EN AFRIQUE DU SUD

Les émeutes de Soweto ont fait vingt-trois morts

LA SECHERESSE EN PLANT

La baisse de la tension élection

ateche essentiellement les parie

BANG SERVICES Manager Late 1

The St. Walls and the m se incese some

Marie Marie Commence of the Co

MS. 644 L. M. 1.11

Andrew Comment

Life Charles et

M 127-14

M. 401749.40 !

LIRE PAGE 40 Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1.30 F

VENDREDI 18 JUIN 1976

Algérie, 1 BA; Marce, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Alfemague, 1 BM; Astriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 8 0,55; Banemark, 3 kr.; Espague, 25 pez; Srande-Bretann, 20 p.; Grees, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Iban, 125 p.; Laxembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Suéde, 2,23 fr.; Salsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cfs; Youguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 27 5, RUE DES ITALIENS

7542? PARIS - CEDEK 99 C.C.P. (207-23 Paris Tiles Paris no 636572 Tél.: 246-72-23

L'Occident et le drame libanais Le président de la République

Vers une «table ronde» à Paris?

En décidant de ne pas ajourner où il était attendu jeudi aprèsmidi 17 juin, le président Assad a sans doute voulu démontrer à l'opinion syrienne et interna-tionale qu'il tient la situation bien en main, tant an Liban que dans son propre pays. La conjoncture qu'il affronte aujourd'hui est pourtant bien plus critique que celle qui l'avait conduit, en mars dernier, à reporter « in extremis » son voyage en France.

Certes, l'armée syrienne a virtuellement occupé la majeure partie du territoire libanais, dont elle contrôle les accès ainsi que ceux des principales villes, soumises à un siège plus ou moins sonple selon le cas on le jour. Mais elle est loin d'avoir atteint ses objectifs militaires et politiques. Les forces palestino-prossistes, bien qu'en situation d'infériorité, demeurent intactes. tandis que l'organisation d'obédience syrienne Salka s'est effondrée dans diverses villes, en particulier à Beyrouth. La majeure partie de l'Armée de la libération de la Palestine (A.L.P.). elle aussi encadrée par des officiers baasistes, s'est ralliée au mouvement de M. Arafat, et son chef, le genéral Boudeiri, s'est constitue prisonnier. L'opération. que le président Assad espérait achever en quelques jours, risque

Le chef de l'Etai syrien n'a pas réalisé non plus son dessein politique. Il s'est aliené les musulmans du Liban — la maiorité de la population, — sans pour autant rallier tous les chretiens. Sans parler de M. Raymond visible, nombre de dirigeants conservateurs, tels que M. Bechir Gemayel (chef des milices phalangistes). et même M. Elias Sarkis, pourtant élu à la présidence de la République avec le sontien des Syriens, sont plus que sceptiques sur l'efficacité de l'intervention militaire de Damas. D'ailleurs, les maronites sont traditionnellement méfiants à l'égard des Syriens, auxquels ils prétent des visées hégémoniques. La méfiance pourrait se transformer en contestation le jour où il se confirmerait que les troupes bansistes sont incapables de vaincre la résistance palestinenne.

Tenace, le président Assad n'a apparemment pas l'intention de renoncer à son entreprise, a en juger par les conditions que posent ses alliés conservateurs, le président Frangie en tête, à l'enirée au Liban de « casques verts » arabes; ils estiment que ces derniers ne devraient pas se substituer à l'armée syrienne.

Dans le même temps, des infornations font état d'une certaine agitation dans les rangs du Baas et de l'armée — où des arrestations auraient eu lieu — ainsi qu'au djebel Druze, où le leader progressiste libanais, M. Kamal Joumblatt, lui - même d'origine druze, compte de nombreux partisans. Ces remons interviennent an moment on l'Irak concentre des troupes sur la frontière syrienne pour obliger le président Assad à limiter son intervention

Que peut attendre le président Assad de la France ? Il est d'autant moins question que celle-cl s'engage que les conditions d'une intervention, formulees par M. Giscard d'Estaing à la Nouvelle-Orleans ne sont pas réunies. L'appel à l'aide lance récemment par M. Joumbiatt a été sévèrement critiqué tant par ses alliés progressistes que par les leaders palestiniens.

Tout compte fait, le résultat le plus positif que l'on pourrait espèrer du « sommet » francosyrien porterait sur l'organisation à Paris d'une « table ronde » réunissant les belligérants libanais, qu'un cessez-le-feu ait été conclu apparavant on non. L'essentiel, en effet, est d'amorcer le dialogue entre ceux qui se battent.

M. Giscard d'Estaing reçoit le président Assad

● La gauche et l'O. L. P. condamnent l'assassinat de l'ambassadeur des États-Unis à Beyrouth

M. Chamoun réclame une « accentuation de l'intervention étrangère >

Le général Halez El Assad est atlendu ce jeudi après-midi 17 juin à Paris. Il doit s'entretenir aussitôt avec M. Giscard d'Estaing. La visite du chef de l'Etat syrien intervient alors que l'assassinat à Beyrouth de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Meloy, de son conseiller économique et de leur chauleur, a encore accru la tension au Liban. MM. Yasser Arafat et Kamal Joumblatt, au nom des Palestiniens et de la gauche, ont dénoncé ce « Crime odieux » en des termes aussi vigoureux que ceux du président Ford, qui a cependant pro-clamé sa détermination de » ne pas changer de politique ». Washington n'envisage pas d'évacuer dans l'immédiat ses ressortissants au Liban, mais a

mis en place les moyens nécessaires à cette opé-ration. Selon l'agence United Press, l'O.L.P. aurait procédé à l'arrestation de cinq suspects.

Nommé mercredi vice-président du Conseil et ministre des affaires étrangères par le président Frangié, M. Camille Chamoun, a souhaité une « accentuation de l'intervention étrangère au Liban » On se demande s'il n'a pas fait ainsi allusion à une possible initiative de Paris. Le gouvernement liba-

Cependant les combats se sont poursuivis, mer-credi soir, sur l'ensemble du territoire libanais, tandis que M. Jalloud, premier ministre libyen, et Riad, sercrétaire général de la Ligue arabe, conti-

cette affaire ».

seulement

Dans la matinée du jeudi 17 juin, un communiqué du commandement central des organisations palestiniennes et du Mouvement national libanais (gauche), cité par l'agence palestinienne WAPA, a annoncé que les auteurs présumés du triple meurtre avaient été arrêtés, et « subisavaient un interrogatoire avant d'être livrés aux forces inter-arabes de sècurité dès que celles-ci arriveront à Beyrouth. » L'agence palestinienne a annoncé

la publication d'un second com-muniqué, qui doit « journir des détails et dévoiler les dessous de (Lire la suite page 2.)

a réaffirmé sa prééminence

Le « second ensemble de réformes » sera-t-il l'œuvre du même gouvernement à l'automne?

En raison de la conjoncture parlementaire et des difficultés créées par le projet de loi sur les plus-values, l'entretien que M. Giscard d'Estaing a eu mercredi soir 16 juin avec Jacques Chancel, en direct dans les studios d'Antenne 2, a été dominé par les problèmes de politique intérieure.

Réaffirmant de la manière la plus claire sa propre prééminence, le chef de l'Etat a écarté l'éventualité d'un remaniement du gouvernement au mois de juillet et annoncé pour la reutrée un second ensemble de réformes ..

mance et de rendre hommage à son aisance. On peut douter, en son alsance. On peut duder, en revanche, que sa prestation télévi-sée, presque exclusivement consa-crée aux problèmes politiques immédiats, ait répondu aux ques-tions que chacun se pose et correspondu aux réalités du moment.

A. litre d'exemple, on S'étonne d'apprendre que le débat sur les plus-values ne cause « aucune

Vous me paraissez de plus en plus seul... Etes-rous sûr de pouroir compter en ce moment sur l'Etat. alors que le projet de son vos amis?... Etes-rous uraiment sur l'Etat. alors que le projet de son ministre de l'économie et des finances a toutes chances d'arripolitique est à l'opposé de vos engagements. Votre électoral ne s'y reconnaît plus. »

Ces quelques rudes propos, parmi beaucoup d'autres, suffisent à prouver que M. Giscard d'Estaing n'avait pas en face de lui, mercredi soir, un simple faire-valoir docile et complaisant. Il est juste, dans ces conditions, de porter à son crédit une bonne perforason crédit une bonne performance et de Tendre hommage à la République à ce moment du la République à ce moment du dialogue était d'autant plus surprenante que l'ensemble de son propos indiquait très clairement sa volonté de remettre un peu d'ordre dans les rangs de la ma-jorité et de freiner le processus de dégradation qui se développe ouvertement depuis deux se-maines

M. Giscard d'Estaing a parfai-tement compris que si la discorde continuait de régner entre les forcontinuait de régner entre les for-mations de la majorité présiden-tielle (M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants daubait mercredi encore sur « les gaffes » et « les erreurs de parcours » de M. Labbé, président du groupe U.D.R.) et que si les relations de l'Elysée avee l'U.D.R. n'étaient pas nor-malisées, on irait tout droit vers la crise de régime. Aussi a-t-il rappelé avec insistance à plusieurs reprises que « le président de reprises que a le président de la République, par sa fonction, est unique », qu'il y a « un respon-sable », que ce responsable « ne veut pas raisonner en termes de partis » et qu' « il n'est pas ques-tion de laisser se rétablir, plus ou moins indirectement, un régime des partis ». Se refusant à être l'héritier de qui que ce soit, le chef de l'Etat s'est néanmoins présenté, en défendant avec une grande vigueur des institutions qu'il lui était arrivé autrefois de contester, comme le digne et fidèle successeur de Charles de Gaulle et de Georges Pompidou.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire pages 8 à 11 le texte intégral de l'entretien de M. Giscard d'Estaing avec Jacques Chancel et la suite page 12.)

Washington ne modifiera pas sa politique

De notre correspondant

Washington — Maigré la vive prendre position à quelqui emotion créée dans la capitale. 400 milles des côtes libanaises par le triple assassinat de Bey-routh, le gouvernement améri-cain n'envisage pas d'aller au-delà de l'expression de la vigoureuse indignation. immédia-tement formulée par M. Ford. devant aun acte d'une absurde et atroce brutalité . Mais sans per dre une seconde, le président a souligne que la politique améri-caine, au Proche-Orient, ne sera pas modifiée. Un peu plus tard. M. Kissinger s'affirmait, 2 son tour déterminé à persévèrer dans ses efforts pour aboutir à une solution négociée du conflit libu-nais. Ainsi, Washington ne songe pas à sortir de sa réserve et veillera à ne rien dire ou entre-prendre qui pourrait compliquer la mission e pacificatrice » de la Syrie, surtout à un moment où elle parait, ici, avoir de meilleures chances d'aboutir. Le département d'Etat s'est

abstenu prudemment d'imputer à qui que ce soit la responsabilité des assassinats, pour ne pas nuire aux efforts en cours pour arriver

à un règlement. Certes, pour bien marquer que les Etats-Unis a ne reculaient pas devant les assassins et enten-daient rester présents à Beyrouth. M. Ford a annoncé la nomination rapide d'un nouvel ambassadeur qui pourrait bien être son « envoye spécial v. M. Dean Brown. Mais jusqu'à nouvel ordre, aucune dé-cision d'évacuation des quelque mille cinq cents ressortissants américains (dont cinquante-trois membres des missions officielles) au Liban n'a été prise. Le porteparole du département d'Etat a rappele, à cet égard, que dans le passé l'assassinat de plusieurs diplomates sméricains n'avait pas entraîné l'évacuation du person-nel des ambassades ou des cinel des ambassades ou des ci-toyens privès. Divers plans d'ur-gence sont cependant à l'étude.

Le Pentagone a confirmé l'ar-rivée à Chypre de quatre avions de transport et d'hélicoptères pour aider les unités de la VII flotte à remplir leur mission a humanitaire a ainsi que les mouvements d'une force amphibie de l'U.S. Navy comprenant notamment le porte-hélicoptères Guadalcanal, qui vient de re-

Pour le moment, toutefois, aucun changement du dispositif d'alerte n'a été décidé-HENRI PIERRE.

(Lire la suite page 2.)

LES FRANÇAIS « DE » ET « A » L'ETRANGER Au 1" janvier 1976, le nombre des Français turier . parfois, au mieux, un a explorateur : Aujourd'hui, la communauté française à l'étranger a considérablement changé : le couimmatriculés dans les consulats de France était, pour la seconde année consécutive, en baisse appreciable. Il approchait encore néanmoins rant des « nouveaux » partants est très différent le million. En fait, beaucoup negligent la for-malité de l'immatriculation, et le chiffre réel de la strate des «anciens» ou des «vieux». Malgré les améliorations apportées depuis 1950, des Français à l'étranger oscille entre 1,5 et l'inadequation de la législation a engendré un malaise. Le Conseil supérieur des Français de l'étranger et l'Union des Français de l'étranger 1,8 million. Qui sont ces expatriés? En dehors des organismes spécialisés qui s'occupent d'eux, une grande partie de la communauté nationale ont tiré la sonnette d'alarme. Le ches de l'Etat

conscience de leur existence. La législation les l'initiative de ce dernier, un « groupe de travail » a été constitué pour dénombrer les problèmes et suggérer des réponses au sujet desqualles le concernant était à bien des égards surannée parce que conçue à une époque où l'Etat consigouvernement prendra position au prochain dérait que l'émigré allait « faire fortune » pour conseil des ministres, mardi 22 juin. son propre compte. Au pire, c'était un « aven-

I. — Mille et un visages

par PAUL BALTA

Les « vieux Français » de l'étranger ont « leurs » cafés, où ils vont lape la carte ou faire une partie de dominos. Ils vont boire l'anisette ou le gros rouge dans - leurs bistrots -. Ils se marient, entre eux, à la vieille èglise française locale. Ils se retrouvent dans - leurs - associations provinciales et - leurs - associations d'anciens combattants où ils évoquent, sans Jamais s'en lasser, les souvenirs de la guerre, de la - belle

époque » ou du pays, selon leur âge. Ces Français « de » l'étranger, installés à tilre définitif, ne représentant plus que 25 % à 30 % du total des expairies. Les autres, les - nouveaux ou les « nomades »,, sont appelés les Français • à • l'étranger, pulsqu'ils ne font qu'y passer. Nettement plus jeunes, ils ont un style très diffé-

rent. Ce ne sont plus des « crève-lafaim - qui partent à l'aventure forcer le destin. Possédant, généralement une bonne formation technique, ils se considérent comme des émigrés de qualité. Coopérants, ingénieurs, industriels, financiers, hommes d'altaires, techniciens, médecins, etc., ils

s'expatrient pour de courtes périodes. Ensuite, ils demandent leur maintien, ou regagnent la mère-patrie, ou encore se font affecter dans un autre pays. On les rencontre dans les chambres de commerce et dans les associations professionnelles. Ils aftectionnent les clubs confortables de style moderne et aiment à s'initier à la cuisine locale. Ils ne fréquentent pas toujours les « anciens » et recher-

AU JOUR LE JOUR

Petit sou

et grosse fortune

'Y a-t-il une contradiction

cnire imposer les grosses for-

tunes et taxer les plus-values? Après tout, ce sont

les petits profits qui ont fait

les grands pactoles. Cela relève au fond de

l'écologie. Vaut-il mieux pren-

dre l'eau au jil du courant ou la puiser dans les nappes

Ce n'est pas une question

de justice mais de rendement.

M. Fourcade sait bien que

notre machine économique

ne fonctionne que par l'ener-

petit sou du contribuable

modeste est infiniment plus

précieux, parce qu'infiniment

plus fréquent, que le milliard

- ROBERT ESCARPIT.

secrètes et projondes!

(Lire la suite page 7.)

chent volontiers le contact avec les

gens du pays qui appartiennent à

José Cabanis Saint-Simon et les femmes

que José Cabanis reçoive, ce jeudi 17 juin, le grand prix de littérature de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Celle-ci, composée d'une dizaine de romans (< l'Age ingrat >, l'Auberge fameuse », « Juliette », « le Bonheur du jour », « les Cartes du temps », « les

Feux de la nuit », « la Bataille de Toulouse », etc.), d'ouvrages historiques et d'essais littéraires (« le Sacre de Napoléon », « Charles X », « Saint-Simon l'admirable »), vient de s'augmenter d'un journal intime, « les Années profondes », que nous avons résenté dans « le Monde des livres » du 28 mai comme r un incomparable livre d'heures ». Non seulement parce que les heures de la jeunesse — la première année de la guerre, et celle que José Cabanis, requis par le S.T.O., passa dans un village d'allemagne du 1° mai 1944 au 20 avril 1945 — s'y superposent aux heures de la maturité, l'adulte rouvrant et commentant les carnets du jeune homme ; mais parce

gie de l'inégalité sociale : le qu'un mouvement spirituel s'y accomplit et qu'y jouent l'un sur l'autre l'amour de la femme et l'amour de Dieu. Déjá l' « admirable Saint-Simon » qu'il nous a donné l'an

dernier pour l'ouverture du tri-

centenaire de l'écrivain portait la

y a toutes les chances marque d'une recherche religieuse. On y voyait le témoin féroce de la cour de Louis XIV s'acheminer peu à peu vers la lumière. Il arrive à José Cabanis de présenter son propre journal, « les Années profondes >, comme < l'envers in-time > de son « Saint Simon >. C'est dire à quel point cet ami de l'abbé de Rancé, fondateur de la Trappe, au XVII^e siècle,

honte. < Les Cartes du temps », un de ses romans, rappelait-il à Jean-Louis de Rambures, dans l'entretien qu'il lui a donné sur ses méthodes de travail dans le même numéro du 28 mai, s'ouvrait sur cette phrase : « « Je pense souvent à ces personnages de Saint-Simon qui ont résolu de mettre un intervalle entre la via et la mort. » Retiré dans sa demeure familiale de Toulouse, qu'il n'a pour ainsi dire jamais quittée, José Cabanis semble vivre cet intervalle.

Mme Anka Muhistein, venant de publier une étude sur la femme dans l'œuvre de Saint-Simon, nous avons demandé à José Cabanis de la commenter. Ainsi, au moment où son œuvre va recevoir une consécration importante, le retrouvons-nous (en page 17 du « Monde des livres ») requis une fois de plus par ses deux passions : le vieux duc et les femmes.

JACQUELINE PIATIER.

TED LAPIDUS

78. avenua des Tesses - Esta JEUMIS GENS Extension - Day 1985



MOUSTAPHA SAFOUAN

sexualité dans la doctrine freudienne

Un livre qui redresse bien des illusions, même chez les psychanalystes.

> Collection Le Champ freudien dirigée par J. Lacan - 160 pages 27 F



PROCHE-ORIENT

L'assassinat de l'ambassadeur américain à Beyrouth

(Suite de la première page.) . Dès mercredi soir, M. Yasser Arafat, président de l'Organi-sation de libération de la Palestine, a dénoncé ce « crime odieux », selon le chef du bureau de liaison et d'information à Paris, qui, à l'appui de la thèse de la provocation, fait observer combien cet assassinat, qui n'avait pas été précédé de la moindre exi-gence politique, ressemble peu aux opérations menées précédemment par des commandos pales-tiniens contre des diplomates ou des personnalités. M. Yasser Arades personnances. al. l'asser Ara-fat a tenu à e présenter ses condoléances aux jamilles des disparus », tandis que le repré-sentant de l'OLP, à l'ONU rece-vait instruction de faire sevoir à M. Waldheim que l'organisation « n'est pas impliquée dans ce crime horrible ».

Pour sa part, la radio phalan-giste la Voix du Liban assurait mercredi solr que les assasinats avaient été revendiqués par une corganisation d'action socialiste sa Jeudi. l'A.F.P. citant des « milieux proches de la résistance palestinienne », croit savoir que les suspects appartiendraient au groupuscule de tendance commu-nisante « Organisation révolu-tionnaire socialiste arabe ».

Peu après la disparition du diplomate et de ses compagnons, M. Edmond Eddé, chef de file du bloc national (chrétiens modérés) bloc national (chretiens moderes) avait jugé a peu probable que M. Meloy ait été enlevé par une partie palestinienne ou libanaise », il attribuait « ce genre d'activités » à « une partie qui ne veut pas que le Liban retrouve le calme », mettant implicitement en cause la Syrie. M. Eddé avait demandé la collaboration de l'OL.P. pour identifier et appréhender les pour identifier et appréhender les auteurs de ce qui paraissait encore un enlèvement.

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Francis Meloy, accompagné du conseiller économique, M. Robert Waring, devait rendre, mercredl à 11 heures, heure locale (9 heures, heure française), une visite au président élu de la République libanaise. M. Elias Sarkis. Il avait quitté l'ambassade, située sur le front de mer, en secteur progresriont de mer, en secteur progres-siste, à bord d'une Chevrolet spé-cialement équipée à l'épreuve des balles, conduite par son chauffeur libanais, M. Zoheir Maghrabi.

Cette volture, qui portait une plaque diplomatique, mais n'arbo-rait pas de fanion, était suivie par un autre véhicule de protection à agents de la sécurité libanaise. La volture d'escorte devait rebrousser chemin à 9 b. 45, devant la ligne de démarcation entre les deux secteurs de Beyrouth, au point de

A travers le monde

Angola

• LE GOUVERNEMENT ANGO-LAIS a retiré, le 16 juin, son accréditation au correspondant du Times de Londres à Luanda, M. Stewart Tendler, et l'a invité à quitter le pays « dans les prochaines heures ».

M. Tendler avait écrit, le qui tre manufacture de l'in manufacture de l'incompatité 9 juin, un article qui évoquait l'influence décisive qu'exer-çaient les conseillers cubains dans l'entourage du président Neto. Le correspondant du Times est le troisième journa-liste expulsé de Luanda en moins d'une semaine. — (A.F.P., Reuter.)

Grèce

 DIX-SEPT PERSONNES qui faisaient la grève de la faim devant l'université d'Athènes ont été arrêtées mercredi 16 juin et seront poursuivies pour violation de l'enceinte universitaire et insultes aux autorités. Elles entendaient dénoncer une « vague de licen-ciemente appèr le grapa ginà ciements » après la grève géné-rale des 25 et 26 mai. Le ministre du travail a affirmé ou'il n'y avait eu récemment aucun licenciement pour des motifs syndicaux. — (A.F.P.)

Inde

 AUX TERMES D'UNE OR-DONNANCE PRESIDENTIEL-LE signée, mercredi 16 juin. le gouvernement indien sera au-torise à maintenir en détention sans jugement un an de plu les prisonniers politiques arrê-tés en vertu de l'état d'urgence. Ce nouveau texte a pour but d'éviter que le gouvernement n'ait à délivrer de nouveaux mandats de détention tous les trois mois. (Reuter.)

Rhodésie

QUATORZE PERSONNES ONT ETE TURES, le mardi 15 juin, dans des affronte-ments entre l'armée rhodé-sienne et des guérilleros, indique un communique des forces de sécurité rhodésiennes public le 16 juin à Salisbury. Parmi les tués figurent deux soldats blancs, quatre combattants nationalistes noirs et huit ci-vils. (A.F.P., A.P.).

passage du Musée, seul lieu d'accès à Beyrouth-ouest. M. Sarkis réside en effet dans la banlieue de Hazmieh, en secteur tenu par les forces chrétiennes.

La volture de M. Meloy aurait été aperçue pour la dernière fois au moment où elle s'engageait dans le no man's land qui sépare les deux zones et qui est souvent pris sous le feu de francs-tireurs. A 10 h. 10, le secrétariat du président Sarkis téléphonait à l'ambassade américaine en signalant. bassade américaine en signalant que M. Meloy n'était pas arrivé à son rendez-vous. Les premières inquiétudes étaient renforcées presque aussitôt, la femme du chauffeur libanais des deux diplomates ayant reçu un coup de téléphone anonyme qui la préve-nait de l'« enlèvement » de son

Des « exécutions »

Dans les trois heures suivantes, l'ambassade américaine, tout en se refusant à faire une déclaration, prenait contact avec toutes les parties et informait Washington, où M. Kissinger lui-même adressait des messages à « plusieurs gouvernements de la région » ainsi qu'aux factions libanaises en conflit. A 18 heures, la Croix-Rouse internationale la Croix-Rouge internationale faisalt savoir à l'ambassade américaine que trois corps non iden-tifiés avaient été transportés dans un hôpital situé dans un quartier musulman. Selon le quo-tidien de Beyrouth Al Nahar, les trois corps avaient été découverts des midi par des soldats de l'ALP. (Armée de libération de la Palestine) « enveloppés dans des convertures de luine grise lièes par des cordes aux deux extrémités ». Ils auraient été déposés sur un trottoir par les occupants d'une voiture qui ont aussitôt pris la fuite.

Des employés libanais de l'am-bassade, envoyés sur les ileux, re-connaissaient aussitôt les deux diplomates et leur chauffeur. Toudiplomates et leur chautieut. I de-tefois, l'annonce officielle de leur mort fut différée de deux heures afin de laisser aux autorités amé-ricaines le temps de prévenir les familles. En révélant le triple assassinat, le porte-parole du dé-

Washington ne modifiera pas

(Suite de la première page.) Celui-ci est, en effet, considéré comme techniquement suffisant pour assurer en quelques heures une éventuelle opération dévacuation. En outre, Washington craint qu'une présence militaire américaine, même limitée, au Liban ne soit mal interprétée et n'accroisse les risques d'internationalisation du conflit.

Laisser agir les Syriens

priorité à un action diplomatique discrète que l'on estime ici efficace mais pleine d'ambiguïté. D'une part, les milieux officiels continuent d'affirmer que la Syrie

ASSASSINÉ DEPUIS 1968

ses fonctions depuis 1963. Deux autres ont été séquestrés et échangés contre des prisonniers

28 AOUT 1968, - N. John Gordon-Mein, ambassadeur au Guatemala, est enlevé et exécuté par des membres des Forces

4 SEPTEMBRE 1969. — 3L C. Burke Elbrick, ambassa-

23 JANYDER 1973. - M. Clinton 23 JANVIER 1971. — M. Clinton Knox, ambassadeur à Haîti, est séquestré dans sa résidence par des extrémistes haîtiens, qui obtiennent la libération de douze prisonniers politiques.

2 MARS 1973. — M. Cleo Noel, ambassadeur au Soudan, pris en otage, est exécuté à Khartoum

est tué lors d'une manifestation contre l'ambassade américaine à Nicesie.

à Cordoba ; enfin, en décembre 1973, M. Richard Welch, respon-sable de la C.L.A. à Athènes, est assassiné par des tueurs non

partement d'Etat a précisé qu'il s'agissait « d'exécutions » commisagissait à teletatura commisses délibérément. Les trois corps, selon Radio-Beyrouth, ont été découverts dans le quartier du front de mer de Ramlet-al-Beida, situé à environ 3 kilomètres de l'ambassade et sensiblement plus éloipassage et sensiment pus em gné du point de passage où, en octobre dernier, deux membres de l'agence d'information des Etats-Unis avaient été enlevés. Retenus captifs, ils avaient été relâchés au bout de quatre mois et l'identité. de leurs ravisseurs n'avait jamais été établie.

FRANCIS MELOY

Agé de cinquante-neuf ans. cé-

Agé de cinquante-neuf ans. cé-libataire. Francis Meloy était né le 28 mars 1917 à Washington. Il avait fait ses études supérieures à Yale avant de servir dans les forces de réserve de la marine américaine de 1942 à 1946. En 1946, il jut nommé consul, chargé des affaires politiques et écono-miques à Dahran (Arabie Saou-dite). Il entra au département d'Etait en 1949, où il resta jus-qu'en 1953. Il fut ensuite chef de la section politique de l'ambassade américaine à Saigon de 1953 à 1955. De 1955 à 1959, il est conseil-ler politique à l'ambassade à ler politique à l'ambassade à Paris. En 1960, il est, à Washing-ton, assistant spécial du sous-secrétaire adjoint du département d'Etat pour les assaires politiques. En 1962, il est nommé directeur du bureau des affaires ouest-européennes au de partement

De 1964 à 1969, il est chef adioint de la mission américaine à Rome, puis, de 1969 à 1973, ambassadeur en République Dominicaine. En décembre 1973, il devient ambassadeur au Guate-mala. M. Kissinger aurait été impressionné par son efficacité au moment du récent tremblement de terre. Le président Ford avait annoncé sa désignation comme ambassadeur au Liban le 21 avril 1976. M. Meloy, arrivé dans la capitale libanaise le 12 mai dernier, n'avait pas encore présenté ses lettres de créance. Il avait succèdé à M. G. Mc Murtrie Godleu, rappelé pour raisons de santé.

vernement a tacitement approuvé

Ier maintenant — les milieux di

militaires et diplomatiques contre

HILDA C. ABRAHAM

KARL ABRAHAM

BIOGRAPHIE INACHEVEE

précèdée de

«La petite Hilda»

La biographie d'un pionnier

192 pages 41 F

puf

de la psychanalyse.

sa politiaue

n'a jamais consulté ni informé Washington au sujet de ses intentions et que le gouvernement américain n'a jamais ap-prouvé l'initiative militaire syrlenne. En même temps on veut bien admettre qu'il a toléré, sinon encouragé, cette interven-tion par son silence complet, tout en maintenant un contact permanent avec Jérusalem et Damas pour éviter les incidents graves auxquels pourrait conduire une erreur d'interprétation des inten-tions syriennes. De même, le gou-

De toute évidence, le gouver-nement américain donne toujours

LE QUATRIÈME MIASIADHIR AMÉRICAIN

M. Francis Meloy est le qua-trième ambassadeur des Etata-Unis assassiné dans l'exercice de

armées rebelles (FAR).

deur au Brésil, est enieré par un commando révolutionnaire, pais échangé contre quinze pri-sonnièrs politiques.

par un commando palestinien avec deux autres diplomates occidentaux. 19 AOUT 1974. — M. Roger Davies, ambassadeur à Chypre,

Plusieurs autres diplomates américains ont été tués ces derpières années : en août 1978, on retrouve le corps de M. Mitrione, conseller, enlevé en juillet par les Tupamaros d'Urnguay; en Argentine, les guérilleres Montoneros tuent, en février 1975, M. John Pran, agent consulaire

Les combats se poursuivent sur l'ensemble du territoire Dans un communiqué publié mer-Tandis que le premier ministre credi après-midi, les dirigeants de des mesures devraient être prises

L'ENGAGEMENT SYRIEN AU LIBAN

libyen, le commandant Jalloud, poursult sa navelte entre Beyrouth et Damas, sans parvenir à mettre en vigueur l'accord du cessez-le-feu qu'il avait négoclé avec le président Assad, des combats se poursulvaient, mercredi 16 juin, sur toute l'étendue du territoire libanais. Dans la seule ville de Seyrouth, une soixantaine de monts et une centaine de blessés ont été dénombrès.

Les troupes syriennes maintiennent le blocus qu'elles ont imposé à la capitale tout en laissant passer du ravitalliement en quantités limitées. La population éprouve encore des difficultés à se procurer du pain, l'allment de base d'une bonne partie des et leurs alliés conservateurs ont bombardé au mortier les quartiers de Tel-El-Zaster, Meklès, El-Barrad El-Hazmieh.

Selon l'agence palestinienne Wafa. l'armée de Damas ne cesse de renforcer le blocus de diverses localités à l'intérieur du pays. Baalbek est encerciée par des unités régulières les routes menant aux apploméra tions de cette province du centre du Liban ont été interdites à la circula tion. Les troupes syriennes ont invest une position tenue par l'Â.L.P. à Eln-Sehia, dans la montagne, tandis que des avions survolaient à basse altitude des positions tenues par le

forces progressistes dans le djebel. Au nord, les camps palestiniens de Nahr-El-Bared et de Badaoul sont soumis depuis trois jours à des restrictions, tandis que les échanges sporadiques de tirs de tous calibres se poursuivent entre milicient conservateurs et progressistes à proximité de Faraya. Les troupes syriennes ont fermé la route reliant Tripoli à la province de l'Akkar. Au sud, contrairement à ce qui avait été prévu dans les accords Assad-Jalloud, les unités venues de Damas consolident leurs positions dans le Fathland •.

Le correspondant militaire de la radio israélienne a démenti les Informations de sources palestiniennes selon lesquelles les Syriens auraient occupé la ville de Marde la frontière de l'Etat Juif. Le correspondant à Washington, de Yedioth Aharonoth, citant des « sources plomatiques américaines valt mercredi que le président Assad est déterminé à s'assurer le contrôle de l'ensemble du Liban et à éliminer les organisations de fedayin. Toujours selon ces sources américaines, citées par le journaliste israélien, il ne saurait y avoir de règlement au Liban tant que le chef de l'Etat syrien n'aura pas atteint son objectif. Les responsables américains ajoute-t-il, regrettent seulement que la situation bien en main.

Les efforts de médiation

Vernement a tachement approuve l'intervention éventuelle d'une force panarabe, bref. l'«arabisa-tion» de la crise. Finalement, on est avant tout soucieux ici de laisser s'exercer l'action militaire Le commandant Jalloud, pour sa part, a critiqué sévérement et diplomatique en cours. Tou-tefois, les núlleux officiels ne cachent pas leur inquiétude non pas tant vis-à-vis du danger d'es-calade militaire que de l'avenir comportement du régime bassiste. Avant de quitter Beyrouth pour Damas, mercredi après-midi, le premler ministre libyen a qualifié l'indu président Assad.

Si celul-ci échoue dans sa a partie de dés », s'il n'arrive pas à imposer la paix —et l'on considère qu'il peut difficilement recutervention militaire syrienne de « par tiale ». Il a ajouté : « Je regrette d'avoir à reconnaître que les forces syriennes se sont dirigées vers des positions progressistes et libanaises plomatiques américains craignent qu'il ne soit remplacé au pouvoir par un leader « extrêmiste » qui tentera de rétablir la situation arabe en accentuant les pressions aussi bien en montagne que dans les villes. - Le chef du gouvernement libyen paraît avoir été décu par son entretien avec le leader pha langiste. M. Pierre Gemayel. II se serait rendu compte que l'accepta-Israël. Dans cette hypothèse, les conseils de modération donnés à Jérusalem perdralent leur raison d'être et les risques d'un cinquième conflit israélo-arabe se tion par les dirigeants maronites de la médiation de la Ligue arabe, pré-voyant l'envoi de contingents symboliques, était assortie de diverses trouveralent accrus.

HENRI PIERRE. conditions qui rendalent cette ini tiative inopérante.

la droite chrétienne, réunis sous l'égide du président Frangié, avaient donné leur accord aux résolutions de la Ligue arabe « dans les limites des M. Mahmoud Riad .. Ce dernier. secrétaire général de la Ligue arabe, avait rencontré auparavant le chef de l'Etat libanais. Il est reparti mercredi soir pour Damas sans tenter de rencontrer les représentants des torces palstino-progressistes.

Selon diverses informations. Il ressort que les dirigeants conservateurs ont posé les conditions suivantes : les - casques verts - qui viendraient au Liban pour veiller à l'application du cessez - le - feu devraient exclure des contingents en provenance des pays arabes progressistes — l'Irak, la Libye, l'Algérie, considérés comme engagés dans la guerre civile libanaise ; les unités de

conservateurs qu'il recommanderait l'envoi, notamment, de contingents saoudiens et soudanais, Des porte-parole de l'O.L.P. et du Front progressiste libanals ont

jeud!, leur vives inquiétudes quant aux « manœuvres » menées par la Syrie et certains pays arabes destinées à permettre au régime de Damas de poursulvre la tâche qu'il Kaddoumi, chef du département politique de la « centrale » des Fedavin a fait part de ses craintes, mercredi, à l'ambassadeur soviétique, qui était venu lui remettre un message de M. Breinev adressé à M. Yasser Arafat, lequel poursuit sa toumée

dans l'immédiat pour réglementer et

restreindre les activités des fedavin

palestiniens au Liban. M. Mahmoud

Riad aurait assuré ses interlocuteurs

NOMMÉ VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Chamoun souhaite une « accentuation de l'intervention étrangère >

Nomme, mercredi 16 juin, dans appui au président Frangié et la soirée vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères par le président Frangie, M. Ca-mille Chamoun s'est, le même four, déclaré favorable à une accentuation de l'intervention étrangère » dans son pays. M. Chamoun, qui cumulera ces fonctions avec celle de ministre de l'intérieur qu'il assumait auparavant, a fait cette déclaration peu après la révélation de l'assassinat de l'ambassadeur des Etats-Unis. Selon la radio chrétienne, M. Chamoun a précisé qu'il demandera bientôt « une intervention étrangère accrue » de la part d'une puissance qu'il n'a pas nommée. La radio progressiste, commen-tant la déclaration de M. Chamoun, a affirmé que l'interven-tion étrangère souhaitée était celle de la France, avec a la bénédiction américaine ». La nomination de M. Chamoun est intervenue à la suite d'un dé-

cret du président de la République qui a déchu de ses fonctions de ministre des affaires étrangères. M. Philippe Takla un chrétien modéré. Le décret présidentiel souligne que M. Takla n'assumait plus ses fonctions ministérielles

a depuis longtemps n. Il se trouve actuellement en Europe.

M. Chamoun, chef du parti libéral (droite maronite) et allié des phalangistes, a apporté son

s'est toujours oppose aux stipu-lations de l'accord syro-palesti-nien, qui excluait toute « arabisation » ou « internationalisation » de la crise libanaise. Il a au cours des derniers mois, affirme que si les Libanais ne parvenaient pas à règler eux-mêmes leurs problèmes, il ne verrait aucune objection à l'intervention de troupes étrangères pour une durée limitée (le Monde du 25 mai). C'est ce qu'il avait déjà préco-nise lors de la guerre civile de 1958, lorsqu'il demanda l'intervention des « marines » améri-

M. Chamoun, en accédant aux fonctions de vice-président du conseil, est habilité à prendre des décisions, en l'absence de M. Ra-chid Karamé, chef du gouver-nement, qui, pour sa part, s'est toujours opposé à une inter-vention étrangère. Le gouverne-ment de M. Karamé a démission-ne de la jouvier damier, mais nè le 18 janvier dernier, mais sa démission n'a pas été formellement acceptée. A cette date. le cabinet comprenait six mi-nistres : M. Karamé (président du conseil), M. Chamoum (intérieur), M. Adel Osseirane (justice, économie et commerce), l'émir Magid Arslane (santé et agriculture), M. Philippe Takla (affaires étrangères), M. Ghassan Tueni (travail, industrie).

le président Assad n'ait pas encore MM. Arafat et Joumblatt demandent l'aide de la Croix-Rouge

De notre correspondant

vient d'adresser au Comité inter-national de la Croix-Rouge une demande de secours en faveur des populations civiles encerclées au Liban. M. Kamal Joumblatt a

au Liban. M. Kamal Joumblatt a fait parvenir à Genève un message semblable.

Dans les circonstances actuelles, le C.I.C.R. est loin d'être en mesure de répondre à ces demandes. Cet organisme avait lancé, au début du mois, un troisième appel d'urgence aux gouvernements du monde entier, précisant qu'il avait besoin de 21 millions de francs suisses pour pouvoir poursuivre son action de secours au Liban. Les résultats de cet appei ont été décevants : le C.I.C.R. n'a reçu, en tout et pour tout, que 500 000 francs suisses, émanant principalement des sociétés nationales de la Croix-Rouge. des sociétés Croix-Rouge.

Pour sa part, la Croix-Rouge française n'a contribué, depuis le 25 octobre dernier, que pour la somme de 8 700 francs suisses,

Genève. — M. Yasser Arafat rient d'adresser au Comité international de la Croix-Rouge une lemande de secours en faveur les populations civiles encerclées la Croix - Rouge internationale, sale parvenir à Genève un message semblable.

Dans les circonstances actueles, le C.LC.R. est loin d'être en mesure de répondre à ces vent au Liban.

> En déplt des difficultés, le C.I.C.R. maintient sur le terrain deux équipes sanitaires mobiles et a mis sur pied un hôpital de campagne, également mobile. Il a créé, en outre, le bureau de recherche des disparus qui, au cours du mois de mai, a mené six mille enquêtes dont quatre mille cinq cents ont about à des résul-tats positifs. La Croix-Rouge internationale et l'organisation Médecin sans frontières sont actuellement les seuls organismes à venir en aide à toutes les victimes du conflit, sans distinc-tion. — I. V

ASIE

Vietnam

L'ASSEMBLÉE NATIONALE UNIFIÉE DÉBATTRAIT EN PRIORITÉ DE « LA RÉPRESSION DES RÉACTIONNAIRES »

« La repression des réactionnaires irréductibles » est l'un des thèmes que la population de Saigon désire voir traités à la première session de l'Assemblée nationale unifiée, qui doit se tenir a Hanoi, a annoncé mercredi I6 juin l'agence de presse du Vietnam du Nord.

Vietnam du Nord.

L'Agence, qui rend compte d'un meeting des députés de Salgon, qui a eu lieu dimanche, précise que les participants ont entendu des rapports émanant des représentants salgonnais du comité révolutionnaire du peuple et du comité du Front national de libération. « Les députés ont été informés des suggestions de la

population de Saigon concernant la transformation et la construc-tion socialiste, la stabilisation de la vie du peuple et la répression des réactionnaires » et annonce que « le président Nguyen Hru Tho s'est engagé, au nom des députés à telegraph de au rise deputés, à jaire part de ces sug-gestions à l'Assemblée nationale ».

Le 10 juin, les autorités sudvietnamiennes avaient publié une directive stipulant que les réactionnaires anticommunistes en-core actifs seraient châties, con-formement à la loi. Cette direc-tive n'offrait pas l'aministie mais promettait la clémence à ceux qui se rendraient.

ichef des Phalanges o m le premier ministre il THE UNIVERSE SPECIES

.

THE LOW !

2.00 : 21°7775 rajuran da

, or a contract

Le roi Hussein de mintention d'acheter des armes se

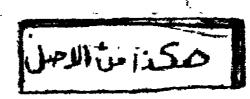
n'avair per edouis E byact par trouve pentance de la fest · 3:4. R.

confined since his as there or streets to Moreon pour y asks Sam. Con stone of Units arrange induces artis refutational in actually that retains a TURES. 2 mg

Missour archaeter part in the la Jardan's système de défend pas se attacht de crimiles et qu'elle des Mily et des crimiles milliant serales de milliant serales de la crimile de consideration de la crimile de ich Mannelle gerand de à Westerington gerif recevoir con appendie postrait and form The Cut one CONTRACTOR The second of the second

state of the state G Ch officer and in the second second

deflexions du comité ^{unimé} par Robert Badimter deface de lançois Mitterrand GALLIMARID



PROCHE-ORIENT

ENT SYRIEN AU LIN

Myent sur l'ensemble du ten

POR CONTRACTOR STATES CONTRACTOR AND TAXABLE TAXABLE TO A TAXABLE TA Company of the state of the sta **626** Mileson to the second territe garifes en s THE SHOP SHOW THE SHOW THE SHOP SHOW THE SHOP SHOW THE SHOP SHOW THE SHOP SHOW THE SHOW T The second of th CONTROL OF THE PERSON OF BUILDING THE STATE OF THE STATE March Constant **国際的な、教育・対応・共享の基本のは、**たっても Medicard, Stock, 100 Comments 30 TO 1885 **新聞教 - 神智 ・ なわないか** リコイマ 。 - -BANKS AN ARREST DOLLAR OF THE See As Asset Transport

BATRIANS BASSER SAS COMPANY

POST TOTAL PARTY STATES OF THE PARTY OF THE PARTY.

STATE PROPERTY SET STATE OF 10 \$44 Deg HOMME VICE PRESIDENT OU COR ET-MINISTRE DES ATTARES ERANG

1 1 1 2 N

L. Chineses souhaite une acces de l'intervention strange

CALLED TO THE STATE OF THE STAT CONTRACTOR OF THE PERSON A Charge of the same of the sa CONTRACTOR OF STREET THE PARTY OF THE P Action of the second 4 4 A Section The Control of the Control o March to Section 100 10 White the second ent construction of a facility of the last Free and All Table 1

MM. Arafat et Joumblatt des Taide de la Craix-Ross



***** ** -***

to distance Ber and the second MARKET THE THE PARTY OF LAND

AND THE PARTY OF T

Le roi Hussein de Jordanie, qui

mercredi, dans la capitale autrichienne, le souverain a clairement approuvé l'intervention syrienne au Liban. « Les inquiétudes de la Syrie face à l'évolution au Liban ont été tout à fait justifiées, a-t-il affirmé. L'objectif de la Syrie a été, et est toujours, de contribuer au rétablissement de la paix et de créer un climat propice au rétablissement d'un dialo-gue entre les parties adverses. Il appartiendra ensuite aux Liba-nais de résoudre eux-mêmes leurs problèmes. >

ments marquants de la journée du mercredi 16 juin.

M. Karim Pakradouni, l'un des jeunes responsables politiques de

« la nouvelle generation phalan-

mandant Jalloud ne pouvait pas Jaire moins que de venir ren-

jaire moins que de venir ren-contrer le principal che des com-battants conservateurs. De plus, et surtout, Joumblatt et le Fath ont poussé Jalloud à se rendre à

Achrafieh, car, dans leur esprit,

tout ce qui rapproche les Liba-nais diminue la justification de la présence militaire syrienne. »

D'autres sources phalangistes, celles-là méfiantes à l'égard des Syriens, ce qui n'est pas le cas de M. Pakradouni, ont rappelé à ce propos que « le dialogue libano-libanais amorcé par l'entrevue entre Kamal Joumblatt et Béchir

entre Kamal Joumbiait et Béchir Gemayel il y a une quinzaine de jours, n'avait pas eu de suite à cause de l'arrivée des Syriens ». Toutefois, selon les mêmes sources, le camp islamo-progressiste, en-couragé par les Palestiniens, qui cherchent à enlever le maximum d'arguments à l'interpation en

d'arguments à l'intervention sy

Le souverain a précisé qu'il était disposé à participer à une force arabe de « casques verts » si on le jui demandait, et a ajouté: La Syrie a accorde à l'O.L.P. un à l'U.R.S.S. Etat arabe. Dès lors, je ne crois pas que l'on puisse la présenter maintenant comme un pays s'en prenant aux Palestiniens au Liban. Bien que féprouve une grande sympathie pour leur cause, je ne vois pas ce que les Palcs-tiniens ont à faire au Liban. J'estime que leur cause est en terre palestinienne >

a Les échanges de vue qui ont été ouverts sur l'éventuel achat d'armes soviétiques par la Jorda-nie seront poursuiris, a déclaré d'autre part le roi Hussein. « La Jordanie doit assurer sa sécurité par des armes modernes qu'elle doit acheter là où elle peut en avoir dans les meilleures condi-tions. Cela ne sera pas facile, mais nous allons essayer. » Le

Beyrouth. - L'entretien entre rienne, a fait savoir récemment M. Pierre Gemayel, chef suprème des Phalanges, et le commandant Jalloud, premier ministre libyen, a été, avec l'assassinat de l'ambassadeur des Etats-Unis à Beyrouth, l'un des deux évène-m'attribuent qu'une importance et l'accomment de l'accommen

le premier ministre libyen

De notre envoyé spécial

ET LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT ASSAD

n'attribuent qu'une importance mineure à la mission du comman-dant Jalloud, qui, à leur avis, est « utilisé » par Damas. Ils ne croient pas que les « casques verts » de la force inter-arabe, giste », a resumé le sentiment général en déclarant : « Après la réunion tenue par le secrétaire général de la Ligue arabe avec les dirigeants maronites, le coms'ils viennent ici, pourront empê-cher la Syrie de poursulvre sa tentative d'établir son hégémonie sur le Liban et sur les organisa-tions relectinismes tions palestiniennes. Pourquoi, dans ces conditions,

les fedayin, qui s'attendent à une reprise de l'offensive syrienne après le retour à Damas du pré-sident Assad, ne passent-ils pas eux-memes à l'attaque sans plus attendre, ne serait-ce que pour gacher » la visite en France du chef de l'Etat syrien ? « Parce que. répond le Fath. nos forces que. repond le Fain, nos jorces sont suffisantes pour resteter, mais non pour entreprendre une offensive d'envergure, malgré l'apput de nombreux Libanais ». (Selon des sources palestiniernes, cet appul trait plutôt, sur le plan militaire en diminuent les militaire, en diminuant : les effectifs de l'armée du Liban arabe du commandant Khatib, évalués il y a quelques semaines à près de trois mille soldats, tourneraient aujourd'hui autour d'un millier d'hommes seulement.)

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

millions de dollars de leur assis-

Le roi Hussein de Jordanie confirme son intention d'acheter des armes soviétiques

séjournait depuis quatre jours en Autriche, devait quitter Vienne ce jeudi 17 juin pour Moscou. Au cours d'une conférence de presse. tance économique et militaire à la Jordanie si celle-ci décidat d'acquerir un système intégré de défense en U.R.S.S. Le souverain a fait allusion à la commande de quatorze batteries de missiles Hawk qu'il avait passée aux Etats-Unis. Ce marché n'avait pas aboutl, la Jordanie n'ayant pu trouver le finance-ment nécessaire. L'Arable Saoudite, qui devait en assurer une partie, avait reculé devant l'im-portance de la facture (850 mil-lions de dollars). Le roi Hussein avait, sur ces entrefaits, pris contact avec les autorités sovietiques et décidé de se rendre à Moscou pour y acheter des fusées Sam. C'est alors que les Etats-Unis avaient informé la Jordanie qu'ils réduiraient leur aide si elle achetait des missiles anti-aériens

Moscou souhaiterait, pour sa part, que la Jordanie se dote d'un système de défense intégré, et pas seulement de batteries de missiles et m'elle missiles, et qu'elle achète aussi des Mig et des radats. Des conseillers militaires soviétiques seraient envoyés en Jordanie. Le roi Hussein aurait déjà fait savoir à Washington qu'il refuserait de recevoir ces experts, et qu'il pro-poserait aux Soviétiques d'en-voyer ses propres techniciens en UR.S.S. pour y être formés. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

• Un officier des forces armées iranienne. le capitaine Adjudani Madjid Fourodian, a été exécuté après avoir avoir été jugé par un tribunal militaire pour « trahison rol a ajouté qu'il ne tenait pas compte des récentes menaces des États-Unis qui envisageraient de supprimer plusieurs dizaines de presse de Téhéran. (A.F.P.).

Le chef des Phalanges a rencontré Le genéral Hafez El Assad, chef de l'Etat syrien, arrive ce jeudi après-midi 17 mai, à Paris, où il devait être accueilli, à 15 h. 15, à l'aéroport d'Orly, par le président Giscard d'Estaing. Le premier

tête-à-tête entre les deux chefs d'Etat aura lieu dès 16 heures à l'hôtel Mari-gny, où le président Assad séjourne jusqu'au 19 juin. Le président syrien qui devait, après sa visite en France, se ren-

dre en Yougoslavie puis en Roumanie, a ajourné ces voyages, vraisemblablement en raison de la situation au Liban. Il ira à Belgrade les 25 et 26 juin puis, les deux jours suivants, à Bucarest.

Une main de fer dans un gant de velours

dans les administrations, les établissements publics, aux devantures des magasina, en pied ou en buste, vētu de l'uniforme de chet suprême des forces armées ou d'un complet veston, la mine sévère ou le sourire Indulgent le président Halez El Assad veille Sur les bandaroles que brandissaient les manifestants à Alep, le 1° mai, dans les écoles maternelles ou primaires, le chet de l'Etat est présenté tout à la fois comme le « guide », le « chef et le « père » de la nation.

Quel contraste entre l'imagerie populaire et l'homme qui la suscite ou la cautionne i Le président Assad, comme Nasser, a la démarche lourde, le geste gauche, un faux air de timidité, voire d'humilité. Le front haut, le visage plein et le teint clair. la moustache noire et drue, II charme souvent ses visiteurs en les interrogeant longuement avec un intérêt soutenu. Il n'était pas rare, ces demiers mols, qu'll retianne telle ou telle personnalité libanaise ou palestinienne quatre, six et même huit heures d'affilée, sans jamais montrer Avare de mots, s'exprimant dans un langage embigů à force d'être elliptique, il écoule davantage qu'il ne parle. Apparemmen compréhensit, il a des idées bien arrêtées et agit souvent dans un sens que n'aura pas prévu son imeriocuteur.

L'estime que se portent réci-

Une carrière fulgurante

C'est grâce à une volonté implacable, jointe à d'exceptionnelles qualités manquyrières et à une patience proverbiale, que Hafez El Assad, fils de paysans alaquites, moyennement cultivé, a réussi, à l'issue d'une carrière fulgurante au sein de l'armée, à torcer les portes de la présidence de la République. Il est le premier alaquite dans l'histoire de la Syrie à avoir été étu (le 12 mars 1971) chef de l'Etat, avec, de surcroit, 99,2 % des

de selze ans (en 1946) et milite dens les milieux lycéens de Lattaquieh. Entré à l'acedémie militaire de Homs en 1952, il en sort trois and plus tard plinte de chasse, avec le grade le lieutenant. Plusieurs missions d'étude

président Assed n'est pas fortulte l'intellectuel américale israëlite d'origine allemande, et le militaire syrien d'extraction alaquite et paysanne ont, paradoxalement, plus d'un trait de caracière en commun. Au cours de ses multiples navettes entre Jérusalem et Demas, le secré teire d'Etat se plaignait, avec une admiration évidente, d'avoir attaire à un « redoutable négociateur =, secret, énigmatique, rusé jusqu'aux limites du machiavélisme. Rien n'ébraniait le les der baasiste, toujours sur ses gardes : ni les subtiles plaidolries, ni les conséquences apocalyptiques de l'impasse que lui prédisait M. Kissinger, ni les - histoires julves » qu'il (ul recontait pour illustrer son argumentation, ou les « bons mots » au'il lui rapportait sur Mme Golda Meir, destinés à détendre le cli-

mat des conversations. Le président Assad, quelque peu guindé, risit quand même de bon d'un pouce de ses positions. Tenace, il savait quelquefois être souple quand il pressentalt que les Israéliens cherchaient, eux aussi, un compromis. Ce fut le cas au printemps de 1975, quand le président Assad, retenant brusquement au seuil de son bureau M. Kissinger, qui lui disalt sa tristesse de rentrer bredouille à Washington, lui làcha la concession qui allait conduire à un dégagement militaire dans le Golan.

à l'étranger — notamment en U.R.S.S. - précèdent se promotion au grade de général de division, en 1964. Entre-temps, il ne cesse de conspirer, notamment au Caire, où il avait été muté sous le régime de l'Union svro-égyptienne.

li est l'un des membres du comité militaire clandestin qui hisse le Baas au pouvoir, le 8 mers 1963. Il s'allie au couran gauchista da Salah Jadid. nom renverser, le 23 février 1966, la « direction droitière » de Michel alors à préparer l'élimination de ses associés. Falsant fi des statuts du parti, il insiste, malgré les objections de ses camarades. pour cumuler les fonctions de ministre de la défense et de commandant de l'ermée de l'eir.

deux postes-clés qui lui permettent de nommer ses ho è tous les échelons. Après la déroute de l'armée syrienne, lors juin 1967, il parvient à en reie-

ter la responsabilité sur les dirigeants civils, et place toutes les organisations paremilitaires du Bass, ainsi que celles des fedayin palestiniens, sous son contrôle direct. Allié cette fois-ci à des officiers - modérés » il s'empare du pouvoir le 16 novembre 1970 note fait arrêter enn ancien allié Salah Jedid et tous

Le président Assed pratique. depuis son accession au pouvoir, il y a près de six ans, une politique marquée d'un pragmatisme propre à surprendre les politiciens baasistes les plus blasés. Il ne renie pas les principes progressistes de son parti, mais, au nom de la « lutte sacrée contre Israēl », il renoue et fraternise avec les dirigeants les plus conservateurs du Proche-Orient. Il rend hommage publiquement au patriotisme du roi Hussein, salue chaleureusement le chah d'iran, longtemps dénoncé l'un et l'autre, à Damas, comme des agents de l'impérialisme ». Il établit d'étroites relations avec l'Arable Saoudite et les Emirats du golle Persique, dont les fonds lui permettent de relancer, d'une manière spectaculaire, l'économie syrienne.

Il perce einsi des avenues entre Damas et Washington. Les relations diplometiques entre les deux pays sont rétablies au printemps de 1974, six mois à belne après la querre d'octobre, avant recu avec faste à Damas. Soucleux d'équilibre, ayant surtout besoin de l'armement soviétique, le président -Assad — contraire-ment à M. Sadate — maintient ses ilens avec le Kremlin.

Longtemps, li réussit à satisfaire les deux Super-Grands : dès l'élimination de ses prédéceaseurs gauchistes, il met un terme à leur démaggaie et renonce à la - guerre populaire de libération » destinée à détruire à la résolution 242 du Conseil de sécurité, adoptée en 1967, et, au fil d'interviews accordées à des journalistes américains, tinit , par admettre explicitement qu'il est disposé à conclure un traité de paix avec israēi : en 1973, ii

sont toulours Internés. S'est-il decuis fixé l'oblectit

ies pertisans de celui-ci, qui

ambitieux de s'affirmer, après la disparition de Nasser et du roi Favcal, comme le leader du monde arabe? Nombre de ses adversaires à Damas sont persuadés que le projet d'union qu'il a mis en œuvre avec la Jordanie, son Intervention militaire au Liban, les coups qu'il porte à la résistance palestinienne, ne sont que des lalons sur la voie qu'il s'est tracée.

Une politique pragmatique

accepte le principe de la conférence de Genève, ce qui ne l'empêche pas, de temps à autre. de la récuser au profit de la diplomatie unllatérale des Etats-Unis. - Le principal reproche que je formule à l'égard de la politique de Kissinger dite du pas à pas, déclarait-il un jour à un journaliste américain, est qu'il s'agit d'une démerche de tortue aiors que je souhaite avancer à pas de géant. . En revanche, la campagne virulente qu'il lance contre les Etats-Unis et l'Egypte après la signature de l'accord du Sinai, en septembre dernier, a de quoi combier d'aise l'Union L' - ouverture » extérieure s'ac-

compagna d'une « libéralisation » économique à l'intérieur : le socialisme bassiste, austère et dirigiste, s'accommode, sous l'égide du président Assad, d'une liberté débridée accordée à la nouvelle classe d'affairlates, qui engendre de nombreux milliardaires. Le rôle du Baas au sein de l'État est réduit à sa plus simple expression : les activités du « front progressiste », qui regroupe toutes les formations de gauche, sont virtuellement gelées » depuis le printemps de 1975 : le Parlement (nommé), et le gouvernement, pourtant très largement dominés par les bassistes p'ont nius que des fonctions consultatives ou edminis-Gouvernant la Syria avac une

main de fer dans un gant de velours, le président Assad puissante garde prétorienne commandée par son trère, Rittat El interférences, la périlleuse opérailon qu'il a engagée au Liban.

ERIC ROULEAU.

Du mandat à la coopération

1860-1861 — Intervention française an Levant sous domination ottomane pour protéger les minorités chrétiennes. L'Empire ottoman re-connaît « de facto » l'existence d'un « gouvernement autonome au

nique (Sykes-Picot) délimite les zones d'influence des deux pays au Proche-Orient quand l'Empire ottoman sera vaincu. 1920. — Conférence de San-Remo et traité de Sèvres (19 août 1920). Démembrement de l'Empire otto-man. La Syrie et le Liban sont

places sous mandat français. 1925-1927. — Rébellion des Druzes. 1938. — Première Constitution syrienne.

1936. — Traités franco-syrien et franco-libanais devant conduire les deux pays à l'indépendance. Ces textes ne seront pas ratifiés par le Parlement français et n'entre-

ront donc pas en vigueur. 1941. — Darlan, chet du gouverne-ment de Vichy, autorise les avions alliemands à destination de l'Irak - en rébellion contre les Britanniques - à se ravitailler en Syrie

LE P.C.F. RÉCLAME L'ARRÊT DE L'INTERVENTION MILITAIRE DE DAMAS

Le parti communiste françals a publié, mercredi 16 juin, une déclaration dans laquelle li in-dique notamment : « Le P.C.F. réclame l'arrêt de l'intervention militaire de la Syrie et le retrait de toutes les troupes syriennes du territoire libanais. Il souhaite voir le peuple syrien reprendre au plus tôt sa place dans la lutte, non contre l'impérialisme et la réac-tion.

» Le peuple libanais, tous les peuples de la région, doivent pou-voir déterminer en toute indépendance leur propre destin. C'est la condition d'un réglement politique de la crise au Liban et de Tétablissement d'une paix juste et durable au Proche-Orient.

(28 mai). Les forces britanniques et celles de la France libre occa-pent la Syrie et le Liban (8-24 juli-let). Le 27 septembre, le général Catroux, délégné général de la France libre au Levant, proclame l'indépendance de la Syrie (et, le 25 novembre, celle du Liban). 1945. — Soulèvement populaire (mal). Bombardement de Damas par un avion français. Sous la pression britannique, un cesses-le-fen intervient le 1er juin. Les

forces françaises et britanniques évaguent la Syrie et le Liban es 1946.

1956. — En novembre, l'expédition franco-britannique de Suez amène la Syrie à rompre les relations diplomatiques avec Paris.

1962. — Rétablissement des rela-

1962. — Retablissement des rela-tions diplomatiques. 1964. — Visite privée à Paris, en novembre, du général Amine el Hafez qui assume tous les pouvoirs depuis 1963. 1968. — Visite officielle à Paris de

M. Makhos, vice-président du conseil syrien (18 décembre). 1957. — Visite officielle à Paris du docteur Zousyen, chef du gouver-

nement.

1971. — Visite officielle à Damas de M. Jean de Lipkowski, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Développement de la coopération franco-syrienne. 1972. - M. Khaddam, vice-président du conseil syrien en visite en France (17 octobre). 1974. — Visite officielle en Syrie de

M. Jobert, ministre français des affaires étrangères (28-29 février). Revenant d'Irak, M. Jobert fait escale en Syrie, à Palmyre (7 fè-Visite à Paris de M. Khaddam

Signature d'un accord de coopé-ration industrielle (12 novembre). 1975. — Visite du ministre français du commerce extérieur, M. Ségard a Damas (29 septembre-2 octobre). M. Couve de Murville, émissaire du gouvernment français au Li-han, s'entretient à Damas avec le président Assad (2 décembre). 1976. - Nouvelle visite de M. Khaddam à Paris où il a des entretiens an sujet du Liban (2 juln) 17 juin : arrivée du président

Les échanges commerciaux sont en progression

La Syrie et la France ont, depuis l'arrivée au pouvoir du général Assad, resserre des liens économiques jusqu'alors très faibles. En 1975, les exportations françaises ont augmenté de 6 % pour atteindre 689 millions de francs, alors que les importations triplaient, passant de 204 millions de francs. Ce résultat est lié à un très fort accroissement des achats de pétrole syrien (616 millions de de pétrole syrien (616 millions de francs contre 173 millions).

Le déficit commercial de la Syrie à l'égard de la France s'en est trouvé réduit, revenant de 446 millions de francs en 1974 à 61 millions l'an dernier. Toute-fois, il devrait augmenter en 1976, les exportations françaises ayant atteint 419 millions, et les importations 332 millions pour les quatre premiers mois de 1976. Le courant des affaires sera en effet. courant des affaires sera, en effet, nourri par les contrats de ventes de biens d'équipements conclus l'an dernier pour un montant de 2,5 milliards de francs. L'enve-loppe s'est élevée à 300 millions durant le promier trimestre 1076 durant le premier trimestre 1976.

. D'importants contrats ont été signés l'an dernier pas des socié-tés françaises, concernant notam-ment la construction d'une usine d'engrais à Hons (1 milliard de F)
ou la réalisation d'une centrale
thermique à Mehardeh (390 millions de F). Les affaires en cours
de négociations portent sur des
sommes moins élevées, d'autant que la Syrie dispose actuellement de moins de ressources finan-cières. La France lui avait ouvert en mai 1975 pour 100 millions de francs de crédits. La signature d'un nouveau protocole financier devrait être évoqué à l'occasion de la visite du président de la République syrienne.

La France est arrivée en 1975 au troisième rang des pays occi-dentaux fournisseurs de Damas, derrière l'Allemagne fédérale et l'Italie, mais de vant les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Paris vend surtout des biens

et les produits agricoles 7%. Il achète pour l'essentiel du pétrole par l'intermédiaire de la Shell française, les importations de coton étant en déclin (5 millions de francs l'an dernier contre 26 millions en 1974). — M. B.

« JE NE SERRERAI PAS UNE MAIN SOUILLÉE DE SANG ». d é c l a r e l'ambassadeur de l'Irak à Paris.

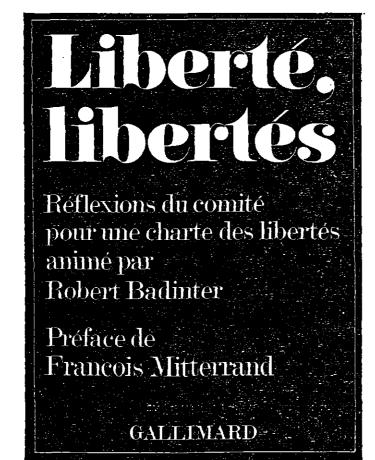
M. Mounzer Al-Wendaoui, am-bassadeur d'Irak en France, a déclaré, dans un communiqué de presse, qu'il lui sera impossible de serrer la main du président Assad lors de la visite de celui-ci à

« Je suis incapable aujourd'hui, « Je suis incapate aujouru nui, affirme-t-il, de serrer la main soulitée por le sang de mes ca-marades révolutionnaires arabes, fils de la Palestine occupée, de la Syrie et du Liban.

» Cette main, ajoute-t-il, exécute le plan de l'impérialisme international et du sionisme, et, dans une teniative désespérée, cherche à liquider la révolution et le mouvement de libération arabe: le peuple demeure, et sa révolu-tion continue, et c'est vers eux que je tends la main. »

Dans ce communiqué, diffusé par l'ambassade d'Irak sous forme d'interview accordée par M. Al-Wendaoui à un « groupe de répo-lutionnaires arabes », le diplomate irakien répond à une question posée sur la proposition française de participer à un dispositif de renforcement du ces Liban.

« Je souhaite, déclare-t-il notamment à ce propos, que la France ne se laisse pas entraîner, d'équipement (47 % en 1975 contre en dépit de sa bonne joi, à jouer 22 % en 1974), les biens de les cartes de l'impérialisme améconsommation représentant 14 % ricain.



LE DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

terme qui n'est pas de son vocabulaire, — mais capte dans le réseau de détenteurs des pouvoirs à tous les échelons. De tous les partis. la D.C. seule propose un « modèle italien » pur, dégagé de toute inspiration étrangère.

Rien ne parle mieux en ce sens, dans les documents électo-raux, que l'échange de lettres entre MM. Benigno Zaccagnini, secrétaire général du parti, et M. Giorgio La Pira:

a Le dessein, dit le premier, demeure celui d'une démocratie pluraliste, articulée en cercles concentriques, dont la famille est le pivot, et qui s'élargit en com-

munautés de plus en plus amples.

minautés de plus en plus amples, jusqu'au niveau international... Point de réjérence d'hommes libres et généreux, charnière encore de la stabilité démocratique du pays, la démocratie chrétienne a eu un rôle essentiel. Il faut reprendre ce dessein avec l'esprit qui anima les membres de la Constituante et l'intégrité intellectuelle et morale qui ne l'a jamais manqué. »

jamais manqué. »
Encore vibrant des rêves de

l'après-guerre, Giorgio La Pira répond qu'il faut, en effet, en revenir à « l'architecture organique de la charte constitution-nelle », dépasser l'état fasciste, mais aussi « la conception libérale hoursette ».

Le pays devant la peur

nécessité de mettre en place un plan de réformes en prodeur constituent l'enjeu même des élections italiennes du 20 juin. Michel Boyer a développé ces thèmes en deux articles. Jacques Nobé-court, qui avait introduit cette enquête en décrivant le climat de • recours à l'histoire » dans lequel se déroule la campagne, évoque à pré-sent l'image et la force de la démocratie chrétienne (- le Monde - des 15, 16 et 17 juin).

Rome. — Abbiamo la scelta tra la fogna o la morte ! Nous avons le choix entre l'égout ou la mort ! L'égout, c'est la démocratie chrétienne, et le propos un argu-ment électoral en sa faveur. Il nous a été tenu par Indro Mon-tanelli, directeur d'Il Giornale, quotidien milanais écouté d'une « majorité silencieuse » revenue de tout, des fauteurs de coups d'Etat, des néo-fascistes, et du reste, Ses éditoriaux quotidiens, son journal télévisé à Monte-Carlo qui couvre la moitié de la péninsule, font alterner ce conseil partis laics du centre

La mort, c'est le vote commu-niste. Et l'alternative présentée sous cette forme résume, de façon efficace, l'enjeu d'une campagne électorale qui a tourné au référendum pour ou contre la démo-

Un simple bilan de gestion

e Un délire », ainsi Il Popolo, quotidien du parti, a-t-il qualifié l'offensive générale menée de tous les bords contre la D.C. Le climat les bords contre la D.C. Le climat de frénésie, l'accumulation des accusations, les débordements du vocabulaire, le déchaînement passionnel en somme, justifient le terme. On s'explique, après s'en être étonné, que les démocrates-chrétiens ou leurs journaux se soient refusés à entrer dans un tel jeu. Trente jours à ce rythme, et voici que les lanceurs d'invectives s'épuisent. Les signes apparaiss'épuisent. Les signes apparais-sent : le bouc émissaire ne sera vraisemblablement pas chassé le

juin vers le désert. En vérité, c'est moins par sens therapeutique que par ambarras à répliquer que la D.C. est demeu-rée impavide. Aux arguments pu-rement politiques — ceux des rement politiques — ceux des communistes, — elle a répondu par des siogans simples : elle de-fend la liberté contre la dictature. Aux autres qui lui font des pro-cès de responsabilité, dressent des constats de carence, elle rétorque par un : « Vous en étiez aussi, »

La crise économique et la . Mais sur le fond, le dossier de trente ans de pouvoir, elle se borne à un bilan de gestion. Voici un tract de la D.C. ro-maine : les routes sont passées de 15 000 à 30 000 kilomètres ; 80 familles sur 100 ont un réfrigéra-teur ; l'analphahétisme est des-cendu de 13 à 4 % ; la récolte annuelle de pommes de terre est passée de 14 à 30 millions de quin-taux ; les fonctionnaires de 1 à 2 millions numbre sur lequel les enseignants ont été multipliés par

En contrepartie, les difficultés de la vie quotidienne, l'embalie-ment des prix, le tourbillon des ment des prix, le tourbillon des grèves corporatives, la barre de l'Etat qui tourne à vide. Et surtout, le malaise qu'engendrent tous les épisodes de mauvaise administration, l'application littérale d'un droit qui privilégie les biens au détriment des personnes, et les rebondissements des enquêtes sur la corruntion. sonnes, et les renoncissements des enquêtes sur la corruption. Depuis la réforme de la RAI-TV. les journaux télévisés en donnent de brèves séquences qui invitent difficilement à l'éloge du parti en

L'offensive est aisée, à partir d'une réalité si peu contestable. On ne gouverne pas si longtemps On ne gouverne pas si longtemps sans avoir à payer le prix de la fureur. Mais l'inspiration de ceux qui attaquent, à supposer qu'elle soit totalement exempte de dépit, demeure essentiellement d'ordre moral: c'est son infidélité aux « valeurs » mêmes qu'elle reven-dique que la D.C. se voit repro-cher en filigrane. Faut-ll vrai-ment que le crucifix préside à tous les bureaux où s'exerce un pouvoir, du palais Chigi au dernier closque d'un commissariat de police, pour en arriver à un tel degré de laxisme à l'égard des abus de l'individualisme, qui, pour un Etat, ne se nomment pas

un Stat, ne se nomment pas « péchés » mais « délits » ?
Ainsi, la corruption... L'opinion publique regarderait avec raillerte un « Watergate » Italien, on l'a souvent dit, comme elle sourit de l'affaire Lockheed, de la fuite de Sindona, ce banquier italo-américain hanquerouiter protéré américain, banqueroutier protégé par la D.C., ou de celle de Cro-ciani, chevalier d'aventures parvenu dans les sphères dirigeantes de l'industrie d'Etat. Une trop longue expérience mithridatuse les esprits : sans l'inventer, le régime fasciste avait systématisé la corruption. Les opérations fructueuses attribuées de puis vingt ans au clan Gava, a Naples, différaient - elles substantiellement de celles guisait manées. la famille Clano?

Enrico Mattei reprit cette part de l'héritage. Héros de la Résistance, paladin de l'indépandance italienne, parangen du catholi-

combien pourriez-vous louer

ce studio?

ENTRÉE

Au minimum 6 % de son prix d'achat. C'est ce que nous.

vous garantissons pendant 1 an, dès la signature de l'acte

6 rue Leibnitz, Paris 18°

du studio au 5 pièces

appartement témoin sur place tous les jours de 14 h à 19 h

sauf mercredi et dimanche

tél. 627.06.49

Studio V surface 26,60 m²

loggia 9.40 m² prix au 2º étage: 122.000 F

réalisation

montaigne

21 av. Montaigne, Paris 8º

tél. 359,63.63

STUDIO

notarié (11e tranche livraison immédiate).

IV. - Persévérer dans l'être

De notre envoyé spécial JACQUES NOBÉCOURT

cisme de gauche... il fut tout cela. certes, mais aussi un potentat dénué de scrupules dès lors qu'il s'agissalt de développer l'ENI (Régie nationale des pétroles) pour doter l'Italie de sources autonomes d'énergie.

Il en fit un centre de pouvoir presque absolu, encouragea l'exis-tence des courants internes de la D.C. lla les hommes par les pré-bendes et l'argent, posa les jalons du « sous - gouvernement » de techniciens de l'industrie d'Etat, cui, en quelques années, accapara la puissance réelle. Le pouvoir élu accepta peu à peu de se borner à contresigner les décrets préparés par le « sous-gouvernement ».
Corruption et fractionnement de la démocratie chrétienne servirent cette paralysie.

Le lent phénomène aboutit à un renversement complet des rapports de dépendance, au moment même où les socialistes entraient à leur tour dans ce que Pietro Nenni nommait « la chambre aux bou-tons » de commande. Démocrates-chrétiens, socialistes, républicains, chrétiens, socialistes, republicains, sociaux-démocrates, tous les partis de la majorité, consentirent à servir de bras séculier aux techniciens. L'énorme production législative du Parlement, privé de tout contrôle réel sur ces derniers, devint une fin en sol, sans conséquences tangibles.

Fait plus grave : vers 1970, il apparut que quelques éléments des « corps séparés », magistrature, police; carabiniers et services secrets, déconcertés par cette dépossession de l'exécutif, tendaient à se comporter comme les prévileurs ou les managers et à ingénieurs ou les managers, et à servir l'Etat selon leurs vues per-sonnelles. La somme des incertitudes, pour ne pas dire des étoussements qui couperent court aux enquêtes sur le massacre de Milan de 1969, sur les attentats en sèrie des années suivantes, l'ignorance des inspirateurs de la « stratégie de la tension », provenaient moins sans doute d'une volonté délibérée des ministres démocrates-chrètiens que de la sujétion où les tenaient quelques responsables de l'administration.

La corruption découlait du système. Depuis la « recommandation » la plus traditionnelle, jusqu'à l'enveloppe la plus respectable, elle implique tant de monde qu'elle a moins ému les Italiens que les étrangers, lesquels pour-raient observer d'ailleurs qu'en Italie au moins les scandales éclatent, quant aux non-lieux il y en a aussi ailleurs.

Le laisser-aller des « communautés naturelles »

Il n'en reste pas moins extraor-dinaire que pas un nom de dirigeant démocrate-chrétien ne soit épargné, que personne ne proteste contre la mise en cause du chef de l'Etat. de profesione proteste contre la mise en cause du chef de l'Etat, du président du conseil, du ministre des affaires étrangères. Tutti ladri, tous des voleurs, dit l'homme de la rue d'ailleurs encouragé par une presse qui ne connaît pas les prudences de la loi britannique sur la défermation.

la diffamation.

Mais sur quelles analyses politiques repose la défense des démocrates-chrètiens ? Quelles memocrates-chrêtiens? Quelles me-sures chirurgicales prennent-ils pour convaincre l'électeur que la gangrène est limitée? Ils ne tranchent pas, jugeant que tout ce qui est excessif est insigni-fiant et que d'autres hommes, dans d'autres partis, sont aussi mis en cause. La corruption, il est vrai, n'a pas nécessairement atteint l'individu ; souvent, les enveloppes étalent destinées aux partis, qui, pendant longtemps, n'avaient pas d'autres modes de

Les fruits du pouvoir, qui les a cuellis pourtant dans le Midi. à Naples et en Sicile, sinon des personnages discrédités, dont le prestige reposait sur « l'insuffisance de preuves », clause classisance de preuves », clause classi-que qui a conclu tant de procès intentés à la Mafia? Mais les personnalités les plus évidem-ment intègres de la démocratie chrétienne ont accepté ce voisi-nage, voire cette alliance, et n'ont jamais démenti les apparences qui donnaient à penser que le jamais démenti les apparences qui donnaient à penser que le parti avait à en payer le prix : pourquoi les silences de l'interminable commission d'enquête pariementaire sur la Mafia, pourquoi les « négligences » ?

Des questions ne constituent pas des procès d'intention. Et l'absence de réponse convainant est reque comme un rite.

cante est reçue comme un rite. Car ce mélange de notables de toute extraction — avec les clien-tèles qui dépendent d'eux, — cette affirmation d'« interclassisme » qui tient lieu de doctrine, indiquent le secret de la force de la démocratie chrétienne :

Elle a conservé si longtemps la majorité relative du corps électoral parce qu'elle est l'émana-tion la plus fidèle de la société italienne, parce qu'à sa structure faite d'une myriade de commu-nautés elle donne une articula-tion souple. Elle fédère, elle coalise, sans fondre. Elle ne prophe-tise pas le service de « l'Etat »

et sincère, aussi bien que l'empi-risme, seul dogme de toute action politique des démocrates-chrètiens comme découlant du libre jeu des comme découlant du libre jeu des « communautés naturelles ». Pas un soupçon de critique de la gestion passée n'apparaît dans cet échange de lettres : la D.C. a géré au mieux, au jour le jour. Et la transition d'une société paysanne en nation industrielle, due au « sous-gouvernement », elle l'a converte sans la vouloir ni la couverte sans la vouloir ni la

Le recours à l'histoire est patent

Les atouts de la résignation

Tout compte fait, ce compor-tement rassure parce qu'il n'im-plique aucun risque d'innovation volontariste, de planification hru-tale. Il laisse vivre au sein d'un encadrement minimum. Il dis-pense capillairement les « béné-fices », comme jadis l'Eglise, Lui refuser un bulletin, c'est choisir refuser un billetin, c'est choisir le suicide professionnel ou social. Même ceux des militants qui pro-fessent la contestation interne savent d'expérience que, en de-hors de la D.C., leurs ambitions les plus légitimes devraient se plier à d'autres règles, celles d'un test moderne. Etat moderne.

On dit : parti catholique. Peutêtre est-ce un abus de langage. Car si le pape et les évêques avaient nettement dénoncé les

cratie chrétienne, par rapport à ses idéaux, leur parole se serait perdue dans le vide, tout comme le sera leur mise en garde — qui, à l'échelle du temps, sera inter-prêtée de façon plus nuancée que ne l'a permis le climat de la cam-pagne électorale — contre le vote pour les communistes. Enfin, l'argument c faute de mieux » jouera son rôle, accentaé

Enfin, l'argument et aute de mieux » jouera son rôle accentué par l'évidence que l'éventuelle défaite de la démocratie chrétienne entraînerait très vite un démantèlement de l'appareil deministratif du pays, faute d'une classe dirigeante capable de mettre immédiatement en œuvre une orientation politique diffé-rente.

A ces motifs, qui expliqueraient pour le moins le maintien de la démocratie chrétienne sur ses positions — environ 35 % des suffrages, — s'oppose cependant, outre la lassitude des carences continues, que sa doctrine n'a jamais su pallier, l'image que le parti communiste a progressivement donnée de lui : à toutes ces carences, il donne une solution. Pourquoi apparaît-il comme le dernier allié possible pour aider la démocratie chrétienne à gou-verner le pays ?

Prochain article:

QUI L'HISTOIRE COMPROMET-ELLE?

Des électeurs transportés

18 h. 15, gare de Lyon à Paris. a Presto, presto ! n Ployant sons le noids de ses trois valises. l'une sous l'aisselle, les deux autres à bout de bras, Gino, métallo chez Renault, fait ses adieux aux enfants, qui resteront sur le quai à regarder par-tir le train. Seule l'épouse de Gino l'accompagne et, déjà, la vollà qui agite un mouchoir.

Dans le Palatino, à destina-tion de Florence et Rome via Chambéry, ils sont quelques Chambery, ils sont queiques dizzines d'ouvriers qui s'en retourneut dans la mère patrie pour aller remplir leur devoir électoral Bien sûr, ils n'out pas letti » — parce que c'est trop cher : les conchettes suffiront. Le Palatino, pour ces immigrés, c'est déjà le grand luxe. Quelques heures plus tard, ils seront des centaines dans les trains de nuit : l'express de Rome, puls ceiul de Lombardie qui va vers Venise, enfin le rapide de Modane, où ils dormirout, les pieds sur leurs bagages, entre un pa-nier de nourriture et des cadeaux pour la « mamma »

Le 20 juin, combien d'élec-teurs seront-lis venus de France parmi le demi-million d'Italiens résidant dans notre pays? Dans une agence de tourisme, rue Michei-Chasies, à proximité de la gare, le personnel est débordé. « Nous n'avions jamais constaté une telle affluence », dira un employé. Aux guichets de la S.N.C.F., les flies de voyageurs s'allongent brusquement depuis plusieurs jours. Même effervesconsulat d'Italie, où pas mai d'immigrés se sont pré-sentés ces derniers temps dans l'espoir de bénéficier d'une ré-duction sur leurs titres de transport... Un chose parait sûre : les Italiens, qui d'habitude boudaient ces élections lointaines, seront cette fois beaucoup plus nombreux, et l'apport de ces yoix d'outre-frontière ne sern pas négligeable, même s'il ne doit guère modifier le sens du

L'intérêt manifesté par les Italiens de France pour la bataille politique engagée est d'autant plus remarquable qu'il s'est heurté parfois à certaines réticences. Des parlementaires communistes sont valuement intervenus auprès des autorités françaises pour obtenir — comme cela se fait en Allemague fédérale — des prix réduits, au moins sur le territoire national, pour le trajet « spécial mi-

Une propagande assez discrète

Une telle attitude semble plovenrs qui défendent volontiers, en d'autres circonstances l'ordre et les vertus civiques. Elle pourrait être motivée par la propagande, pourtant assez discrète, menée dans les usines en faveur du « retour en Italie pour un rote populaire, conscient et massif ». A l'appui de cette démarche, certaines municipalités italiennes, potamment en Sicile, où se déroulent en ontre des élections régionales, n'ont pas hésité à promettre un remboursement de 30 000 lires au moment du scrutin. Ainsi a-t-on pu voir, surtout en Moselle, de nombreux immigrés prendre la route alors qu'ils n'étaient jamais retournés voter précédemment.

Le P.C.F., qui, en France, est le seul support possible pour les communistes étrangers, ne compte guère, à Paris et en proyince, que cluq mille adhérents italiens. Mais le meeting Marchais-Berlinguer à La Villette, puis la réunion de « Lotta Continua n et du mouvement « Avanguardia Operaia a, la 8 Juin, à la Mutualité, ont cerinement contribué au succès de l'opération a retour p. même si les premiers prônaient le compromis historique » avec la démocratie chrétienne, alors que les autres formations soute-naient l'idée d'un « gouvernement d'unité révolutionnaire a composé de membres du P.C.I., du P.S.I. et des groupes

grants » vers l'Italie. M. Serge Cappé, directeur à Paris de l'Institut confédéral d'assistance aux travallieurs italiens - un organisme de la C.G.T., — a d'autre part reproché au patronat français d'avoir fait pression sur les candidats au retour, tantôt en refnsant d'accorder des congés en cette période, tantot en menacant d'une suppression d'emploL

A Paris, où les muances entre le P.C.F. et son homologue transalpin apparaissent plus crûment qu'à Rome, les commu-nistes italiens sembleut n'accepter ou'à contrecœur la formule du a compromis avec la démocratie chrétienne : crovous au changement. a Un compagnon de voyage exprime la même conviction : a Ces élec-tions, enchaîne-t-il, pour un a povoro diavolo a comme moi et pour tous nos pareils, c'est l'espoir d'une Italie nouvelle, signor! Une Italie qui fera revenir ses enfants au pays! > Sur is hanquette un vieux

travailleur paraît sceptique : « Moi, s'exclame-t-il, je ne crois pas que la ganche obtienne 51 % des volx, comme on l'a espéré. Disons plutôt 45 %. » — Mala, quol, n'est-ce pas suffisant pour que la gauche gouverne? » Le vieil homme sourit : a Tout ça, reprend-il, c'est de la politique. » Indignation de ses interlocuteurs : « Mais alors, pourquol vas-tu voter ? » - « Je vals voter, concède l'autre, mais je ne fais pas de politique. D'aillears, je suis en vacances ! a

Le train emporte le reste de la discussion, qui sera longue et subtile, certainement passionnante, et pleine de douceur et d'éclats de rire, comme vrai

Il y a encore un bon choix de studios et

Renseignez-vous donc à : SADEC, 40 bis,

av. de la Résistance - 77500 CHELLES

d'appartements disponibles.

tél : 957 42 99 ou 957 49 45.

JEAN BENOIT.

<u>A CHBLES (77), où la demande locative est importante, </u> deux immeubles intéressent les investisseurs.

pierra ne déçoit jamais. Et souvent ce ne sont pas les ensembles résidentiels les plus prestigieux qui constituent les meilleurs placements,

Un exemple: à CHELLES (77), dans la banlique Est de PARIS, à 15 minutes de la Gare de l'Est, se construisent deux petits immeubles de qualité, bien adaptés à l'importante demande locative non satisfaite dans ce secteur.

Adossées à la colline de CHELLES, à proximité de la vieille ville, près de l'emplacement verdoyant qui deviendra parc de loisirs, les résidences de l'ADRET et de la SOULANE bénéficient du confort électrique total dont les normes sévères garantissent une excellente isolation phonique

et thermique. Construites par la SADEC, dont les qualités de sérieux sont bien connues, ces deux immeubles conviennent parfaitement à des investisseurs désirant placer leur argent dans du solide et du taisonnable.

Tous les investisseurs le savent bien : la A titre indicatif, notons qu'un studio avec la valeur du capital ainsi placé. parking y vaut actuellement 105,000 F. Si l'on tient compte qu'un loyer courant pour ce type de logement dans ce secieur est de l'ordre de 600 F. par mois, cela donne une rentabilité bien proche de 7%,

sans parler de l'accroissement normal de Pour faire un placement sûr) à Chelles (77)

Les Résidences de LA SOULANE et de L'ADRET

Renseignements tous les jours de 14 h à 18 h 30 rue Alexandre Bickart Tél: 957 49 45

NOM ADRESSE_

Bon à envoyer à SADEC 40 bis, av. de la Résistance - 77500 CHELLES pour recevoir une documentation gratuite.

لصطنات والمناد الما

pour lachat, la cons Il y a toujours mes 5 La rapidet (Cest plus mailes c

ITALIE A

OF RANION

2.52 %

2 de 25 de

E 0:54

71600 I.S. -

ME ALL CLASS

Taminak dir

radia.

ath the received out out table

TERRESIDENCE DE SUMB

.55-116

MURRAIRE LOCKHEED

'MINOTÉ AU 24 JUIN

a transfer of press

s per there probes de societa à parte sancia de la laction de societa de la laction de Societa de la laction de Societa de la laction de la laction de Societa de la laction de lact store district on Boing

remettre tone 2.7 Serie due à Describble Mêt 12. 2**** 140 HA Source realized has classed on constant V. Milbertand

THE PARTY AND DESCRIPTION OF SECOND

Pour acheter

Quand on ne to

Bulgarie

ÉLECTORALE

Thistone est patent cratte charter and find the second control of me de toute action pecretar chretiens of de live jet des interpolles r. Pas orthogo-de la geseritigae de la ges-apparait dans ces lama : la D.C. a an jour le jour. E lama société pay-a industrialle, che industrialle, che industrialle, che industrialle, la

en exation

A cest marks out entitled a demonstrate consistent in a service design of the positions — review of the service in a service of the service in a service of the service in a service of the service of th Asti, se somsorphysic qu'il n'ininger d'innovation
phinification brusere au sein d'un
chiese au sein d'un
chiese in chiese
phinification in dissere au sein
miliante qui prostottation interne
mes derrakent re
misse derrakent re
misse derrakent re
misse celles d'un

s outheinne. Peut-chen de innyage, et les évêques ent dénance les lustes de la demo-

itansporjés

Part: c --

Prochain article :

QUI L'HISTOIRE

COMPROMET-ELLET

Miles of the Committee and Com

22 mg-

. . . .

1.27213 $\zeta \lesssim \pi^{\prime} \mathbb{S}^{n}$

matinities to a const

1 14 LT

Marchery den Live andres en Lives Desi selies à certaines teleptet inge der verseinen: Beginner versein: AND ME AND MICH.

me weende assez discrete e in part d'en-difendent schoe-ties dismandance. nema résignes Tou

politying jung in year land manay filmerice. 6 weiting on Source in Maliko years we manaying at 2004. - Capital Maria St. 14

perdue da la le serie la les series le series

printe describe a contrata de la printe de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contra

Ancien abbé de Saint-Paul-hors-les-Murs

DON FRANZONI ADHÈRE AU P.C.I.

Rome (A.P.P.). — Don Gio-ranni Franzoni, ancien abbé du monastère bénédictin de Saint-Paul-hors-les-Murs, déjà sanc-tionné en 1974 par le Vatican pour ses a erreurs doctrinales » à propos du divorce, a annoncé, le 16 juin, son intention de mi-liter an parti communiste itainter an parti communiste ita-ien. Mgr Ugo Poletti, cardinal vicaire de Rome, a commenté ce geste dans un long commu-lqué, précise que « Don Fran-zoni se met coutre l'Eglise cathalloue et par conséquent se place de lui-même au dehors de l'Eglise. Il ne peut donc pas prétendre y rester arbitraire-ment pour la troubler et lui cateur qu'il & lancé à toute la communante ecclésiastique sus-cite déploration et condamna-

tion a.

Mgr Ugo Poletti a souligné
que les déclarations de Don Franzoni confirmalent a ses erreurs doctrinales » passées et que leur gravité entraînerait prochainement une réaction officielle des autorités compé-tentes de l'Eglise, en l'occurrence Per-Saint-Office.

LE DÉBAT SUR L'AFFAIRE LOCKHEED EST RENVOYÉ AU 24 JUIN

Rome (A.F.P.). - L'affaire Lockheed «p'explosera» pas avant les élections. Tel est la résultat le plus clair de la bataille noctume engagée autour des deux anciens ministres de la défense, MM. Mario Tanassi et Luigi Gul, et de l'anclen président du conseil M. Mariano Rumor, par la commission parlementaire d'en

C'est à une majorité très mince, et sur une question de procédure la publicité des séances d'audition des hommes politiques mis en cause oue s'est joué le débat Les démocrates-chrétiens avaient demandé avaient demandé que les séances fussent publiques. Les Etats-Unis avant exigé le secret lors de la remise aux autorités italiennes de la documentation our Lockheed, la commission doit donc demander à présent aux Etats-Unis de lever le secret pour les séances publiques. D'où le report des auditions au

EN ITALIE A QUELQUES JOURS DU SCRUTIN

AU COURS D'UN MEETING A FLORENCE

M. François Mitterrand fait acclamer les socialistes du P.S.I. Florence, - La Marseillalse. De notre envoyé spécial de l'avance ».

saluée par des drapeaux rouges, des torches enflammées et des poings tendus, au pied du Palazzo Vecchio l'un des plus célèbres monuments de l'Italie médiévale : cet étrange tableau a été composé, mercredi 16 juin, à Florence, en l'honneur de M. François Mitterrand. Participant pour la première fois

à une campagne électorale dans la péninsule, le premier secrétaire du parti socialiste français y a présidé une manifestation en plein als avec son homologue italien, M. Francesco De Martino. Plusieurs milliers de personnes massées sur la place de la Seigneurie devalent leur faire une ovation enthousiaste. Chacune des grandes statues de marbre blanc qui font la particularité du lieu était pour une fois marmiée de rouge sous les yeux un peu ébahis touristes noctambules allardes aux terrasses des restaurants.

La manifestation du 16 juin pouvait apparaître comme une réplique au recent meeting Marchais-Berlinguer à Paris. - C'est une idée de haussant les épaules au cours d'une conférence de presse. Non, il est seulement venu à Florence pour apporter aux socialistes italiens le salut et les encouragements de leurs - Irères et camarades - Irançais. sachant que « si l'on compte bientôt par millions et par millions les sul-Irages du P.S.I., cela ira mieux en

France aussi ».

La visite de M. Mitterrand à Florence n'est d'ailleurs pas isolée : le secrétaire dénéral du parti socialiste espagnol a participé à une manifestation à Turin et M. Mario Soares, leader du P.S. portugais, doit assister à un meeting, ce jeudi 17 juin, à Rome.

Privé de la rose dont le petit parti radical s'est emparé, le P.S.I. a adopté l'œillet au poing. M. Millerrand a donc élé accueilli par ces fleurs, rouges elles aussi, mais une militante radicale a bravé le service d'ordre — un peu pagailleux, plus enthousiaste que vigilant - pour lui remettre une rose. L'histoire ne retiendra probablement pas cet incident qui a peut-être même échappé au premier secrétaire vivement accueilli par une foule surexcitée. Plus connu en Italie que M. Mario Soares, malgré les visites fréquentes de celui-ci. M. Mitterrand jouit d'un grand prestige chez les socialistes transalpins. Les plus à gauche l'ad-

commun ; les autres envient la taille de son parti et la manière dont il tient tête au P.C. Dans toutes les tendances, on se plaint souvent de n'avoir pas un chef de la même vigueur que lui,

La surprise de la manifestation du 16 iuin aura été, de ce falt, la copularité de M. De Martino : si on a acclamé son homologue français, il a eu droit, lui, aux plus grandes ovations. Qui aurait imaginé que ce professeur de droit romain, qui adore se donner des airs de sphinx. pouvalt s'agiter ainsi au micro et ittéralement électriser ses troupes?

Sur le tond rien de très nouveau dans les deux discours. Celui de M. Mitterrand aura permis de constater que le français ne s'est pas tout à fait perdu en Italie. La foule n'atacclamer des phrases comme: Aujourd'hvi, le P.S. est le premier parti de France » ou « Nous croyons à la liberté ».

Le centre gauche est terminé

Avant que les haut-parleurs ne diffusent l'internationale en français, M. De Martino aura, de son côté, enterré une fois de plus le centre gauche (« Il est fini pour toujours, jamais nous n'y reviendrons »), et lancé quelques piques à « ses » communistes : « Nous prenons acle d'un processus de révision du P.C.I. Mais il faut rappeler que nous n'avons pas eu besoin, nous, de révision plus ou moins tardive. » Et de souhaiter que, en Italie comme en France. « le socialisme devienne la force la plus déterminante de la

C'est sur le succès inégal des deux partis que devait ensuite tourner la plus grande partie d'une conférence de presse donnée vers minuit, avant de souper, dans un hôtel de la ville. MM. De Martino et Mitterrand échangerent des politesses, l'un vantant « la bravoure des socialistes trançais », l'autre rappelant que « par le passé, les accialistes italiens nous ont souvent montré le

Le P.S.I. a été victime de scissions privé d'un de Gaulle qui l'aurait reieté dans l'opposition, flanqué aussi d'un parti communiste dont M. Mitterrand dit qu'il a « adopté mirent d'avoir réalisé le programme longtemps avant le P.C.F. » une cer-

Le premier secrétaire du P.S. ajoule : « Nous ne prétendons pas exporter nos recettes ni nos choix mals nous nous réjouissons chaque fois que se realise l'union des forces populaires. - Ne voulant pas 6'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre pays, M. Mitterrand se garde d'« émettre des opinions très précises sur le gouvernement de l'Italie -. Il déclare néanmoins - souhaiter que l'ensemble des forces de la gauche rende la démocratie chrétienne minoritaire ». Le P.S.I. serait alors « l'arbitre de la situation = et il lui = tait confiance = pour assumer sérieusement cette

responsabilité. En France, M. Mitterrand estime qu'- il n'y a pas de compromis historique possible. Il ne peut y avoir qu'une union de la gauche qui cher-cherait à élargir sa base. Mais, en face, nous ne trouvons que des partis conservateurs avec lesquels nous ne pouvons traiter. Si des tractions de citoyens se détachent de ces partis, bien entendu notre porte est ouverte ». Le premier secrétaire du P.S. ne pense pas qu'à travers son union du peuple de France, M. Marlle imiter M. Berlinguer : · Si c'était le cas, cela mériterait alors de sérieuses discussions. »

A propos de l'Ajlemagne de l'Ouest, « la réglementation restrictive des droits civils et professionnels », instituée il y a vingt-six ans par le chancelier Adenauer, « crée un certain nombre de situations qui ne sont pas acceptables ». M. Helmut Schmidt n'a-t-il pas lul-même souhaité qu'elle soit rangée aux archives ? - Les étrangers comme moi ont donc été entendus et je m'en réjouis », dit M. Mitterrand, qui précise : - Je ne suis pas du tout hostile à l'Allemagne et ne veux pas que la protestation que j'émets puisse être généralisée. Le rôle d'un socialiste est d'être vigilant partout où de tels faits se produisent. - Tout cela ne l'empêche pas d'exprimer « ses souhaits les plus vils pour que les sociaux-démocrates l'emportent aux prochaines élections ».

Le maire communiste de Florence est dans la salle. On l'invite à la ● L'Academie des sciences so-viétique vient d'élire à bulletins table de présidence. Il serre la main à M. Mitterrand et s'assied sans un mot, La conférence de presse ne se prolongera d'ailleurs pas. Il est minuit passé et le souper attend.

secrets trente - cinq membres étrangers choisis dans dix-sept lleurs pas. Il est le souper attend.

ROBERT SOLE.

Characters choise dans dix-sept pays. Parmi eux, figurent deux chercheurs français, Jean Auboin, directeur du laboratoire de géologie structurale à Paris-VI, et

L'AMBASSADEUR DE FRANCE A ASSISTÉ A UN MEETING DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 16 juin, M. BAILLOT, député creui is juin, M. Ballilloff, deputé communiste de Paris, a évoqué la présence de l'ambassadeur de France en Italie à un meeting de la démocratie chrétienne. M. Bail-lot a demande si le gouvernement avait « donné mandat à son ambassadeur pour assister à cette réunion. Dans l'affirmative, a-t-il déciaré, on doit en conclure que l'objet de cette initiative est d'apporter le soutien du pouvoir à un parti politique, ce qui cons-titue une ingérence inadmissible dans les affaires intérieures de l'Italie ».

M. CHIRAC a estime alors que M. Balllot faisait preuve a d'une M. DAHIOT laisair preuve d'aune étomante méconnaissance des usages diplomatiques. Il va de soi, a-t-il précisé, qu'un diplomate en poste à l'étranger se rende comme observaieur dans toutes les réu-nions politiques auxquelles il est innité à Le vanier ministre. invité ». Le premier ministre à rappele qu'en France les diplomates représentant les pays de l'Est « se rendent très régulièrement à toutes les grandes révenuent de l'action de l'action de la company de l'action de la company nions politiques » et qu' « il n'en manquait pas un seul, a-t-il ajouté, au dernier congrès de FUDR. à Nice ». Le premier ministre a alors déclaré : « Ai-je besoin de rappeler en outre que lors de la dernière campagne présidentielle, le représentant sovié tique [M. Tchervonenko] n'a pas manqué d'aller saluer comme il se devait le candidat à la présidence de la République [M. Valèry Giscard d'Estaing] ? »

[Il est de tradition que les partis italiens invitent les ambassadeurs aux principales manifestations électorales. D'autre part, M. François Puaux, ambassadeur de France à Rome, s'est longuement entreienu avec des dirigeants de partis, dont M. Enrice Berlinguer ou'll aurait demeure pas moins que sa présence à un meeting électoral de la démo-cratie chrétienne et l'insistance apportée par un des journaux télé-visés à signaler le fait penvent dir-ficilement paraître dénuées de signification.)

M. TODOROV RAJEUNIT ET RÉDUIT SON ÉQUIPE MINISTÉRIELLE

(De notre correspondant.) ·Vienne. — L'Assemblée nationale bulgare, qui a été élue le 6 juin, a approuvé la composition du nouveau gouvernement et du Conseil d'Etat. L'équipe ministérielle, qui reste dirigée par M. Stanko Todorov, a été réduite du fait de la suppression de plusieurs postes, dont celul du travail et du comité pour les joisirs et le tourisme. Elle ne compte plus que trente et un membres (vinat-fluit communistes et trois agrariens) au lieu de trante-quatre. Elle a été aussi sensiblement rajeunie.

La promotion la plus remarquée est celle de M. Loukanov, ancien vice-ministre du commerce extérieur, qui devient vice-président du conseil. Né en 1938, M. Loukanov, qui n'est membre du P.C. que depuis 1965, est un brillant specialiste des relations internationales. Quatre ministères changent de titulaire : les finances cont confiées à M. Beltchey (quarante-trols ans), l'énergie à M. Todoriev (quarante-hult ens), les constructions mécaniques à M. Kal-tchev, ancien président du comité pour les relations économiques extérieures — qui a été supprimé, — et les communications à M. Vantchev. Le Conseil d'Etat, organisme col-

lectif de la présidence de la République, est également remanié. Trois personnalités y font leur entrée : M. Alexandre Lilov, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, Mme Valtcheva, membre suppléant du bureau politique et premier secrétaire du département de Plovdiv, et M. Jivko Jivkov, qui doit, en revanche, abandonner son poste de vice-premier ministre. Il avait déjà été écarté du bureau politique lors du onzième congrès du parti en mars dernier. Deux départs doivent être signalés. Ceux de M. Ivan Popov, lui aussi exclu du bureau politique au mois de mars, et M. Kraftiou Tritchkov, qui est nommé premier vice-premier ministre. M. Tano Tsolov avalt déjà ce titre et catte fonction.

MANUEL LUCBERT.

Paul Hagenmuller, directeur du laboratoire de chimie du solide du C.N.R.S. et professeur à l'université Bordeaux-I, le biochimiste américain Elkan Rogers Blout, et le prix Nobel de chimie Manfred Eigen, de la République fédérale allemande. — (A.F.P.)

Pour acheter, construire ou restaurer une maison, un appartement, neuf ou ancien.

CINQ BONNES RAISONS DE CHOISIR UN PRET CCE.



1 L'expérience CDE: 130 années d'activité, plus de deux millions de logements financés. Il y a des chiffres qui ne trompent pas.

2 La spécialisation CDE: un seul domaine d'activité, les prêts immobiliers uniquement. Ce domaine, CDE le connaît à fond.

3 L'implantation CDE: un centre d'accueil à Paris et 20 agences dans les plus grandes villes de France: une équipe CDE dans chaque région. Nous sommes forcément pas très loin de chez vous.

4 La gamme des prêts CDE: à chaque problème de financement, une solution efficace, rapide et souple, pour l'achat, la construction, la restauration de votre maison, de votre appartement (neuf ou ancien). Il v a toujours une solution CDE.

5 La rapidité CDE: un prêt peut être accordé en 24 heures, grâce à notre réseau informatique. C'est plus rapide et c'est plus sûr.

Quand on ne fait qu'une chose, on la fait forcément mieux, et plus vite.

Paris, centre accueil-informations, 6, rue Volney, 75002, tel. 260.35.36. Versailles, 5, place Hoche, tel. 950.0191. Pontoise, 20, place du Grand Mattroy, tel. 464.18.65. Bayonne, Béziers, Bordeaux, Brest, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Orléans, Reims, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours. Et partout en province, les Directions Départementales du Crédit Foncier de France. EN CONGRÈS EXTRAORDINAIRE

La Confédération des syndicats approuve massivement l'accord sur la limitation des salaires

De notre correspondant

DIPLOMATIE

M. Giscard d'Estaing a accepté de se rendre en visite officielle en Hongrie, annonce le commu-niqué conjoint publié à l'issue du séjour à Paris, du 13 au 16 juin,

de M. György Lazar, président du conseil des ministres hongrois. La visite du président de la République à Budapest — elle pourrait avoir lieu à l'automne

1977 — sera la première faite par un chef d'Etat français en Hongrie. Le communiqué pré-cise que, par cette visite, sera « marquée de façon significative »

l'importance que la France et la Hongrie « atlachent à la pour-suite du dialogue politique établi entre les dirigeants des deux pays à différents niveaux».

« Elargir la coopération

entre les firmes »

M. Lazar a également invité M. Chirac à se rendre en Hon-grie. Le premier ministre a ac-cepté « avec plaisir » cette invi-tation.

Le communiqué conjoint sou-ligne aussi la volonté des chess

de gouvernement d'imprimer « une nouvelle impulsion » aux

particulier en ce qui concarne le développement des échanges com-

merciaux et de la coopération économique.

Us vont s'employer à « encou-rager et élargir la coopération entre les firmes », en notant « les

Le communiqué final de la visite de M. Lazar à Paris

M. Giscard d'Estaing se rendra en Hongrie

Londres. — La Confédération à plus de 1300 000 000 de livres, des syndicats britanniques (TUC), réunie en congrès extraordinaire, a entériné, le mercredi 16 juin, à Londres, à une écrasants madiè le diminution brutale des jorité — neuf millions deux cent soixante-deux mille mandats contre cinq cent trente et un mait à la veille du congrès un mant à la veille du congrès un mant à la veille du congrès un « retour ordonné » à la liberté des conventions collectives, M. Jo-nes avait signifié que les syndi-cats britanniques n'entendaient pas prolonger leurs sacrifices au-delà de l'année prochaine. mille — l'accord conclu en mai par ses dirigeants et le gou-vernement. Selon cet accord, aucune augmentation de salaires ne devra dépasser 4.5 % entre le 1° août 1976 et le 31 juillet 1977, « qui correspond à une augmen-tation maximum de 4 livres par semaine. Ce vote ne faisait que con-

firmer formellement les prises de position favorables adoptées séparément par chaque syndicat ces dernières semaines, notam-ment par les employés des trans-ports de M. Jack Jones, ou les ouvriers de la métallurgie de M. Hugh Scanlon, Seul le Syn-M. Hugh Scanion. Seul le Syndicat des personnels scientifique et d'encadremerr, (trois cent cinquante-six mille adhérents) a formé le noyau d'une minorité d'irréductibles, particulièrement affectée par le coup de frein apporté à la hiérarchisation des salaires.

M. Scanion on s'était mané.

M. Scanlon, qui s'était opposé l'année dernière au premier « contrat social » — ceiul qui fixait à 6 livres par semaine le plafond des hausses salariales, — a exprimé le sentiment général du TUC.

« Un retour ordonné »

Tout en rappelant qu'il de-meurait hostile au principe « ma-sochiste » d'une politique des revenus, il a reconnu que tout autre choix était pour l'instant impossible, à moins d'entraîner une chute « catastrophique » de la livre et des élections géné-rales immédiates.

Au cours des débats, le gou-vernement de M. James Calla-ghan a été convié à respecter ses engagements. Le chancelier de l'Echiquier, M. Dennis Healey, doit notamment faire appliquer les allégements fiscaux évalués

• RECTIFICATIF. — Une coquille a fait écrire à André Fontaine, dans son article sur « M. Callaghan, la France et l'Europe » (le Monde du 17 juin), que le premier ministre britanrique souhaitait que l'on renvoie la question de la dimension des circonscriptions pour les élections européennes. Il fallait lire : que l'on revoie.

AFRIQUE

Kenya

Les États-Unis accordent à Nairobi une aide militaire de 75 millions de dollars

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Le gouvernement américain vient d'accorder une aide militaire d'un montant de 75 millions de dollars au Kenya pour l'achat, aux Etats-Unis, de douze chasseursbombardiers du type F-5 F. Cette décision a été annoncée de source américaine pendant la visite à Nairobl de M. Donald Rumsteld, secréteire américain à la défense, qui devait quitter le Kenya ce jeudi 17 juin pour se rendre au Zaire. Les modalités de livraison et de financement de ce matériei n'ont pas été communiquées, mais il semble douteux que les avions soient livrés

perspectives offertes par le déve-loppement de nouvelles formes de coopération », en particulier sur des marchés tiers. Ils encourage-ront également des contacts plus

fréquents entre les organismes et entreprises des deux pays et s'ef-forceront aussi d'organiser des rencontres plus fréquentes au ni-veau ministériel.

L'examen des problèmes inter-nationaux, indique encore le com-muniqué, « a fait apparaître une large conpergence des vues des deux parties sur de nombreuses

questions ».

Les deux parties ont notamment réaffirmé leur attachement à la politique de détente et exprimé a leur ferme volonté d'assurer la pleine réalisation de l'acte final de la conférence sur la sécurité et la googéation en Europe

rité et la coopération en Europe dans toutes ses dispositions ». A propos du Liban, elles « sont tombées d'accord sur la nécessité de faire cesser rapidement l'esfu-

sion de sang et de favoriser le dialogue entre les diverses compo-santes de la communauté libanai-

se, dans le respect de l'indépen-dance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Liban ».

L'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale a adopté, mercredi 16 juin, à l'unanimité, à l'exception de M. Cermolacce (communiste françals), une recommandation sur la sécurité en Méditerranée, mettant en garde l'U.R.S.S. contre «touté implantation de nouvelles bases soviétiques ou installations similaires dans la zone de la Méditerranée ».

terrunée ».

La même recommandation in-

La même recommandation invite le conseil de l'Atlantique nord à cétargir et renjorer l'assise de l'alliance » en négociant « en temps voulu avec une Espagne démocratique » l'adhésion de ce pays à l'OTAN et en « javorisant l'adhésion de Malte au traité de l'Atlantique nord, si le gouvernement en jatt la demande, avec la conclusion d'accords blatéraux de déjense entre Malte et l'Italie ».

avant la fin de l'année, comme le souhaient les autorités kényannes. Les Américains pensent que les premiera aviona seront livrés dans les deux ans qui viennent, si le Congrès donne son accord. Des pilotes kényans seraient déià à l'entraînement aux Etats-Unis. Le Kenya devient ainsi le deuxième

bénéficiaire, après l'Ethlopie, d'une aide militaire américaine en Afrique orientale. Deux de ses voisins, l'Ouganda et la Somalie, ont bénéficié d'une importante aide militaire coviétique ces demières années, et le troisième, la Tanzanie, aurait reçu du matériel de guerre chinois. L'Ouganda disposeralt de quarante-six avions de combat, dont quelques Mig-21, et la Somalle de cinquantedeux avions, alors que les torces kényannes n'en comptent que qua-torze, dont quatre Hawker Hunters de tabrication britannique.

Doté de l'armée la plus faible de la région — entraînée et équipée Jusqu'ici par les Britanniques — le président Kenyatta aurait émis une première requête de 5 millions de dollars auprès de Washington début 1975. La décision américalne de fournir des avions de combat modernes à un régime ami ne cerait intervenue que pendant la visite, fin avril 1976, de M. Kissinger à Nairobi. Le secrétaire d'Etat américain avait alors reconnu que la question avait été abordée lors de l'audience que lui avait accordée le président Kenyalta et, de source diplomatique, on indiquait, à l'époque, que le montant de l'aide envisagée aliait de 45 millions à 65 millions de dollars. A Washington on ne parialt même que de 15 millions avent le départ de M. Rumsfeld.

Montée des enchères

L'accord conclu dépasse donc les prévisions, et il illustre la montée des enchères dans une partie de l'Afrique où s'accroît l'instabilité en raison des revendications somaliennes eur Dilbouti, du conflit érythréen et des difficultés internes du maréchal Amin. La communauté de l'Afrique orientale (Tanzanie, Kenya et Ouganda) est e.i vole de désintégration. Les Kenyans, pius isolés cer une détense négligée, et Washington semble résolu à contrebalancer l'influence soviétique crolssante sur le continent. « Les Etets-Unis sont prêts à collaborer avec le Kenya et d'autres Etats africains pour les alder à défendre leur indépendance. Il n'appartient pas à l'Union soviétique, à Cuba ou à n'importe quelle autre nation, de dicter sa volonté à l'Afrique », a déclaré, mercredi, M. Rumsleid.

Des préoccupations du même ordre devraient apparaître lors du séjour du secrétaire américain à la détense à Kinshasa, où le présiden Mobutu s'inquiète de la consolidation sur es frontière, d'un régime angolais aidé par Cuba et l'Union

JEAN-CLAUDE POMONTI.

AMÉRIQUES

L'assemblée de l'O.E.A. vote une motion modérée sur les droits de l'homme au Chili

De notre envoyé spécial

Santiago-du-Chili. — la funte militaire s'est finalement sortie sans grand dommage du débat qui s'est déroulé pendant une semaine sur les violations des droits de l'homme au Chili, au cours de la sixième assemblée cours de la sixième assemblée générale de l'O.E.A. (Organisa-tion des États-américains). La résolution adoptée, le mercredi 10 juin, par vingt et un des vingt-trois pays présents se contente en effet de formuler quelques recommandations au gouverne-ment du général Pinochet pour roire respecter les droits de faire respecter les droits de l'homme et collaborer avec la commission spécialisée de l'O.E.A. On n'y trouve aucune exigence concrète, et encore moins une condamnation de la situation dans le pays.

Le projet initial qui étalt sou-mis aux délègues demandait à la commission interaméricaine des droits de l'homme d'établir un nouveau rapport sur le cas chi-lien, qui serait présenté au cours de la prochaine assemblée géné-rale. Il «sollicitait» également du gouvernement de Santiago l'entrée d'une commission d'enl'entrée d'une commission d'en-quête, semblable à celle qui avait opèré en 1974. Ce projet avait été patronné par la Colombie, le Costa-Rica. l'Equateur, le Hon-duras et le Venezuela. Tout le travail des juristes chiliens prè-sents à l'assemblée a consisté à démontrer qu'une telle exigence était « discriminatoire », dans la mesure où de nombreuses « vio-lations » ont été constatées dans d'autres navs. Ils ont réussi : Il d'autres pays. Ils ont réussi : il n'y aura ni nouveau rapport spécial ni commission d'enquête. La résolution finale demande

seulement aux autorités chiliennes de prêter à la commission spé-cialisée de l'O.E.A. la « collabo-ration nécessaire », et elle invite cette commission à continuer à « considérer » la situation des droits de l'homme au Chili. Les Chiliens se plaignaient également que le projet initial des cinq pays que le projet initial des cinq pays ne reconnaisse pas les efforts faits à Santiago pour diminuer les entraves aux libertés et amé-liorer le sort des détenus. Ils ont été écoutés. Le premier texte lançait un « appel pressant » au gouvernement chilien pour adopter et mettre en pratique les moyens nécessaires à la préser-vation des droits de l'homme. Cette fois, on l'exhorte à « continuers d'adopter ces mêmes moyens nécessaires. Nuance.

De gemmage en édulcoration

De gommage en édulcoration, l'O.E.A a donc adopté une motion que la délégation de la Jamaique a été la seule à trouver « extré-mement faible ». Les Jamaicains, qui avaient demandé la libération de tous les détenus chiliens et proposé que les autres pays latino-américains s'engagent à les rece-voir, ont regretté qu'ait été écar-tée la seule disposition susceptible de donner une certaine efficacité à la commission interaméricaine des droits de l'homme : la possibilité d'enquêter dans un pays sans que celui-ci puisse s'y refuser. Ils ont même eu l'impertinence de dire que la majorité des délégué étaient repur à Santiage

finalement adoptée, c'est-à-dire un texte sans effet pratique. Les Chiliens auraient même souhaité obtenir davantage : une motion générale sur le respect des droits de l'homme dans le conti-nent, et qui ne traite pas parti-culièrement de leur pays. Comme ils n'y sont pas parvenus, ils se sont abstenus au moment du vote, en compagnie des Brésiliens, les seuls à les avoir sulvis jusqu'au bout sur ce terrain-là.

. tag

1. The 15

-- 35 A

್ರವರ್ ಕರ್ನ

. 11 Less

1 1 (M) 1 2

- - 1015 1**9**5

া বুল্পাক

1 1 1 1

1985 (48)

430

235

7.7

Trente personnes arrêtées Au moment même où les délé-gués étaient en train de voter, un communiqué officiel annonçait que « trente personnes recherchées

que « trente personnes recherchées par la police » avaient tenté de se réfugier à l'ambassade de Bulgarie la nuit précédente, et qu'elles avaient été arrêtées. Selon les autorités, il s'agissait là d'une tentative pour « créer un malaise au sein du gouvernement pendant la réunion de l'O.E.A. ». Le communiqué ajoutait que pinsieurs détenus avaient reconnu pendant leur interropatoire, qu'ils pendant leur interrogatoire, qu'ils avaient été encouragés à chercher refuge à l'ambassade par le vica-riat de la solidarité. Le vicariat a été créé à la fin de l'année dernière par l'archevêque de Santiago, pour venir en aide aux familles de détenus, aux chô-meurs et aux enfants sous-all-mentés. Il a remplacé le comité ment parce que certains de ses membres avaient secouru des mili-tants du MIR traqués par la police. Aussi se demande-t-on si l'accusation portée contre le vicariat ne prélude pas à une nouvelle campagne contre les organismes d'entraide créés par l'archevêque, afin d'obtenir leur dissolution.

Les problèmes économiques

La réunion de l'OEA, qui se termine vendredi, a été consacrée aussi à de nombreux problèmes économiques. Au cours de sa visite de trois jours, M. Kissinger a fait, au nom des Etats-Unis, plusieurs propositions ou sugges-tions que certains délégués jugent importantes. Il a suggéré la réu-nion d'une assemblée spéciale de l'O.E.A. consacrée à la coopération hémisphérique pour le développement.

A ce sujet, il a propose la créa-nairobi, il a demandé des « dis-cussions globales » sur les ma-tières premières autres que le café et l'étain — objet déjà d'accords spécifiques, — notamment celles qui intéressent le plus les Latino-Américains : bauxiste, mineral de fer et de cuivre.

vous débutez dans la vieconstituez-vous dès maintenant un capital LOGGI/ CHAMBRE 2 pièces K1 surface 53,30 m² loggia 6,30 m² Avec un apport de 45.000 F et des mensualités d'environ 2.100 F (crédit sur 20 années) vous pouvez acquérir ce Dans quelques années si vous avez besoin d'un appartement plus grand vous ne regretterez ... pas ce capital que le leibnitz 6 rue Leibnitz, Paris 18° du studio au 5 pièces réalisation appartement témoin sur place tous les jours de 14 h à 19 h sauf mercredi et dimanche montaigne tél. **627.**06.49 21 av. Montaigne, Paris 8°

tél. 359.63.63

Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas? Savez-vous que pour 1 990 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant? Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

Nom		
Adresse	***************************************	
	na 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris .26/073.75.42	٠
	report DC 8 Jet et hôtel type "3 étoiles" comortsi c. A 478, Lic. A 496 et Lic. A 702 Me.	J. 7/78
	a description	* *
ş.		
Line		
Cette	année, les Baham	as!
	AIR BAH	

du nouveau dans la baie des anges entre NICE et CANNES petits immeubles de luxe dans grand parc boisé et fleuri STUDIOS APPARTEMENTS 2/3 3/4 pièces adaptables pour la location gestion assurée par filiale française de JED KRAMER, Suisse S.A. au cap. de 10.000.000 F.S. Vides ou meublés Equipement de luxe Sports été - hiver - voile Piscine chauffée Club house Garderie d'enfants Surveillance médicale Revenus locatifs assurés Crédit de 5 à 20 ans **LIVRAISON 1977** bureau de vente : VILLENEUVE-LOUBET Tél. (93) 20-06-50 65, rue du Fg-St-Honoré, 75008 PARIS Tél. 266-62-26/27

fer et de cuivre.

M. Kissinger a également promis que l'administration américaine « ferait tous ses esforts » pour faire bénéficier le Venezuela et l'Equateur de la loi de com-merce américaine (ils en ont été nerce americaine (as en out ete exclus en tant que membres de l'OPEP) et pour inclure dans le système préférentiel les produits qui sont d'un «intérêt direct» pour l'Amérique latine. délégués étaient venus à Santiago CHARLES VANHECKE.

M III 312.880 Mile Pale 植料 25% 621 1 78. AFRIQUE . de Sud igep pep du Blain, 2 677 · 33 -4 (24) ***** 182 2 315 : 365 95575 (E=5;5) 338 338 1362 ****** 6 210

ÉRIQUES

r les droits de l'homme au Os

Final brand. Sorte an tente sans effer public content and tente sans effer public content and tente sans effer public south pendant and south pendant and south content and troits de forme tente and troits de forme tente sans particular and tente sans en content and troits de forme tente sans en content de forme tente sens en company de sans en content de forme tente sens en co 100 Provinci pour de 100 de 10

encore moins une infliat qui était sou-leass demandal! à la leasamhicaine des lipante d'établir un se d'étabile un re au le cas chipetante au cyurs nine ametablee gene-iolinieni e également mande de Santiago the t calle out are: Fig. 10. projet avant special la projet avant special la Colombre, la Finguistatt le Hungarier chillens proposibile a constitut a constitu

Mest linele demande money the second Indicate At C255 Level Cast of the C255 Cast of the C255

Minds pas jos Filero Minds post diminus Mar Deries et Alfo-Tana delenius III (1) margal present more de la grande de la grande

tage to differential the selection of th

deserve the server incastres part Manager of the second in the service of the alet palaie av 1901 **建基系的**

nouveau dans entre NICE et CANNES

petits immeubles de luxe dans grand parc boise et flem NOS APPARTEMENTS 2 3 8 - pieces Adaptables cour is costion # gestion assured not the case

GUED KRAVER A Vides ou TEST ... Equipment Co

Equipment Co

Equipment Co

Club No.5

Sorre and 10 mm e Credit Se LIVRAISON 1977

Ke de l'O.E.A. vote une motion ha

De notre envoyé spécial

Trente personnes and

All moment mene of the curicing of the curicin neuté. Les Corses sont nombreux and the second s

Ale din was the said Les problemes economiques fur le l<u>oza p</u>:

ः ः उद्यन्त

Table of the Control

CHARLES VANHEE

그 그 그

rate de gerra

2 Tile No.

Selon les pays et les continents, les • vieux Français de l'étranger • ont leur visage propre, façonné par un courant migratoire qui s'appuie sur une solldarité et une tradition Ainsi les Basques ont-lls une préférence pour l'Uruguay - où l'un d'eux, M. Bordaberry, était jusqu'à cas demiers jours président de la République, — et pour l'Ouest amé-ricain : M. La Xait, gouverneur du Nevada, est issu de leur commu-

> au Venezuela (l'un d'eux, M. Leoni, a accédé à la magistrature suprême), mais on les rencontra ausel en Afrique. Les Normands et les Pollevins ont toujours pris le chemin du La révocation de l'Edit de Nantes a chassé les protestants vers les Pays-Bas, la Suisse, l'Angleterre, rAllemagne et les pays nordiques, où les techniciens qui arrivent aujourd'hui sont surpris d'entendre des sons à consonance française. Les Bordelais et les Nantais vont à

(Suite de la première page.)

Cette mutation reflète les transfor-

venues à l'intérieur meme de l'Hexa-gone depuis un demi-siècle et aurtout

depuis la Libération ; elle n'est que

le demier maillon d'une vieille his-

toira. SI la France, en effet, n'est pas

à proprement parier un pays d'émi-

onzième siècle, été à l'origine de

courants migratoires qui ont laissé

des traces profondes dans tous les

continents et dans tous les domaines.

elle a néanmoins, depuis le

Haiti, mals les Auvergnats sont plus édectiques. Les habitants des Basses-Albes, appelés les « Barcelonnetmigrants du Midi étalent attirés par l'Egypte — on y dénombrait vingtmoment de l'inauguration du canal de Suez - ou par l'Asie. Après 1870,

rement en Algérie et, ultérieurement, du célèbre cuisinier. Aux Etats-Unis, banques sont représentées dans les sentent isolés au sein d'une popula-

mations de la société française sur-On trouve des Bretons dans plusieurs Elats d'Amérique latine; le général Pinochet appartient à une famille de Saint-Malo installée au Chill depuis cinq générations. Mais c'est l'Amérique du Nord qui est leur terre d'élection. S'ils ont surtout fait souche dans le passé au Nouveau-Brunswick — l'ancienne Acadie, — ils ont, depuis le début du siècle, une préférence marquée pour New-York.

> Le groupe le plus nombreux est issu de Gourin, petit bourg du Mor-bihan : ils sont cinq mille dans la cité des gratte-clel et trois mille seulement dans leur village natel, où ils reviennent souvent finir leurs jours, dans une partie baptisée à juste titre : « Le quartier des Américains. » A New-York, ils ont recréé tout un folklore : tous les ans, ils élisent leur duchesse Anne. Ils ont aussi leur équipe de football - - le Stade breton ., - que patronnent les restaurateurs. Pour ne pas être en reste, les « autres » Français avaient créé le « Stade gaulois ». Ce dernier a fini par s'anémier et disparaitre. Bons princes, les Bretons ont alors accepté d'accueillir les « Français »...

Escoffier et la pêche Melba

Quelques restaurateurs sont devenus milliardaires. Ils s'inscrivent dans la tradition de Brillat-Savarin, né à Belley, dans l'Ain, qui s'était rendu aux États-Unis pendant la Révolution française, et d'Auguste Escoffler, inventeur de la pêche Melba, baptisée ainsi en l'honneur de la célèbre chanteuse qui s'était produite dans son établissement. Escoffier a fait tes », s'en sont allès à Mexico, carrière à Londres où il a ouvert tandis que les Marseillais et les le Savoy Hotel avant de prendre la direction du Carlton.

Plus près de nous, on peut citer, cinq mille Français en 1869, au en Amérique, M. Joseph Donon; devenu mécène, il préside la fondation Escoffier, qui a créé un musée Alsaciens et Lorrains ont essaimé d'art culinaire à Villeneuve-Loubet,

EUROPE

dans le reste de l'Afrique du Nord. les restaurateurs disposent de la Société culinaire, dont le fonds s'élève à 1 million de dollars et qui possède une maison de retraite. li est vrai aussi qu'à New-York il n'existe pas moins de quarantedeux associations dont les présidents élisent un président général qui est en quelque sorte le - maire des Français de New-York ».

G'est en Europe que les . nouveaux - sont les plus nombreux, en raison de la proximité et de l'importance des échanges économiques. affaiblie par la première querre mondiale, ils prennent de plus en plus le chemin de l'Afrique, du Proche-Orient et, dans une mpindre mesure. de l'Asie, pour participer à l'aventure pétrolière, conquérir des marchés qui furent longtemps des chasses gardées britanniques ou américaines. ou contribuer aux efforts de développement des jeunes pays. C'est d'allieurs dans ces régions — le plus souvent pour des raisons historiques et déc-politiques - que la France envoie le plus de coopérants : sur les trente-sept mille répartis le monde, guinze mille six cent quatre-vingts (42 %) sont au Maghreb et onza mille (30 %) dans le reste de

Signe des temps, les industriels ne limitent plus leur horizon à l'Europe ou au tiers-monde : ils vont tenter leur chance eux Etats-Unis, et ils réussissent. Dans le Massachusetts, ils ont implanté une usine de textile où tout le monde parle notre langue, les cadres venant de France et les employés du Québec. Au Texas, ils se sont lancés dans la recherche pétrolière : au New-Jersey, dans l'électronique et l'informatique; le président d'I. B. M., M. Malsonrouge, est de nationalité française. La chambre de commerce trançaise compte maintenant parmi ses membres d'importantes sociétés comme Pechiney et Saint-Gobain. Le même phenomène commence à

l'Afrique.

deux parties du continent sous une - façade locale - : si, à New-York, la European-American Bank n'est autre que la Société générale, au Pérau, le Crédit lyonnais s'appelle Banco de Lima. Les événements politiques et les

Des Français «de » et «à » l'étranger

conflits affectent les communautés françaises et modifient parfois leur visage du tout au tout. Ainsi, les nationalisations en Tunisle et au des Français installés dans ces deux pays, de même que l'accession de l'Algérie à l'indépendance. La baisse est également spectaculaira dans les Etats d'Indochine. Au Cambodge, it n'y a pratiquement plus de Français sur les mille quatre

cent cinquante-huit qui y avaient été recensés au 1er janvier 1975. Si le Vietnam du Sud compte encore quelque dix mille de nos concitoyens, il n'en reste plus qu'une vingtaine à Hanoï, où l'anglais remplace de plus en plus notre langue. En revanche, à la suite des positions adoptées en 1967 par le général de Gaulle sur le conflit du Proche-Orient, le nombre de nos compatriotes n'a cessé d'augmenter dans plusieurs pays de la région où dominalent Britanniques' et Américains. Il y a enfin les anachronismes et les survivances, comme à Pondichery, où végète un îlot de citoyens français de souche indienne.

L'histoire, les origines, l'âge et la profession ne suffisent cependant has nour camer les multiples visages des Français - de - et - à - l'étran-Pour compléter cette galerie portraits, il convient de tenir compte de leur répartition géographique et de leurs réactions affectives. Leur recensement est aléatoire et dépend de plusieurs facteurs. En règle générale, lorsqu'ils sont en confiance, les Français ont tendance à négliger cette formalité ; ils s'en acquittent, en revanche, s'ils sont inquiets, dans les pays où la situation est instable, lorsqu'ils creignent qu'un regime stable mais autoritaire ne mese produire en Amérique latine, notamment au Brésil, Les grandes

AMÉRIQUE

tion dont its connaissent mal les coutumes et dont ils ne parlent pas la langue.

Une moitié en Europe

La règle comporte cependant des exceptions. Ainsi les quelque 320 000 Français installés dans les pays du Marché commun, où ils retrouvent des conditions de vie comparables a celles auxquelles ils sont habitués, sont presque tous immatriculés dans les consulats pour une raison majeure : éviter la double imposition. Un fléchissement est constaté en Italie, qui n'a pas les mêmes règles que ses voisins dans le domaine fiscal. L'ensemble de l'Europe draine 456 498 des Français expatriés immatriculés dans monde, soit près de la moitié. L'Allemagne fédérale vient en tête avec 157 529 personnes — encore que ces données englobent quelqu 70 000 militaires, - suivie de la Belgique (76 073) et de la Grande-

Bretagne (40 402). La proximité et les liens historiques jouent également en faveur de l'Afrique, qui vient en dauxième position avec 284 188 personnes inégalement réparties puisqu'on en dénombrait une seule au Lesotho en 1975, qu a d'ailleurs quitté le pays depuis contre près de 120 000 dans les trois pays du Maghreb, plusieurs dizaine de milliers dans les anciennes colo nies trançaises et quelques centaines seulement dans les anciennes

colonies britanniques. Tous les Français vivant au Chili sont immatriculés, alors que moins de la moitié des quelque 110 000 qui habitent les Etats-Unis se sont fait enregistrer. La situation est identique au Canada et dans plusieurs pays latino-américains : le nombre des émigrés aux Amériques dépasserait 250 000 alors que les statistiques officielles en décomptent seulemen 153 879.

On estime que le nombre des Français ayant gagné Israël oscille entre 50 000 et 70 000. Cette incertibide tient au fait que beaucoup de ceux qui étalent originaires d'Afrique du Nord ne se sont pas adaptés dans l'Etat hébreu et ont finalement choisi de se fixer dans un troisième pays. Parmi ceux qui y sont demeures, peu ant conservé des liens avec les autorités consulaires. Tous d'ailleurs ont un délai de trois ans pour acquérir la citoyenneté Israelie SI les - anciens - acceptaient de

prendre des risques et étaient prêts à se battre individuellement pour réussir, les « nouveaux », en revanche, sont généralement syndiqués ou membres d'associations professionceptibles de les renseigner et de les défendre. Ils exigent avent leur départ des garanties et des protections, ce qui ne les empêche pas parfois d'avoir quand même de mauvalses surprises. On cite, par exemple, le cas de tel émirat où quelque trois cents Français n'ont trouvé, en débarquant, aucune etructure d'accueil : pas de logements, sinon à des prix prohibitifs, pas qui partent pour la première fois solent moins vigilants. On constate enfin que trop d'émigrés ignorent à peu près tout des organisations chargées de les protéger ou de défendre

leurs intérêts. PAUL BALTA. Prochain article:

A QUI S'ADRESSER ?

21 ADO2 WE2DJES

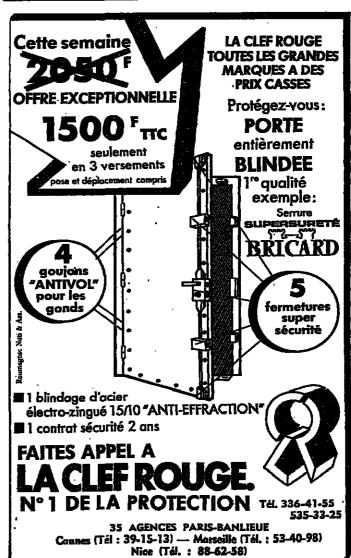
9 (jusqu'à 2 m 10) SI YOUS ETES FORT GRANDES TAILLES PRET-A PORTER Costumes, costumes

lavables (inédits) ensembles " jeans ", vestes blousons. vestes sports, blazers, costumes velours tous coloris, trench cuir ou daim, blousons. Pantalons, "jeans" et velours, tous coloris. Chemises, pulls. sous pulis, 4 longueurs de manche. Vêtements fivrés immédiatement. L'élégance et le confort anglais. 40,Av. de la République

Metro Parmentier

Parking gratuit

est un HANDICAP professione et homair je igue vous devéz VÁMOREI grace à L'INSTITUT CAPILLAIRE OPERA Vous retrouverez ASSURANCE - JEUNESSE - SEDUCTION ^{II}ne mettez plus un palilasson sur votre teteⁿ 12 rue de la Paix - PARIS 2º - Mº OPERA - Jél.: 261.79.71.



Nombre de ressortissants immatriculés dans les consulats français

Description Part		_0110;			1	~		
1	1			Différence	1		ler janvier	Différence
Allenges	1.—PAYS DU MARCHE	1975	1976		l	1975	1970	
Bildgride	: COMMUN :							
Dammark		156 275			Argentine			
Camela-Directagns				_				
Stands							1	
Indian								
Manusholid		1						- 254
Page-10-20-20-20-20-20-20-20-20-20-20-20-20-20								
Comparison Com								
Table	Fajo-Des	0 023	6 341	7 170				
Almania		210 000	217 260	- 14/9				-3 738
Abmagne (B. D.) 273 14 -3 1307 14 -3 1307 14 -3 1307 14 -3 1307 14 -3 1307 14 -3 1307 14 -3 1307 14 -3 1307 14 -3 1307 14 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 1307 -3 -3 1307 -3 -3 1307 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -3 -	1 _ ATITOPE DAVE .	310 063	311 300	_ 1407				+ 8
Allengage (R. D.) 973 933 - 32 100 daras 123 173 - 11 100 daras 123 173 173 173 173 173 173 173 173 173 17		أيد				. 1053	'1 087	
April September Septembe				_		125	143	
Marique						201	178	
Corporation 145 137 - 8 138 - 8 - 8 137 - 8 138 - 8 - 8 -						6 659	6 896	
Palaman				1				
Principal 252 253 2011 46 253 2011 46 253 2011 46 253 2011 46 2011 2								
Color				-				
Beging					Férou			
Maine		· · · · · ·	_					
Maile				÷ 2				
Managols		55	68	÷ 13				
Mongolib		14 947	15 217					
Norvige		- 1			venezueia			
Polygra	Norvège				į .	154 683	153 879	804
Recommands					i '			-
Seinte						E Detim	E ,	
Suisse					A9	ic - Arevii	F	
Temporal						450		.L 20
Tungis								
Taggndavie								+ 30
Tongolaris Ton						-		_ g
149 574							! (_
AFRIQUE AFRIQUE Afrique da Snd Alpide	TOREGREEASE			<u> </u>			116	
AFRIQUE Airique du Sunt	i	149 274	148 138	-1 136				
AFRIQUE Atrique du Sud		140 0-1		,				+ 9
Afrique du Sud		s entour						
Algine du Sud 5.188 5.370 + 3112 1udonasie 1.085 1.785 + 731 Algine 255 49.944 - 1.834 1.2901 1.695 1.785 + 731 Angola 255 49.944 - 1.834 1.2901 1.695 1.785 + 731 Angola 255 255 255 255 255 Angola 255 Angola 255 255 Angola 255 255 Angola 25		afkique				15 521	15 199	
Applied Appl	494		E 17A	319		1 055		
Description Section								
Section			42 023					
Chamerous 11 724 12 273 14 14 15 15 17 16 17 16 18 16								
Cantratrique 3.531 3.310 2.211 2.273 3.531 3.5310 2.215 2.274 4.66 7.572 7.573 3.583 3.535 3.583 3.585 3.583 3.585		- 1	612	+ 14				
Centratrique				÷ 549				
Cango-Exparamile	Centrafrique		3 310					
Dahemy (Rép. pop. du Bénin) 2677 2217 460 7137 1518 5804 4379 15180ple 837 1711 1717 1718 171	Cango-Brazzaville		7 978					
Dahamey (Eép. pop. du Béinin) 2677 221. 4898 Fithlopie 1833 7111 1722 Fithlopie 1833 7111 1722 Fithlopie 1833 7111 1722 Fithlopie 1833 7111 1722 Fithlopie 1833 7112 Fithlopie 1832 7114 75 468 7124 7124 75 468 7124 7124 75 468 7124 712	Câte-d'Tyoire	35 373	34 838					
Station State St	Dahomey (Rép. pop. du Bénin)	2 677						
Samble 33 301 22 35 714 -5 468	Ethiopia	1						+ 16
Chang	Gabon			÷ 1333	Alermani (Mora)			
Guine Equatoriale 67 75 + 88 Rente-Volta 4124 4067 - 57 Rente-Volta 521 510 - 11 Rente-Volta 263 274 + 11 Lesotho 1	Gambie			_ 22		42 182	36 714	5 468
String	Contract.				1			
Remys Sect Single Sing	Grinda Parada da				ופת	CHE - ORIFI	NT	
Arabic Saoudite 1821 1548 1527	Ranta-Vales				· File	OHE - AINE	M B	
Liberia 263 274 + 11 Bahrein 88 156 + 68 150 1 1 1695 - 215 1 1695 - 215 1 1695 - 215 1 1695 - 215 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Renva				Arabie Sanudite	1 821	15 4 8	+ 527
Lesothe	Liberia							+ 68
Maleyster 2010	Lesotho		1		Etat des émirats arabes unis .			
Malaysis	Libys	- 1			Irak			
Mail	Magagagear			_				
Maroc	Malawi	1						
Marce 1955 2159 1954 1955 2159 1954 1955 2159 1955 2159 1955 2159 1955 2159 1955 2159 1955	WELL							
Maurice	Maroc							
Migeria 1807 2412 + 605 Qatar 48 59 + 11 Mexambleus 338 1807 - 398 Syrie 845 1058 + 213 Ougands 167 170 + 7 Syrie 845 1058 + 213 Ougands 167 1862 2047 + 185 Yémen du Nord 63 92 + 29 République arabe (Egypte) 1862 2047 + 185 Yémen du Nord 55 135 + 89 Sendals 17 545 16 745 - 860 41 788 37 949 -3 839 Soudas 177 - 6 61 - 3 Soudas 176 187 + 11 Soudas 177 187	Menta in the second				Rowelt			•
1807 2412 + 805 1807 2412 + 805 1807	Nissa							
Syrie Syri	Missis							
167	Mezemblene							
Septendial Sep	Outande		170	+ 3				
Sendgal 17 545 16 745 800 41 788 37 949 -3 839	ASPUDENTE STATE (Property) (:		
17 545 16 17 5	Rwands (Egypte)			+ 49	} Tenen du sau		·	
Silenta-feome 123 117 6 61 61 61 61 61 61 61 7 3 8 8 6 61 61 137 11 11 RECAPITULATION Sounding 63 137 157 + 11 157 157 - 2605 Tentag 63 379 3792 - 2587 Europe 468 103 465 498 - 2605 Tentag 6379 3792 - 2587 - 73 Afrique 296 013 284 188 - 11 825 Tunisio 17 290 16 576 - 914 Amérique 154 633 153 879 804 Zaltei 6010 6529 + 519 Asie - Océanie 42 182 36 714 - 5 468 Zambio 298 375 + 77 Proche-Orient 41 788 37 949 - 3 329				— 860	4	41 788	37 949	-3 239
Soudan 176 187 + 11 RECAPITULATION Soudan 176 187 + 11 RECAPITULATION Tanganie 157 166 + 9 Tehad 6379 3 792 - 2 587 Togo 2653 2 589 - 73 Afrique 269 013 284 188 - 11 825 Tunisia 17 290 16 576 - 914 Amérique 154 633 153 879 - 804 Zalei 6010 6 529 + 519 Asie - Océanie 42 182 36 714 - 5 468 Zambio 298 375 + 77 Proche-Orient 41 788 37 949 - 3 839	Slara-Leone		117					
176	comatte.				ם בי	ADITIU ATU	N	
157 168 7 7 7 7 7 7 7 7 7	30 <u>00088</u>				neu	Wall April (vn ·	
Togo 2653 2580 73 Afrigue 296 013 284 188	-aucanie				January .	ACQ 107	#65 #60 I	2 £A5
Tunisis 2 553 2 350 1 376 — 914 Amérique 154 633 153 879 — 804 Zaloi 5 010 6 529 + 519 Asie - Océanie 42 182 36 714 — 5 463 Zambio 298 375 + 77 Proche-Orient 41 788 37 949 — 3 239	-cuan							
Zalnis 17 290 16 376 971 Asie - Oceanie 42 182 36 714 — 5 468 5 6 010 6 529 + 519 Asie - Oceanie 42 182 37 949 — 3 239 298 375 + 77 Proche-Orient 41 788 37 949 — 3 239	40g0 (2 653						
Zambie	- unine							
298 3.5 7 77								
11 975 1 1 975 1 1 975 1 1 975 228 — 24 541		298	375	+ 77		12.100		
296 013 284 188 -11 5:3	1	<u> </u>		11 000	1	1 882 769	979 229	24 541
	<i>j</i> 1	296 013	284 188	-11 25	-		, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	

M. Giscard d'Estaing: il n'est pas question de laisser

On le savait depuis la campagne présidentielle de 1974, M. Giscard d'Estaing a une idée forte, qui distinguait alors nettement son programme, en dépit des apparences, de ceux de ses adversaires et qui continue d'inspirer son action : il souhalte que le système politique français fonctionne mieux. que les mécanismes par lesquels se résolvent les conflits jouent plus souplement, bref que s'instaure cette « démocratie palsible et réliéchie » dont il a parlé au cours de sa dernière réunion de presse. Objectif Ilmité, sans doute, mais inscrit, de toute évidence, au cœur du « changement » giscardien. Aussi le président de la République a-t-il offert, mercredi soir, pendant une heure et cing minutes, en réponse aux questions de Jacques Chancel, un spectacle particulièrement efficace, tant il était clair que les thèmes débattus, llés pour l'essentiel à l'exercice du pouvoir, étaient au centre même de la réflexion permanente du chef de l'Etat et que, entre le personnage et son sujet, l'adéquation était totale. En ce sens, M. Giscard d'Estaing n'avait pas tort de se décrire comme un homme politique « particulier », étranger à « un jeu politique » qui, « au sens fort du terme, ne [7] intéresse pas - : ce qui l'intéresse, comme l'a confirmé son ialogue avec Jacques Chancel, c'est moins la politique que

Sur ces problèmes, il a fait preuve d'une aisance qui n'est pas apparue l'effet d'une simple habileté, mais l'expression d'une conviction profonde : ses jugements sur la fonction présiden-tielle, le dialogue avec l'opposition, l'héritage du gauillisme nécessité de la réforme, relies par une commune volonté de « dédrematiser un peu ces choses », ont semblé relever d'une vision cohérente du pouvoir et non pas de positions tactiques même si la condamnation du retour éventuel à « un régime des partis » répondait aussi à une situation politique précise. En même temps, M. Giscard d'Estaing a su éviter le piège des questions « psychologiques » qui, prétendant aller à la recherche de l'homme, donnaient un peu dans le style de la presse du cœur, signes du zodiaque compris. Le président de la République, que l'on avait pu croire sensible à cette approche, a heureusement résisté à la tentation. Son interlocuteur a même essuyé une sévère rebuffade lorsqu'il a tenté, a l'issue de l'entretien, un enchaînement approximatif avec l'émission suivante, un feuilleton intitulé « L'homme de fer ». M. Giscard d'Estaing ne s'est donc pas personnellement livré, sinon par quelques hésitations ou quelques changements de ton : ainsi a-t-il paru touché par les allusions à ses « gadgets » — le drapezu, sur lequel il s'est longuement expliqué, le smoking en velours verts, sur lequel il s'est tu, - s'en prenant aux = faux amis » : ainsi encore a-t-il vivement réagi à la question de Jacques Chancel sur sa « détermination » ; ainsi a-t-il pris le temps de la réflexion avant d'exprimer sa foi dans - la chaleur des relations humaines ». Pour le reste, il s'est montré fidèle à la maxime de Chateaubriand : « Je ne dirai de moi que ce qui est compatible avec ma dignité d'homme.

Au fond, le mérite de M. Giscard d'Estaing est d'être resté lui-même, il est de ces grands administrateurs qui n'ont cessé de réfléchir sur l'Etat et qui croient que leur mission est d'en assurer la modernisation, au prix de certaines transformations réductrices de tensions dangereuses. Pour avoir vécu personnellement ce problème, le président de la République présente à ceux qui l'écoutent le poids d'une pratique. Il est remarquable qu'en dehors de ce champ sa parole redevienne aussitôt des plus creuses. On en trouve un exemple frappant dans son bref exposé sur le document qu'il rédige de sa propre main et qu'il se propose de diffuser largement : la banalité du propos et la platitude de la pensée, que reflètent des formules comme « la société à partir de l'homme » ou » une communauté d'hommes libres et responsables », contrastent avec la vigueur de l'analyse politique dans le reste de l'entretien. A défaut d'exprimer l'histoire d'un peuple, M. Giscard

d'Estaing se propose de traduire les aspirations d'un homme qu'il croit représentatif. Il le fait avec talent. La question est de savoir si les Français se reconnaîtront dans son expérience. THOMAS FERENCZI.

la qualité de la vie

commence (peut-être) par la

qualité de son appartement

Si vous aimez autant vivre dehors qu'à l'intérieur, cet appartement doit vous séduire; chaque chambre a son

balcon-loggia, le séjour à double orientation donne sur une terrasse de 42,90 m² et regardez, même la salle de

du studio au 5 pièces

acunaitent recevoir la documentation sur le Leibnitz.

appartement témoin sur place tous les jours de 14 h à 19 h

sauf mercredi et dimanche

tél. 627.06.49

bains a une fenêtre.

balcon 5,30 m² - terrasse 42,90 m² (1° tranche livraienn immédia.

réalisation

montaigne

21 av. Montaigne, Paris 8º

tél. 359.63.63

Voici le texte de l'entretien accordé par M. Valéry Giscard d'Estaing à Jacques Chancel, mercredi soir 16 juin, sur Antenne 2 :

« Monsieur le président, pous tois pour la troisième fois, et vous me paraissez de plus en plus seul.

 C'est une impression que vous aviez déjà, me semble-t-il, l'année dernière.

- Que f'ai plus encore au-jourd'hui.

C'est une impression qui doit être exacte parce que, lorsque je suis allé aux Etats-Unis, j'ai revu un journaliste que je n'evais pas vu depuis ma campagne pré-sidentielle, qui m'a dit la même chose que vous. Je crois qu'en réalité c'est la solitude de la fonction et non de la personne. Il se trouve que c'est une fonction qui est unique, par sa nature, et qui, donc, est une fonction, en effet, solitaire.

- Etes-vous sûr de pouvoir compter en ce moment sur vos amis, vos amis qui vous ont accompagne pendant toute la période électorale?

— Vous voulez dire les amis politiques?

- Vous savez, fai reçu beau-coup de lettres, et dans toutes coup as istres, et dans toutes ces lettres il y avait une phrase qui revenait : cette phrase c'était : « Qu'il se métie ! » Alors, « qu'il se métie ! » Alors, « qu'il se métie », on n'insistait pas. On ne la prolongeait pas. Vous devez savoir de qui il s'agit.

— J'imagine que c'est un état d'esprit qui est lié à la nature de la désignation du président de la République. Dans notre système, je crois d'ailleurs que c'est une très bonne chose, le président de la République est élu directement par chacun et par chacune des Françaises, et donc il y a un rapport direct qui n'est pas ressenti tout le temps mais qui est ressenti de temps en temps. Le president de la République est celui de cha-que Française et de chaque Francais. Quand on a choisi quelqu'un, quand on lui fait confrance, en effet, on a toujours un peu peur pour lui. J'imagine que c'est cela que ça veut dire, lorsqu'on nous dit : « Qu'il se meffe. »

 R existatt tout de même et toujours un secret Giscard d'Estaing, une énigme, un mys-

 J'espère que ce soir nous les dissiperons un oeu. Je ne crois pas qu'il existe des signes de mystère. Je crois que de toute façon la connaissance complète d'un être, que ce soit dans une fonction comme celle que j'exerce ou dans n'importe quelle saure fonction, cette connaissance est tou-jours difficile et limitee : et c'est eulement le temps qui permet de faire connaître complètement quelqu'un. Il n'y a pas de mys-tère, mais seulement le besoin, la nécessité de mieux connaître.

— Dans la brume d'avioutd'hui — car nous en sommes convenus — on n'a pas l'im-pression que tout va très bien maintenant : qui étes-vous? Qu'appelez-vous cette brume?

- Il y a des rumeurs, des humeurs, il y a des bruits, il y a des vents, presque une ré-

- Vous me pariez de la poli-

 Je dis presque. Non! Pas du tout. Peut-être en parleral-je plus complètement. Je ne sais pas. Je pensals que vous vouliez parler de l'exercice de la fonction présidentielle après

deux ans. l'heure de ces événements po-litiques, mais dans la fonction présidentielle, quelle est l'idée qui vous habité?

qui vous habité?

— C'est l'idée d'accomplir ce pour quoi on a été destiné et je vous dirai que depuis deux ans, au lieu que cette idée s'obscurcisse, pour moi elle se clarifie. Quand j'ai été étu, vous vous en souvenez, mes thèmes c'était la nécessité du changement pour la France, et c'était la nécessité du changement dans l'ordre, dans la sécurité. Et on pouvait imaginer que, peut-être, un an plus tard, deux ans plus tard, il faudrait changer d'idée.

» Or, je me suis aperçu, au contraire, que c'était une nécessité fondamentale, et que, si vous voulez, le thème que j'avais choisi c'était effectivement le thème que j'entendais poursulvre. Et ce qui cet important par le contraire.

'entendais poursulvre. Et ce qui est important pour moi, après deux ans, c'est que je crois que les Français ont mieux compris que c'était mon idée.

» Je crois que, au début, ils m'ont fatt une certaine conflance. mais se sont dit : « C'est un thème qu'il a pris, qui est peut-être un thème habile », sans être convaincus que je pour-suivrai cet effort d'adaptation de la France dans le calme et dans la sécurité. Je crois que, maintenant, ils ont compris que c'était vraiment ce que je voulais faire.

vos adversaires vous potent comme un personnage cynique, et vos amis vous regardent comme un généreux romantique. Alors, où est la véritable image du président de la République ?

— Cynique ? Je ne l'ai pas beaucoup entendu.
— Je rai lu.

- On 11t tout.

– Je lis tout. Ça n'est pas dans mon caractère. Je ne pense pas que per-sonne qui me connaisse, qui m'ait rencontré, puisse avoir cette idée. Romantique, je ne dirai pas non

nomanuque, je ne dirai pas non plus, parce que je crois que, de toute façon, la fonction que j'exerce est une fonction qui, à la base, peut être conduite par la raison, par le jugement, par l'observation.

Une ambition pour la France

— Qui est ambitieux? Va-lery Giscard d'Estaing pour lui-même? Le président de la République pout la France, et, dans les deux cas, si voire grande ambition était seulement un grand rêve!...

 — Non! Je dirai, puisque vous me posez la question, c'est une ambition pour la France. Pour une raison simple : je crois d'ailleurs vous l'avoir dit l'année derinère, c'est que le monde moderne est un monde nouveau, très dif-fèrent du monde traditionnel, un monde qui ne laisse pas beaucoup de place à l'ambition personnelle. de place a l'ambition personnelle.
L'ambition personnelle, elle peut
s'exercer à des niveaux, je dirai
courants, de la vie. Mais je me
souviens vous avoir dit, l'année
dernière, que le temps, à l'heure
actuelle, fait disparaître tout de
suite les hommes qui ont exercé
des fonctions importantes Regardez avec melle vitesse, je ne dez avec quelle vitesse, je ne voudrais pas insister, l'oubli se fait sentir, y compris vis-à-vis de ceux qui nous ont dirigés à une époque récente. Donc, ça ne ser-virait à rien d'être ambitieux pour sol-même. Par contre, il est vrai que j'ai une grande ambition pour la France, parce que je crois que la France est un pays tout à fait particulier, qui a des traits de caractère, des qualités, des ca-pacités, qui ne ressemblent à celles d'aucun autre pays, et qu'elle peut, à cet égard, repré-senter dans le monde une chose qui est particulière et qui pourrait, dans une certaine me être exemplaire.

 A quelle occasion avez-— A quelle occasion averyous risqué votre carrière? Il
y a eu le « oui mais... » face
au tous-puissant général. Il y
a eu le « non » au référendum.
[NDLR. : de 1969]. Il y a
maintenant le « oui aux plus-

affaires humaines il y a un élè-ment de sensibilité et même de passion, et que c'est vrai pour les individus, c'est vrai pour les peuples, notamment le peuple fran-cais ; même s'il faut le conduire à partir du jugement et de la raison, il faut aussi qu'il y ait un certain sentiment, une certaine

- Non! C'est de la politique, ce n'est pas du même ordre ; le débat sur les plus-values, c'est un débat parlementaire comme il v en a eu comme j'en avais conduit comme ministre de l'economie et des finances. J'ai été amené à des finances. J'ai été amené à faire adopter par le Parlement un certain nombre de dispositions fiscales comparables. Je ne sais pas si vous vous souvenez d'un impôt très impopulaire, la taxe locale, qui était perçue sur toutes les ventes au détail; et lorsque l'étais ministre des finances, je m'étais employé à supprimer cette taxe locale et à la remplacer un un autre impôt, le versement représentatif de la taxe sur les salaires, qui est maintenant versé aux collectivités locales. Il m'avait fallu plus de deux ans pour y parvenir. Ce qui fait que la difficulté d'un débat fiscal n'est pas culté d'un débat fiscal n'est pas faite pour me surprendre. Ce n'est pas un risque politique comme vous le dites.

 Nous ne parlerons pas des plus-values. Nous parlerons tout à l'heure du débat et de tout a thesie au arout et de ce qu'il a entraîne dans le monde politique. On peut se demander si tout ne passe pas par rous. Vous voulez tout voir, tout contrôler, tout comme si vous ne faisiez pas confiance a ceux qui vous entourent.

ma méthode. D'ailleurs, à cet égard, vous remarquerez que de temps en temps les commentaires disent qu'en effet je cherche à tout contrôler, à tout décider moimême, et puis, à d'autres mo-ment, on dit, au contraire, que mon activité ne couvrirait pas un nombre suffisant de sujets. Je crois qu'il y a un fait dans notre vie publique, c'est que le président de la République, par sa fonction,

» Ce qui est vrai, c'est que je est unique. Vous dislez tout à considère que dans toutes les l'heure : seul II est unique. Et ceci depuis l'élection présidentielle, depuis la décision de 1962. J'ai d'ailleurs noté que lorsqu'il y avait élection présidentielle, y avait élection présidentielle, tous les candidats successifs — le n'ai pas besoin de vous rappeler qui ils étalent — avaient chacun annoncé ce qu'ils feraient, et ils avaient donné le détail d'une action complète dans tous les domaines. Ce qui fait que, pour les Français, à l'heure actuelle, il y a un responsable, pour le bien ou pour le pire. Et ce responsable, c'est le président de la République. Donc on ne peut pas imaginer qu'il puisse se mettre à l'abri des événements. Il ne peut pas cher-

> le 18 juin. Considérez-vous votre prise de parole comme un appel, un appel pour vous? C'est très différent. Le 18 juin était un événement historique fameux, un événement his-torique, extraordinaire dans le récit des événements historiques. Il faut savoir que, le 18 juin, le général de Gaulle est allé en taxi enregistrer à la B.B.C.; il n'avait pas de voiture officielle et a pris un taxi dans la rue, il n'était accompagné que d'une seule per-sonne. C'était au moment de l'effondrement militaire de 1940 et des incertitudes dramatiques de la guerre. C'était un événement historique. A l'heure actuelle, ce dont nous parlons est important, c'est significatif, mais n'a pas du tout la même dimension.

> > — Les déchirements de la majorité, ce n'est pas un évé-nement historique dans le cadre de la majorité ?

— De révolte ? De bataille même, peul-être féroce ? Claude Labbé l'a déclaré : a L'U.D.R. n'entend pas laisser

Voulez-vous que nous épui-

qu'il pulsse se mettre à l'abri des événements. Il ne peut pas chercher à se protéger vis-à-vis des
problèmes. Par contre, l'ai toujours été partisan de faire
confiance le plus possible à ceux
qui travallient avec vous et je
peux vous dire que, dans l'action
gouvernementale, il y a un grand
nombre de sujets dans lesquels je
n'interviens jamais. Dans deux jours ce sera

> mar ber er bart The second second 42 122 11---- 21 208 nam und ber ber L'arres 1277275 materiale en de la colle energy carrier to the Practice carrier terms of the tracking o

Il n'y a pas de déchirement de la majorité.

» les choses se faire sans » elle »

La taxation des plus-values : une action de justice

monde s'interroge. Tout monde pose des questions. Je le sais pour les avoir entendus, ces paroles, ces bruits : que init le président ? Que na-t-il faire? On parle d'un remanie-ment ministériel. On ne dit pas les choses comme il faudrait les dire.

 D'abord, dans l'exercice de la fonction de président de la République, il y a toujours deux plans. Il y a un plan, les relations, les rapports avec la collectivité nationale. rapports avec la collectivité natio-nale qui vous a élu. et je dirai que, pour moi, ce qui est très important, c'est d'avoir le senti-ment qu'à un moment on à un autre ce que je fais est en accord avec la collectivité nationale, que les Français comprennent, approuvent la direction qui est prise. C'est un premier plan, et celui-ci résuite de la nature de l'élection présidentielle l'élection l'élection présidentielle, l'élection directe.

» Vous avez un second plan qui est celui du jeu de nos institutions. Dans nos institutions, il y a un Parlement et ce Parlement a des pouvoirs. Il a notamment le pouvoir de discuter des projets législatifs que lui soumet le gouvernement. Le gouvernement a mis au point un projet de taxation des plus-values, et je ne veux pas

- Cest important. Tout le entrer dans le détail, mais dire plus tard. Ceci n'est pas, à mon ement aux téléspectateurs qu'il faut bien voir ce qu'est ce projet. Ça ne consiste pas à reprendre de l'argent à quelqu'un qui revend un bien qu'il a acheté, mais ça consiste, dans l'hypothèse où il le vend plus cher qu'il ne l'a acheté, qu'il y ait un impôt sur une partie de la différence. Personne n'est jamais frappé qui ayant acheté une maison, la revend, ou une action, la revend : c'est seulement un impôt qui re-prend une partie du gain qu'il fait éventuellement.

» C'est donc une action de justice Le fait que le Parlement discute de ce projet est tout à fait normal J'al été parlementaire dans le passe, j'ai participé à des discussions, j'ai été prési-dent de la commission des fin-nances. Je trouve tout à fait nornances. Je trouve tout a fait nor-mal que le Parlement discute de ce projet, et il ne faut pas avoir cette attitude qui est de dire : des lors que le Parlement discute du projet, c'est du désordre. Pas du tout. Le fait que le Parlement discute d'un projet, c'est sa fonc-tion

p Naturellement, on peut s'étonner qu'on utilise des moyens de procédure, c'est-à-dire qu'on emprocedure, c'est-à-dire qu'on em-pêche le débat de commencer ou qu'on propose de le renvoyer à

avis, un bon exercice de la fonction parlementaire. Mais la discussion du projet point par point c'est-à-dire de savoir qui dott payer l'impôt, quelle est la pro-portion dans laquelle on doit le payer, c'est tout à fait normal. - Mais vous pous attendiez

à ce qui se passe?

— Je m'attendais absolument à ce qui se passe. - Vous l'aviez prépu?

- Je n'al aucune surprise à cet egard. On n'a jamais fait voter en France un impôt sans un débat de cette nature.

– Vous avez donc voulu la colère de l'U.D.R.? - Non, c'est différent. Je pense d'ailleurs que ce projet sera voté par la majorité. Je vous le dis.

- C'est comme un ordre? - Non, ce n'est pas un ordre.
Je prèvois que c'est ainsi que les choses se passeront, et j'observe d'ailleurs que lorsqu'il y a eu des scrutins importants au cours de ce débat, la majorité, en effet, a voté dans ces scrutins impor-tants. Lorsqu'il y a des points techniques sur lesquels il y a des divergences, certaines divergences apparaissent.

Il n'y aura pas de remaniement gouvernemental en juillet

Alors, vous me dites: l'U.D.R.? Je ne veux pas raisonner en termes de parti. Je n'ai pas de rapports avec des partis. J'ai appartenu, très peu de temps d'ailleurs, à la IV- République, puisque j'ai été élu aux dernières èlections de la IV- République, et l'ai fait pertie de ceux qui ont et j'al fait partie de ceux qui ont souhaité, qui ont d'ailleurs dit et voté ce qu'il fallait pour que nos institutions solent reformées.

s La réforme de 1958, qui a été conduite par le général de Gaulle, avait quel objet ? C'était de soustraire l'action gouvernementale à la politique des partis. Ce n'est pas moi qui al contribué et ce n'est pas moi qui ai accepté que la vie gouvernementale retombe sous l'influence des partis. Et donc, je ne raisonne pas en disant : l'U.D.R., ou les républicains indépendants. J'observe que sur tous les grands projets qui ont été déposés par le gouqui ont eté deposes par le gou-vernement depuis l'origine et jus-qu'à la dernlère rétorne consti-tutionnelle, qui était limitée mais utile, la majorité a voté ces pro-jets. Et je vous rappelle : je suis convaincu, concernant l'imposi-tion des plus-values, que la majo-

rité votera ce projet.

» Alors, il y a un certain nom-bre de personnes qui, à cette occasion, se sont manifestées et sans doute agitées sur le plan politi-que. Je ne dirai pas tel ou tel parti. Ce sont des personnes. Et je vous indique que notre Cons-titution précise les rapports entre le Parlement, le gouvernement et le président de la République;

que mon róle, c'est de veiller à l'application de la Constitution de 1958, et que, blen entendu, je m'y tiendrai. Ce qui veut dire qu'il n'est pas question de laiss rétablir plus ou moins indirec-tement un régime des partis, et qu'il n'est pas davantage question de laisser se rétablir une situation dans laquelle tel ou tel leader du dans laqueue ter ou ter reader ou Parlement dirigerait ou suggère-rait les modifications du gouver-nement. Je vous indique qu'il n'y aura pas de remaniement gouvernemental en juillet. Il n'y en aura

Vous le dites aujourd'hui?

— Je vous le dis aujourd'hui, et les rapports entre le gouverne-ment et le Parlement resteront gouvernés par l'article 49 de la Constitution qui les fixe de façon très claire

— Il y aura donc un rema-niemeni à la rentrée?

- Je ne dis pas qu'il y aura-remaniement à la rentrée. Vous me posez la question de savoir si les rumeurs ou les pressions concernant un remaniement gouvernemental en juillet étalent fondées, je vous indique, comme président de la République, qu'il n'y aura pas de remaniement gouvernemental en juillet.

- Je vous at bien entendu, monsteur le président, mais vous savez que l'U.D.R. ne vous aimera jamais tendre-ment. Or, l'U.D.R. a comme

chef Jacques Chirac, et Jacques Chirac est votre ami. - Vous vous trompez sur ces deux poin.s. Il ne faut pas dire :
«L'U.D.R. ne vous aimera pas...» _Il y avait des petits points.

- Qu'en savez-vous ? J'observe que depuis que je suis président de la République, les députés U.D.R. ont voté l'ensemble des textes qui leur ont été proposés. J'observe également dans les élec-

tions partielles ou locales que les électeurs U.D.R. ont voté comme les autres, avec les autres, pour les candidats de la majorité. Et les candidats de la majorité. Et je ne veux pas faire de discrimi-nation de cette nature à l'intérieur de la majorité.

Deuxième erreur, si vous me le permettez : vous dites que le premier ministre est chef de l'UDR. Pas du tout. L'UDR. a

un secrétaire général, qui est M. Yves Guéna à l'heure actuelle, et un certain nombre d'instance, de direction. Le premier ministre est premier ministre, il n'est pas le chef de l'U.D.R. Monsieur le président vous avez dit à l'Observer, tout

à fait récemment : « Jai esses » d'appartenir à un parti » Est-ce tout à fait exact? - Oui, c'est tout à fait exact. - Vous avez cessé d'appar-tenir aux républicains indé-

- A l'heure actuelle, et pour le restant de l'exercice de ma fond-

illat avec Jan

್ಲೇಕ ಕಡ

The surger have

DECCE SOUTHIRE

2年では、10年 日本 2年では、10年 日本 日本

17 TA

11:00 to 1:00 to 1:00

mara fermanente de gen

Si Ethor and Share Guerr

Correct 123

DU POUVOIR

et de de peut par de et de de peut pour pour meter à la plac LENDET MODE Clark park tradien a

confid. It does from confid. It does from consum. in fall ga

CE PUT IT AND

agenier ministre est sa leguine actif int

faire quality change for the role of the r me critique, cen poem l'quest l'assificación di cara l'action. Il alies Variation of the last In misse prope is per la Ripultinga a last pas a cutil, passes qu'il y il l'annance.

The cutil passes qu'il y il l'annance.

The cutil passes qu'il y il l'annance. \$1121 CO 17 17 27 5862 CAT parlementation of a parlementation of a parlementation of an idea of the parlementation of an idea of the parlementation of an idea of the parlementation of a parlementation of the parlementation of

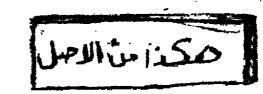
And the second s Ca post-dis point
cotra man Canada de rom de l'entroit que l'acteur rome romantes, l'acteur l'acteur l'acteur l'acteur l'acteur de la literature l'acteur de l'acteur l'acteur l'acteur - I gue occiena question de folloche. von reparde les inje-us mandal bessesse d Control of the service of the servic

rapide des siches des un facieur d'este une tion pointage debin rieure, contents des cure, vit en en control corale practical and cut quicken and c an car queries and a streament of the care deputit to set me dans nos insti-Mener un arbitre dans de la contenta dire que depuit à avenue ne 1870, le paintain de cet très largement au résultat de l'élection de la largement Est-ce con not per long per definition of oriencon rat entre l'hetter aident de la hetter

Serie Politicie. Le refus du dialogue démocratique pa le Français peut-on la le Français peut-on la le Français de tous - Politiques a mendu. Li aussi n y dan de tonaturine. C'est a den compute de la moins en é - M Aust 10



pas savoir The more of deux on en plantage in non pass functions de la constantage de la constantage de la constantage qui a constantage de la constantage d magne federale a proposed of the close of the proposed of the part THE CHARLES AND ADDRESS OF conducte en e



aestion de lais

there is a south of the period of the period

ou pour le main per le main par le main per le main pe

nonthemant verse

est the pair y par-tak am in diff-at theat has par-arguments. Ce n as: t political common

of portorous pay der Money porter one are du déron es de molograf dans se figure, On pres par l'anni qui perse par l'anni qui perse par pontroles.

ar contract.

ent the superior

e de la différence

Patients Prape Control Marient in 1971

web do et :: ::-

Late is Patiente

AND DEPARTMENT

man Par Pro-

Marie Section

en on de des

Man to Parte ment · Markette

med, on peet 5 ft.

a la Constitution de la constitu

deposits in the second

International Control of the Control

14 680 aller

P THE SECTION NAMED IN

THE DESIGNATION

THE PARTY

M. Marian P.

ing a Mary 1971 Mary 1971

S. 1541 355 5

registrot des (27-

nest gonvernemental en juillet

_ ..

Dan dem jorne en le 13 milion de marco de probleman la consideran la constanta de marco de probleman la constanta de marco de la 13 milion de

- 1 / St. German &s

y a garage sa tital

2000年 (1000年) 2000年 (1000年) 2000年 (1000年)

en Marine de que nomen Espais

Francisco, a consideration of the consideration of

es a mun action de justice

die water der bei ber de ber bei bei

1900 The second of the secon

de l'État avec Jacques Chancel

à votre place.

tériel en juillet. »

- Si Jacques Chirac et son gouvernement vous présen-taient leur démission, l'accep-teriez-vous?

– Je dirais même que le pré-

sident de la République ne peut pas pratiquement refuser une démission. Il peut peut-être faire pression en indiquant que les circonstances ne lui paraissent pas

parlementaire. C'est donc lui qui anime la politique d'ensemble, et cette politique d'ensemble est mise

en œuvre par le gouvernement. La responsabilité politique, il faut

- Le mandat présidențiel de

sept ans, n'est-ce pas trop ou peut-être pas assez,

- Il n'est certainement pas

— Il n'est certainement pas question de l'allonger. Lorsque vous regardez les pays qui ont un mandat beaucoup plus court, on s'aperçoit que cela représente pour eux des inconvénients qui sont sérieux; la répétition très rapide des périodes électorales est un facteur d'interruption de l'ac-

tion politique intérieure et exté-

rieure, puisque cela veut dire qu'on vit en campagne pré-élec-torale pratiquement pendant un

an sur quatre ou cinq. Regardez la situation américaine: on peut dire que, depuis le début de l'année 1976, la politique américaine est très largement suspendue au résultat de l'élection présidentielle. Donc, un mandat très court ne me parait pas une bonne chose.

le connaître, lui revient.

votre avis?

- Non.

se rétablir plus ou moins indirectement un régime des partis

tion, je poursuis une politique.
Alors, il y a ceux qui facilitent,
qui soutiennent cette politique;
il y a ceux qui la combattent, et
je les juge, je les observe les uns
et les autres, en fonction de cette attitude, mais pas du tout en fonction de la qualification des

Estimez - vous donc, aujourd'hui, a p r è s deux ans
d'exercice, que le pouvoir est
une charge et une charge terrible, a v ec des désilusions,
avec des joies, et souvent des
désespérances?

- Non. Je dirai que c'est une représentation dramatique du pouvoir à laquelle je ne me pre-

- Il y a, c'est vrai, une soli-tude du pouvoir... _ Il y a une solitude... Il y a une charge, et je veux dire que

L'EXERCICE SOLITAIRE DU POUVOIR

Le 17 août 1967, après le royage du général de Gaulle au Québec et après le recours du gonvernement à l'arricle 38 de la Constitution (l'autorisant à agir par ordonnances), M. Gis-card d'Estaing, alors député du ray-de-Dôme et ancien ministre des finances, avait affirmé dans one déclaration à la presse sur gention politique : a Nons éposyons simultanément une gention et une angoisse. L'avergestion et une angoisse. L'aver-ges est celle que nous inspire je détestable régime politique que la France a connu dans le passé. (...) L'angoisse est celle de craindre que l'exercice soli-taire du pouvoir, s'il devensit la règle, ne prépare pas la France à assumer elle-même, dans le calme, l'ouverture des idées et k consentement national, l'orientation permanente de son gyenir. B

favorables pour une telle décision, mais le présiden de la Répu-blique n'a pas le pouvoir de refu-ser une démission. Le premier ministre est un homme actif et loyal

- Parlons de Jacques
Chirac. Très récemment, Francois Mitterrand a dit qu'il a
du style. Or, jamais François
Mitterrand n'a dit cela en
parlant de vous.

- Je ne suis pas un des lec-

- Je ne suis pas un des lecters les plus attentifs de ses publications.

tiquent l'insuffisance ou l'erreur dans l'action. Et elles ne considèrent pas du tout qu'il suffrait d'entit pas du tout qu'il suffrait d'entit pas du tout qu'il suffrait d'entit pas du tout qu'il suffrait de l'entit pas du tout qu'il suffrait d'entit pas du tout qu'il suffrait l'entit pas du tout qu'il suffrait l'entit pas du tout qu'il suffrait le lecter de le consideration de la consider

d'avoir un comportement d'arbitre.

— attentif sans doute à ce
En même temps, le président de
la République n'est pas tout l'exé-

-...Mais, concernant Jacques chirac, il a dit des choses de sens, me semble-t-il, contradictoire, car je me souviens de critiques très je me souviens de critiques très vives, ou d'un mécontentement gouvernementale et de l'action parlementaire. C'est donc lui qui au moment ou M. Chirac avait été anime la politique d'ensemble, et chargé des fonctions de coordina-tion de la majorité présidentielle. The state of the s Le premier ministre est un homme qui est actif, qui est loyal, ce cui constitue à mon sentiment les deux qualités essentielles de cette fonction.

— Au nom du pouvoir que sous exercez, vous pourries, un jour, monsieur le président, vous separer de vos meilleurs amis? Est-ce une charge aussi du pouvoir?

-- Oul, je crois que, si une sination l'exige et que si, en effet, on se trouve placé devant un choix de cette nature, c'est m choix qu'on doit pouvoir faire.

 Quelle est votre concep-tion du rôle du président de la République? Un arbitre ou un chej de l'exécutif? -- Ca n'est pas, dans nos insti-

- Vs. n'est pas, dans nos insti-tutions, seulement un arbitre comme il l'était autrefois, et je dirais, si vous me permettez cette expression, c'était un pen un arbitre de touche», ce n'était pas un arbitre qui accompagnait tout le jeu. Il intervenait dans quelques circonstances, pour don-bar une petite indication à l'orien-tation de la vie politique.

3 À l'heure actuelle, cela ne rontrat entre l'électeur et le pré-sident de la République? C'est une question qu'on peut se poser.

Elle n'est pas d'actualité. TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

— Lorsqu'on π'a pas été élu

Le refus du dialogue démocratique - Elle est coupée en deux, politiquement...

- Oui, à part les pays non

Est-ce que notre mandat est un peu long pour maintenir ce

par ious les Français, peut-on le dire le président de tous les Français? - Politiquement, tout pays est démocratiquement coupé au moins en deux -- Bien entendu. Là aussi, il y - Et tout pays passe par

la volitique.

démocratiques dont on ne peut pas savoir a îls sont coupés en deux ou en plusieurs puisqu'ils n'ont pas l'occasion de le faire savoir. Mais tout pays démocratique qui a des élections nationales est coupé en deux ou en plus de deux. Il y aura une élection présidentielle américaine, dere truis mois dans quatre mois

dans trois mois, dans quatre mois, il y aura, apparemment, une con-pure des Etats-Unis en deux. Il va y avoir des élections en Alle-magne fédérale. Il y a trois partis, il y aura une coupure de l'Alle-magne fédérale en trois. Je dirai magné tederale en trois, de tinar que c'est un peu notre manque d'habitude du processus démocra-tique qui a accrédité dans notre vie nationale l'idée de cette cou-pure de la France en deux. Cela fait partie du processus démocratione.

» La question est de savoir quelle est la profondeur de cette coupure en deux. Est-ce que c'est

toute la vie en est transformée, et on ne peut pas le savoir avant, et on ne peut même pas le savoir quand on le dit. Ce n'est pas parce que je vous le dis que vous le savez. Il faut le vivre.

- On ne peut pas se mettre — D'ailleurs personne ne peut se metire à la place de personne. L'expérience directe n'est pas communicable, et, dans ce domaine, elle n'est pas plus communicable qu'ailleurs. Mais il ne faut pas non plus donner une dimension dramatique à cette situation parce qu'il faut se souvenir que notre pouvoir est un pouvoir démocratique. C'est donc un pouvoir de su sein d'une société nales, dans toutes les communes de France, il y a en général deux et parfois trois listes, en général deux listes, mais une fois que les élections ont eu lieu on retrouve son voisin de la porte à côté, on traite les affaires de la vie courante, on se parle entre soi, ainsi de suite et c'est fini.

» Le caractère véritablement critiquable de la politique fran-caise, ce n'est pas une coupure en deux au moment des élections. car c'est la démocratie, c'est le fait que cette coupure soit ensuite transformée par les hommes poli-tiques, et pas par l'opinion, en fossé.

pouvoir démocratique. C'est donc un pouvoir au sein d'une société qui fonctionne. J'exerce ce pouvoir parce que les Français me l'ont confié. Je n'ai donc pas du tout le sentiment de l'exercer parce que je l'ai pris ou parce que je l'ai confisqué ou parce que je l'ai confisqué ou parce que je l'ai confisqué ou parce que je l'exerce parce qu'ils me l'ont confié. Et donc, dans une certaine mesure, le fait que le pouvoir vienne de la confiance dédramatise un peu la situation que vous dites. > Et je vous dirai, parce que je l'ai dit au cours de ma conférence de presse il y a deux mois, que je considère que le refus de l'opposition d'avoir des rapports démocratiques normaux avec ceux qui sont les élus constitutionnels du peuple français, ce que je suis ce que personne pe peut Vous avez eu une seule fois la tentation d'abandonner?
 Non, pas une seule fois. neis du peuple français, ce que je suis, ce que personne ne peut contester, ce que se trouvent être le premier ministre et le gouver-nement, ceci n'est pas conforme ni à l'intérêt de la France ni à — Pardonnez-moi de revenir à ce que je disais tout à l'heure. Je vais peut-être insister un peu irop, vous avez dit très franchement, vous l'avez dit aux Français qui vous regardent : « Il n'y aura » pas de remandement minisla bonne image que nous pouvons donner de nous à l'extérieur. Vous savez que les Français croient toujours — ou croient souvent — qu'ils donnent une

ment des élections, suivie ensuite d'une vie normale, ou est-ce que c'est, hélas! un fossé?

** Je vous dirai que, pour ma part, je suis partisan que ce soit une coupure au moment des élections, et ensuite un certain travail en commun. Si vous prenez le cas des élections municipales, dans toutes les communes Je vais dans deux pays dans les semaines prochaines, je vais en Angleterre la semaine prochaine, je serai reçu à déjeuner par le premier ministre actuel britannique qui est travailliste, mais il y aura des anciens promiers ministres conservateurs. Je vais dans deux pays dans les semaines prochaines, je vais en Angleterre la semaine prochaine, je serai reçu à déjeuner par le premier ministre actuel britannique qui est travailliste, mais il y aura les anciens prochaines, je vais en Angleterre la semaine prochaine, je serai reçu à déjeuner par le premier ministre actuel britannique qui est travailliste, mais il y aura les anciens. Je vais en Angleterre la semaine prochaine, je serai reçu à déjeuner par le premier ministre actuel britannique qui est travailliste, mais il y aura les anciens. Je vais dans deux pays dans les semaines prochaines, je vais en Angleterre la semaine prochaine, je serai reçu à déjeuner par le premier sui des deux pays dans les semaines prochaines, je vais en Angleterre la semaine prochaine, je vais dans deux pays dans les semaines prochaines, je vais en Angleterre la semaine prochaine, je vais en Angleterre la semaine prochai tion et il y aura les anciens premiers ministres conservateurs. Je vais en Allemagne fédérale au début juillet, et je recevrai moi-même à la même table le chancelier actuel de l'Allemagne fédérale et son concurrent au cours des prophismes élections cours des prochaines élections, M. Helmut Kohl, et je considère que c'est normal

» Et croyez-vous que nous don-nons une bonne image en France dans ce refus du dialogue démo-cratique? Je peux vous dire que j'al fait et que je continue à faire ce qui est nécessaire pour que ce dialogue démocratique ait lieu et donc s'il n'a pas lieu, ce n'est pas de mon fait, il faut le dire objec-tivement, c'est du fait de l'onotivement, c'est du fait de l'oppo-sition.

— Monsieur le président, je ne vais pas d'ire que vous souhaitez rencontrer tout de suite François Mitterrand, que vous avez établi des contacts, mais est-il vrai que d'autres les établissent pour vous?...

— Non, alors je trouve que tout ce qui se passe dans la vie poli-tique, sauf naturellement certains problèmes extérieurs qui peuvent tre compliqués ou dangereux, tout ce qui se passe doit se passer au grand jour. Le vêtement de la politique, ce n'est pas le manteau couleur de muraille Et si l'on doit

parler, l'on se parle et on ne le fait pas, à mon avis, par des intermédiaires. Alors, à l'heure actuelle, j'ai les rapports que tout le monde connaît avec les diri-geants de la vie politique fran-çaise, je n'en ait pas d'antres.

- Vous souhaitez rencontrer François Mitterrand et Georges Marchais dans les mois qui viennent? Vous pouvez même leur dire icl?

— Il ne faut pas donner à ceci le caractère d'une rencontre extraordinaire ou exceptionnelle, ce n'est pas cela, je dis que je devrais, qu'il serait normal que l'ale avec eux des rapports politiques normaux, c'est-à-dire des rapports politiques dans lesquels chacun conserve ses convictions et son droit à l'expression bien entendu, mais dans lesquels les hommes acceptent de se rencontrer dans l'exercice de leurs resnommes acceptent de se rencon-trer dans l'exercice de leurs res-ponsabilités réciproques, moi-même comme président de la République, eux comme grands dirigeants des partis de l'oppo-

— Monsieur le président, aux Etats-Unis, vous avez dit : « J'ai été étu pour sept ans ; » si la gauche l'emporte, je » je resterai » C'est une position d'homme au pouvoir, une position de président.

Je n'ai pas dit exactement ceci, mais enfin yous comprenez, je n'ai pas évoqué une hypothèse particulière, j'ai dit..., j'ai été...

— Vous parlez d'hypothèse? - Vous partez à ryponese?

- Vous vous introduisez une hypothèse. J'ai été éiu pour sept ans, J'ai donc un contrat, je suis le seul à l'avoir et je dirai que pendant cette durée de sept ans, personne d'autre ne l'aura parce qu'il y aura des élections législatives dans lesquelles les députés seront élus dans des arrondissements et dans des décartements. ments et dans des départements, il n'y aura pas d'élection natio-nale, il n'y aura aucune circons-tance où tous les Français et les Prançaises auront à choisir leur président.

leur président.

» A partir du moment où on a demandé à remplir un tel mandat, on a l'obligation de l'exercer pour son terme normal. Et cela fait partie d'une autre de mes idées que je répète souvent, à laquelle on a pu parfois accorder un accueil sceptique, c'est que je crois que nous devons nous habituer u fonctionnement beaucoup plus régulier de notre vie démocra-

elles sont prévues pour 1978, sauf situation exceptionnelle, il n'y a qu'à les tenir en 1978. Et je dirai, comme président de la République, comme président de la République, comme président de la République pour sept ans, il est normal que j'exerce mes fonctions pour sept ans. Cela fait partie de la même dédreputisation de la rie politique. dédramatisation de la vie politique française ; il faut s'habituer à avoir une situation stable dans notre vie publique.

— 58, 68, 78, le chiffre 8 est-il souhaitable aux gouver-nants ? C'est un bon chiffre, le 8 ?

— Oui, je vols ce à quoi vous faites allusion, mais regardez les circonstances. Les circonstances de 1958, qu'est-ce que c'était ? C'était des événements exception-neis et dont les causes ont disparu du fait de la décolonisation, puisque c'était lié aux événements d'Algérie. En 68, c'est un événe-ment tout à fait différent qui est une explosion ont était à la fait ment tout a fait different qui est une explosion qui était à la fois universitaire mais plus vaste, et qui était l'expression, d'ailleurs confuse et tumultueuse, d'un cer-tain désir de renouveau et d'une certaine accentuation de certaines formes de libéralisme de la société française. Mais Il ne faut pas croire qu'il y a une fatalité répé-titive dans l'histoire française.

» D'ailleurs, rappelez - vous, quand j'ai fait ma campagne en 1974, un certain nombre de dirigeants politiques — et d'ailleurs syndicaux — avaient annoncé de grands malheurs. Ils avaient dit : « Oui, si on elit le président » Giscard d'Estaing, il y aura des » Giscard d'Estaing, il y aura des » troubles politiques et sociaux » très graves. » Il ne s'est rien passé. Les mêmes ont annoncé pour le printemps dernier, pour l'automne dernier, et à nouveau pour ce printemps, qu'il se passe-rait sur le plan social des convul-sions considérables. Il ne s'est rien passé.

- Il ne se passera rien ? — Il ne se passera rien?

— On ne peut jamais dire qu'il ne se passera rien, mais je vous dirai que, quand je réfléchis à ce qui s'est passé depuis deux ans, il y a une chose qui me fait très chaud au cœur, il y a une chose qui me fait très chaud au cœur, c'est que le plus grand bien pour la France c'est la situation de paix, de paix extérieure, bien entendu, mais surtout de paix intérieure, c'est qu'il n'y ait justement pas cette espèce de au fonctionnement beaucoup plus régulier de notre vie démocratique. Par exemple, vous vous souvenez que, depuis deux ans, on a annoncé périodiquement que les élections seraient anticipées.

— Oui, on le dit encore.

— Oui, on le dit encore. Or j'ai toujours dit: je ne vois pas pourquoi elles seraient anticipées,

Mon contact avec les Français s'est développé

monsieur le président, arrivez-vous à ressembler aux Français ? C'est une question que je vous avais déjà posée l'année

— En effet, je crois que vous me l'avez déjà posée l'année der-nière et je crois que je vous avais déjà répondu que vous vous tromdéjà répondu que vous vous trom-plez parce qu'en réalité — je crois que c'était l'expression que j'avais employée — physiquement je suis complètement Français. Je veux dire par là que je suis complè-tement Français parce que toute ma vie, toutes mes racines font que je suis complètement français. Et je vous avais dit également que les Français, c'est un peuple très divers puisqu'il y a cu en France des peunlements successifs, d'oridivers puisqu'il y a eu en France des peuplements successifs, d'origine successive, qui ont d'ailleurs enrichi notre pays et donc que personne ne peut prétendre ressembler à personne. Vous êtes très français vous-même, nous ne nous ressemblons pas. Ce qui fait qu'il ne faut pas croire que l'on peut s'identifier, qu'il y a une personne qui s'identifie à l'ensemble des Français. Mais, et c'est une chose qui est pour moi semble des Français. Mais, et c'est une chose qui est pour moi très important, si vous voulez, mon contact avec les Français depuis deux ans, tel que je le ressens évidemment, s'est développé et approfondi ; je le sens plus facile et plus direct.

— Etes - vous vraiment un homme politique?

 Je suis un homme politique, je dirai particulier.
 Ça veut dire quoi particulier? culter?

— Particulier? C'est-à-dire:
qu'il y a un jeu politique, c'est
la vie qui fatt les choses, il y a
un jeu politique auquel je n'ai
jamais participé et auquel je ne
participe pas et qui d'ailleurs
profondément, au sens fort du
terme, ne m'intéresse pas. Et par
exemple, certaines agitations à exemple, certaines agitations à l'heure actuelle — et vous voyez bien, — cela ne m'intéresse pas, je les constate.

— Ça vous touche quand même?

 Non, ce n'est pas ça qui me touche, ce sont des éléments beaucoup plus prufonds qui me touchent. Et souvent les commentaires du milieu politique, que ce soit les acteurs du jeu politique, one les acteurs du jeu pontique, que ce soit les commentateurs, ils voient bien que ce jeu politique n'est pas tout à fait celui qui m'interesse et qui me préoccupe. A cet égard, il y a une certaine incompréhension.

- Monsieur le président, vous avez été deux à vouloir remetire des compositions écrites : François Mitterrand

 Un peu plus de deux ans a remis le premier sa copie, Cest un tivre sur les toerles.
On attend un livre de vous sur voire doctrine. Ce livre est-il prét? Que renjerme-t-il? Qu'allez-vous offrir?

— Je pensals que vous me pose-riez cette question. - On en parle_

Alors c'est pour ça que je vous l'ai apporté. Je vous l'ai apporté pour vous montrer qu'hélas il n'est pas fini parce que... Bon, voilà son état.

- Il est de voire écriture? — Il est de mon écriture, ce qui explique d'ailleurs qu'il ne soit pas fini parce que s'il s'agis-sait simplement de mettre sa signature au bas d'un papier signature au bas d'un papier préparé par d'autres, cela prendrait cinq minutes. Il est actuellement avancé à peu près aux deux tiers, mais malheureusement, ces jours-ci donc, je vais en Granda-Bretagne, j'ai ensuite une conférence à Porto-Rico, je me rends enfin au « sommet » franco-silement donc is au vis per allemand, donc je ne vais pas pouvoir y travailler dans les jours prochains, cela retardera sa pos-sibilité de publication et je verrai à ce moment là quelle est la bonne date pour le faire paraître.

(Lire la suite page 10.)

TOUT CE QUI SE TRANSFORME EN LIT S'ACHÈTE CHEZ CAPELOU Une gamme de canapés lits avec option matelas à ressorts EXPOSITION • DEMONSTRATION CAPELOU Seule adresse de vente :

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XI^ee Métre Parmantier

Tél. 357.46.35

bonne imoge d'eux à l'extérieur. se voir l'on se voit, si l'on doit se

(Dessin de CHENEZ.)

encyclopoche Larousse

des sujets qui nous concernent lous

LA BELGIQUE" LA DÉFENSE® L'ENFANT° L'ÉTAT ET LES INSTITUTIONS" GÉOGRAPHIE DES ÉTATS-LINIST HISTOIRE DES ÉTATS-UNIST

LE PÉTROLE ET LE GAZ" PROTESTANTISME* LA PSYCHANALYSE* LA RÉVOLUTION FRANÇAISE** LE THÉÂTRE®



une information objective et sûre

Chaque volume présente les différents aspects d'un même sujet pour constituer une monographie fondamentale sur cette question. La collection Encyclopoche Larousse met ainsi à la portée de tous - à un prix et à un format de poche – la valeur scientifique et l'ample de documentation que peut offris Larousse. (Les textes sont extraits, pour l'essentiel, de "La Grande Encyclopédie Larousse.) une nouvelle collection

encyclopoche Larousse cheziousies libraires

a une erreur de vocabulaire. C'est ette histoire de coupure de la France en deux. inoubliable ile d'ida (Grèce - Cyclades) «MANGANARI» 1950 F INTERTOUR 622.57.54 Market Control of the Parket Control of the

(Suite de la page 9.)

» Je pense qu'il était nécessaire de faire un tel effort parce que je crois qu'une des caractéris-tiques des Français c'est qu'ils ont besoin de savoir quel est le type d'univers vers lequel ils vont, et qu'à l'heure actuelle, dans l'anqua l'neure actuelle, dans l'an-goisse, l'anxiété d'un certain nom-bre de Français, il y a la crainte mais il y a aussi le fait de ne pas savoir vers quoi on va. Autre-fois, les Français le savaient parce que le monde était très stable et donc ils la connéession. et donc ils le connaissaient à l'avance. Ce monde leur était décrit, mais actuellement ils ne ner toute la lecture.

programme commun répondait à une certaine attente, à un certain besoin. Et après deux ans d'obser-vation de la vie politique fran-caise et de recherche sur les directions que nous devions suivre, je crois qu'il est important de oposer un document d'ensemble. ors je vous dis un peu ce qu'il

- Je ne vais pas vous en don-

La France telle qu'elle est

- Il y a donc une première partie que j'appelle e la France telle qu'elle est », qui est un effort d'analyse de l'état social en même temps que de l'état des espris en France à l'heure actuelle pour rechercher les causes de cette incertitude et de ce malaise. Et incertitude et de ce malaise. Et dans cette première partie, J'explique ensuite pourquoi les deux grandes doctrines fondamentales, c'est - à - dire le marxisme et le libéralisme classiques, ne foumissent pas de réponse à la France. Et je le démontre d'une façon qui est, je le crois, convaincante, mais qui de toute façon, répond à l'intuition de nos compatriotes : ils savent blen qu'il n'y a pas de réponse dans ces deux doctrines

— Vous l'affirmez. - Je l'affirme et je m'efforce

— Je l'affirme et je m'efforce de le démontrer.

» Ensuite, il y a trois parties de propositions : la première partie de propositions, je l'appelle « La so ciété à partir de l'homme » parce que les systèmes tels que le marxisme et le libéralisme sont des systèmes qui sont construits à partir de l'économie; et puis, ayant une certaine analyse de l'économie, on revient vers l'homme. Et je crois que nous aboutissons à une période à partir de laquelle il est possible de tir de laquelle il est possible de

Cependant, je n'envisage pas,
 à l'heure actuelle, une modifica-tion des textes constitutionnels.

Je crois que nous pouvons faire l'expérience de ce régime prési-dentialiste et, plutôt que de pro-céder comme dans le passé, c'est-à-dire par révolutions

constitutionnelles successives, nous

devons perfectionner nos institu-tions. L'expérience des prochaines

années montrera s'il y a plutôt

intérêt, pour l'avenir, à définir le cadre présidentiel ou, au contraire, à mieux organiser son

fonctionnement présidentialiste.

- Monsieur le Président, on peut imaginer que les choses iront vite; en 1981, à la fin de votre mandat, y aura-t-u encore un premier ministre?

— Je revièns en arrière avant

— Je reviens en arrière avant de parler de 1981. Cette fonction présidentialiste est absolument incompatible avec telle ou telle proposition, avec telle ou telle agitation du type de celles qu'on peut observer à l'heure actuelle et dont l'objet serait par exemple que la date de nomination d'un premier ministre qu'il a composi-

premier ministre ou la composi-tion d'un gouvernement fût déci-

dée à partir d'une certaine agi-tation parlementaire ou à la suite de telle ou telle indication de

parti. Je vous rappelle qu'il n'en est pas question et que je main-tiendrai dans les institutions de

1958, qui sont les granda acquis de la France actuelle, la respon-sabilité présidentielle.

» Je ne peux pas vous dire ce qui se passera d'ici à 1981 puis-

qu'il y aura un certain nombre d'échéances importantes. Je ne crois pas qu'il y ait de modifi-cations constitutionnelles impor-

19, rue Jussieu, Paris-5°

707-13-38 :: 707-76-05

: Monge, Justiew, Luxenus Autobus : 47, 67, 86, 67 89 Gares : Austerlitz, Lynn

année scolaire 76-77

SECONDAIRE

PRESUPERIEUR

Adaptistion aux Etudes supérieures scientifiques secretare ou mise à niveau des bachellers A. B. C. D

SUPERIEUR

Préparatoires esz ECOLES VETERINAIRES

TECH-ECONOMIQUE

I.S.E.E.C. PRIVEE
CAP. B.E.P. Bac G.
B.T.S. - D.E.C.S.

aux Terminales, A. B., C. D., G de mise à niveau et d'orientation

le savent pas. Et, par exemple, je crois que quels que solent ses grands défauts, son inapplicabi-lité, le fait d'avoir proposé un

-- Que proposez-vous?

- Les grands traits, l'essen- à-dire de rechercher l'homme tel qu'il est dans le monde moderne, et de voir comment il souhaiterait que la société soit organisée autour de lui. C'est donc une démarche tout à fait différente. démarche tout à lait différente.

3 J'aboutis à deux propositions:
la première, c'est de rechercher
l'unité de la société par la justice
et donc, su lieu d'aller vers une
société fragmentée en groupes ou
en classes, c'est d'aller vers une
société unie. Et la deuxième, c'est
d'urganiser cette société dans ce
use l'appelle une communauté j'appelle une communauté que j'appelle une communaute d'hommes libres et responsables, c'est donc d'accentuer la liberté c'est donc d'accentuer la liberté et d'accentuer la responsabilité.

» Alors la partie suivante est

-- Pardonnez-moi, vous pen-sez qu'il n'y aura plus de classes dans l'avenir?

 Je considère que le pays sera uni, je considère qu'il est possible d'envisager pour la France une - Dans combien de temps?

– Dans une génération environ, c'est-à-dire dans vingt ou trente Il s'agit donc plus d'une philosophie que d'une doctrine.

Je maintiendrai la responsabilité présidentielle

— Monsteur le President, on peut penser que votre livre paratira en libratrie le mois prochain. Sous quelle couverture? S'agira-i-il d'un nouveau a petit livre »? Il y a eu le Petit Livre rouge de Mao, y aura-t-il le Petit Livre vert de M. Giscard d'Estaing?

— Non, je ne vise pas du docu-

il taut bien le dire, est à l'opposé de vos engagements. Votre électorat ne s'y reconnaît plus.

Je vous le dis aussi franche-ment parce que fai reçu un courrier important et notam-

ment des lettres comme celle-ci : « Le président de la Ré-

publique a une conduite aut-cidaire, il entraine dans sa

n lente et inexorable chute

» tout ce qu'il touche. » Com-ment réagissez-vous à de telles

Jai en à proposer un certain nombre de réformes, et il est vrai

qu'elles n'étalent pas approuvées par une partie de mes électeurs.

C'est un fait. Je ferai une dis-tinction, parmi ces réformes, entre celles qui heurtaient des intérêts et celles qui heurtaient des convic-tions qui peuvent être respecta-

» Je pisceral dans la catégorie des réformes qui heurtaient les convictions notamment les textes

portant sur l'avortement et le di-

vorce. Jajoute que je suis beau-coup plus sensible à ce type d'op-position que je ne suis sensible à l'opposition fondée sur les inté-rêts, dont je parlerai tout à

l'heure.

» Néanmoins, je les ai proposées

» Néanmoins, je les ai proposées

parce que je crois que c'était né-cessaire. La France de 1976, heu-

cessaire la France de 1970, neurensement, n'offre plus les spectacles, humains et sociaux,
pitoyables et, pour certains, il
faut bien le dire, dégrandants que
l'on observait avant que ces réformes n'alent été accomplies. Je
savais donc que ces réformes
étalent contraires aux convictions

qui m'avalent élu mais je crois qu'il était nécessaire de les faire, je persiste à croire qu'elles étaient

» En ce qui concerne les oppo-sitions fondées sur les intérets, c'est tout-à-fait différent. Toute

personne dont les intérêts sont at-

teints a tendance à se défendre, c'est naturel. Cependant, je crois qu'il n'y a pas d'effort de justice et donc de transformation de la

société française s'il n'y a pas cer-taines modifications des intérêts.

Je n'arrive pas à imaginer com-ment nous pourrions conclier le vocabulaire d'une société plus

juste avec l'immobilisme total en

a Je crois d'ailleurs que, parmi

ceux qui m'ont élu, une très grands majorité le comprend. Na-

turellement, quelquefois, on com-

prend des choses qui ne sont pas

très agréables, on les comprend comme étant nécessaires. Il en est

ainsi lorsque l'on est amené à faire un effort dans des circons-

tances dramatiques, lors d'un conflit, on ne les ressent pas né-

cessairement comme agréables. Or, cette modification d'un cer-

ce qui concerne les intérêts.

necessaires.

peut entrer dans le détail. En effet, on parle souvent du pluraeffet, on parie solvent du plura-lisme politique. Or je considère que le pluralisme politique n'est pas suffisant, car, s'il coexiste avec un monolithisme économique et social, le sentiment d'une société construite à partir de l'homme n'existe pas. Il faut donc un pluralisme économique et social ce qui entraîne toute sorte social, ce qui entraîne contentique et social, ce qui entraîne toute sorte de conséquences pratiques que je décris dans mon livre. » La dernière partie porte sur l'organisation des pouvoirs poli-

- Non, je crois qu'il faut don-ner à la fonction présidentielle française un certain éclat. Je n'arrive pas à comprendre pour-quoi à l'étranger les hommes d'Etat ou les hommes politiques compient un certain prestion un tiques, économiques et sociaux, elle en fait la description.

» En conclusion, je décris ce que peut à une future civilisation française. auraient un certain prestige, un certain éclat, et en France ils seraient ternes, médiocres, immo-

Vous parlez de ce que pourrait être un régime prési-dentiel...

 Oui, j'en parle. — Ce τėgime, vous le souhaitez

— Telle n'est pas exactement mon attitude.

3 Quel est notre régime à l'heure actuelle? C'est un régime présidentialiste, c'est-à-dire un régime dans lequel la fonction présidentielle est très importante. Ce n'est pas un régime présidentielle de l'organisation des vouveirs n'est nas la sépades pouvoirs n'est pas la sépa-ration des pouvoirs du régime présidentiel, il y a un exécutif présidentiel et un législatif indé-

pendant.

» Réfléchissons, si nous allions vers un régime plus présidentiel, en réalité, nous assisterions à une certaine accentuation des pouvoirs du législatif alors que les milieux politiques de les constants de les constant politiques français croient qu'il s'agirait d'une accentuation du pouvoir du président. Non. Mais je ne veux pas prendre de posi-tion définitive à l'heure actuelle

— On le sait bien...

- Monsieur le Président, on ment. Nous devons avoir une

à éctire le même type de docu- besoin d'explications sur l'avenir.

La réforme est anti-suicidaire

Votre conduite politique, tain nombre d'avantages on de tut bien le dire, est à l'op- privilèges en France est néces-

anti-suicidaire.

— Ensuite, j'entre dans l'application, tel est l'objet des deux parties suivantes.

3 La troisième partie, c'est l'affirmation de la nécessité d'une Gaulle — il me l'a dit — de société pluraliste. Sur ce point, on

Je souhaite que ce livre recoive une large diffusion, car tout le

monde, tous nos compatriotes, ont

saire, je devais la conduire, elle n'a rien de suicidaire, elle est

» Une chose est claire : si la majorité actuelle, conduite par le président de la République et le

gouvernement, n'avait rien en-

trepris sur le plan de la justice sociale d'ici à 1978, il n'y auralt

aucune raison pour qu'elle soit restée la majorité. Ceux qui croient,

ceux qui imaginent, après avoir

constaté les résultats de l'élection présidentielle (50,9 % des suffrages

contre 49,1 %), qu'on pouvait res-ter camper sur des positions d'im-mobilisme et de conservatisme

social, et que la nouvelle généra-tion de Français, que les nou-velles catégories qui acceptent des responsabilités se diraient : voilà

des gens qui ne transforment rien

nous allons leur faire confiance

pour qu'ils continuent, ceux qui

pensaient cela, tenaient un rai-sonnement suicidaire.

Vous êtes optimiste pour

- Oui. Je vous étonnerai peut-

être parce que d'habitude je suis assez réserve dans mes pronos-tics, mais je suis optimiste. Je-considère que l'action réformiste de la majorité gagne du terrain.

Ainsi je note, en prenant l'exem-ple de ce débat sur les plus-values, que, je le répète, si, je comprends

dut, je le rejeté, a, je comprends bien qu'un certain nombre de mécontentements et d'inquiétudes se soient exprimés, le fait qu'il y ait eu cette ténacité, et elle ira jusqu'au bout, montre que la majorité réformiste gagne du terrain.

— Ceux qui ne voteront pas le texte sur les plus-values auront-ils l'investiture ?

- Nous n'allons pas brandir, dans une discussion à la télé-vision, de menaces de cette na-

ture. A mes yeux, mais il appar-tiendra aux dirigeants politiques de la majorité d'en débattre, la

majorité ne devra pas, au moment

des élections, se comporter comme un ensemble de partis politiques ;

elle ne devra pas faire des choix dictés par des préférences de partis. Il faudra, au contraire, qu'elle recherche naturellement

ceux qui soutlement cette action, quelques difficultés qu'ils aient

parfois à le faire, mais qui acquiè-

rent ainsi le mérite de la repré-

— Il y a eu les déjeuners en ville, il y a eu le drapeau — c'est tout à jait nouveau, —

il y a eu la Marseillaise au

ralenti, il y a eu le smoking

en velours veri... on a ten-

dance à vouloir dire que vous

. Ce sont mes adversaires qui

senter auprès du public.

« gadgėtisez ».

cesseurs. On m'a répondu : le général de Gaulle avait choisi la croix de Lorraine et M. Pompidou ses initiales, que voulez-vous mettre? » Je me suls dit que faire met-

naire

re ses initiales, c'était trop per-sonnel, et j'ai demandé qu'on mette l'inzigne de la République. C'est un très bel insigne, en effet, c'est le sceau dessiné pour la République de 1792, la Iⁿ Répu-blique franceise. blique française. » Ce drapeau portant la mar-

que du président de la Répu-blique sert à indiquer la présence de celui-ci, notamment quand il va quelque part. Ce n'est pas le drapeau français, celul-ci reste le approche plus sobre. Il ne faut pas essayer de multiplier les messages universels. En réalité, je l'ai écrit pour trouver une solution à un problème, celui de l'avenir de la société française.

» La perfidie consiste à faire croire que cela ne s'était jamais fait. Mais voici où réside l'igno-rance. On dirait que ces critiques n'ont jamais vu le drapeau fran-çais. Je ne sais pas s'ils ont observé la manifestation de Verdun on s'ils observeront le prochain défilé du 14 juillet, mais, sur tous les drapeaux français, quelque chose est écrit. Vous observerez, monsieur Chancel, que les drapeaux des régiments por-tent l'inscription « République française », puis, en dessous est inscrit, soit le nom d'une bataille, soit une devise propre au regi-ment. Il en est de même pour les drapeaux des écoles, pour les drapeaux des anciens combat-tants. Il est donc naturel que la marque du président de la Répu-blique porte une inscription, qui est, elle aussi, celle de la Répu

RÉAMÉNAGER LE SYSTÈME DES SONDAGES A LA TÉLÉVISION

blique. Je ne sais pas ce qui

Et si un film avec Catherine Spaak recueillait plus d'auditeurs que l'entretien d'un jour-naliste avec le premier personnage de l'Etat? C'était la question-piège posée par Jacques Chancel. « Les Français sont informés, qu'ils choisissent », a répondu en substance le prési-dent de la République, avant de réaffirmer, comme il l'avait fait au cours de sa dernière confé-rence de presse (« le Monde » du 24 avril), sa position de prin-cipe sur la nocivité des son-dages et sa volonté de voir introduire a d'autres critères » d'ap-

préciation de la qualité. Bien qu'opposé - il l'a redit à cette occazion — aux sondates président de la République a peut-être néaumoins été satisfait de iire, ce jeudi. dans « France-Soir », qu'Antenne 2 a, grace à lui, requeill le 16 au solr 55.1 % de l'audience, contre 32,1 % 'a Catherine Spaak.

On sait que le chef de l'Etat une lettre adressée au bremier ministre (« le Monde » du 19 mai), « d'éviter qu'un nombre trop élevé d'émissions soit conflé aux mêmes personnes et aux mêmes équipes ». D'autre part, la loi du 7 août 1974 prévoit que l'appréciation des son-dages soit « pondérée » par une s commission de la qualité s dont la présidence a été confiée à M. Jean-Claude Périer, conseiller d'Etat. Il semble, enfin, qu'à l'initiative de la commission pariementaire chargée des problèmes de la radio et de la télévision, que préside M. Dominique Pado, les services de M. Rossi cherchent actuellement à atténuer les conséquences de la guerre des sondages sur la qualité des émissions et sur la

création audio-visuelle.

» En revanche, je ne suis pas très favorable, et je l'ai dit d'ailfaux amis?

— Ce sont de faux amis! - Ceux qui ne vous suivent rieux, mais on peut en parier. pas maintenant alors qu'ils ont

- Ce sont partois nos amis.

ceux qui ont voté pour vous.

hiles.

» Prenons l'exemple de la Marseillaise. Je n'ai rien fait d'autre
que de lui rendre son rythme
d'origine. Le rythme antérieur
datait de la fin du XIX° siècle,
de l'époque Napoléon III, de la
période Offenbach. La France a

la chance d'avoir un hymne révo-lutionnaire : il faut rendre à ce dernier son rythme révolution-

» Quant au drapeau, dans ce cas-là, se déroule une sorte de match entre l'ignorance et la perfidie, et je ne sals même pas

peridie, et je ne sais même pas qui gagne.

a Lorsque f'ai été élu président de la République, on est venu me demander quelle était la marque présidentielle que je souhaitais. Je ne savais pas qu'il y avait une marque présidentielle. Il y en a une, et, lorsque le président de la République se déplace, on met sur sa voiture un drapeau avec sa marque. J'ai

drapeau avec sa marque. J'ai demandé quelles avaient été les marques choisies par mes prédé-

Un certain éclat — Ce sujet vous touche tout gagne, de la perfidie ou de l'igno-de mêms... gagne, de la perfidie ou de l'igno-

— Nous sommes devant les téléspectateurs; il y a en France trois chaînes de télé-vision; sur FR 3, il y a ce soir un film avec Catherine Spaak et Robert Hossein; sur TFI, une dramatique de Jean Chatenet. Il est possible que dans la presse, demain matin, par exemple dans France-Sotr, il y ait ce gros titre: Catherine Spaak a battu le président de la République. Trouverez-vous cela normal, car, à ce mo-ment-là, l'audience l'emportera sur une autre nécessité?

existe des morens pluralistes d'Information, c'est un risque, c'est une hypothèse, et je dirai : c'est aux Français de choisir, c'est à eux de savoir s'ils ont le désir d'être informés ou s'ils ont, au contraire, la préférence pour se distraire compte tenu de leurs préoccupations personnelles.

Je ne désigneral aucun héritier

— Pom pidou n'était pas l'héritter de De Gaulle. Le président Pompidou ne vous a pas désigné. Vous reconnaisbeaucoup. sez-vous un héritier?

— Non, et je ne souhaite pas l'être. Une de mes ldées fonda-mentales, et j'en ai plusieurs, c'est que la politique que l'on fait. c'est que la politique contemporaine. Ce n'est pas pour dire que c'est la sienne, c'est pour dire que c'est celle de son temps, et la politique que je fais, c'est la poli-tique qui correspond à la France de mon femps, notamment, par de mon temps, notamment, par exemple, la politique de défense, la politique étrangère, la poli-tique économique; je fais celle de la France de mon temps. C'est

pourquoi. Je ne considére pas comme très utile de rechercher perpétuellement la référence. » En revanche, je puls vous dire que je suis certainement un de ceux qui attachent le plus d'importance à l'expérience de ses prédécesseurs. Ma lecture quoti-

leurs récemment, à ces sondages quotidiens sur la télévision. Je crois que ce n'est pas un bon guide pour la télévision. Naturellement, il faut se préoccuper de ce que les téléspectateurs ont envie de voir, et il faut répondre à cette envie, mais en même temps il faut introduire d'autres critères, et c'est pourquoi je souhaite que dans l'avenir, nous recherchions des moyens de faire en sorte que la préoccupation de qualité l'emporte un peu plus sur la préoccupation quantitative. Au commencement, vous

les anez paulus ces sandages - Non...

— On a dit : la quantité passe avant la qualité. Maintenant, vous venez de le dire très officiellement, la qualité l'emportera sur la quantité.

- Oui. 11 était naturel, ayant A partir du moment où il à répartir les ressources entre les iste des morens pluralistes chaînes, que l'on tienne compte nformation, c'est un risque, du nombre d'auditeurs. Mais, dès le départ, il a été prévu une cerle départ. Il a été prevu une cer-taine préoccupation de qualité. L'expérience a montré que le système qui avait été adopté ne faisait pas une place suffisante à la qualité, et on va tenter de le rééquilibrer à cet égard.

pris des décisions, et donc ce qu'ils ont fait me préoccupe

» Mais je n'ai pas à être l'hé-" Mais je nai pas a eur i ne-ritier de quelqu'un, je conduis la France, dans le cadre de ma fonction, telle qu'elle est et dans le monde actuel. - Quel héritler désignerez-

-- Je ne désignerai aucun héritier. De toute façon, c'est le suf-frage universel qui le choisira.

-- On peut penser à un — Je ne crois pas, d'allieurs, que ce soit bon. Je crois que c'est le suffrage universel qui choisira. Mais, je vous l'avais dit l'année

dernière, je m'en souviens je crois qu'une des fonctions de chacun dans le monde actuel. c'est de faire en sorte qu'il y ait beaucoup de monde pour pouvoir vous succèder. Et dans les choix, d'importance à l'expérience de sea prédécesseurs. Ma lecture quotidienne, c'est la lecture des expériences de mes prédécesseurs parce que j'aime savoir comment politiques capables et efficaces, et les électeurs choisiront.

ll y a une spécificité communiste

Monsieur le président, vous devez être sensible à la nouveauté d'un homme comme Berlinguer en Italie. Peut-être un communisme occidental va-t-il naitre. un commu-nisme qui ne dépendra pas de Moscou. Alors, à ce moment quelles répercussions. quelles incidences voyez-vous pour la France?

 Je ne le crois pas, Je crois qu'il y a une spéficité commu-niste, le communisme ça existe.

— Vous ne pouvez pas le nier, quoique vous ayez dit en Angleterre — et certains ont trouvé maladroit que vous le disiez en Analeterre — oue le parti communiste était en régression. - Non, je réponds_aux ques-

- Non, je réponds aux ques-tions qu'on me pose. Je vous dis que le parti communiste français est en déclin historique, c'est une de mes convictions fondamen-tales, c'est-à-dire qu'à la fois l'importance de ses effectifs et son influence électorale vont continuer à diminuer dans la période à venir. Je le constate d'abord dans l'évolution de ses effectifs, si vous voulez, entre 1950 et la période actuelle. Je l'ai

LA « RÉGRESSION » DU P.C.F.

C'est aux Etats-Unis, le 20 mai dernier, et non en Angieterre, comme l'a dit Jacque Chancel. mé : - Le P.C.F. connaît un déclin historique. Le nombre des membres inscrits est d'environ la moitié de ce qu'il était il y a quinze ans. Depuis que j'al pris mes fonctions, les communistes n'ont pas gagné dans des élections, ni nationales ni locales e

constaté au moment de l'élection présidentielle, puisque, alors qu'il avait présente un candidat à l'élection présidentielle précédente, il n'en a pas présenté à l'élection présidentielle de 1974. Mais je considère, par contre, qu'il y a une réalité communiste que, notamment du fait de l'existence de pays à structures communistes, dont l'URSS, ll y a une spécificité communiste. Si le communisme occidental évo-luait dans les directions décrites par Berlinguer, ce serait autre chose, c'est-à-dire qu'il y auralt une transformation du socialisme occidental, mais il y auralt, dans cette hypothèse, disparition du communisme, et je ne crois pas à la disparition du communisme

- Monsieur le Président, je connais votre emploi du temps, je rous sais occupé et. nemps. Je rous sais occupe et.
en meme temps, je vous vois
disponible. Nous vous regardons vivre, la France vous
regarde. J'al l'impression, et
c'est peut-être la question
qu'on pourrait poser à tout
homme d'Etat, qu'il faut être
un peu lou partimpez-moi name a stat, qu'u jaut ette un peu jou, pardonnez-moi, pour mener cette vie-là. Par quoi est-on guidé, par l'ambition? Mais où est la compensation. la récompense? Est-elle dans l'histoire, pour la postérité?

— C'est très curieux, il n'y a pas de récompense; plutôt, la seule récompense vient de temps en temps, et c'est le sentiment qu'il existe un contrat avec l'opi-nion. Donc la récompense, c'est dans la perception, à un moment ou à un autre, du soutien ou de l'approbation que vous apporte l'opinion publique. Il n'y a au-cune récompense quotidienne. » Il faut d'ailleurs dédramatiser aussi un peu ces choses. L'épreuve d'un président de la République n'est pas une épreuve insupportable, il est très aide dans son travail, il est entouré

dans son travall, il est entoure de ses proches qu'il aime et qu'il voit et donc ce n'est pas du tout une épreuve invivable. Ce qui est vral, c'est qu'il n'y a pas les récompenses habituelles de la vie, et ces récompenses, il faut les chercher dans le sentiment que l'on tient son contrat avec l'opinion publique. nion publique. — D'ailleurs, c'est le pro-blème de tout homme poli-tique. Un homme politique vi

id ac conquête de son electoral, il va à la conquête de son electoral, il va à la quête de ses voix, il les demande ces voix, il rendette, ensuite il doit rembourser et faire des concessions. — Bien sûr, mals il y a une différence, c'est que l'homme poli-

tique a toujours devant lui l'hori-zon de l'ambition, et donc il peut imaginer qu'un peu plus tard il aura des responsabilités plus grandes et une notoriété plus grande.

— Vous, vous êtes arrivé. Je dirai qu'à cet égard tout est achevé.

— C'est triste ?

— Non, pas du tout. Je dirai, 311 contraire, que c'est une très grande libération, car on s'apercoit que rechercher quelque chose. c'est naturellement très stimulant, mais qu'en même temps cela vous donne une vision très person-nelle des problèmes et des attitudes puisqu'on cherche à se situer par rapport à ceux-ci. Au contraire, quand on a utilisé toutes les possibilités à cet égard, le crois qu'on a une vue plus libre et plus objective des choses.

La sensibilité purse a He crientes dans was a le nut bee d

iffel avec late

us ou moins in

- nenten.

LOTE TO A

್ರಾವಾರಿ ಫ್ಲೌನ್ ೧೯೯೬ರು ಕೊಂಡಿ

· . C.D.S.

On a post of

and the second of the second o

To Grote and * F11242

on a fatel loss to cartie disasters. Ma des Avenue and carties and

.... Time & le n'ai jarrais manges de de attenting The second secon l'accese president les Cris e less The Course of the

terms 1

terms 1

terms 2

ter W 4 W inter train in it The Done is your dis one.

The Done is your dis one.

The Control of the Control

icin Dana la simulati
par estantia de la constanti de la const Done, tout Fourer placer America de l'inthe ce suit pas pour des contre de certe recure un ser aux interprete serait suit des la contre recure de certe recure de certe recurs recurs

the ca self pas pour

duire dans of solida a kengtangan and for qu'il faileit solida solida solida a cistement par la mana pins hant. Just a pins hant. Just a solida a s Vone etc. en ione du Remote For the bien less amuse

to the state of th latin (Millione of Latin Control of Control Le Vert Paradis des auseurs autonom

Thomas one your firm of the product police, principalismost

en dire se mais le sir que com convien de cette funtamen Man cersit une nouvelle. ini ates doesna de la vocas avina rabone For dever conneitre les

POLITIQUE

plus ou moins indirectement un régime des partis

- Je crois à la chaleur des relations humaines, je crois que tout est là. Et cette chaleur hu-maine, elle ne peut pas se séparer d'un certain état de bien-ètre et d'un certain etat le bien-etre et de paix sociale. C'est pourquoi on ne peut pas se contenter de dire qu'il faudrait que la société soit plus chaleureuse. Il faut que les conditions qui permettent à la chaleur de s'exprimer soient réu-nies. Mais je crois que tout est nies. Mais je crois que tout est dans la chaleur des relations

- Les Français sont à la recherche d'une identité. Les régions méritent d'être mieux comprises. Peut-on penser que le bréton, l'alsacien, l'occitan, le corse, seront bientôt, dans le cadre de l'école, langues obligatoires ?

— Je n'entrerai pas du tout dans des détails de cette nature... - Si nous nous étions vu I

— Si nous nous étions ou il y a trois jours, je pense que nous aurions surtout parlé de l'homme. Depuis trois jours, ce sont les rumeurs, les bruits qui sont venus à mes oreilles, ce que fai lu dans toute la presse, qui m'ont entraîné à vous parler de tout cela.

Je suis tout à fait hostile à un éparpillement politique de la France, tout à fait, parce que je considère que la France, pays qui a 52 millions d'habitants et qui n'en a pas 200 à 250 millions, épuiserait beaucoup de ses forces,

- Comme président de la Ré-

publique, je ne peux pas dire que je considère les Corses comme d'autres que les Français. Pour

moi, ce sont des Français qui habitent la Corse. Jai toujours

connu beaucoup de Corses, j'ai travaillé avec des Corses autour de moi et je n'ai jamais pensé à eux comme à un groupe à part de la société française. C'est un groupe de Français qui a une personnalité très forte, une cul-

ture, une tradition et qui se trouve avoir un problème économique et social parce que la Corse vivait d'un certain nombre d'activités

d'in certain nombre d'activités extérieures, notamment dans ce qu'était l'Empire français, certaines des possessions d'outremer, notamment dans notre administration, et qu'un certain nombre de débouchés se sont fermés alors qu'en même temps la Corse a vu autour d'elle un certain nombre de pays mieux vivue et mieux s'organiser. Il y a donc un véritable problème corse, mais

Un journaliste a posé

cette question : tiendra-t-il

en cas de coup dur? Il s'agis-sait de vous. Cela voulait dire

à peu près : appuiera-t-il sur le bouton s'il jaut y appuyer? Cela dans le cas extrème.

— Monsieur Chancel, je n'ai

- Monsieur Chancel, je n'al jamais, dans mon existence, à aucun moment, manqué de détermination. Il est vrai que j'ai horreur de la brutalité en tant que telle. Je ne l'admire pas et je ne la pratique pas, mais je n'ai jamais manqué de détermination. Ayant été ministre des finances pendant douze ans, les Français n'ont jamais observé que j'avais manqué de détermination, on m'a même parfois fait le reproche

même parfois fait le reproche contraire. Donc, je vous dis que, dans les circonstances de toute

nature que traversera notre vie nationale, je ne manquerai jamais

- Donc, vous pouvez placer le caractère au-dessus de l'in-

Je ne suis pas pour des hiérarchies de cette nature. Un caractère sans intelligence serait inquiétant dans le monde moderne

et conduirait aux pires extrava-

gances. Une intelligence médita-

tive et sans capacité d'action n'as-sirerait pas non plus la conduite d'un Etat. En réalité, tout cels

doit être combiné, il faut analyser les problèmes, les comprendre et prendre les décisions nécessaires.

Vous êtes du signe du Verseau Personnellement, je ne connais pas très bien les

signes, mais je me suis amusé à les connaître. On dit que le

Verseau — signe qui vous Boncerne, voit toujours plus loin que Phorizon, dont il a tendance à vouloir sans cesse

reculer la limite. Est-ce cela?

— Il est certain — je le vois dans les débats que j'ai avec les dirigeants politiques — que ce

telligence ?

- Monsieur le président, que jaut-il pour embellir la vis?

- Je crois à la chaleur des estations humaines, je crois que out est là. Et cette chaleur humaine, elle ne peut pas se séparer l'un certain état de bien-être et se paix sociale. C'est pourquoi on e peut pas se contenter de dire u'il faudrait que la société soit lus chaleur cui la société soit lus chaleurses. Il faut que les onditions qui permettent à la haleur de s'exprimer soient réules. Mais je crois que tout est lans la chaleur des relations maines.

- Les Français sont à la recherche d'une identité. Les langue très originale, très réelle, très authentique, et îl serait triste pour la grante que la langue très originale, très réelle, très authentique, et îl serait triste comments. gue lus originale, très reene, très authentique, et îl serait triste qu'elle disparaisse, comme il serait triste que disparaisse la comnais-sance du breton en Bretagne ou de telle ou telle langue régionale.

- Il faut une loi pour cela. On a pris des dispositions en ce qui concerne les langues régio-nales.

Ces dispositions ne suffisent pas.

— On ne peut pas les rendre obligatoires, il y a tout de même une notion de liberté qu'il s'agit de respecter.

- Cest le maintien d'une culture, d'une tichesse... — On ne peut pas rendre obli-gatoire le maintien d'une culture, on peut faire en sorte que ceux

par une Corse un peu retranchée de la communauté nationale. Je pense, au contraire que le pro-blème pourrait être mieux résolu

par une Corse faisant complète-

ment partie de la communauté

nationale.

» Il y a aussi une sensibilité corse et les événements qui se sont produits en Corse au cours des dernières années, et à cet égard ils sont très critiquables, ont eu un effet très dommageable, and au contract de la cont

ont eu un effet très dommageable, car ils ont certainement créé une certaine impasse psychologique. Les Corses ont eu le sentiment qu'ils étalent placés en position d'affrontement, donc qu'il n'y avait pas d'autre solution vis-àvis de la communauté nationale cui de marches consister product.

vis de la communauté nationale que de marquer quelques points dans cet affrontement, et je crois qu'il faut tout à fait sortir de cette situation. Mais là, il y a des responsabilités, notamment locales, qui ont été prises et qui ont orienté cette sensibilité corse dans une mauvaise direction.

ge determination

que je regarde normalement, ce n'est pas la situation du mois de

juin, du mois de juillet, pas même la situation du mois de septembre

que dans les fonctions que

La sensibilité corse

a été orientée dans une mauvaise direction

— Qu'avez-vous à dire, mon-sieur le président, aux Corses? je n'ai pas compris pourquoi on pouvait s'imaginer que ce pro-blème corse serait mieux résolu

ont cette culture la conser-

vent. Mais on ne peut pas rendre obligatoire le maintien d'une cul-ture. pondu par la jolle réponse qu'il y a dans le Misanthrope. Quand on pose cette question à Alceste, il dit qu'il va citer non pas un poème, mais une vieille chanson populaire, et qui est : « Si le roi » m'avait donné », etc.

— Hautain, timide ou pré-sident surtout?

telle fonction et d'avoir le sen-timent que cette fonction fait partie d'une continuité historique extraordinaire est d'ailleurs une chose qui me préoccupe. Par rap-port à la France, je trouve que nous avons probablement l'histoire la plus riche du monde. Je dis probablement. Il ne faut pas être catégorique à cet égard, et nous en tirons peu parti. Nots en

l'al dit. C'est un peuple qui est sobre, c'est un peuple qui est économe, c'est un peuple qui est discret. En même temps, c'est un peuple qui est très impulsif. Vous le voyez, vous qui pratiquez les nouvelles. Il y a eu, au cours des six derniers mois, des sujets qui ont enfiammé la France entière tement disparu de l'actualité alors

très mal connu de l'extérieur, je

Un second ensemble de réformes

est un individu parmi d'autres, mais pour faire en sorte que, dans l'exercice de la fonction, les gens puissent connaître l'aspiration, l'attitude, les traits de caractère Vous me redites non? — Non. qui expliquent l'exercice de cette

c'est l'année prochaine et les sui-vantes. Cela a toujours été ma préoccupation. Je crois d'ailleurs que dans les fonctions que j'exerce, c'est assez nécessaire.

» Naturellement, il faut traiter tous les problèmes 'tels qu'ils se présentent et il se présent des problèmes quotidiens très sérieux.

— je serais tout prêt à en évoquer avec vous. — mais il faut avoir en même temps l'idée de voir plus loin. Dans la conduite automobile, par evenule — vous pratiques ce

mentaire.

» Je crois qu'il y a une première partie de l'action qui a été entreprise depuis 1974 et qui, à un moment ou à un autre, trouvera son terme. C'est le premier ensemble de réformes qui a été engagé et je crois qu'il faudra définir, à partir de la rentrée, un second a peamble de réformes. mentaire. semble de réformes.

- Avez-vous quelque chose à ajouter, monsieur le prési-

loin. Dans la conduite automobile, par exemple — vous pratiquez ce sport, — si l'on veut avoir une conduite régulière et souple, il ne faut pas regarder le virage dans lequel on est, il faut regarder ce qui se passe après, si c'est une courbe dans le même sens, dans le une sens, dans le même sens le même sens le même sens le même sens — Non. J'aurais souhaité que les l'autre sens une ligne droite, et ainsi de suite.

> Si l'on veut que l'évolution de — Non. J'airais souhaite que les circonstances nous permettent seulement de parler de l'expérience que j'ai pu tirer de la fonction. Mais je considère que vous aviez tout à fait raison de me poser un certain nombre de questions d'actualité politique parce que ce d'ui est essentiel, ce qui est la nouveauté de notre temps, c'est qu'à partir du moment. Si l'on veut que l'évolution de la société française soit régulière, il faut aller plus loin. Il y a un journal qui pose tous les mois à ses lecteurs la question sui-vante : croyez-vous qu'il va se produire à nouveau un mai 68? Quand on pose cette question au mois d'avril, je me dis : comme elect curieux on demande aux temps, c'est qu'à partir du moment où les Français penvent vous mois d'avril, le me dis : comme c'est curieux, on demande aux Français : avez-vous peur d'un grand événement qui peut se produire dans un mois? Mais il y a longtemps que j'ai pensé à ce qu'il fallait faire pour que cet événement-là ne se produise précisément pas le mois suivant. on les français pervent vous connaître, il faut leur donner les moyens de vous connaître. Quand ils ne le pouvaient pas, quand on se promenait dans quelque cortège officiel au milieu de rues à moitié désertes, ils ne pouvaient pas vous connaître. Mais main-tenant qu'ils vous regardent, qu'ils vous écoutent parier, il faut leur donner les moyens de vous connaître. C'est pourquoi il fallait parier de ce qui les préoccupe Le Verseau voit toujours plus haut, plus vite, plus loin. Il est imprudent. Il prend des décisions rapiaujourd'hui, notamment de poli-

connaissent, qu'ils connaissent l'homme que vous êtes. Ils commencent peut-être, tout en se demandant quand même: qui est-il? Ce sont les questions que févoquais tout à l'houre Un mustère une l'heure. Un mystère, une ėnigme ?

» Je crois qu'il n'y a pas lieu pour l'homme politique de chercher à se faire connaître au-delà de sa fonction. Je crois que ce n'est pas son rôle. Mais il doit se faire connaître d'une manière pui aet telle que les cons com-

qui soft telle que les gens com-prennent comment il exerce sa fonction. Ce n'est donc pas pour

hautain, mais cela vous donne certainement une conscience de la signification du caractère de cette fonction. - Les Français attendent beaucoup de vous. Que leur demandez-vous en échange?

Un président doit-il leur de-mander quelque chose? - Out, il faut leur demander quelque chose. Le peuple français est un peuple très divers. Les Français ont toutes sortes de un poème de Baudelaire.

» Et puis, à propos de l'autre question, j'aurais peut-être récourants, ils sont constamment au travail. Ils ont un courant qui est très raisonnable, très réaliste,

LE POÈME DE BAUDELAIRE

C'est la cinquième strophe — et non la première — du poème Moesta et Errabunda, dans les Fleurs du mai, qui com-mence par ce vers de Baudelaire. Voici la fin du poème:

Mais le vert paradis des amours enfantite Les courses, les chansons, les baisers, les bouquets. Les violons vibrant derrière les collines, Avec les brocs de vin, le soir, dans les bosquets, Mais le vert paradis des amours enjantines,

L'innocent paradis, plein de plaisirs furtifs, Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine? Peut-on le rappeler avec des cris plaintifs Et l'animer encore d'une voix argentine. L'innocent paradis plein de plaisirs jurtifs?

- un ton d'une certaine gra-vité. Je ne crois pas. Je crois que les Français seraient sur pris. Simon, je vous aurais récité quel-ques-uns des poèmes que je consi-dère comme les plus beaux de la littérature française.

— Et vous au riez choisi lequel, par exemple?

— Jen aurais choisi deux. L'un

est un poème qui commence par le vers suivant : « Le vert paradis » des amours enfantines », qui est

— Je dirai, en tout cas, président. Hautain, je ne le crois pas. Néanmoins, le fait d'exercer une en tirons peu parti. Nous en avons peu conscience, et, lorsqu'on se trouve à la tête du peuple français, êlu par le peuple français, j'ai une conscience très aigué de la succession extraordinaire des hommes qui ont exercé cette fonction. Cela ne vous rend pas

en huit jours, et qui ont complè que leurs causes subsistaient. » Je crois que cette impulsivité très forte, qui fait que, tout à coup, les Français prennent fen et flamme pour une question particulière, est assez peu compatible avec les nécessités du monde mo-

derne. Le monde moderne est un monde dur, c'est ainsi. C'est une espèce de course de fond entre les peuples, d'une part, et contre le temps, d'autre part, et elle ne le temps, d'autre part, et elle ne permet pas de se laisser aller à cette impulsivité très rapide et très superficielle. Je pense donc que c'est l'autre côté de la France, c'est-à-dire ce côté plus tenace, plus sobre, plus réfléchi qui doit prendre le dessus.

- Puis-je pous reposer cette faire connaître un individu qui question (vous m'y avez re-pondu et très clairement): y aura-t-il un remaniement?

pullet. Attendons la rentrée Etes-vous optimiste pour la

 Oui. L'action gouvernementale, et donc le gouvernement, doit être conçue en fonction de la politique à suivre et non pas en fonction d'une équation parle-mentaire ni en fonction, bien entendu d'une agitation parle-

— Vous citiez tout à l'heure Chateaubriand Dans les Mémoires d'Ouire-Tombe, je crois, il dit une très belle chose : « Je ne dirai de moi que ce qui est compatible avec ma dignité d'homme. »

Les réactions

ML CHIRAC : pas de com mentaire.

M. Jacques Chirac a déclaré, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, qu'il avait regardé le président de la République « seul » dans ses appartements à Mati-gnon. Il a ajouté qu'il ne voulait faire « aucun commentaire public sur le président de la Répu-

 M. LABBE : ie suis d'accord. M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée na-tionale :

« Je suis tout à fait d'accord avec le président de la Répu-blique. Il est bon de rappeler certaines choses, le président les a clarifiées par ses déclarations.

Nous nous réunirons certainement le 14 juillet. Je ne me
suis pas du tout senti réprimandé-par les propos du président de la République. »

 M. FABRÉ, un sursis pour M. Chirac.

Robert. Fabre (président des radicaux de gauche) : « M. Chirac ne semble bénéfi-cier que d'un sursis. (...) La condamnation de l'activité des condamnation de l'activité des partis est une réponse cinglante à M. Claude Labbé. Je trouve insupportable que le président rejette sur l'opposition la responsabilité du rejus du dialogue, en oubliant systématiquement que je suis allé à l'Elysée. (...) Je ne retourneral pas à l'Elysée, mais je suis prêt à lut poser publiquement à la télévision des questions précises (sur l'établissement d'un tel dialogue). tel dialogue). 2

● M. HENRI CAILLAVET (président de l'Action pour une démocratie sociale: « La conception du président du dialogue avec l'opposition est raisonnable et actuelle. Il est par contre dommage que M. Giscard d'Estaing se contente institutionnellement d'un régime présidentialiste, porteur de nuées dangereuses, pluiôt que d'apoir la sagesse d'aller à un que d'avoir la sagesse d'aller à un régime présidentiel autrement convenable pour le destin des Français. >

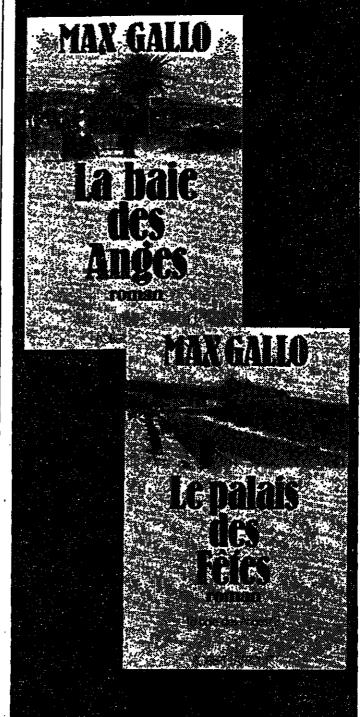
• M. SOUSTELLE (député réformateur du Rhône) : «*Le prési*dent a donné une lecon de vrai gaullisme à certains gaullistes en refusant le retour au régime des

La grande fresque

350000 ex.

romanesque

de l'année



Dans Nice fastueuse et passionnée du début du siècle et de l'entre-deux-guerres, des personnages qu'on n'oublie pas.

e laisser se rétall sous sont-fis de piet on parler. **ratidie ox de l'igno-**

truttun félévisé du du

Manual devant les properties de la contract de la c es commencement On a dir i in pe-pance arount in grande di control, come tenen de si control office of ment, in e-comportere car la quante A Trieverez-turz-our e ce mo-fince l'emportera

Oct. It was many a control of the co de moment où l' de moment où l'ague de choise de choise de moment de choise de moment ou s'is ont le moment ou s'is ont

de designerai aucun héritier by By Gaste Le

Constant of the Constant of th Politica at tons a politica recornan-us Advisor to the speciality the late of the street of economic con the constant the state of the s The second secon The second sections Major de delecte Majore, la pris Majore, las celse 100 000 100 0 THE COUNTY OF THE PARTY OF THE

And spécificité communiste

par Alex approved to the Print American Print Pr MORES! 中国的复数形式。

ere șai intsi ?'

AND AN ANY MAIN'S the Joseph Charles ---MED 18 522 AND AND DA STORY I done has been want

· 神秘 多式设施。 ng ng salat an

14 TA 21 du Inu · 44: 25 T. P. Mark 2 2224

de presse, je crois, vous avez cité des poètes comme Apolli-naire, Mac Orlan:

— L'homme que vous êtes, monsieur le président, est sensible à la musique à la littérature. Vous aimez Mozart Vous avez souvent parle de Chateaubriand, de Flaubert, de Maupassant, de Tolstoi. Même dans votre dernière conference

— Ce n'était pas un poème de Mac Orlan, c'était une nouvelle. - Vous devez connaître les

< Le vert paradis des amours enfantines > poètes, vous devez connaître des poèmes.

C'est difficile à dire, car il faut prendre des décisions rapides. Naturellement, cela peut de temps en temps poser un problème.

- Jen lis souvent.

- Trop rapides?

- Vous pourries m'en dire un ? Je serais tout prêt à vous en dire un, mais je ne suis pas sûr que cela convienne au cadre de cette émission, puisque vous lui avez donné, et je crois que

vons aviez raison... — On peut terminer d'une manière différente! APRÈS L'ENTRETIEN TÉLÉVISÉ DU CHEF DE L'ÉTAT

Le président de la République a réaffirmé sa prééminence

de s'étonner de la théorie selon laquelle « le président de la République n'a pas le pouvoir de rejuser une démission », puisque Charles de Gaulle avait bel et bien refusé celle de Georges Pompidou après les élections le rélateires « référs de mars 1987.

Pompidou après les élections législatives « ratées » de mars 1967. Son parti peut à la rigueur se satisfaire de la promesse selon laquelle le président « ne jeru pas de discriminations à l'inténieur de la majorité », mals il a reçu trop d'avertissements venus d'en haut pour nourrir l'Illusion qu'il tient la première place dans le cœur de M. Giscard d'Estaing. Ce président, qui veu « jatre la politique de la France de son temps », qui répudie tout à la fois le marxisme et le libéralisme classique, est fidèle à son permanent désir de « décrisper » et de « décramatiser » lorsqu'il ajourne le remaniement et écarte une

le remaniement et écarté une fois de plus l'éventualité d'élec-tions législatives anticipées, mais on est porté à se demander si sa

« détermination » disirement affirmée ne devrait pas le porter à plus de vigueur et de rigueur.

à plus de vigueur et de rigueur. Il devrait et pourrait admettre que ses rétérences à l'étranger, qu'il s'agisse de la Grande-Bretagne ou de l'Allemagne fédérale, sont de peu de valeur pour la France en ce qui concerne les relations entre le pouvoir et l'opposition. Tant que M. Giscard d'Estaing n'aura pas imposé à ceux qui l'enfourent, et notamment à plusieurs de ses ministres, la décrispation qu'il proclame nécessaire, il sera vain de déplorer l'absence de tout contact avec

l'absence de tout contact avec « l'autre camp » et injuste d'en

faire porter la responsabilité aux seuls leaders de ce camp. Il paraît, d'autre part, inadéquat

Il paraît, d'autre part, inadéquat de faire remarquer que « lout pays démocratique qui a des élections nationales est coupé en deux ou en plus de deux, car le problème de la France est précisément d'être vouée par ses institutions à « n'être coupé e qu'en deux» et soumise à une hipolarisation dont les ravages s'étendent de plus en plus, au point d'atteindre, en ce moment même l'Association des maires de

même, l'Association des maires de

France.

Le malaise politique actuel illustre une fois de plus la malfaisance d'un tel système, que M. Giscard d'Estaing ne semble pas enclin à corriger, puisque l'on nous annonce qu'il n'y aura pas de « modifications constitution pelles importantes a pardant la

septemat. Pulsse-t-on n'avoir pas à regretter la patience et la séré-nité dont fait preuve, en ce

RAYMOND BARRILLON.

domaine, le chef de l'Etat.

Un successeur qui assume allégrement et exaite à chaque instant la personnalisation du régime, et fait grand cas de son « rapport direct » avec la « collectivité nationale ».

L'intention et l'objectif étaient, de toute évidence, de remettre les gaullistes à leur place et les rappeler au respect de leur propre loi. M. Labbé ne « se sent pas du

rappeler an respect de leur propre loi. M. Labbé ne « se sent pas du tout réprimandé », mais II est indéniablement visé, en même temps que quelques autres, par une petite phrase très précise : « La fonction présidentielle est absolument incompatible a ve c telle ou telle apitation du type de celles qu'on peut observer à l'heure actuelle et dont l'objet, par exemple que la date de nomination d'un premier ministre ou la composition d'un gouvernement fut décidée à partir d'une certaine agitation parlementaire ou à la suite de telle ou telle indication de parti. »

à la suite de telle ou telle indi-cation de parti. 3 M. La b b é avait d'ailleurs compris qu'il était opportun de reculer, et avait précisé dès mer-credi que son idée de réunir le groupe U.D.R. à la mi-juillet n'était pas dictée par la volonté de surveiller un éventuel rema-niement, mais répondait à l'inno-cente nécessité de faire le point, entre amis, « après une session cussi chargée en événements politiques »... politiques »... M. Guéna, secrétaire général de

M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., n'a pas eu l'impression que M. G'iscard d'Estaing a s'adressait à lui », mais, s'il peut enregisirer avec satisfaction qu'il n'est pes question d'a aller vers un régime plus présidentiel », évolution à laquelle il est hostile, il est débouté de sa demande de remaniement du gouvernement. Le refus présidentiel affecte également M. Chirac lui-même, qui avait espéré pouvoir diriger une équipe renouvelée et plus cohérente. Si le premier ministre a été reconnu « actif et loyal », aucuns assurance précise ne lui a été donnée pour la moyen terme.

M. Chirac en sursis?

On ne saurait exclure que la mise en œuvre du « second ensemble de réformes » annonce pour la rentrée soit conflée à une autre équipe, encore qu'il soit délicat de faire défendre à l'automne un projet de budget par un gouvernement autre que celui qui l'a préparé pendant

A l'Hôtel Matignon

MINENT LES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE ANNUELLE AGRI-

M. Jacques Chirac préside. ce jeudi 17 juin à l'Hôtel Matignon, la deuxième phase de la conférence annuelle agricole à laquelle partici-pent les ministres et secré-taires d'Etat intéressés, les présidents des quatre princi-pales organisations paysannes ainsi que les présidents des quatre commissions parlementaires concernées.

Les conséquences de la séche-resse doivent être examinées en premier lieu, diverses organisa-tions ayant demandé au chef du

tions ayant demandé au chef du gouvernement de prendre d'urgence des mesures, notamment en faveur des éleveurs.

Deux autres sujets sont à l'ordre du jour : la politique de l'élevage et l'amélioration des conditions de vie à la campagne. Sur ces deux dossiers, une série de propositions, élaborées lors de la première phase de la conférence et revues par des groupes de travail (le Monde des 13 et 15 mai), sont proposées au premier ministre, qui doi tdégager des actions prioritaires. des actions prioritaires. On n'attendait pas cependant,

On n'attendait pas cependant, dans les milieux agricoles, que des mesures très importantes — c'est-à-dire engageant lourdement les finances de l'Etat—soient annoncées ce jeudi. Au cours d'un diner donné aux quatre présidents des organisations agricoles mardi 15 juin, le premier ministre a rappelé que la lutte contre l'inflation reste la préoccupation dominante L'es pouvoirs publics et implique des la préoccupation dominante des pouvoirs publics et implique des économies budgétaires. Cette préoccupation pourrait notamment amener le gouvernement à revenir sur les promesses faites par le premier ministre et le ministre de l'agriculture en ce qui concerne l'assouplissement de l'agriculture en médit en de l'encadrement du crédit au cours du second semestre pour le

LA « PRAVDA » CRITIQUE LES « TENTATIVES DE RÉHABILITATION » DU MARÉCHAL PÉTAIN

critique, mercredi 16 juin, citant les protestations des organisations françaises de déportés et de résistants, les « tentatives de réhabili tation » du maréchal Pétain.
Evoquant les déclarations faites
dimanche 13 juin à Verdun par
M. Giscard d'Estaing, l'organe du P.C. soviétique ajoute qu' « il y a déjà eu dans le passé des tenta-tives pour réhabiliter le maréchal

à titre posthume ».

« Les forces de droite, poursuit e Les forces de droite, poursuit le quotidien, essayent ainsi de faire oublier au peuple français que Pétain étatt, de 1940 à 1944, le chef d'un gouvernement fasciste, qu'il a collaboré avec les occu-pants et qu'il a développé la ré-pression contre les patriotes fran-

● A l'Assemblée nationle, dans la séance consacrée aux questions au gouvernement, M. Tourné, dé-puté communiste des Pyrénées-Orientales, a estimé qu' « en es-suyant de réhabilited Pétain, qui dès juin 1940 mit son nom et ses titres au service du vainqueur provisées qui pendant quetre provisoire qui, pendant quatre longues années allait se conduire en occupant terrifiant, on a pris au plus hout niveau de l'Etat une position d'une gravité exceptionnelle e.

Dans sa réponse, M. Bord, se-crétaire d'Etat, aux anciens com-battants, a rappelé que « des mû-liers d'anciens com da trant-avaient chaleureusement accueillé à Verdun le président de la Répu-hilter. Nous d'angres « il session des blique. Nous n'avons, a-t-il ajouté, de leçon de patriotisme à recevoir de personne. » Le secrétaire d'Etat a précisé qu'il se refusait à commenter les propos tenus par le chef de l'Etat.

M. ROGER DUZER EST NOMME AMBASSADEUR AU LAOS

M. Roger Duzer a été nommé ambassadeur à Vientiane en rem-placement de M. Georges Cardi. placement de M. Georges Cardi.

D'autre part, le Journal officiel confirme la nomination de
M. François de La Gouce comme
ambassadeur à Buenos-Aires en
remplacement de M. Jean-Claude
Winckler (voir le Monde des
30-31 mai et du 3 fuin).

[M. Boger Duzzt, né le 13 février
1926. est entré aux affaires étrangères en 1931 après avoir étudié le
chinois et le vietnamien à l'Ecole
nationale des langues orientales.
Jusqu'en 1955, il est en poste à
Taipeh avant de devenir attaché
cuturet à la délégation générale an
Vietnam du Nord. En 1958, il revient
à l'administration centrale. De 1939
à 1963, il est à l'ambassade de Toxyo,
deuxième puis premier secrétaire.
Après deux années à Paris, il est,
de 1963 à 1968, premier secrétaire.
Après deux années à Paris, il est,
de 1965 à 1966, premier secrétaire
à Washington et, de 1966 à 1970,
deuxième conseiller à Pétin. Depuis
janvier 1970, il servait à la direction
de la section Asis-Océanie de l'administration centrale.]

LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LES LIBERTÉS

LA SÉCHERESSE ET LA LUTTE Les aspirations des fonctionnaires, des cadres et des femmes

La commission spéciale chargée d'examiner différentes proposi-tions de loi relatives aux libertés s'est réun le mercredi matin 16 juin, à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Edgar Faure, pour procèder à quaire

auditions.

M. André Bergeron déclare que la Confédération générale du travail, Force ouvrière, dont il est le secrétaire général, « tient très fermement à l'indépendance des synticuts à l'égard des partis politiques » dont la vocation, selon lui, « est de gouverner l'Etnérales que celle du moments. l'Etat », alors que celle du mou-vement syndical est « de déjendre les intérêts particuliers des sala-

les intérêts particuliers des sala-riés ».
Rappelant l'attachement de F.O. à la politique contractuelle, à la liberté des salaires et au droit de négociation. M. Bergeron note qu'il « attend des gouver-nements qu'ils respectent la liberte synticale ». Four lui, il n'est pas de liberté sans le droit pour cha-cum de choisir son syndicat, sans que les droits et les moyens d'inque les droits et les moyens d'in-former les citoyens ne soient garantis à ceux qui détiennent des responsabilités, sans indépendance de la justice. Il estime que « les de la Justice. Il estime que e les agents de la fonction publique doivent pouvoir porter un jugement sur l'action des gouvernements », et, précise-t-il en réponse à M. Foyer, (U.D.R.), « accomplir leur tache loyalement », «Toutefois le fonctionnaire, déclare-t-il ne doit pas être un citoyen de second plans : il doit passet que vien et des passets de la comple de second plans : il doit passets que le la comple de second plans : il doit passets que le la comple de la com plan : il doit pouvoir militer dans le parti de son choix et exprimer te parti de son choît et exprimer son opinion y compris sur les problèmes dont û est informé en tant que fonctionnaire ». M. Bergeron rappelle que F.O. « défend le droit de grève » et considère que le placement des travailleurs relève de la responsabilité de la puissance publique ». M. Yvan Charpentié, président de la Confédération générale des cadres, estime nécessaire d'ajou-ter de nouvelles libertés et de

que a les libertes ne sont pus menacées seulement dans les poys collectivistes, mais aussi et de plus en plus dans les démocraties occidentales a. Parmi les menaces qui pèsent sur les libertès, M. Charpentiè évoque a la politique systématique d'égalisation à fout prit a, qui conduit à une réduction de l'autonomie des individus. Il se déclare hostile à toute dictature qu'elle soit du prolétariat ou du capital.

Après une intervention de M. Bastide (P.S.) qui relève que a la lutte des classes n'est pas un principe mais un fait a. M. Charpentié précise, en réponse à M. Forni (P.S.), que l'introduction de la politique dans les entreprises reviendrait à enfermer les salariés dans un ghetto, puis à M. Fillioud (P.S.), qu'il faut obtenir « l'égalité des chances et non un égalitarisme qui serait injuste dans la mesure où il aboutent à traiter de la meme jucon juste dans la mesure où il abou-tirait à traiter de la même jaçon ceux qui ont accepté contraints et jorcés et ceux qui s'y sont

refusés ». Pour Mme Gisèle Halimi, avocate à la cour d'appel de Paris, a à égalité de statut économique et social la femme subit une discri-mination par rapport à l'homme ». Mme Balimi évoque les trois « enfermements » dont, selon elle, les femmes sont victimes : enfermement du travail : enfermement sexuel, à propos duquel elle relève « trois failles » présentées par la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (l'avortement n'est pas remboursé par la Sécurité sociale ; le sens donné à la clause de conscience a été déformé ; la sous-équipement hospitalier, qui a entravé l'application de la loi) ; et l'enfermement culturel qui est à son avis, « le plus diffus, le plus sournois ». Mme Halimi évoque également les revendications des femmes concernant le viol ; no-

tamment que le viol soit jugé en

nouveaux droits aux droits et libertés traditionnels d'autant que « les libertés ne sont pas menacées seulement dans les pays collectivistes, mais aussi et de plus en plus dans les démocratics occidentales ». Parmi les menaces qui pésent sur les libertés, M. Charpentié évoque « la politique systématique d'égalisation à tout prix », qui conduit à une réduction de l'autonomie des parmi lesquels la liberté est l'exigence la plus radicale, ont une
souce épangétique a. Après avoir
assuré que la C.F.T.C. écarte la
perspective de la suppression
totale de la propriété privée des
moyens de production, il souligne
qu'elle attache une grande importance au contrôle et à l'orientation du développement économique par le pouvoir politique.
Examinant les propositions de loi,
il affirme la nécessité de garantir il affirme la nécessité de garantir aux parents le choix de la forme

d'enseignement qui sera donné à leurs enfants ; il souligne la « très grave degradation » du système des prestations familiales. M. Tessier juge a inacceptable le monopole qui existe par exemple dans les imprimeries de presse, au profit d'une organisation syndi-cale » et se déclare attaché « aux prérogatives qui sont reconnues aux organisations syndicales représentatives pour la préservation des candidatures aux élections

professionnelles ».
Au cours d'un débat dans lequel interviennent MM. Claudius-Petit (rèf.), Edgar Faure, Neuwirth (U.D.R.) et Masson (R.I.), Mme Halimi souhaite qu'en cas de divorce « l'enjant ne soit pas toujours confié à la mère ».

L'anniversaire du 18 juin 1940

M. BORD: une méditation sur la pérennité des institutions.

M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a décla-ré, mercredi 18 juin, à propos de l'anniversaire du 18 juin : « Le non à la déjaite lancé en 1940 par le chej de la France libre était en jait le réveil d'un peuple qui s'était endormi dans la jai-blesse d'un régime où la liberté n'était m'avagrence parce que les blesse d'un régime où la liberte n'était qu'apparence parce que les mœurs politiques s'appelaient licence et parce que le pays n'était ni gouvernable. Il fallut cependant attendre treize années après la victoire pour que des institutions jortes et stables viennent enfin donner aux Fruncais le goût de servir et de défendre la République.

» Ce qu'appelle en nous 18 juin, c'est donc aussi une méditation sur la pérennité d'institutions qui ont fait leurs preuves en assurant aux Français depuis 1958 la garantie des libertés, le fonctionnement harmonieux des pouvoirs publics et la préférence donnée à l'effort et à la réforme sur le jeu politique. »

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, président de l'as-sociation Présence du gaullisme, a déclaré, mercredi 16 juin : « Les gaullistes ont le devoir de célébrer avec ferreur le trente-sixième an-niversaire du 18 juin 1940. (...) Pour nous, il s'agit d'exprimer dignement notre reconnaissance au souvenir du libérateur de la France et notre volonté de conti-nuer son œuvre dans un monde qui change, et où les principes gaullistes restent nécessaires à la

M. Rocard inaugure le débat politique au Crédit lyonnais

M. Michel Rocard, secrétaire national du P.S., était le mercredi 16 juin l'invité du comité d'éta-blissement du Crédit lyonnais. Un jugement du tribunal civil de Paris, qui s'était prononcé le 3 mars dernier sur les litiges opposant cette société bancaire et le Crédit industriel et commercial à leurs comités d'établissement respectifs, a en effet autorisé ces instances à organiser des réunions politi-ques dans leurs locaux, mais non à les prêter à des partis politiques pour les besoins de leur propagande (le Monde du 5 mars).

C'est donc en conférencier que s'est présenté M. Rocard, qui a eu le périlleux honneur d'ouvrir la série des entretiens d'actualité organisés au Crédit iyonnais avec la participation de personnalités politiques. La réunion a eu lieu sur le temps de midi, un peu à la bonne franquette, et plusieurs la bonne franquette, et plusieurs dizaines de personnes se pressaient dans le local exigu assigné à cet effet. Le débat fut parfois passionné, animé par l'opposition tout juste polie de quelques jeunes cadres venus, selon leurs propres termes, « en observateurs et non en camarades » et par la présence de militants syndicaux et de symnathisants du P. S. pathisants du P. S.

Répondant à de nombreuses

MASSIMO RANIERI

SERGE LAMA

UDO JURGENS

GEORGES CHAKIRIS

SYLVIE VARTAN

questions sur le syndicalisme ban-caire, qu'il connaît bien, sur l'éco-nomie ensuite et sur les perspecnomie ensuie et sur les perspec-tives du programme commun de la gauche, M. Rocard a notam-ment déclaré : « Ce que les tra-vailleurs attendent de la gauche, c'est qu'elle change le moteur de la vie economique française, sans qu'il cesse de tourner. » Le sont taire national du P.S. a conclu : nomique. Attrès ces deux ans de consolidation, nous autons le pou-voir pour trente ans. »

1 M. Alain Vivien, deputé de Seine-et-Marne, responsable des DOM-TOM au sein du parti socialiste, a demande, mercredi socialiste, a demandé, mercredi 16 juin, que le gouvernement prenne « boutes mésures pour restaurer un climat de confiance en rendant la parole aux électeurs de Polynésie, seuls habilités à résoudre leurs propres problèmes ». Il a dénoncé « la mise en place illégale d'un nouveau bureau de l'Assemblée territoriale présidé par M. Flosse (U.D.R.) », qui, selon lui, « est désavoué par la motité de l'Assemblée territola mottié de l'Assemblée territo-riale et par la majorité de la

OUYERTURE LE VENDREDI 18 JUIN

La S.B.M. présente

LES ÉTOILES DE L'ÉTÉ 1976

I'Assembles les résidences

an de teletimen et HER SHIEL BUTCH vers la færre. 🐫 TO LOUIS BALL COMME

्राहरू स्थानक्षर, 🗪 🖷 CR 1990

T. A. S.

lirac devant les systématiquement

107670

Oronára.

in its community of the community of the

Pres de tros remaines de la della companya de la co Member of the feather Spirit Section The state of the s

l'ai tarjoure de s

indigital files to

Marie 12 A Farmer de on porte-And the de less 95,0,73.3 Cap-

DIONNE WARWICK CATERINA VALENTE BARBARA McNAIR IVA ZANICCHI LE MIME MARCEAU NANA MOUSKOURI JOHNNY DORELLI REGINE MORT SCHUMAN SACHA DISTEL POUR LE GALA DE LA CROIX-ROUGE MONÉGASQUE qui aura lieu le vendredi 6 août ENGELBERT HUMPERDINCK avec le concours de AIMÉ BARELLI - THE MONTE-CARLO DANCERS ANDRÉ LEVASSEUR eignements et réservations : Hôtel de Paris - 30-80-80

Dans la presse parisienne

France.

L'HUMANITE : extraordinaire désinvolture.

desinvolture.

a Il jaut avoir l'extraordinaire désinvolture du président pour oublier pudiquement la violence et l'injustice d'une société dominée par l'argent, la corruption, l'inégalité. Il jaut aussi avoir la mémotre courte pour proposer aujourd'hui comme il le jait un projet de société pour l'avent alors qu'hier encore il reconnaissait être voué à a gérer l'imprévisait être voue à a gérer l'imprévisible ».

» En définitive, si le chef de

mande — tout tra mieux demain nunce — une un meete centure et la prochaine génération connaitra la justice — il a tenu néanmoins à rappeler qu'il avait senti passer le vent du boulet en mai 1974 et qu'il juliait, à moins de risquer le suicide, donner l'illusion

risquer le suicide, donner l'illusion de la réforme.

» On notera sa réponse à propos des élections législatives. Ce sont, pour lui, des élections d'arrondissement qui n'ont pas un caractère national. On ne saurait manifester plus de mépris à l'égard des élus de la nation. » (RENÉ ANDRIEU.)

LES ECHOS: ton gaullien.

e En affirmant ces résolutions, M. Giscard d'Estainy atteignait un certain ton gaullien, prenant de la hauteur par rapport aux querelles subalternes et montrunt qu'il était le seul à tenir soli-dement en main les rênes du

pouvoir.

n On aura remarqué que le chef
de l'Etat s'est montré sobre et
rapide à l'égard du premier ministre. « Il est actif et loyal : ce: sont deux qualités essentielles: à Le qualificatif « loyal » semble écarter toute éventualité de crise ministérielle rapprochée. »

LE FIGARO : le premier ministre en position délicate. Le président de la République a opéré hier, un peu à la manière gaultienne qui consistait, souvent, à faire l'inverse de ce que l'on attendait et à prendre ainsi tout le monde à contrepied (_)

o momus a contrepted. (...)

S Ce n'était pas un secret en
effet que Jacques Chirac était
partisan d'un certain nombre de
modifications à l'intérieur de nicialitation de la constant de la c de la majorité. C'est donc une fin de non-recevoir que le président de la République inflige ainsi à son premier ministre. (...)

» Il reste que la position du pre-mier ministre devient maintenant un peu plus délicate et que son autorité aura plus de mal à s'exercer sur les membres du gouvernement : Valéry Giscard d'Estaing, en effet, a pratiquement affirmé hier qu'il était, de par sa assume mer qu'u etati, de par su fonction, le seul coordonnateur de la majorité. (...) Le premier mi-nistre risque d'apparaître comme chargé d'expédier les affaires courantes pour la durée des vacances, une fois qu'il aura fait voter le projet sur les plus-naiues. » (PIRRE THUBON.)

L'AURORE : nouvelle stature d'homme d'Etat.

« Une petite phrase sur le sou venir déjà estompé de ceux qui l'ont précédé en a dit long sur sa volonté d'écrire sa propre histoire sur des pages neuves.

n Avec une lucidité qui ne vo pas sans froideur : mais avec une énergie qui donne une nouvelle stature à l'homme d'Etat. » Avec une volonté de a dédra-matisation » poussée fusqu'au dédain affiché — absolu — des cris et des chuchotements.

» Le remaniement ministériel annoncé voire réclame pour juillet annonce vous recume pour planes, par certains gaullistes, dont leur secrétaire général. Poes Guéna? Non, pas du tout, un non trois jois répété, mais qui laisse ouveris touté éventualité pour l'au-tonne (...). S'il est une certitude cur le résident à hier sur réale. tomne (...). Sil est une certitude que le président a hier soir, réaffirmée, c'est celle de sa mission réformatrice, tout opposée, selon sa conviction, à un immobilisme suicidaire. Et seule voie qui, selon son espoir, puisse déboucher sur une victoire aux prochaines législatives. 1 (J. VAN DEN ESCH.)

EUROPE 1 : pas de dérapage. et de ses amis de la tendance la plus belliqueuse et la plus frondeuse de l'U.D.R. ont 42 leur tinter. Ce qu'ils ont entendu leur tinter. Ce qu'ils ont entendu est clair et net : le régime des partis est mort et enterré depuis 1953. Il n'est pas question que Valèry Giscard d'Estaing le laisse ressusciter. La durée, la composition et l'équilibre politique du gouvernement ne sont pas négociables avec un clan de parlementaires en colère. Il n'y aura pas de dérapage des institutions, fit-ce — parudoxe — sous les coups des gaullistes. S

(ALAIN DUHAMEL)

ASSEMBLEE WATIONALE

VALE SUR LES LIBERTÉS

ires, des cadres et des lem

the first designation of the first designation

Clanding the North Control of the Co reption relections (Constituent) 201

et eniterat cul es.
sine differ le plui
me Maline évage:
quinadications des M. BORD : une méditain 🛚

la pérennilé des institute

Mariane est vist hide territoria. dentedate par delse fortille

présente

E L'ÉTÉ 1976 DIONNE WARWICK

IVA ZANITCHI HANA MOUSYOUR REGINE SACHA DISTEL

MONÉGISOUE

MONTECARIO DANCES

M Maffert a indiqué que le remier ministre avait estimé que pour des raisons extérieures le débat s'est transporté « au plan

mais c'était le fonctionnement des institutions qui risquait d'être mis en cause, le premier ministre a précisé qu'il fallait pousser l'examen du texte, tener, si les députés le souhaitaient, de l'améliorer praise dont les déjuis les tés le souhaitalent, de l'améliorer encore, mais « dans les délats les plus brefs possible, sinon, après avoir eu le bénéfice de certaines améliorations apportées à un texte qui pouvait prêter à controverses, l'opinion se retournerait contre ceux qui feraient de l'obstruction systèmatique ».

déclaré : « Je suis solidaire et l'ai toujours été de votre groupe et de votre mouvement, mais il est nécessaire que vous compre-niez que la lutte s'est déplacée sur le terrain politique et qu'un comportement systématiquement nègatif serait mortel et suicl-datre. » Puis il a rappelé que le mené gaullisme a toujours été mené par deux impératifs : la défense de la nation (en l'occurrence, a-t-il précisé, il s'agit de respecter

lieu à aucune intervention autre que celle du premier ministre a duré une vingtaine de minutes. Si M. Lucien Neuwirth notait, au terme de cette séance que « fina-lement tout allait mieux », en revanche, certains députés gaullis voyaient une contradiction entre les propos du chef de l'Etat, qui s'était placé sur un plan tech-nique, et ceux du premier ministre qui demandait que l'on déjoue une opération politique.

M. DOMINATI: les « gaffes » de M. Labbé.

M. Jacques Dominati, secrétaire general des républicains indépen-dants, a déclaré, mercredi 16 juin au micro de France-Inter, à propos des récentes déclarations de M. Claude Labbe sur l'éventualité M. Claude Ladoe sur l'eventimires d'un remaniement ministèriel : « Je ne veux pas l'accabler, car lorsqu'on est le président d'un groupe parlementaire comme celui de l'UDR., on peut commettre des gaffes, des erreurs de parcours. Ce n'est pas grave dans la mesure où l'UDR, ne peut pas vouloir revenir au régime des parties, »

A l'Assemblée nationale . « Dans la plupart des cas, les plus-values réalisées sur les résidences secondaires ne seront pas imposables », Déclare M. FOURCADE

Passer du petit écran de télévision et du calme d'un bureau élyséen à l'hémicycle bourdonnant du Palais-Bourbon, c'était mercredl soir aller de la sérenité vers la fièvre. Quittant le monde des idées, on retrouvait celui des malices partisanes - ou tactiques.

Ainsi vit-on M. Fourcade refuser, en ministre plus habile que loyal, de répondre à MM. Marie et Boscher (U.D.R.), qui désiraient savoir si le gouvernement allait demander une

l'amendement de la commission.

MM MARIE (U.D.R., Pyrénées-

Atlantiques), MARETTE et BAS (UDR., Paris), proposent d'exo-nérer les titres cédès dans le cadre d'un plan d'épargne à long terme, sans conditions de date ni

de durée. Leur amendement est adopté. Le gouvernement aurait

ependant préféré que soit fixée me date limite. Est ensuite adopté, avec l'ac-

cord du gouvernement, un amen-dement de MM Marie et Marette qui étend au-delà de la période d'indisponibilité l'exonération des

tifres représentatifs de la parti-

epartion des travailleurs aux fruits de l'expansion à condition qu'ils revêtent la forme nomina-tive et comportent la mention

d'origine.

L'article 11 du projet, qui abroge l'article 150 ter du code général des impôts, fait disparaître le régime d'exonération dont bénéficient actuellement les terres avricoles.

terres agricoles.

De nombreux amendements ont pour but de renouveler cette exmération. Après l'intervention de M. VOISIN (app. U.D.R., Indre-et-Loire), M. PAPON présente l'amendement de synthèse de la commission, amendement

qui prévoit l'exonération des ter-rains à usage agricole ou fores-tier ou aux terrains supportant

une construction lorsque le prix de cession, l'indemnité d'expro-priation, la valeur d'échange, le

pement agricole ou forestier, ou la cession de parts de ces mêmes groupements n'excèdent pas au

mère carré un chiffre fixé par

décret compte tenu notamment de la nature des cultures. Ce chiftre ne pourra être inférieur à 25 F pour les vignobles à appellation contrôlée et les cul-

appellation controlee et les cul-tures florales, 3 8 F pour les utitures fruitières ou maraîchères et à 3 F pour les autres terrains agricoles ou forestiers. M. Fourcade accepte cet amen-

tion aux terrains à usage agricole ou forestier quand le prix de

terres agricoles.

montant de l'apport

ar Leanna E

deuxième délibération afin de revenir sur l'inclusion des obligations dans le champ d'ap-plication de la loi, à laquelle il s'était vaine-

ment opposé mardi. Refusant d'être les « dindons de la farce - une soixantaine de députés de la majorité contribuèrent cependant à l'adoption d'un amendement socialiste qui pré-voit, sous conditions, la déduction des moinsvalues immobilières des plus-values non spéculatives de même nature, réalisées dans les

ver de 10 000 à 30 000 francs le montant de la vente à partir duquel il y a exonération.

M. FOURCADE exprime son accord. Toutefois, à l'initiative de M. BAS (U.D.R.), l'Assemblée opte, contre l'avis du gouvernement.

ment, pour un montant de 30 000 francs. L'opposition émet à

cette occasion un vote positif. M. FOURCADE se déclare opposé à une indexation automatique des

chiffres limites prévus par ce texte, car elle aboutirait à une double prise en compte de l'éro-

sion.

En séance de nuit, sous la présidence de M. Ducoloné (P.C.), l'Assemblée examine, au paragraphe 2 de l'article 6, un amendement de la commission prévoyant une compensation entre les moins-values et les plus-values d'un perimoine qualle que

values d'un patrimoine, quelle que soit l'origine des biens. M. PAPON

estime qu'après l'inclusion des obligations, cet amendement n'a plus la même raison d'être.

Pour M. MARIE (U.D.R.), cet amendement répond à un souci d'équité et de logique fiscale. Pour les socialistes, les moins-

les meubles et, d'autre part, sur des immeubles, doivent pouvoir

des immeubles, doivent pouvoir être imputées sur les plus-values de même catégorie (à l'exception de celles visées au premier para-graphe de l'article 3) réalisées dans l'année ou durant les cinq-années suivantes. Les moins-values ne sont pas déductibles des revenus imposables du contri-

M. FOURCADE attire l'atten-tion de l'Assemblée sur la agra-vité » des amendements en dis-cussion, amendement qui « vident

Mercredi 16 juin, l'Assemblée nationale poursuit, sous la présidence de M. Claudius-Petit (réd.), l'examen de l'article 5 du projet de loi imposant les plusvalues. Au second paragraphe, qui énumère les biens dont la cession ne donne pas lieu à l'appaisation du texte elle examine. nistre précise que les personnes exerçant une double activité bénéficieront des avantages accordés aux agriculteurs à temps complet. Au scrutin public, l'Assemblée repousse l'amendement commu-niste par 289 voix contre 180, puis l'amendement socialiste par 285 voix contre 182 Pius elle adopte :

cession ne donne pas lieu à l'application du texte, elle examine
im amendement de la commission
exonérant les valeurs mobilières
(actions et obligations) cédées
plus de dix aus après leur acquisition. M. Fourcade, ministre
de l'économie et des finances,
l'accepte, tout en déplorant le
voix émis mardi soir.
Après les interventions de
MM. CHAUVET (U.D.R., Cantal),
GINOUX (réf., Hauts-de-Seine). Un amendement de M. Ma-rette prévoyant l'exonération des MRL CHAUVE! (U.D.K., Canial), GINOUX (réf., Hauts-de-Seine), HARDY (U.D.R., Charente), et COT (P.S., Savoie), M. FOUR-CADE s'engage « à fatre les comples en fin de parcours ». L'Assemblée ad op te ensuite indemnités d'assurance consè-cutives à un sinistre partiel ou total : — Un amendement de la com-

mission et de MM. DENIS (R.L., Mayenne) et PRANCHERE (P.C., Corrèze) exonérant les biens échangés dans le cadre d'opéra-tions de remembrement, d'opéra-tions assimilées, d'échanges amia-bles individuels ou collectifs ou d'offres publiques d'échanges.

Le ministre précise que les échanges sans soultes ne seront pas imposés et que les échanges avec soulte seront assimilés à

Un amendement de M. DOUS-Un amendement de M. DOUS-SET (N.I., Eure-et-Loir) pré-voit qu'en cas de ventes de biens reçus à cette occasion, la plus-value est calculée à partir de la date et du prix d'acquisition du blen originel « ou de la partie constitutive la plus ancienne dans les cas de ventes de lots remembrés ». Après que M. MAremembres». Après que M. MA-RETTE eut annoncé le retrait des amendements qu'il avait déposés à titre individuel, est adopté un amendement du groupe réformateur qui exonère de la taxation les plus-values réalisées par les titulaires de pensions vieillesse et non assujettis à l'impôt sur le revenu, dans la me-sure où ces plus-values n'étalent pas taxables avant l'entrée en vigueur de la présente loi. M. GINOUX (réf.), présente

ensuite plusieurs amendements tendant à exonérer les plus-values faisant l'objet d'un remploi dans une entreprise. Le mi-nistre les combat : l'Assemblée modifié, est adopté par l'Assem-blée, l'opposition votant contre. Les députés examinent ensuite

Les députés examinent ensuite l'article 6 (règles communes applicables aux cessions précédemment envisagées). Interviennent successivement: MM. VOISIN (app. U.D.R.), qui plaide en faveur des propriétaires expropriés pour cause d'utilité publique, LAMPS (P.C. Somme), qui juge les exonérations et abattements prévus trop faibles et CHAUVET (I.D.R.). trop fa: (U.D.R.).

(UD.R.).

L'Assemblée repousse par 216 voix contre 215 sur 434 votants un amendement de la commission, soutenu par les socialistes, qui offrait aux contribuables la possibilité de choisir l'imposition des plus-values pour les ventes inférieures à 10 000 francs; cette possibilité permettait aux contribuables de déduire une moins-value éventuelle pour des ventes également inférieures à 10 000 francs.

La commission propose de rele
vité » des amendements en discussion, amendement qui vident le lexte de sa substance ». Il s'y oppose donc avec fermeté. Opinion partagée par M. MA-RETTE (UD.R.) CHAUVET (UD.R.) et PARTRAT (réf.).

M. MARIE (UD.R.) voudrait étre sûr que le gouvernement ne va pas demander une deuxième délibération qui annulerait le vote de sa substance ». Il s'y oppose donc avec fermeté. Opinion partagée par M. MA-RETTE (UD.R.) voudrait étre sûr que le gouvernement ne va pas demander une deuxième délibération qui annulerait le vote de sa substance ». Il s'y oppose donc avec fermeté. Opinion partagée par M. MA-RETTE (UD.R.) voudrait étre sûr que le gouvernement ne va pas demander une deuxième de lexité de sa substance ». Il s'y oppose donc avec fermeté. Opinion partagée par M. MA-RETTE (UD.R.) voudrait étre sûr que le gouvernement ne va pas demander une deuxième de lexité de sa substance ». Il s'y oppose donc avec fermeté. Opinion partagée par M. MA-RETTE (UD.R.) voudrait étre sûr que le gouvernement ne va pas demander une deuxième de déduire une délibération qui annulerait le vote de substance ». Il s'y oppose donc avec fermeté. Opinion partagée par M. MA-RETTE (UD.R.) voudrait étre sûr que le gouvernement ne va pas demander une delibération qui annulerait le vote de substance ». Il s'y oppose donc avec fermeté. Opinion partagée par M. MA-RETTE (UD.R.) voudrait étre sûr que le gouvernement ne va pas demander une desurième de device de sa substance ». Il s'y oppose donc avec fermeté. M. Fourcade accepte cet anten-dement et indique qu'il sera aisé de relever les plafonds des prix compte tenu de l'évolution du prix des terres mais précise qu'il n'envisage pas de le faire actuelrenvisage pas de le taire actuel-lement. L'amendement est adopté. Le groupe communiste propose d'exonérer les biens fonciers à mage agricole dont le revenu calastral révisé ne dépasse pas 3840 francs. Les socialistes, eux, proposent d'appliquer l'exonéra-ties en temisire à usera agricole

Certes, la rareté de ces moins-values limite la portée de cette nouvelle brèche dans le texte initial, mais, à ce point de la discussion, M. Fourcade n'a pu s'empêcher, devant tant d'amendements, d'abattements, de majorations de seulls et de nouvelles franchises, de constater que l'Assemblée continuait à retirer toute portée à son projet.

Et il est vrai que la majorité - l'interven-

(Dessin de KONK.)

demande, car il ne souhaite pas être le « dindon de la jarce ».

Pour M. FOURCA (DE, il est normal d'établir une compensa-

tion pour les valeurs mobilières, mais non en matière immobilière. Vu l'importance de la question,

Par 308 voix contre 144 sur 471 votants, les amendements de la commission et de M. Marie sont repoussés par l'Assemblée. L'amendement socialiste est, en revanche, adopté par 243 voix contre 190 et 460 votants.

L'Assemblée examine ensuite un amendement de MM. MARTO RENARD (UDR., Var) et ICART (R.I., Alpes-Maritimes) précisant que la différence entre l'indemnité reçue par les rapatriés et la valeur du bien laissé outre-mer constitue une moins-value im-

valeur du bien laisse outre-mer constitue une moins-value im-putable, sans limitation de durée, sur les plus-values réalisées lors-qu'elles n'étaient pas imposables avant l'entrée en vigueur de la

serve de l'adoption d'un sous-amendement limitant la déduc-

tion à 75 000 francs, comme

en matière d'expropriation.

M. ICART accepte cette modification refusée par M. DUFFAUT
(P.S.) qui y voit « une nouvelle
spoliation des rapatriés ».

Après une courte suspension de séance demandée par le groupe réformateur, M. Mario Bénard accepte, suivi en cela par l'As-semblée, une modification propo-

semblee, une mourication propo-sée par le gouvernement qui ac-cepte que l'on parie de « l'in-demnité due ou perçue ». Au scrutin public demandé par le groupe socialiste, l'Assemblée

groupe socialiste, l'Assemblee adopte le sous-amendement du

œdte sous ré

tion de M. Chirac ne semble nullement avoir tempéré le zèle technique du groupe U.D.R., auquel les réformateurs prêtent souvent mainforte - continue d'élaguer consciencieusement le projet gouvernemental, en faisant «épisodiquement un bon texte », pour reprendre une expression de M. Papon (U.D.R.), rapporteur général,

PATRICK FRANCÈS.

modifié, est adopté par 473 volx contre 5 sur 481 votants.

Au paragraphe 3, l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouvernement et de la comission, un amendement de M. BAS (U.D.R.) portant de 3 000 F à 10,000 F le la taxe l'exproprié qui exonère de la taxe l'exproprié qui montant de l'abattement qui pourra être opéré sur le total imposable des plus-values réalisées au cours d'une même année. Un amendement de la commis-

sion prévoit ensuite que lors de la cession de la première rési-dence secondaire passible de l'im-pôt et dont le propriétaire a eu la disposition depuis cinq ans au moins, la plus-value est réduite de 20.000 francs pour chacun des époux, de 30 000 francs pour les veuis, célibataires ou divorcés, et de 10 000 francs pour chaque enfant vivant ou représenté.

M. SOURDILLE (U.D.R., Ardennes) propose de porter ce dernier chiffre à 30 000 francs.

M. FOURCADE confirme son accord avec l'amendement de la commission relations que l'adequate que l'adequate la la commission.

commission, mais note que l'adop-tion de celui de M. Sourdille enlèverait toute portée au texte. Il précise que, pour les résidences secondaires, la plus-value taxable moyenne sera de 50 à 60 000 F. « Dans la plupart des cas, constate

le ministre, elle ne donnera donc pas lieu à impôt. » L'Assemblée repousse l'amen-dement de M. Sourdille, puis adopte un amendement de la commission, acceptée par le gou-vernement, portant de 50 000 à 75 000 F le montant de l'abatte-ment applicable dans le cas de il demande un scrutin public, alors que de nombreux députés de la majorité protestent devant son silence à l'égard de la ques-tion de M. Marie.

nère de la taxe l'exproprié qui rachète, dans un délai de six mois,

rachete, dans un délai de six mois, un bien de même nature;

— Un amendement de la commission qui précise qu'a en cas d'expropriation, l'impôt est dû au titre de l'année où l'indemnité a été perque. Toutejois, sur sa demande, le contribuable peut être imposé au titre de l'année de la réalisation ejfective de l'expropriation. Dans ce cas le miement

réalisation effective de l'expropriation. Dans ce cas, le paiement
de l'impôt peut être différé jusqu'au paiement effectif de l'indemnité »;
— Un amendement de M. MARIE (U.D.R.), qui indique que
« sont assimilies à des transactions
spéculatives les opérations de
toute nature portant sur des
droits immobiliers, ces valeurs
mobilières ou des marchandises et
qui ne matérialisent pas par la
livraison effective ou la levée des
biens ou des droits »; biens ou des droits »;

 Un amendement de la Commission, combattu par le gouvernement, qui prévoit que la limite d'exonération et les abattements prévus à l'article 6 sont révisés par décret, sur rapport du minis-tre de l'économie et des finances, proportionnellement à l'évolution de l'indice moyen annuel des prix à la consommation. Après l'adoption de l'article 6, ainsi modifié, la séance est levée, jeudi 17 juin, à 1 h. 30.

Après les attaques de M. Poniatowski

M. GEORGES MARCHAIS BÉNÉFICIERA D'UN DROIT DE RÉPONSE SUR TF 1

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., avait demandé au président de la chaîne de télévision TF1 un droit de reponse à la suite de la diffusion sur cette chel Poniatowski accusant le parti communiste français de pratiques communiste français de pratiques qui relèvent non des pots-de-vin mais « des saux de vin » (le Monde du 19 mai).

N'obtenant pas satisfaction quant au contenu de la réponse qu'il voulait présenter lui-même, M. Marchais avait saisi la compunication patiente du dreit de minima de la contenu de la contenu patiente du dreit de minima de la contenu de la

M. Marchais avait saisi la commission nationale du droit de réponse. Celle-ci a décidé d'autoriser le secrétaire général du P.C.F. a présenté personnellement sa réponse « compte tenu de la qualité et de la notoriété nationale des partis » mais elle confirme la position de la direction de IF I en indiquant que M. Marchais ne pourra traiter « du problème général de certaines pratiques des sociétés pêtrolières lesquelles sont étrangères à la situation personnelle de l'intéressé ». gouvernement par 254 voix contre 220 sur 479 votants.

Au scrutin public, demandé par le gouvernement, l'amendement de MM. Bénart et Icart, ainsi ressé ».

M. ARRECKX, MAIRE DE TOULON ÉLU PRÉSIDENT DES R.I. DU VAR

(De notre correspondant.) Toulon. - M. Maurice Arreckx,

maire de Toulon, a été élu prési-dent du comité directeur de la fédération varoise des républicains indépendants. Il succède à M. Gabriel de Combret, maire du Besusset, qui a essuyé un échec aux récentes élections cantonatechnique à la présidence de la République, slégera au bureau des républicains indépendants en qualité de président d'honneur.

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés, représentait la direction nationale des républicains indépendants. Sa présence était motivée par la situation particulière à laquelle sont confrontés les R.I. varois. En effet, une fédération autonome des R.I. a été constituée, il y a quelques jours, autour d'un avocat toulonais, M' Hemy Flecher, et d'un nais, M' Henry Flecher, et d'un professeur, M. Niel. Cette concur-rence a été évoquée en présence de M. Dijoud et il a été précisé qu'une procédure d'exclusion se-rait engagée contre MM. Flecher

M. Chirac devant les députés U.D.R.: un comportement systématiquement négatif serait suicidaire

Depuis près de trois semaines de la malice partisane et avait qu'est engagé le débat sur le projet d'imposition des plus-vaiues, les députés U.D.R. s'attendalent à ce que le premier ministre leur lure avaitable.

de la malice partisane et avait été dénaturé ». M. Chirac a ajouté qu'il fallait que le groupe U.D.R. prenne ses responsabilités.

Après avoir souligné que désorlivre quelques indications. C'est désormais chose faite : M. Jacques Chirac est intervenu mertredi soir 16 juin devant le groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale. Il en a profité pour exprimer le soulait que le débat se termine dans la nuit de jeudi à vendredi et que le vote intervienne mardi 22 juin.

Après avoir suivi l'intervention télévisée du président de la République dans son appartement de l'hôtel Matignon, M. Chirac s'est expliqué devant les quelque quaire vingt-dix députés gaullistes réunis salle Colbert. Selon son porteparde, M. Serge Maffert, le premier ministre a expliqué que, s'il mier ministre a expliqué que, s'il n'était pas intervenu plus tôt sur le plan technique, c'est parce que le débat était placé sous la responsabilité du ministre de l'économie et des finances, et qu'il était nécessaire que l'Assemblée nationale puisse délibérer en toute liberté et affectuer les modificaiberté et affectuer les modifica-ions qu'elle jugeait utile d'ap-porter à ce texte

Après avoir souligné que désor-

En conclusion, M. Chirac a et de défendre l'esprit de nos institutions) et, d'autre part, de maintenir « l'idée du rassemble-

ment qui est à l'origine de notre mouvement ». Cette réunion, qui n'a donné

ENTRE NICE ET MONTE-CARLO face au Cap Ferrat, dans la baie de Villefranche s/Mer 23 appartements Une résidence de très haut standing : **RES**1 **ANQUES** avec loggia-terrasse ou jardin privatif. Isolation thermophonique très étudiée, climatisation, système de sécurité intégré, etc... Et parmi les jardins fleuris, une piscine chauffée face à la mer. Bureau de vente sur place : Avenue Celestia Montolivo Villefranche s/Mer. de 10 h à 12 h & de 15 h à 19 h Réalisation S. E. T. P. E. I. 科

29, rue Pastorelli 06047 NICE-CEDEX Tel. 85.28.83 et toutes agences agréées

A Paris: S.C.E.T.I. 68, Rue de Miromesnil 75008 Paris Tel. 522.80.60

Les chrétiens et la gauche

Un dialogue lourd d'ambiguïté

E socialisme se propose, en transformant les structures économiques et en rédulsar tes aliénations, d'aider les hommes à changer la vie sur la terre. Au problème des origines et des fins dernières, il ne prétend pas fournir de réponse collective. Dès lors, la notion de dialogue avec les chrétiens est lourde d'ambiguité. Le pouvoir politique peut être amené à traiter avec les représentants des Eglises de questions matérielles qui les concernent. On voit mal commen et sur quoi pourrait s'engager un débat entre des forces situant leur recherche et leur action sur des plans différents. Un tel débat, bâti sur la confusion des genres, serait condamné, par sa nature même, à

En vérité, par-delà l'échange enrichissant entre des person relève naturellement de la liberté et de la réflexion de chacun, la question de la relation entre le socialisme et les chrétiens se pose en des termes tout à fait différents. Il arriva que l'insertion de l'appareil de l'Eglise catholique dans le camp de l'ordre établi ainsi que la condamnation répétée du socialisme par les papes et par l'épiscopat francais viennent créer un climat conflictuel entre celle-ci et le mouvement socialiste. Jean Jaurès en avait clairement défini les données: - Ce que le socialisme combat surtout dans le christianisme dogmatique et le spiritualisme officiel, c'est la force donnée par eux eux partis rétrogrades et conservateurs. » Mais il n'est pas moins vrai que l'idée seion laquelle le choix éventuel d'une religion reste du domaine etrictement privé est présente dans

por ROGER FAJARDIE (*) pent, avec leurs camarades atta-

parti socialiste qui n'a jamais demandé de comptes à cet égard à aucun de ses adhérents. Il s'agit pour lui d'un engagement de caractère fondamental et permanent.

Dès les premières années du siècle. à de multiples reprises, les « grands ancetres - avaient déjà souligné que le vrai clivage est cetui des classes, et qu'on n'est pas socialiste — c'est Jules Guesde qui parie - sans faire appel à tous les ouvriers, à tous les exploités, à tous les opprimés, quelles que soient leurs conceptions nques ou religieuses. Au travers de toutes leurs résolutions de congrès qui ont au à évoquer ce problème, la S.F.I.O. d'abord, le parti socialiste ensulte, ne se sont jamais exprimés autre

Des chrétiens ont donc, comme travailleurs, fait personnellement le choix socialists. Parmi eux, les cabreux, surtout depuis que les actes de Jean XXIII et les travaux du concile ont tracé des perspectives plus ouvertes, concrétisées par le rapport de Mgr Malagrin devant l'assemblée de l'épiscopat français en 1972, qui reconnaît comme légitime le pluralisme des choix politiques. Chacun est libre, selon ce document, Politique, Eglise et toi, de choisir nin qu'en conscience il estime le meilleur pour contribuer à « instaurer ou rétablir la justice »

militants catholiques appartenant à des mouvements sociaux ou familiaux, à des organisations de jeunesse, est un enrichlesement pour parti socialiste. Ceux-ci partici-

chés à une autre foi, athées ou agnostiques, aux réflexions, aux isions politiques, a l'action, sans aucun moment la question puisse se poser de savoir à quelle religion adhère tel ou tel, ou bien s'il les récuse toutes. Aujourd'hui comme hier, l'appel du socialisme, dans ses choix de société future comme dans ses choix électoraux immédiats, s'adresse à l'ensemble travailleurs. La fol — ou l'absence de foi - des uns ou des autres n'est en aucune manière un objet de débat. Sans doute existe-t-li presque toujours des traits particuilers aux militants dont la formation s'est accomplie dans le cadre de l'action catholique. diversité des références idéologiques du parti socialiste répond à des sensibilités.

Dans un temps où la revendication de responsabilité constitue un thème-clef pour les nouvelles générations et pour l'ensemble du monde du travail, toutes celles et tous caux qui veulent prendre leur part de l'effort entrepris pour construire le socialisme se trouvent naturellement associés. Si les melleures conditions d'existence alors obtenues, temps de vivre alors trouvé dans le combat commun permettant aux femmes et aux hommes d'un avenir proche d'envisager l'esprit plus libre leurs interrogations spirituelles et d'une manière générale, leur quête du bonheur, un pas essentiel aura été accompli dans le sens de l'épanouissement individuel, ouvrant à chacun des chances plus grandes

Membre du secrétariat natio-du parti socialiste.

CORRESPONDANCE

GUERRE ET GUERRE

Nous avons reçu les réactions suivantes au discours de M. Marchais à Lyon.

M. Pierre Pascal, projesseur honoraire à la Sorbonne, nous

Selon *le Monde* du 26 mai, Selon le Monde du 26 mai, M. Gremetz a annonce, lors d'une rencontre de presse, que le discours de Lyon de M. Marchais donnerait a une réponse à des préoccupations précises » des chrétiens. Or je ne trouve pas, dans ce discours du 10 juin, la réponse

promise.

On reste dans les généralités:
« Nous ne déclarerons jamais la guerre à la reli-ion n. « l'Etat n'a à être ni chrîtien ni athée », et il « se doit d'assurer la liberté de conscience, la liberté de conscience, la liberté de conscience, la liberté de culte en public comme en privé », « les Eglises pourront disposer de biens. d'organes d'expression et d'édition », ainsi que « des moyens de jormer des ministres du culte ». Et M. Marchais assure que ce qu'il propose « sera différent... de ce que l'on connaît ailleurs dans des pays socialistes ».

pays socialistes »... Or, actuellement, or, accuelement, usins les e pays socialistes », il n'y a pas de guerre déclarée à la religion, et l'Etat assure la liberté de conscience, la liberté du culte, la liberté de formation religieuse, la possibilité pour les Eglises de disposer d'organes d'expression et d'édition et des « moyens de ford'edition et des embyens de loi-mer des ministres du culte ». Ces ilbertés et possibilités existent dans l'U.R.S.S., le modèle et le principal des Etats socialisates. crincipal uses sectas socialments.

Elles sont formulées dans la Constitution, codifiées dans les textes législatifs, commentées dans une infinité de discours. déclarations, articles, ouvrages très officiels.

Et, cependant, la pratique jour-nalière et invétérée depuis bien-tôt soixante ans est la négation absolue de toutes ces mêmes liber-tés et possibilités.

tés et possibilités.

La guerre à la religion n'a pas été déclarée par l'Etat, qui, en effet, n'est en théorie ni athée ni chrétien. Mais elle a été et demeure déclarée par le parti communiste, lequel est la religion de l'Etat soviétique.

La liberté du cuite est sans cesse mise à mal : 1) du fait qu'un prêtre ne peut exercer ses fonctions qu'après autorisation du représentant local de la diuu representant local de la di-rection des cultes. Cet « enregis-rement » peut à tout moment être retiré, l'évêque étant prati-quement impuissant; 2) du fait que le nombre des lieux de suite que le nombre des lieux de culte a été systématiquement réduit sous divers prétextes au point que des villes n'en ont plus un seul et que, dans les campagnes, les croyanis doivent faire de véritables voyages pour en trouver un; 3) du fait que la distribution des sacrements, la prédication, la liturgle dépendent des lubles de quelque tyranneau local, sans recours possible.

La formation des ministres du culte est libre, seulement il ne reste dans l'U.R.S.S. que trois séminaires et leur recrutement est non seulement strictement illmité. des villes n'en ont plus un

séminaires et leur recrutement est non seulement strictement limité, mais en outre étroitement sur-veillé, alors que les candidats sont nombreux.

Il se pourrait donc qu'il y eût abime entre les libertés promises par M. Marchais et la réalité.

1) M. Marchais offre-t-il aux

chrétiens quelque chose de plus tangible que ces libertés impré-cises et creuses? Jusqu'ici ses affirmations sont si vagues et

generales que rien ne lui inter-dit, en leur restant l'idèle, d'ins-taurer un règime de guerre à la religion semblable à celui qui règne et sévit jusqu'à ce jour dans l'U.R.S.S. reation nationale décrétant un enseignement de l'athèleme fa-cultatif qui, ensuite, seralt assorti d'avantages, etc.: toutes libertés, d'avantages, etc.; toutes libertés, naturellement, étant sauves. De quelle durée est la garantie offerte par M. Marchais?

Vollà les deux vraies questions que les chrétiens devraient poser très sérieusement à propos de la cmain tendue, et non pas : loyale antente ou passacies tea-

cians l'URSS.

2) Le régime établi dans l'URSS. n'a pas été instauré dans son ensemble dès les premières années. Il pourrait en être de même en France. Je vois de la comme de etre de meme en France. Je vois très bien' un jour un ministre communiste de l'économie invo-quant le manque de papier pour rendre impossibles les éditions

loyale entente ou passagere tac-tique? Dans la main, qu'y a-t-ll précisément? Espérance... ou illusion ?

D'autre part, le Père Pierre-Albert Chassagneux, aumônier à Lyon, écrit :

Ce discours est un rappel his-torique des rapports difficiles en-tre le P.C. et les chrétiens, avant et après la main tendue de Mau-Thorez.

rice Thorez.

Cette période, je l'ai vécue, puisque je suis dans l'Eglise depuis 1934. Objectivement c'est exact Etudiant dans les séminaires, j'ai connu une Eglise Acres, Jal connu une Eglise Artion française, antidémocratique, l'Eglise de « l'aumône aux pauvres », « Nos pauvres », disaient ces dames et leurs curés, Nous allions saluer, en car, le duc de Guise, et l'Action française était la lecture préférée de nos braves professeurs de Montbrison.

Au seminaire de théologie, des maîtres (peu nombreux mais efficaces) nous ont orientés vers les semaines sociales, la chronique sociale, le syndicalisme C.F.T.C., et ce fut surtout la découverte de la JOC: la grâce de ma vie, l'illumination!

la JOC : la grace de ma vie. Inlumination !
Jen viens à ce discours-programme de M. Marchais. Très
politique ? Certes, c'était inévitable. Sincère ? Je le crois.
Georges Marchais sait la force
lucide et réaliste des chrétiens en-

gagés. Certes, ils sont en petit nombre, mais décidés (clair-voyants, animés souvent par une foi plus évangélique qu'ecclésiale (au sens institutionnel). Les mou-vements abrétiene sont présente vements chrétiens sont présents dans les deux lignes de force : les dans les deux lignes de force : les étudiants et le milieu de travail, de la JOC à la CF.D.T.. de la JEC aux universitaires, sans par-ler de nos groupes de prêtres marginaux qui se veulent à la fois « fidèles à Jésus de Nazareth et libres vis-à-vis des officines ».

D'autre part, M. Marchais sait très bien que la maiorité de ces D'autre part, M. Marchais sait très bien que la majorité de ces croyants vont au P.S., au P.S.U., à la C.F.D.T. J'ai lu à ce sujet, dans le Monde du 10 juin, l'article cle sur le mouvement « Chrètiens pour le socialisme». Or M. Marchais voudrait bien en « avoir » quelques-uns au P.C., et c'est normal de son point de vue, car il y a là une force d'espérance. L'Eglise a repris sa place dans la libération des premiers siècles et il y a là une puissance de jeunesse, avec toute sa pureté, dont je me réjouis.

M. Fernand Bonnet, mineur cévenol, répond à l'appel de M. Marchais en ces termes : En vous adressant aux chrétiens, vous reprenez à votre compte la tactique de « la main tendue aux catholiques » chère à Maurice Thorez.

je me réjouis.

Thorez.

Je suis personnellement allé
très loin sur cette vote au travers
d'une expérience vécue pendant
plusieurs années au sein de l'Action catholique spécialisée, me

ressaisissant à temps, in extremis. Mais beaucoup de mes camarades se sont brûlés à ce jeu, dont les prêtres qui sont maries à l'heure preures qui sont maries a l'neure actuelle. Tous sont maintenant au parti communiste. Ils ont joue le jeu jusqu'au bout, logiques avec eux-memes, en rejetant Dieu et en affirmant leur athéisme, préa-lable indispensable à leur adhé-sion définitive.

Car le processus est invariable-ment le même : un premier temps on fait ensemble un bout de cheon fait ensemble un bout de che-min sur des actions temporelles valables, puis on sympathise de plus en plus et, si on n'y prend garde, au prix de concessions et de compromissions beaucoup plus confuses, on atteint le point de non-retour, et le dernier pas est franchi, toujours au prix du même et indispensable reniement. Ainsi les marins de la légende, prêtant une oreille complaisante

à l'appel des sirènes, se retrou-valent au fond du gouffre. Mais voici que brusquement tout cela paraît être remis en cause. Car une voix s'élève, la voire. De Car une voix s'élève, la vôtre. De Lyon, au travers d'un confraternel rassemblement où des chrétiens rougissant... de leur passé peut-étre, largement étalés à la devanture du parti communiste, viennent cautionner vos déclarations, vous lancez un appel à tous les chrétiens pour les inviter à participer avec vous à la construction d'une autre société. Laquelle?

d'une autre société. Laquelle?

Une société plus juste et plus humaine, où l'athéisme, négation de Dieu, fera place à une stricte neutralité d'obédience laïque. Où le collectivisme disparaîtra au bénéfice d'un Etat démocratique. Où le mot de communisme même, à peine évoque du bout des lèvres, sera devenu une « société socialiste aux couleurs de la France, le drancau tricolore supplantant le le drapeau tricolore drapeau rouge.

Mais enfin, soyons sérieux : une seule fois, dans ma vie d'homme, il m'a été donné d'assister à une excommunication publique : celle il m'a été donné d'assister à une excommunication publique : celle de Roger Garaudy par le parti communiste français, largement diffusée par la télévision. Chacun a pu assister à ce spectacle d'un homme montant à une tribune afin de s'expliquer publiquement... sans public, devant un parterre de milliers de ses semblables transformés en statues, figés, muets, sans réaction, puis redescendre de cette tribune au millien du silence glacé de ces milliers de personnes. Image saisissante de ce qu'est l'être humain conditionné par votre parti dans l'exercice de son pouvoir et de son autorité. Que devient la liberté humaine en pareil cas? Devant cette image de ce qu'est le glacis communiste lorsque le parti est au pouvoir, j'ai eu froid dans le dos. Dans l'exercice du pouvoir, le communisme à visage humain, ça n'existe pas. ça n'existe pas.

y communiqué off

A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT

PARTICIPATION

. -- It statut name of rya sanatia+#\$ The Contract of the Contract o Cu tegalai ma5.5 \$14 4700 · 商品

generalen es <u>62:71##\$##</u> A-1.3.18 ; 1.00 ्रत्यक्रिक अस , , - raizītē -- *CAN #84 r 501.11

... a24ice? # .- (12101 64 MB

PROBLEMENT O ENTREPRISES. · se constitut 28 3 45 3 4 4 5 T 19 200万円現金 電影 :::: **135** . 278316976 5754**94** ----

mange der in der meine fante fan fa Subject franchis and an extension of the first of the fir 2m fant jett i an der drafte

Thologoper, to 1-24 de la com-

40 3025-00. Ct des eaus 302-

il iE

. :: 22 **- 1**14

· LA PODRATION MA MARE IT LES COLL

in dealer server except('s Game Ger

200 CRECEL de la 2 CV à la SML Activance granuite (48 h) à tout. Atheleu-Tomes procisiones de crédit.

3 bis rue Scheffer 75016 Park 1882

SC: PO. ins cycles de préparation on en 2 année. Prois d ils performants. Groupes di dinscription conditions. I.P.E.C. 46 Bo St-Miche



Une Rockwell vaut toujours plus que son prix. A change budget a chaque besola correspond une Rockwell aueltidas points de repérer qui jabinest qu'il gamme:

la sannae de poche monte alsquaise modèles scientifiques la 24 (1) està 64 (10 à ples (Atabatiene en option 80 f LLC).

Les posseuls de bureau compensen à l'imparimante 212 P. aprigné dans par son procque parcet qu'elle sat faire.

Les posseuls de bureau à affichage commencem à 465 f LLC. SLE Serie des 300. refessus des 30 arrivent les 400. Ce sont les Rockwell es qui entresent les cabus les plus complexes. en la serie des 900 qui elles, sont programpables. C'est le speciale strangeurs. Rockwell: l'électronique maîtrisée.

QU'ON APPREND VITE A PARLER. Pendant deux semaines vous passez 7 h 30 par jour avec des Anglais, des Allemands, des Espagnols ou des Vous pouvez également passer la moitié de ce temps pendant quatre semaines si cela vous convient mieux.

Italiens, si vous voulez apprendre leur langue.

C'EST EN PARLANT BEAUCOUP

C'est très simple. Et c'est très efficace. Le prix: 2673 F T.T.C. Opéra: 31 bd des Italiens 74213.39

Nation: 346.12.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70.

SPECIAL CRASH

C'est en parlant qu'on apprend à parler. BERLTZ

ADRESSE.

SPONDANCE

RRE ET GUERRE reit premies im minute en carros minute en carros minute en carros de la carro de carros de carr

estant fiddle, d'ni-regime de guerre : emblable à celli qui ent linguà ce lour

hrance... ou illusion? urt is Père Pierre-

Tassociated a temps in the property of the pro FO OF THE TRUPE! represe difficiles en-n im christens, aran-main banque de Mauode le l'ai vécue de dico l'Église de-Shjoskytment c'es: ant dans les semina-ann une Eguse Ac-

to Commone and Danof persons of descent of force of force of the descent of the cast of the prayers

CHOCKE

Name of the second

in ein Lynei!

No. 114 E

12.00

20 ME

minister in chron to a special constant of the chronic Apper to deconastic == 100 San 100 Sa de discourse de la constant de la co Marchile and a fixed

racio divisioni della mattheway. Les rouselles de la constant de la const

photographs and property of the control of the cont Marie **多篇学是** 表示的

The place that are property of the party of

e la main tention del delle vote as travel hand were stated and the same of the

EANT BEAUCOUP DVITE A PARLER

nines vous passet to parjou mendre leur langue. Ment passer is see efficace Le pre-

Mens 7421539 63358 77 - Putes 1500 - Versailles

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rémi, mercredi 16 juin, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. En raison du voyage du président de la République en Grande Bretagne, le prochain conseil siègera le 22 juin, pendant une heure seulement. Après la rémion du conseil, le communiqué suivant à été publié. niqué suivant a été publié :

• SOCIETES A PARTICIPATION OUVRIÈRE.

La sonsail des ministres a adonté un projet de loi améllorant le statut des sociétés anonymes à participa-tion ouvrière. Ces sociétés anonymes se caractérisent par l'existence, dans leur sein, d'une « société coopérative de main-d'œuvre o composée des salariés de l'entreprise et proprié-taires d'« actions de travail » à côté des actions représentatives du canita et qui donnent le droit de participer à la distribution des bénéfices. Par rintermédiaire de mandataires qu'elle choisit parmi ses membres, la société coopérative de main-d'amure participe avec voix délibé-rative aux assemblées générales et aux séances du conseil d'administration. Les dispositions existantes sont modifiées sur divers points : actuellement, pour désignes les mandataires de la société coopérative mandataires de la société coopérative de main-d'œuvre, chacun de ses membres dispose d'un nombre de voix qui est fonction de son saizire : le projet prévoit que, sauf dispositions contraires des statuts, chaque saiarié aura à cet égard une voix; l'âge minimum pour faire sesté de le société act abatis à partie de la société est abaissé à dix-huit ans. Enfin, le statut de ces pociétés est aligné sur le droit commun en ce qui concerne les re-gles de quoraum prévues pour la validité des assemblées générales et la représentation des membres de la société coopérative entre eux pour

• GROUPEMENT D'ENTREPRISES.

Un projet de loi relatif au contrat de groupément momentané d'entre-prises a été adopté. Ce projet tend à mienz définir la nature juridique du contrat de groupement en prévoyant, notamment, qu'il ne donne pas naissance à une société de fait et ue confère pas la personnalité morale, le groupement étant considéré comme une simple juxtaposition d'entreprises coopérant à l'exécution d'un ouyrage dans les conditions prévues par le coutrat. Le projet énumère les indications que doit comporter la convention créant le groupement. Il prévoit les règles minima du régime de responsabilité de chacune des parties du groupement. A l'égard du maître de l'ouvrage, outre la responsabilità de chacune des entreprises, un mandataire commun choisi parmi elles est responsable de Perécution de Pensemble des prestations ; à Pégard des tiers, chaque entreprise regaru des tiers, châque entreprise n'est responsable que de ses propres engagements. La convention peut toutefois prévoir un autre régime de responsabilité.

O ZONE ÉCONOMIQUE MA-

Un projet de loi créant une zone loue de 200 milles nautiques an large des côtes du territoire de la Rénublique française a été adopté. Il pose en principe que la France exercera dans cette sone des droits souverains en ce qui concerne Pexploration et l'exploitation des responsation et responsation de responsation et responsation et non biologiques, du fond de la mer, de son sous-sol et des eaux sur-

Ces droits seront exercés dans des

Exposition permanente (8 h - 20 h) de

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

Plusieurs cycles de préparation. Entrée en année préparatoire.

Admission en 2 année. Profs de Fac. et Enseignants I.E.P.

Nombre limité de places. Préparation par correspondance. Possibilité d'inscription conditionnelle.

Résultats performants. Groupes de 15 étudiants maximum.

200 CITROEN de la 2 CV à la SM.

Assurance gratuite (48 h) à tout

Toutes possibilités de crédit.

Demander Monsieur Lemaire.

SC. PO.

conditions et seion des modalités qui seront fixées par décret en Conseil d'Etat en ce qui concerne la zone économique au large des diverses côtes du territoire de la République.

Les dispositions de la loi du 30 décembre 1968 relatives à l'exploration du plateau continental et à l'exploitation des ressources naturelles sont applicables, en principe, au fond de la mer et à son sous-sol dans la zone économique. Les dispositions rela-tives à la pêche dans les eaux terri-toriales sont également applicables sous réserve des dispositions concer-nant les sanctions qui font l'objet d'aménagements.

LA NATIONALITÉ FRANÇAISE DANS LE T.F.A.L.

Un projet de loi relatif à la natio-nalité française dans le Territoire français des Afars et des Issas a été adopté. Il fait suite aux entretiens qui se sont déroulés à Paris avec les qui se sont deronies à Paria avec les représentants des diverses tendances politiques du T.F.A.L sur son évolu-tion. Il permettra aux personnes qui y sont nées et qui ont atteint heur majorité avant la promulgation de la loi de se voir reconnaître la natio-nalité française, à condition que l'un de leurs parents soit né sur le territoire, ou qu'elles puissent justifier y avoir eu leur résidence au cours des cinq années ayant précédé leur majorité

Le conseil des ministres a adopté

LIMITES D'AGE.

un projet de décret relatif à l'exercire des fonctions de président et de membre des conseils d'administra-tion des établissements publics de l'Etat sans caractère industriel et commercial Ce projet dispose qu'en règle générale les fonctions de président du conseil d'administration de ces établissements publics prennent fin an plus tard lorsque le titu-laire a atteint l'âge de soixante-cinq ans ou, s'il est fonctionnaire, la ilmite d'âge qui lui est applicable, si elle est supérieure à soizante-cinq ans. Le nombre des membres du conseil d'administration qui auront dépassé l'age de soixante-cinq ans ne pent être supérieur au tiers du total. Des dérogations à ces regles sont prévues, notamment en ce qui concerne les présidents et membres des conseils d'administration nommés en qualité de titulaires d'un mandat conféré directement ou indirectement par le suffrage universel. on désignés, sur proposition de syndicats, d'associations ou autres orga-nismes, lorsque cette désignation intervient en application d'un texte de valeur législative. En outre, des dérogations à ces dispositions pour-ront être autorisées, par décret, dans les statuts. Des mesures transitoires sont enfin prévues jusqu'au 1er janvier 1978 pour l'application de ce

● LA FORMATION DANS LE PRI-MAIRE ET LES COLLÈGES.

Le ministre de l'éducation a rendu compte des grandes lignes de la réforme du cout dans les classes des écoles primaires et des collèges.

L'école primaire est destinée aux premiers apprentissages, lire, écrire, compter, et à des activités d'éveil, intellectuelles, physiques, manuelle artistiques. Elle sera preanisée en trois cycles, préparatoire, élémentaire et moyen, de durée éventuellement variable, la formation du cycle préparatoire pouvant s'étendre également sur la deuxlème année. Tous les enfants resteront dans la même classe pendant ces

Finition exportation.

Tous coloris disponibles.

Faible kilométrage.

Garantie usine.

groupes leur sera appliquée, afin d'éviter les redoublements.

Le cycle d'observation des collèges sera commun à tous les élèves, il devra permettre de consolider les acquisitions de la formation élémentaire pour la maîtrise de la langue, orale et écrite, d'apprendre une langue vivante étrangère, de perfection-ner les acquisitions en arithmétique et en géométrie. L'enseignement de et en géométrie. L'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'instruction civique, auquel sera ajoutée une approche des problèmes économiques, sera centré sur l'étude siques et technologiques qui seront introduites à côté des sciences natureli - devront contribuer à donner i Penfant une formation scientifique globale et le familiarisse avec la démarche expérimentale. Une éducation manuelle et technique sera donnée à raison de deux heures par semaine, dont une par groupe, en atelier. L'éducation de la sensibilité artistique sera complétée par le

Une concertation sera engaçõe par le ministre de l'éducation sur le contenu de ces différents enseigne-ments et ses résultats seront appli-qués dès la rentrée 1977 à la première ciasso de l'enseignement primaire.

A cette occasion, le président de la République a souligné que :

les horaires des élères des col-lèges seront allégés. Par contre, des enseignements de soutien seront d'unés aux élères en difficulté;

- les programmes d'enseignement seront allègés, mais très précisés, afin de définir le savoir culturel commun qui sera assuré à tous les jeunes Français. n

(Lire page 34.)

 LA PROTECTION DES ACTION-NAIRES ET DES ÉPARGNANTS.

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté une commu-nication relative à un projet de loi modifiant le droit des sociétés commerciales en vue d'améliorer leur fonctionnement, la protection des actionnaires et des éparguants. Ces modifications, dont les principes ont été arrêtés, porteront sur la fixation ete arretes, porteront sur la manton d'une limite d'âge pour les diri-geants et les membres des conseils d'administration, la durée et le cumul des mandats d'administrateurs, l'acquisition d'actions par les dirigeants de la société, sur l'orga-nisation de l'information des actionnaires et des épargnants, sur l'exer-cice des fonctions de commissaire aux comptes, ainsi que sur la mise en œuvre des procédures destinées à sanctionner les irrégularités et les

• LA SESSION EXTRAORDI-NAIRE

abus éventuels. Le projet de loi sera adopté définitivement lors d'un pro-chain conseil des ministres.

Le premier ministre a proposé au président de la République l'organisation d'une session extraordinaire qui serait ouverte le 1° juillet 1976 pour mettre au Parlement d'examine les textes les plus importants prévus à l'ordre du jour de la présente session et qui n'ont pu être encore examinés ou dont la discussion ne

M. Giscard d'Estatng a déclaré

à ce sujet : « Il est essentiel que les projets de réforme actuellement en cours de discussion puissent être adop-tés avant l'interruption des tra-vaux du Parlement. D'où l'utilité

d'une session extraordinaire pro-longeant l'actuelle.» M. SAUVAGNARGUES EN ROUMANIE.

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite officielle qu'il a effectuée récom-ment en Roumanie. Il a d'autre part exposé au conseil des ministres les principaux points de l'actualité

Marcel ses costumes

2,300 Grande mesure . . .

A vas mesures .. Prêt-à-porter Wash and wear .

138, Faub.-St-Hor





3 METHODES POUR APPRENDRE LES LANGUES ETRANGERES



COURS "TOURIST". 1 manuel de poche regroupant 300 phrases dans 30 langues

"LES LANGUES PAR L'IMAGE" (méthode directe) Le texte n'est jamais traduit. Le sens en est découvert grâce aux illustrations des manuels. Vous êtes ainsi maintenu en permanence dans le contexte de la langue étudiée.

SERIE "AUDIO-ACTIVE" (AA)

ANGLAIS - FRANÇAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL. 2 niveaux par langue, 4 cassettes et 1 manuel par niveau. Série utilisable sur tous magnétophones ou lecteurs de cas-settes. L'enregistrement comporte des silences permettant la

répétition de chaque phrase et la réponse aux questions test.

SERIE "AUDIO-ACTIVE-COMPARATIVE" (AAC)

ANGLAIS - FRANÇAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL - RUSSE-AMERICAIN - PORTUGAIS. 4 niveaux en anglais, français et allemand.

3 niveaux dans les autres langues. 6 cassettes et 1 manuel par niveau. Dans cette version - possibilité de s'enregistrer en parallèle avec le speaker - donc de comparer. Cette faculté de comparaison ne peut-être obtenue qu'en utilisant un magné-tophone du type "laboratoire de langues". L'AUDIO K7 LCH 1015 le plus répandu des appareils de ce type, permet de travailler et aussi de se distraire. 1.560 FTTC (avec micro-casque).*

* Prix indicatifs au 1er mal 1976 (Prix par niveau).

DIVISION ELECTRO-ACOUSTIQUE

÷ BP 131, 92154 Suresnes Si vous désirez une documentation détaillée ou l'adresse d'un revendeur spécialisé, retournez-nous la présente annonce

avec votre carte de visite. Nom

Adresse

HIMA

MIAMI

NEW YORK

WASHINGTON

BUENOS-AIRES



ANNONCE... ...SON VOL DIRECT PARIS-CARACAS TOUS LES SAMEDIS (VOL DE JOUR) PARIS-CARACAS / Jeudi a. MADRID 00.50 a. CARAÇÃS 05.30 EGALEMENT LES AUTRES VOLS IATA VENEZOLANA INTERNACIONAL DE AVIACIÓN S.A. KLM - Agent Général pour la France 36 bis, avenue de l'Opèra, 75002 Paris - Réservation passage : Tél. 266.57.19

Rappelez-vous que Caracas est la plaque tournante des Amériques et des Caraïbes... MARACAIBO BOGOTA CALL PANAMA QUITO

SAN-JOSÉ MEXICO RIO DE JANEIRO PUERTO-RICO CURAÇÃO SANTO-DOMINGO BARBADOS PORT-SPAIN



VOTRE VIEILLE BAIGNOIRI grāce au procédé REPABAD spécialistes RENOVBAIN la réémaillent sur place à très peu de frais sans aucun démontage (blanc ou couleur) Travaux garantis - Références Alain DUVAL : 951-09-47 ou 051-05-44 Z.A. DES 4 ARBRES 8, RUE DE LA HAIE, A SORE ELANCOURT-MAUREPAS 78318



d'investir en Guadeloupe

.'île avant tout, sa beauté, ses plages et le soleil toute l'année. Le récent et foudroyant développement du tourisme, américain en particulier, et une saison de 12 mois ont fait de la pierre l'investissement vedette: location toute l'année, plus-value assurée sans parler des avantages fiscaux.

Quelques bonnes raisons d'acheter un appartement à St-Raphaël.

Situation exceptionnelle face à la mer des Caraïbes à 7 km de Pointe-à-Pitre. 40 appartements de qualité, livrables immédiatement, avéc tennis et piscine dans les jardins. Service de location et gestion Et surtout 2.300 F le m2

seulement.

"Paran, pendant 2 ans. Voyage offert en cas d'achat.



Je désire recevoir la documentation gratuite en couleurs

F Noπ Adresse

Tel

75008 PARIS Renseignements et téléphone: 723.98.78

LES STATIONS D'ÉPURATION SUR LA SEINE

Pour faire passer le goût de l'eau

algue bleue, a fait depuis is

« Le goût de moisi que certains habitants de la région parisienne trouvent à l'eau du robinet Deut parlaitement être éliminé. Nous le prouvons chaque jour. . C'est qu'on déclaré, mercredi juin, les dirigeants de la Morsang - sur - Seine (Essonne).

L'usine qui a été construite dans cette localité il y a cinq ans pompe chaque jour dans la Seine 150 000 mètres cubes d'eau qu'elle traite et qu'elle envoie dans un réseau de distribution qui couvre quatre-vingtdix communes de quatre départements de la frange sud-est de Paris : l'Essonne, le Val-de-Marne, la Seine-et-Marne et les Yvelines. Or, si le liquide puisé dans le fleuve n'a Jamais été aussi médiocre, sa qualité est devenue quasi parfaite au cortir des bassins de traitement.

En raison de sécheresse, la Seine contient, en effet, deux fois plus d'ammoniaque et de matières organiques que de coutume Les algues y pullulent L'une d'entre elles, la « cyanophycee ».

mois d'avril une apparition massive. Elle sécrète una substance - la géosmine - qui donne un goût de moisi. On ne connaissait cette algue, jusqu'à présent, que dans les cours d'eau des pays chauda et dans certains cer de la région de Marseille. Elle était apparue l'été dernier lors des grosses chaleure de juilletacut. Cette année, elle est deve-nue l'ennemie numéro un de tous tes fabricants d'eau potable qui

pulsent leur matière première

dans la Seine. née, soumoise et encore inex pliquée, les usines de traitement de la région parisienne sont partiellement désarmées. Aussi, la VIIIe de Paris, l'Agence de bassin Seine-Normandle et les sociétés privées (Compagnie générale des eaux et Société lyonnaise des eaux) vont-elles participer à un programme de recherche qui durera un an et

Las dirigeants de la Lyonnaise des eaux estiment apporter, à Morsang, la démonstration que il suffit de filtrer l'eau sur une couche de charbon actif épaisse

Cette opération n'est que la dernière d'une série de traitementa pius classiques qui font intervenir des produits chimiques comme le chlore, le sultate d'alumine, la chaux, l'ozone, la soude et des procédés physiques comme la décentation. L'arsenal n'est pas de trop car les aigues bleues ne sont pas les seules à donner un mauvais goût à l'esu. Les phénois provenant des revêtements routiers et des stations services lui confèrent un parfum de pétrole, les engrals et le rejet des stations d'épuration lul ajoutent un goût d'eau de lavel, les pesticides la pimentent d'une odeur de vase. On voit qu'il ne suffit pas d'envoyer chez les consommateurs un liquida limpide et bactériologiquement sain, il faut aussi aujourd'hul lui redonner des qualités gustelives sans lesquelles une eau de bolsson n'est pas digne de ce

MARC AMBROISE-RENDU.

CIRCULATION

LES AUTOROUTES AVANT LES VACANCES

• NORMANDIE : 42 kilomètres supplémentaires

• ROUSSILLON: retards pour Rivesaltes - Le Perthus

Du nouveau sur le front des autoroutes puisque plusieurs sections vont être ouvertes dans les semaines ou les mois oui viennent:

 En NORMANDIE. — Une nouvelle section de l'autoroute de Normandie (Bourneville-Clarbec), Normandie (Bourneville-Charocz), longue de 42 kilomètres, sera mise en service vendredi 18 juin. Le péage pour les voitures parti-culières s'élèvera à 6 francs. Le liaison autoroutière Paris-Caen sera terminée en août prochain avec l'inauguration de la dernière section Bourneville-Troarn (27 kilomètres). Vers le mois de juin 1977, une bretelle de 4 kilomètres partant des environs de Pont-l'Evêque mettra en rela-tion l'autoroute avec la voie express de Deauville.

● DANS L'EST. — L'autoroute Meiz-Strasbourg sera entièrement mise en service avant la fin de l'année. Le président de la Répul'année. Le président de la riepu-blique pourrait lui-même inau-gurer cette llaison le 21 novembre prochain. L'autoroute Paris-Strasbourg, longue de 478 kilomè-tres, est composée de trois tron-cons: la A-4 (Paris-Metz), la A-32 (Metz-Freyming-Merlebach) et la A-34 entre Freyming-Merlebach et Strasbourg.

La SANEF (Société des autoroutes du Nord et de l'Est de la France) qui à assuré la construction du tronçon Metz-Strasbourg (163,5 kilomètres) enregistre

pour sa part six mois d'avance.
Selon la SANEF, chaque kilomètre de l'autoroute Metz-Strasbourg aura couté 10 millions de
francs. Cent cinquante et un ouvrages entre Freyming-Merle-bach et Reichstedt et dix-neuf ponts sur les 12,5 kilomètres du contournement de Metz ont été construits.

• DANS LE ROUSSILLON. -En revanche, l'autoroute B-9, entre Rivesaltes et Le Perthus entre Rivesaltes et Le Perthus à la frontière franco-espagnole, ne sera ouverte au trafic auto-mobile que dans la dernière semaine de juin. Elle devait être mise en service le samedi 19 juin, mais les travaux ne pourront pas être terminés à cette date.

TRANSPORTS

Les constructeurs d'avions légers reprennent espoir

Sous l'égide du groupement des industries aéronautiques et spatiales (GIFAS), le Salon international de l'aviation générale a réuni, du 5 au 13 juin, sur l'aérodrome de Cannes-Mandelieu, soixante-cinq exposants français et étrangers (constructeurs, dealers », spécialistes de l'équipement aéronautique). En dépit de la défection de quelques firmes américaines, ce salon aura été très représentatif du marché actuel de l'aviation générale, qui paraît se redresser après avoir été durement touché depuis deux ans par la crise économique (1).

De notre correspondant régional

Marseille. — L'ensemble de l'industrie nationale des avions légers et d'affaires, à l'exception des avions Mudry, s'était donné ren-dez-vous à Cannes, comme a pu le constater, lors de sa visite-éclair, le 11 juin, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports. Le ministre s'est notransports. Le ministre s'est no-tamment fait présenter le moteur à distributeur rotatif mis au point par une société française, la S.A. de construction de moteurs aéronautiques (SACMA), et qui était la principale nouveauté du salon. La SACMA, qui est instal-lés à la conformance et à l'Univerlée à Aix-en-Provence et à Vinonsur-Verdon (Alpes-de-Haute-Provence), lance ainsi un véritable défi aux constructeurs américains Lycoming et Continental, qui exercent un monopole de fait sur łe marché,

Les avantages du nouveau moteur français sur ses concurrents résident non seulement dans ses performances mécaniques et de consommation, mais également dans le moindre cout de sa fabrication et de sa maintenance grâce à l'utilisation de certaines pièces fournies par l'industrie automobile

Cinquante - cinq appareils ou prototypes au total ont été pré-sentés durant ce salon de Cannes, sentes durant ce salon de Cannes, parmi lesquels les derniers modèles de CESSNA — le plus important participant, — deux prototypes d'avions amphibles italiens, ainsi que le nouve l'hérospatiale. Ecureuil

tiale. Ecureuil.

Au rayon des équipements aéronautiques, plusieurs nouveautés étaient également exposées, notamment une tour de contrôle complète pour aérodromes secondaires, dont le coût ne dépasse pas 100 000 F.

De l'avis des exposants, les affaires ont été, dans l'ensemble, excellentes. L'un des principaux constructeurs présents à Cannes estimalt notamment que les commandes ou options prises représentaient 20 % de son chiffre d'affaires annuel.

On désigne sons le terme d'aviation générale l'aviation de tou-risme, d'affaires, d'école et de travail aérien.

Région parisienne

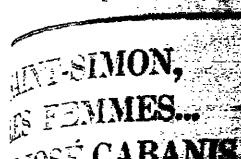
Faits

et projets

UNE CHARTE POUR LE CANAL SAINT-MARTIN.
Le Comité d'action pour l'aménagement du canal Saint-Martin, qui regroupe notamment les sections du dixième arrondissement du parti communiste, du parti socialiste et la C.G.T., propose une « charte pour l'aménagement des rives du canal ». Le Comité demande que la Ville de Paris affecte ses terrains à des logements et des équipements sociaux, que soit organisée une large consultation de la population sur suitation de la population sur l'avenir des abords du canal, que soient créées de vastes zones piétonnières, et qu'on double la surface du jardin

Transports

 CONCORDE A MEXICO. —
Le gouvernement mexicain Le gouvernement mexicain vient de donnér son accord à l'atterrissage de Concorde à Mexico. Air France et British Airways envisagent de prolonger leur ligne Paris-Washington et Londres - Washington vers le Mexique. Aucune date n'a encore été fixée pour l'inauguration d'un tel service.



ger graff

1.10 7.75

.

-- --

ATTAL TOTAL DE LISTER TOR punde zi 🌢 - 11 (1942) See STATE OF THE PARTY Commence of the second Witte Vingt

the sen the The second secon Sien am orana can die en pro The cache One is the barbaria The state of famous comment de pore pen je ne ne neut songe

Terra-Atting

Ren of the

34 to 1999

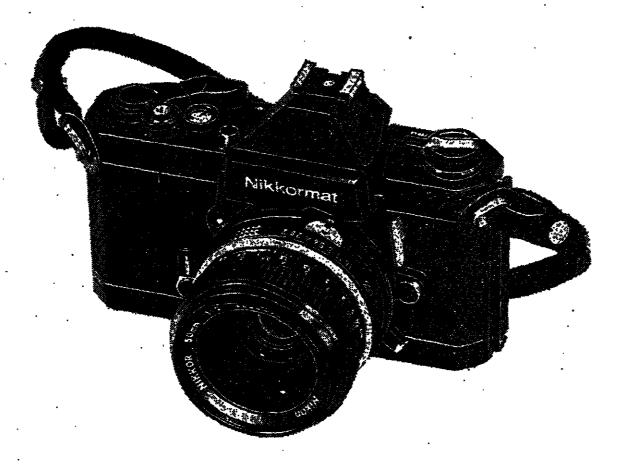
Peter a person

TIL II GETTE

Add transport profit on south menterier interior ce me fenelique qui Parse depuis Source in the in Rene de here de l'exisend recharged se cas raisons the Oronications s'effendre et Se larga de conscience de large. temple from de du ciel. La Conshand a zero ce Bengastie avec l'entêtement the street of th

or charge pictaves da da en jachere, vous, moi, C to State Court D'agrices Be fer serie préférent de la company de de Demaille. Por Ils laissent k lote de mantre de l'artire et the day is chass I'm State State accurate Sil pleut E COMMISSION OF A Grand the proper clors guill seem the entre time ente pourrie et the stem is less positiques ed com gri 25567 5 ft Monte.

The same of the same Amparia De Savani des Artigli par Savani America des Artigli par Savani de l'aque ion passion ne merite de sauf peut-Cite celle he que l'espoir les a quit-



Un Nikon plus tard ou un Nikkormat tout de suite?

Quand on a envie de faire de bonnes photos sans être un professionnel, on a le droit d'hésiter dans le choix de son appareil.

Faut-il acheter un 24 x 36 très perfectionné dont on n'utilisera peut-être pas toutes les possibilités avant plusieurs années?

Faut-il au contraire se contenter d'un appareil trop simple et faire du médiocre sans progresser?

L'important quand vous choisissez le Nikkormat FT2, c'est que vous entrez de plain-pied dans le système interchangeable Nikon.-

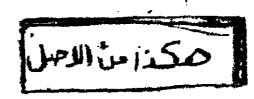
Vous commencez tout simplement par un objectif standard de 50 mm, Mais vous savez que, chaque fois que vous le voudrez, vous pourrez compléter votre appareil (au lieu de le remplacer) au fur et à mesure de vos désirs et de vos

Il accepte 45 objectifs. Ceux du Nikon F 2. Depuis le Fish-Eye de 220° jusqu'au long télé de 2000. Et 230 accessoires, filtres, systèmes de visée, flashes électroniques, bagues, statifs de reproduction.

Voulez-vous connaître, vous aussi, toutes les possibilités du Nikkormat FT2? Ecrivez à Nikon-Informations, Maison Brandt Frères, 15 ter rue de la Cerisaie, 94220-Charenton-le-Pont pour recevoir une brochure détaillée. Ou rendezvous à la Galerie Nikon, l, rue Jacob, 75006 Paris.

C'est un centre permanent de démonstration et d'exposition des plus grands photographes professionnels . (ouvert de 13 h à 19 h sauf dimanche et lundi).

Nikon. L'expression photographique sans limites.



LE LIVRES DES LIVRES

SAINT-SIMON. LES FEMMES... ET JOSÉ CABANIS

* LA FEMME SOLEIL. Les femmes et le pouvoir. Une relecture de Saint-Simon. d'Anka Muhistein. Dono81-Gonthier, collection « Femme », 182 p., 32 F.

S AINT-SIMON n'a jamais passé pour aimer les femmes. La sienne, assurément oul, à loquelle il voulut être attaché dans la mort par des destroite sur chaînes de fer. Mais s'il donne tant de détails sur les intrigues et les dessous de la cour, il ne dit rien de celle qu'il lui fit, et on ignore tout de leurs rapports, si ce n'est qu'ils furent de grande confiance. Quant aux autres, il semble qu'il se soit borné, avec curiosité, à les voir de loin. Ses « Mémoires » sont cependant grouillants de femmes, et c'est un excellent biais, pour les aborder, que celu choisi par Mme Anka Muhlstein, dont le livre témoigne d'une connaissance parfaite de Saint-Simon, sous un titre qui peut paraître un peu abusif : « La Femme-Soleil ».

S'il est bien vroi que les femmes ont brillé à la cour de Louis XIV, aucune n'a resplendi de l'éclat du Roi-Soleil, leur lumière fut plu-

tôt d'emprunt et un reflet, de telle sorte qu'à leur propos j'aurais pensé valontiers à la lune. « Dans cette course au pouvoir très particulière à la cour, les femmes partent à chances égales avec les hommes, neut-être même avec un léger avantage... Les femmes actionnent les leviers de commande. » C'est trop

Dans un régime où tout allait à la faveur, il n'en demeure pas moins que celles qu'accordaient les dames ouvraient beaucoup de portes : pour les maris, les fils, les parents même éloignés, des complaisances féminines dont avait profité le roi, ou ses ministres, assuraient fortune, titres ou honneurs. C'est là un premier type d'in-fluence,, le plus visible, le plus notoire, si l'on veut le plus scandaleux, quoique de tous les temps.

Mme Muhlstein insiste à juste titre sur une autre sorte d'influence. plus durable et plus solide, que les années confirmaient au lieu de la voir passer avec les grâces de la jeunesse, mais aussi plus discrète tout en se révélant aussi efficace : ouprès de leurs épouses, bien des personnages de la cour trouvaient conseil, appul, sagesse, encouragement, aide, pour parvenir oux premières places, et s'y maintenir, courage dans le malheur, refuge dans



la disgrâce. Ce fut le cas de Saint-Simon, qui reconnait s'être félicité toujours d'avoir suivi les avis et les vues de Mme de Saint-Simon, au courant JOSÉ CABANIS.



(Lire la suite page 17.)

Michèle Truchan DANS LE DOS DES HOMMES ★ LA FEMMULLE, de Michèle Fruchan, Calmann-Lévy, 212 p., 33 F. ES hommes ont inventé l'éternei L'éminin pour s'y débaresser de leurs tantasmes et justifier leurs

préjugés. Vamp ou génitrix, sorcière ou nymphette, la femme hésite à choisir les modèles qu'on lui propose et qui, tous, la gânent aux entournures. Le grand mérite de Michèle Truchan, jeune romancière débu-tante, est d'avoir relégué les prototypes au vestiaire, refusé les vérités premières, détretchles à torce d'avoir servi, pour laisser à ses personnages le soin de se découvrir en toute liberté. Elle ne parle pas des temmes, elle les écoute, elle ne les voit pas, elles les montre, et, comme elle a l'orellie tine, l'œil perçant, elle seisit la pensée à peine formulée la grimace fugitive, elle capte la vie à la source. Cinq héroines se trouvent réunies au

chevet de leur mère ou grand-mère qui vient de mourir. Ce corps, cette dépouille qui, durant quatre-vingts années porte le surnom de Mineu. entamme dans les mémoires sa seconde existence. A tour de rôle et chacune pour sol, ses descendantes lui confle teurs secrets, leurs grieis, que nulle crainte, nul espoit de réponse, n'étouffent à présent.

Pour les filles, c'est d'abord le choc de découvrir que plus personne, désormais, ne s'interpose entre elles et le néant. Il s'agil d'accepter ce tace-à-lace, de résister au vertige, d'équilibrer ce qui sera par ce qui tut. Mais que leur offre le passé ? Odlie, l'aînée, se penche sur le vide. Pes de mari, pas d'enfants, à peine une brève idylle, un illusoire avant - goût de bonheur. Consciente « de n'avoir pas eu son saoul d'amour maternel » avant de sombrer dans une solitude définitye, elle se cache la tête sous l'alle, révant à l'époque où les espoirs étalent encore permis. Madeleine, la seconde, la - bonne nature -, la femme forte, aspire è la fragilité. - Que quelqu'un me prenne dans ses bras, me choie, m'appelle de petits noms! », gémit-elle, bouche

> GABRIELLE ROLIN. (Lire la suite page 19.)

MICHÈLE PERREIN—

Un fantastique familier

★ GEMMA LAPIDAIRE, de Michèle Perrein, Flammarion, 272 pages, 35 F.

ANS le Buneur de Garonne. Michèle Perrein nous faisait prendre (ou perdre?) pled dans une France entre ville et campagne, entre la terre et l'eau. Les odeurs du sol, les moirures du soleil, les joies venues du corps y combattaient la peur d'une société en changement. Déjà désirs et sensations dominaient. Déjà des mains de femme bénéfiques conqueraient en solenant.

Avec Gemma Lapidaire, la romancière nous fait perdre pled un peu plus. Cinq générations de femmes, à l'écart d'un village, dans une grande maison... étranges et donc, pour les villageois, redoutables. Sorcières ? Flavie aux mains guérisseuses sait qu'on voudrait l'« encager » « parce que guérir est une toute-puissance ». « Ils », les gens du village, les tueralent toutes avec plaisir... si par exemple ils savaient que, devant une tête de pierre retrouvée dans les eaux, Flavie récite : « Je te salue, déesse de lumière »... Flavie a renoncé à guérir, et désormais ses mains tressent le jonc-Elle a préféré la paix au pouvoir. Le récit « méandre » d'Angelina l'aleule à Gemma l'enfant. Mais où se passe-t-il ? Et quand ? Où, cette presqu'ile ? Pierre sèche au soleil, sable qui vous gratte les paumes et les pieds nus, ce doit être la France, au sud-ouest ?...

Quand? Le monde des femmes se retrouve à la fontaine, au lavoir, où parfois des caresses ponctuent « ... cette inconsciente connivence des corps ». Dans le décolleté du corsage, les seins pèsent de tout leur fruit. Un moulin ; des chevaux ; pas de machines. Alors ? le Moyen Age ? ou l'Age « classique » des sorcières de Salem ? Flavie l'instruite et Séverin l'instituteur nous suggèrent soudain une autre, une étrange origine. Ils sont les gardiens de la langue. L'histoire ? les habitants n'en ont pas, « puisqu'ils ne

savaient pas d'où ils étaient sortis »... Seraient-ils donc des survivants? Gemma, au nom brillant et dur, trouveuse secrète de mains coupées, Flavie la puissante, Milka aux désirs fous et tous ces villageois primitifs et perdus seraient-ils une lignée d'« après » ? Les rescapés d'une lointaine catastrophe qui aurait, des générations plus tôt, anéanti notre civilisation technicienne?

Michèle Perrein ne le révèle pas. A pelne apprenons-nous que, dans la langue, « des tas de choses surnageaient ». Qu'elle charrie d'énigmatiques épaves comme l'océan, le lac, les pierres recèlent des épaves, des coquillages à cinq doigts.

Le langage du roman puise sa vigueur et son charme dans l'enracinement, la familiarité qu'il donne au fantastique. L'histoire-protée passe de femme en femme, montre des hommes réduits à leur désir et à leur « guetteuse » paresse : des « engendreurs ». Parfois, la romancière renonce aux phrases jetant leurs feux breis, s'amuse à de longues évocations souples. Parfois aussi elle intervient, constate, par exemple : « Ici, et cela a dû se produire déjà plusieurs fois, nous trahissons Gemma...» Nous sommes dans un roman, étrange et fort, où les gens

fluent comme l'eau. Qui sont-elles, ces femmes? Et Macaire, mené par son désir vieillissant? Il veut traiter Gemma comme les bêtes qu'il débusque. Effrayée, l'enfant prononce « à voix serrée » : « Je ne suis pas une loutre. Je suis Gemma ». S'étant ainsi affirmée, elle se libère d'un coup c' tête au plus sensible de lihomme... Poura nous immerger dans ce monde, dense, flottant entre l'espace et le temps, il fallait cette simple précision, toute irriguée par le parfum des pierres chaudes. Il fallait l'imagination minutieuse d'une romancière, qui sait à la fois habiter ses personnages et nous les offrir avec une science

DOMINIQUE DESANTI.

N château en Poitou. Des intellectuels dedans. Des muchas comme on les fait maintenant, qui ne croient plus à la pensée ni à rien, dont la culture a eu pour seul résultat d'aviver l'écœurement devant toute œuvre de l'esprit, et devant leur propre corps. Un château en Poitou avec, dedans, des corps écœurés, blasés, qui pètent et qui rotent. Vingt-cinq siècles de grammaire gréco-latine pour en arriver là, à maudire son être et parier goulûment de sphincters, était-ce bien la peine?

Quelle folie, aussi, d'avoir cru que les livres viendraient à bout, en profondeur, du néant, de l'absurde! Ils les masquent, tout au plus. Un cachemisère. Otez la foi en eux, la barbarie rapplique au galop, comme le fameux naturel, et l'âme redevient spasme, sécrétion, grommellement de porc, morve, petit je-ne-sais-quoi songeur

Y a-t-il vraiment profit, ou seulement jouissance, à inventorier inlas-Sablement ce rien frénétique qui gigote ? Jean Demélier le pense depuis qu'il écrit. Il œuvre à cause de cela, pour cala. Gens de la rue, le Rève de Job, le Sourire de Jonas, racontaient déjà l'harassante hébétude de l'existence quand l'échafaudage des raisons de vivre occidentales s'effondre et laisse la larve à sa conscience de larve, sous la coupole froide du ciel. La Constellation des chiens reprend à zéro ce constat inépuisable, avec l'entêtement commode, ou du désir, tout simple-

ONC, des intellectuels pictaves aux champs. Traduisez : des humains en jachère, vous, moi, les soirs de grand doute. D'autres se secouent, se « réalisent », préfèrent croire des sornettes plutôt que végéter. Les gens de Demélier, non. Ils laissent à Dieu la joie de mettre de l'ordre et de la légitimité dans le chaos. Ils regardent leurs pieds, écoutent s'il pleut et le brouhaha du monde, maculent, copulent. La civilisation ? Un « grand cul qui se reve propre alors qu'il s'encochonne avec méthode ». L'humanité est partagée entre une élite pourrie et une populace abrutie. Les politiques. tous se valent, du pareil au même, combine et compagnie. Le savoir et les comités pompeux, pouah I Aucune des legons e sorties par saccades de l'anus des générations passées » ne mérite de laisser trace, sauf peut-être celle

Ce n'est pas que l'espoir les a quit-

AU-DESSUS DE L'ABIME

«La Constellation des chiens», de Jean Demélier « Haine de la pensée », de Jean-Paul Dollé

tés. Des petits riens leur font signe. Ils savent goûter la paix d'un dernier rayon de soleil sur une souche mordorée. Ils rêvent, à l'occasion, d'un baiser d'un autre monde qui rapprocherait les sphères closes du nôtre. Mais la prison de l'espace et du temps se referme sur leurs velléités de croire. Pour que la vie devienne vertigineuse, il faudrait que l'espace leur offre d'autres horizons que leurs pieds de gi-sants, et que l'éternité les inonde de « sa vomissure séconde ». Or la durée ne sait que les exaspérer, avec sa lancinante assiduité à se survivre. Chaque crispation des muscles e rend hommage au néant des lieux ». Le désespoir se nourrit de lui-même. L'es-

Promenades

Pouchkine

en toute gravité, vers les

sommets de la littérature

LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Un retour, en toute légèreté,

avec

russe".

Traduit du russe

par L. Martinez

Collection

Pierres Vives

poir, cette « charogne »! Ils n'auront donc fait que répéter leur proche agonie, que a jacasser quelques clinquantes secondes », « ril-lettes de destins », bribes d'apartés, milliards de « petits vides bâillant dans le grand qui le supporte avec rage >, halètements concentriques, succions mollis... tandis qu'à l'extérieur du château déconfit — annonce d'un avenir tout en cris et en crocs, - monte l'aboiement des chiens...

'imagine déjà le courrier venimeux que va déclencher pareil compte rendu. Encore un intellectuel maboule qui régurgite son privilège! Si la culture et son pouvoir lui donnent la nausée, qu'il cède la place à d'autres, qui sauront qu'en feire ! Assez d'ironie consentante sur la faillite de l'humanisme et le retour à la bête! La décadence s'aggrave et s'accélère d'être décrite avec cette complaisance

complice! Plus finement, les agnostiques, et mème les nihilistes, peuvent estimer, avec Montherlant, que l'absurdité de la vie est une invitation à lui donner un sens. Contre les « hurluberlus du néant », un lettré comme Roger Judrin n'a pas tort de conserver aux œuvres du passé au moins la valeur de Boussoles, titre et angle sous lequel il prend, à la Table ronde, une vue cavalière de l'héritage cuiturel euro-

On doit surtout constater que le ressassement du rien comporte, littérairement, ses limites. Un certain Job a. par avance, épuisé le thème ; y compris, en dépit des apparences, celui du silence du créateur. Son Yahve plaide et palabre. Invoquer la splendeur des aurores pour s'excuser de torturer les hommes innocents, est-ce digne d'un Dieu ? Qu'ajouter au chagrin et au malheur du héros biblique, e plus lourds que le sable des mers »?

Il n'y a que Becketi, depuis la guerre, qui ait renouvelé la vieille

-Par-Bertrand Poirot-Delpech

lamentation de la créature humaine réduite à la jactance et au hoquet, parce qu'au lieu de décrire son angoisse il l'a figurée de façon insolite, et comme insensible. Ses infirmes plantés à même la glaise serrent le cœur à force de ne pas se plaindre, et font de la philosophie à force d'en

ES larves de Demélier ne laissent pas une impression aussi forte. Une fois amorcées des visions ou des fantasmagories souvent très évocatrices du ...éant qui le hante, l'auteur ne résiste pas à la tentation de les commenter en essaviste érudit, démentant son propre aphorisme selon lequel l'oubli serait ce qui reste quand on a tout cultivé, et négligeant que le « dé-risoire » ne se décrète pas — le mot revient souvent sous sa plume, - qu'il dolt ressortir de l'œuvre même, que c'est là toute la supériorité de l'Art sur la Pensée i

Mais il arrive que la bizarrerie des descriptions et des propos suffise à créer le trouble. Plus encore, le livre s'impose par un certain ton, qui n'est

qu'à l'auteur : perversité nonchalante et naïvetés subites, redoublements, en signe de perplexité drôlette, de cer-taines expressions toutes faites ou pimpantes — grandeur d'âme, force de l'age, Seigneur, Dieu. Par-delà le doute généralisé et le vertige de l'abime, Demélier exprime fraternellement une réelle galeté, celle d'égrener les instants au gré saugrenu de l'instinct.

intellectuel d'Occident ne sont pas l'apanage d'une poignée d'ar-tistes biscornus. A peu près tous les philosophes de la génération qui a succédé à celle de Sartre en rabattent sur les prétentions de l'esprit à organiser les chaos et prennent une conscience renouvelée de l'abime audessus duquel se trame l'histoire des

Après Foucault, Derrida, Desanti, sont apparus Jean-Marie Benoist, Jambet et Lardreau. Voici un nouvel écrivain philosophe bien décide à marquer, lui aussi, les limites de sa discipline, à sa façon toute personnelle, « amusante » comme on le disait naguère de la physique, cocasse même, et nullement désenchantée, chaleureuse au contraire presque optimiste, tonique en tout cas.

Par un survol qui n'exige pas d'égaler son érudition, Jean-Paul Dollé fait l'historique de la crise ouverte dans la connaissance par Kant et racontée par Marx à travers la crise du capi-talisme. Les notions d'être et de causalité, qui supposaient un dieu et se projetaient sur le réel, se sont révélées des symptômes parmi d'autres. La réalité que croit atteindre notre système de pensée n'est qu'une cons-truction métaphysique. Même le marxisme étude l'origine du réel en ne considérant que la dialectique et laisse une beance, par où s'engouffrent le gauchisme théorique ou de nouvelles mystiques.

U lieu d'édifier des systèmes A périssables, la philosophie des années 70 se contente plus modestement de détecter les stratégies

cachées ou inaperçues des discours savants. Elle sait depuis Nietzsche que le vingtième siècle est « son » siècle, parce qu'il « pose la question de la terre comme devant être conquise », mais elle sait aussi que nni la science ni l'histoire qui semble la sauver ne peuvent survivre à la théologie, et que le pouvoir n'est pas de l'ordre de

Non qu'il soit indicible, rien ne l'est, mais relevant du mal, de la perversion, il appartient au domaine de l'art. Shakespeare a dit plus de choses sur l'ambition politique que tout le marxisme. L'Homme sans qualités, de Musil, renseigne mieux sur 1914 que tous les historiens. Sans Guernica de Picasso et l'Espoir de Malraux, il manquerait l'essentiel à notre connaissance de la guerre d'Espagne, Nietzsche l'a bien compris qui s'est fait l'artiste de la fin de la philosophie et a pris la pensée comme fiction du souvenir. De même la certitude d'approcher une des vérités immenses du vingtième siècle n'a pas consolé Freud — il s'en plaint à Lou Salomé — de ne pas être

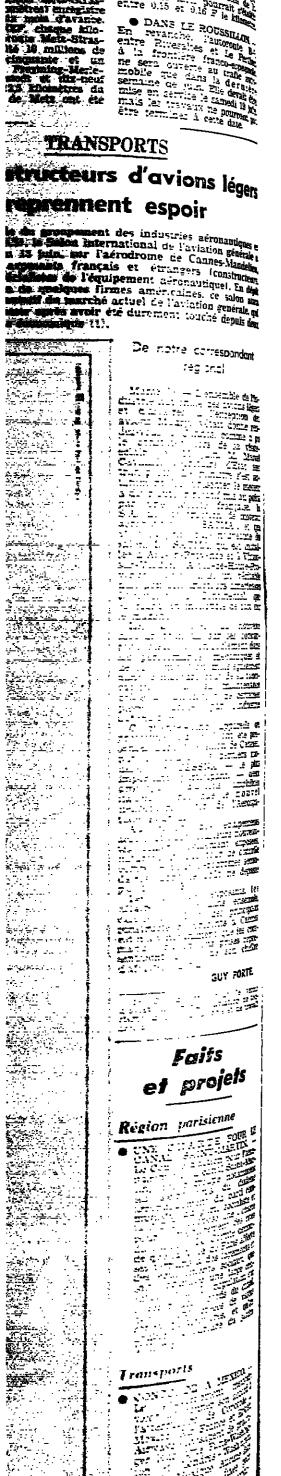
SEUL l'art se sait précaire, en suspens au-dessus du gouffre, de la barbarie, à tout le moins du fleuve d'Héraclite. Seul il échappe au devoir de vérité et à son despotisme rhétorique. Seul il échappe à la perversion en en jouant le jeu.

Il y réussit d'autant mieux s'il se nourrit d'ironie, c'est-à-dire s'il vit l'impossibilité de dévoiler comme de cacher quol que ce soit. En conclusion de son escapade dans les principaux systèmes qui ont façonné le monde, Jean-Paul Dollé fait son idéal du dieu de Delphes qui joue aux dés avec les enfants et se contente de « faire signe ». La célèbre « mesure » grecque n'est peut-être que le concept du dérisoire, en filigrane de la tragédie. De même Rabelais fait-il mourir le réel de ridicule, n'en déplaise à toutes les inventions européennes de puissance et de rationalité.

Le risque existe que le mythe du réel se rebiffe et fasse une crise de paranola. Raison de plus, dit drôlenent Dollé, de reprendre le mot d'ordre héraclitéen de Nietzsche : vous pensiez, j'en suis fort aise; eh bien, dansez maintenant!

* LA CONSTELLATION DES CHIENS, de Jean Demélier, coll. a le Chemin », Gallimard, 206 pages, 31 F.

* HAINE DE LA PENSEE, de Jean-Paul Dollé, coll. « Philosophie ». Ed. Hailier, 174 pages, 34 F.



VANT LES VACANCES

emètres supplémentaire

Rivesaltes - Le Pertla

USDECTA des aupartires de l'Est de et saion de l'experience le saion de l'experience le societé, le la proposition de l'experience de l'expe

د المحالة المراجعة المحالة الم المحالة المحالة

A = 4.7

Adder :=

<u>Patricity</u>

N. Tear Street

in the second

 $\# (\gamma_k/M_k L_k) \ldots >$

- A

LITTÉRATURE

Saint-Simon, les femmes... et José Cabanis La guérilla de Khaïr-Eddine

(Suite de la page 17.)

Il y avait, à Versailles, des évaporées et des folles, dont il fallait supporter les caprices en raison de leur rang et de leur naissance, mais aussi nombre d'épouses et de mères, un peu en retrait de leur fils ou de leur mori, et qui pesaient cependant d'un arand poids sur la vie de la cour, inaperçues de l'observateur léger, dans un secret que nous n'aurìons pas deviné, s'il n'y avait eu Saint-Simon. Heureuses les familles, à l'en croire, qui peuvent se retrouver et se rassembler autour d'une femme qui en est l'âme, et qui rassure et conduit sons le paraître.

Mais il tenait aussi qu'un royaume n'est pa une famille, c'est une hiérarchie où les droits de la naissance ne souraient être méconnus sans péril pour l'édifice entier. Les femmes y doivent donc rester où elles sont nées. Saint-Simon déteste les deux influences éclatantes dont il montre le scandaleux succès, à Versoilles et à Madrid : celles Mme de Maintenon et de Mme des Ursins. Ce n'est pas auprès d'une femme qu'un roi doit prendre conseil et appui, disposant de conseillers naturels et légitimes : les grands du royaume. Saint-Simon n'éprouve aucune hostilité pour les femmes, et il condamne tout autant Mazarin qui s'interposa entre le roi et sa noblesse, la privant du rôle pour lequel

Avec la princesse des Ursins, on ne fut pas loin à Madrid, d'un « pouvoir féminin », tous les sei-gneurs de l'Espagne écortés, et le pitoyable Phi-lippe V tenu en brassières, et fort court, par la camarera-major de la reine. À Versailles, ce que Soint-Simon ne peut pardonner à Mme de Mainte-nan, c'est que le roi reçoive ses ministres devant elle et dans so chambre, alors que les ducs et pairs attendent, dans les antichambres. Ces deux créatures abusives, dont il ne méconnaît ni l'habileté ni la pulssance, ne sont, certes, pas pour lui des « fermes-soleil » mais de « funestes fées » qui agissent dans l'ombre, des Relnes de la nuit qui nous annoncent celle de Mozart.

Mme Muhlstein remarque très subtilement qu'avec la régence du duc d'Orléans la femme casse d'avoir, à la cour, le moindre pouvoir, devenue objet de plaisir, très recherchée, fêtée, parée, et méprisée tout à la fois. Un Régent libertin écartait les femmes pour en venir aux affaires sérieuses, tandis qu'un roi dévot n'avait pu se passer d'elles, écoutées avec plus de bienveillance et d'attention dans le cabinet de travail de Louis XIV que dans l'alcôve de Philippe d'Orléans.

C'est que la dévotion s'attendrit volontiers devant la femme, tentation d'autant plus touchante qu'on y cède peu, ou mal, ou avec remords, et qu'on est tout prêt à lui prêter la main, à défout du reste, ce qui est complicité permise, quand le libertinage évolue froidement, use, jouge, et rejette. De ces deux mondes si contrastés, le plus impitoyoble à la femme ne fut pas celui qu'on pense : ce n'est pas un hasard si telle maîtresse de Louis XIV finit sa vie au Carmel, visitée de toute la cour et entourée du respect de tous, et si la du Barry acheva la sienne sur l'échafaud, dans les railleries et sous les

★ UNE ODEUR DE MANTEQUE, de Mohammed Khaïr-Eddine. Le Seull, 172 p., 26 F.

UAND une memoire est saisie par la nausée et qu'elle s'enroule dans les draps usés de l'exil, les mots fusent du comme les balles d'une arme furieuse. Khair-Eddine est mémoire, ce corps, cette Sa guerre à lui guérilla de mots : les syllabes font des trous dans la quiétude, dans le tissu de l'hypocrisie et défont l'histoire. « Je suis insensible. Rien ne me touche. Mon corps? Je suis son locataire! Je ne suis pas pessimiste, je dis la vérité. v Ainsi se définit l'auteur.

La vérité qu'il hurle vient presque de l'au-delà : le narrateur d'Une odeur de mantéque est un homme déjà mort ; de dessous les sables, ses os parient et narguent le lecteur ; il revit des choses enfouies depuis longtemps. Cet homme dont a les rides mangent les plantes » est un vieillard personnage multiple, qui marche dans le temps. Il est métamor-phose et ironie : tantôt sorcier et charlatan, tantôt « super-vieur i JOSÉ CABANIS. | magicien et enfant. Il traverse

« roi des Français », Louis-Philippe

duc d'Orléans, voyage durant quatre

mois et rient son carnet de route, d

rencontres et d'entretiens. Texte pré-

senté par Suzanne d'Huart et Jean-Pierre Babelon. (Flammarion, 154 p.

Document

SERGE LIVROZET : Anjourd'bai, la

brison. - Le militant du Comiré

d'action des prisonniers, l'auteur

ardent du livre De la prison à la

rérolte, choisit cette fois le 10n et

les methodes de l'enquêreur pour dire la réalité pénitentiaire. (Ha-chette, « Essais », 333 p., 45 F.)

liberté. — Un ancien détenu s'est

mis au service de ses camarades et

avec succès. Il explique pourquo (Grasset, coll. « D'homme à homme

JEANNE CRESSANGES : Les Chaprin

d'amour. - Les réflexions person

nelles de l'anteur, romancière, des

documents, des interviews de diverses

personnalités semblent confirmer

qu' « il n'y a pas d'amour heureux ». (Grasser, 298 p., 39 F.)

Essai

J.B. FAGES : Histoire de la psycha

nalyse après Freud. - Une tenta-tive de bilan des divers courants

orthodoxes ou dissidents, issus de la

découverte freudienne. (Privat, coll.

PIERRE FOUGEYROLLAS : La Révo-

lution prolétarienne et les impasses pesites-bourgeoises. — Comment et

pourquoi « les appareils petits-bour-geois du stalinisme et du réformisme

bloquent remporairement le cours de la révolution mondiale ». (Ed. An-

«Regard », 428 p., 66 F.)

236 p., 28 F.)

SERGE ADAM : le Tunnel de la

les événements et les montagnes, suis pas de leur race, confle le comme dans un conte oriental. crache des crapauds, vomit des serpents. « Ces serpents sont mes

meilleures pensées », écrit-il Khair-Eddine manie la baguette magique avec humour pour agir sur les objets et les hommes. pouvoir, il l'a pris pour parler de son peuple, ce peuple dont il est séparé un peu volontairement. voire par provocation. Les hom-mes et femmes du Sud marocain sont présents tout au long de l'itinéraire de ce retour sur soi, dans les méandres d' « une adolescence saccagée, souillée ». L'auteur ironise sur la mort et lui fait des clins d'œil pour mieux dissiper son angoisse : il remplit sa tête de souvenirs du pays, les met à côté des rêves violents, hurle sa solltude dans la plaine de l'imaginaire et profite des déchirures du ciel pour parler aux ra-

paces et aux rats d'égout / a je 748

narrateur, mais je me flatte de leur ressembler »).

Une odeur de mantèque n'est, pas un roman, mais le constat douloureux plein de tendresse et d'humour d'un homme arraché à son rève natal C'est peut-être pour cela que la langue de Khair Eddine n'est pas que du français mais quelque chose de plus, quel-que chose d'étrange et beau où les mots tournent, dansent et produisent des chocs comme des étoiles égarées dans un ciel blanc. Les images se bousculent dans une euphorie où le blasphème et l'hérésie sont le chant et le vertige d'une mémoire séparée du corps et qui joue avec les fantasmes des sexualités interdites.

li souffle chez Khair-Eddine un vent de sable qui emporte sur son passage tout ce qui ment à la vie.

TAHAR BEN JELLOUN.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Edition

– LA PAILLE ET LE GRAIN, de François Mitterrand, publié chez Plammarion en février 1975, a été un beau succès de librairie : plus de 180 800 exemplaires ont été vendus. Son éditeur le relance cette semaine, en format de poche, à 8 F avec un tirage de départ de 100 000 exemplaires.

Cette nonvelle édition constitue une innovation. Flamarion dis-pose déjà d'une collection de poche — « J'al lu n — où il diffuse d'habitude ses succès et ceux de ses confrères qui en cèdent les droits à la Ditis (Société de diffusion de « J'ai lu »). Mais cette fois il s'agit d'autre chose, Charles-Henri Plammarion, qui assume avec son père, Henri Flammarion, la direction de la maison, veut se réserver la possi-bilité d'éditer à bas prix, et avec un gros lancement publicitaire, les ouvrages, de quelque domaine que ce soit, qui ont obtenu une grande audience. « La Paille et le

Manuscrits

D'AMOUR écrites par Paul Valéry pour cent d'enfer ».

GEORGES SIMENON A CEDE Celle-ci va créer un « institut Georges Simenou », chargé d'étu-

Le Prix des critiques à Jean Tardieu

Le 32- Prix des critiques, d'un montant de 5000 F, vient d'être décerné à Jean Tardieu pour ses derniers livres « Formeries » (Gallimard) et « Obscurité du jour » (Skira), ainsi que pour l'ensemble de son ŒUTTE.

Poète, essayiste, auteur dramatique, Jean Tardieu - 72 ans — originaire de l'Ain, avait ob-tenu en 1972 le Grand Prix de poésie de l'Académie française Formeries > est un recueil de poèmes en prose, a Obscurité du jour n, un essai sur la création poétique (a le Monde des li-vres n du 8 novembre 1974).

Le jury du prix fondé par Mme Florence Gould, était composé de MM. Marcel Arland, Roger Caillois et Jean Delay de l'Académie française, Jean Blanzat, Georges Blin, Robert Kan-ters, Maurice Nadeau, Henri Petit, Gaëtan Picon, Jean Staro-binski et Jean Denoel, secrétaire

LE PRIX DES QUATRE JURYS doté de 5009 F, a été attribué pour son vinet-cinquième anniversaire, à Paris, où il le sera doténavant. Il a couronné le reman de Jean Fougère « les Pas-sagers » (Gallimard) par 9 voix contre 5 à Albert Cossery, auteur de « Un complot de saitimbanques » (Laifont), et 3 à Christian Charrière pour « les Vergers du

LE GRAND PRIX DU LIVRE DE LA PONDATION DE PRANCE

VIENT DE PARAITRE

Romans français

GUY DES CARS : Le Mage et les lignes de la main. — Les lecteurs de Guy des Cars retrouverons M. Amold, qui opérait déjà dans le Mage et la Boule de cristal et duns la Mage et le Pendule. Les clients du « Mage » incament, cette fois, diverses formes de l'amour. (Flammarion, 231 p., 26 F.)

DEMOUZON: Mouche. - L'aurent de Gabriel et les primevères, paru en 1975, fait, avec Mouche, ses débuts dans le roman policier. Les aventures d'un détective privé dans une petire ville de province. (Flammarion, 250 p., 18 F.)

JEANNE GALZY: le Rousiges wengle. - Le rome IV de la série romanesque de Jeanne Galzy, La Surprise de vivre : la chronique des Deshandrès. (Gallimard, 388 p.,

FREDERIQUE HEBRARD : Un mari c'est un mari. - La chronique d'un été par un des auteurs de la Demoiselle d'Avignon. (Flammarion, 218 p., GABRIELLE MARQUET : Mort d'un

cadre. - Le portrait d'un directeur commercial, réduit au chômage. (Flammarion, 218 p., 28 F.)

Littérature étrangère

D. H. LAWRENCE : le Serpens à plames et astres œuvres mexi - Par l'auteur de l'Amant de Lady Chatterley, mort à Vence en 1930. Cette part de son œuvre la moins connue comprend l'Amazone (1928) et les Matinées mexicaines (1927). Introduction d'Anaïs Nin. Traduit de l'anglais par Denise Clairouin et par Jeanne Fournier-Pargoire. (755 p.,

Critique littéraire LIONEL RAY : Arthur Rimband

Un second Rimband dans is collection « Poètes d'aujourd'hui », après celui de Claude-Edmonde Magny, qui parut en 1949. (Seghera, 183 p., 18 F.)

MAURICE BRUEZIERE : Histoire descriptive de la littérature content porsine (tome 2). - De la fin de la première guerre mondiale à nos jours. Le tome 1, parn en 1975, presentair quarante monographies de Claudel à Sagan. Le tome 2 analyse les genres : poésie, théâtre, romans, oires, essais et critique. (Editions Berger-Levrault, 380 p., 58 F.)

Théâtre

YVES NAYARRE : Thiire 2. -Quarre Bièces de l'anteur des ms : la Guerre des piscines, nières Clientes, Histoire d'amour. (Flammarion, 289 p., 50 F.)

Récit

CHANTAL CHAWAF : Blé de semences. - L'auteur s'est révélé avec Retable en 1974 et Cercour en 1975. (Mercure de France, 122 p., 26 F.)

Ecrits intimes

MAXIME ALEXANDRE : Journal -De 1951 à 1975, la chronique in-time d'un ancien surréaliste. (José Corti, 252 p., 40 F.)

LUCIEN ADES : Abmedgesoris. - Les souvenirs et les réflexions, nostalgiques, d'un Français d'Algérie. (Ed. du Rocher, 126 p., 28, rue du Comte Félix-Gastaldi, Monaco.)

Anthologies La Nosvelle Poésie philosophique

Serge Brindeau présente un choix de poèmes de Philippe Jacourer, Jean-Pierre Faye, Michel Deguy, Alain Jouffroy... Ces poèmes sitement avec des cinations de philosophes: d'Héradice à Nierzsche. (Ed. Saint-Germaindes-Pres, coll. « Poésie 1 », 128 p., 4 F). Dans le même collection paraît le Nouvelle Poésie féminine, préfacée par Gisèle Halimi. Présentation et choix de Jean Breton. (192 p., 6 F.)

JOSE PIERRE : le Symbolisme. travers la poésie et la peinture. Chronologie et notices biographiques. Reproductions en couleurs et en noir et blanc. (Ed. Fernand Hazan, 35, rue de Seine, Paris-6°.)

Histoire

ANDRE KASPI : I'la ricame, 1763-1789. — A travers des mémoires, des lettres, des journaux, des pièces officielles, la reconstitution d'une démarche et une nouvelle découverte des sources d'un espeit américain. (Archives, 250 p., 16,30 F.)

RAYMOND JACQUET : Histoires d'amour des provinces de France, la Savoia. — Le sixième volume d'une collection qui a ses lecteurs. (Presses de la Ciré, 282 p., 38 f.) GABRIEL LE BRAS : PEglèse et le village. — Un aspect de l'histoire de la France. Curés de compagne, clochers et cimetières, des paroisses

sux communes. (Flammation, « Non-velle bibliothèque scientifique »,

289 p., 48 F.) LOUIS-PHILIPPE : Journal de mon voyage d'Amérique. -- En 1797,

ont été achetées 3400 livres (28 940 francs) par la Bibliothèque nationale de Paris au cours d'une vente aux enchères à Londres, chez Sotheby's. Toutes ces lettres furent envoyées entre 1931 et 1936 a Mme Benée Vautier, femme sculpteur, dont Paul Valéry était tombé amoureux. Dans cette correspondance intime, l'écrivain qualifie sa llaison avec son « petit sculpteur » de « vingt-cinq pour cent de paradis et soixante-quinze

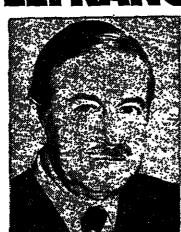
TOUS SES MANUSCRITS à la faculté de philosophie et des lettres de l'université de Liège. dier la littérature policière et d'assurer la conservation de ses

ESPONDANCE

A propos ista is laure .

LA FONDATION DE PRANCE (prix Paul-Valéry), d'une valeur de 40 900 F. a été attribué is 15 juin à Raymond Aron pour son essai en deux volumes, a Penset la guerre : Ciausewitz » (Gallimard). L'ouvrage couronné a été analysé par E. Le Roy Ladurie (« le Monde » du 27-2-1978).

PIERRE **LEFRANC**



voici tes fils le vent de la liberté

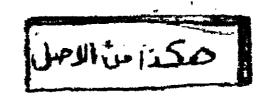
Deux livres pour mieux connaître la lutte contre Vichy et Pétain

PLON





STOCK



à Jean Tardieu

Critiques d'a

Samethe 1

i. . Vi.d.z e (±un±

1.42

i san Debrai

n n R ber Ein-

was a second of the second of

ies for

STATEM OF PART

Crite 1250

:: c utscure d

Carried boar of

TO THE THE

To do the Indian - The state of the state of

Toda da b

Me 1,5 Skalv, co-lineated publis eter an freeing 1775, a ser generalisten out ets e dellene in selanze int, gin bernat de le gene un tipage de de del seinoplaters. The solution to

marketon Col en Project Of a Fair Is al.

March Project Marche
March Project Server

March Ann piere. Record

for a plantite of a value
of a project March

of a p

MAPPE LETTET define gat. And. Va. 2) charter _2 det _2; va. de par la definité que l'Andi et ever l' containe à Longre plus quien seed on 12th had Paid Valide deals bismal. Butte and ten intime. Chairs gene sem a peril die at single cine >--

CENTRAL A 13 the de Livis. Chatter d'eve

jour du Monde monte le Chine de Mad de sag à nos jours

الأستراطة الإيراجية ussa étoile ileur

No. Supplemental Test TOUR DATE GE CO MAN SERVICE Mannage de son sola a san a de M. W. School Charles and Page 18

STOCK

RATUR ET CRITIQUE

CORRESPONDANCE | Une histoire forte et simple de Gabriel Delaunay

A propos

des «Écrits de Laure»

M. Charles Peignot, pris à partie par M. Bernard Pingaud à propos des Ecrits de Laure, textes postumes de sa sœur, nous demande, en vertu du droit de réponse, l'insertion de la lettre suivante.

Mis personnellement en cause par M. Bernard Pingaud dans un article publié en première page du Monde du 14 mai dernier, sous le hirre « Un héritler abusif ? », j'ai mis plus de temps à y répondre que je ne l'eusse souhaité. Il se trouve que je ne suis pas seul héritler de ma sœur et que certains cohéritiers que je me devnis de consulter étaient absents.

Je n'ai jamais songé à nier l'in-térêt que peuvent présenter cer-tains des écrits, notes et poèmes de Laure et je rélute l'accusation d'avoir à aucun moment envisagé la destruction de ces textes. Tou-trois le préside m'euren la destitutant de ces series. Tou-tefois, je précise qu'aucun moyen ne m'a été donné de vérifier l'au-thenticité des textes dits « nou-veux » insérés dans l'édition

Si je me suis opposé à la publi-cation des *Ecrits de Laure*, c'est erchisvement pour éviter que des membres survivants de ma famille fusent blessés dans leur affec-

Maintenant que, par suite d'opérations aussi indélicates qu'ilégales, ces écrits ont été par deux fois édités, et maintenant que la seconde édition, qualifiée de «pirate» par ses initiateurs enrandemes, a reçu une large publicité, l'interdit de publication dont je suis accusé perd une partie de son sens.

Cependant, mon devoir reste anjourd'hui de n'autoriser cette divulgation, en vue de laquelle des pourparlers sont engagés avec des éditeurs, qu'en veillant à éviter toute atteinte à la vie privée de personnes vivantes ou imputa-

★ NUL NE SAFT LE JOUR, de Gabriel Delagnay. Albin Michel, 256 p., 29 F.

JE vous la dis en vérité. je ne vous connais pes. Veillez donc puisque nui ne sait le jour ni l'heure... C'est à saint Malthleu que Gabriel Delaunay a emprunté le titre de son dernier roman : Nui no sait le jour. Quel jour? Celul de la mort, du dernier regard, du dernier échange, du fin mot, peul-être, après quoi tout le vécu est comme un texte achevé : ce qui n'a pas été dit ou fait n'est plus que l'occasion de regrets cuisants.

Au cours du dernier été de l'Occupation, deux morts ici se jouent en contrepoint : celle d'une mère qui agonise - celle d'un fils qui, ayant pris la route pour rejoindre la mourante, se fait arrêter par les Allemands. Sous un faux nom. ll est retenu avec d'autres otages, qui ignoreront sa qualité de résistant. Sous ce faux nom, il se prépare à mourir d'une mort qui n'est pas la sienne, une mont par erreur et malentendu. Seront-ils, ses com-pagnons et lui, fusillés à l'aube? L'espoir est mince d'échapper à cette fin, et l'attente est à la fois trop brève et interminable. Chacun ren tre en soi-même, et se souvient : aussi leur veillée est-elle un si- Dans le dos des hommes... lence partage, que peu de mots viennent briser, car les prisonnlers n'ont pas envie de faire l'ultime effort d'un peu se connaître. Leurs passés incommunicables n'ont que ce lien de les avoir conduits au

même guet-apens du destin. Gabriel Delaunay a su évoques la diversité de ces hommes qui vont mourir ensemble, et, si l'un d'eux reste plus proche et plus fraternel parce qu'il est plus proche de l'auteur, tous cependant nous sont présents, chacun à sa manière. Le coup de théâtre qui les sauve n'empêchera pourtant pas la douleur d'une séparation définitive : libéré, le personnage

LE GRAND PRIX DU ROMAN

DE LA SOCIETE DES

GENS DE LETTRES

MARIE CHAIX

Les silences ou

la vie d'une

femme 25 F

Les Lauriers

de Constance

Prix des Maisons de

la Presse 1974

Par l'auteur de

du lac

principal reprend sa bicyclette, mals mère, qui est morte sans le revolr. La méditation qui suit la mort la mère révalt depuis longtemps : d'un être tendrement aimé lui rend c'est décidé, il remplacera la vieille tous ses ages. Le narrateur revit dans sa durée tout l'amour qui l'a

porté, depuis la petite enfance jusqu'à l'âge mûr, Dans une langue pure, modesté, parfaile, ce sont des sentiments limpides qui ressuscitent, c'est l'enchantement, le privilège d'avoir connu une enfance heureuse, où tout était vrai, profond, authentique. La table ronde fait penser à ces soirées d'hiver où la mère, toujours inquiète, observait à la dérobée le visage de son fils, cralgnant d'y lire les signes de la fragilité. Et ce fils, qui survit à tant de discrète et fervente sollicitude, ne sait s'il a jamals assez exprimé lui-

Que deviendra le père, désormais seul dans la petite maison? Ces êtres passionnés et pudiques ne sont pas falts pour les démons-trations d'affection, les déclarations trop bruyantes pour leur extrême délicatesse. Et le fils reçoit comme

(Suite de la page 17.)

Mais elle n'a plus le choix,

les jeux sont taits, jamais on n'eura

pitlé d'elle. Arlette, la troisième,

crache son venin et cherche à se

venger sur autruit de l'infirmité qui

la frappa dès la naissance. Mais

rien, ní d'avoir voié. le fiancé d'Odile

ni ďavoir écrasé l'époux « mai

Pour la génération suivante, celle

des petites-filles, la révolte le dispute

au désarrol. Elles refusent en bloc

tous les exemples qui les entourent,

préférant le maiheur absolu au

confort de la résignation. Mals Cosy,

la plus âgée, doit déjà rabattre de

sa superbe; elle attend un enlant,

elle s'incline devant cette fonction.

ce rôle que l'amout lui impose.

Seule Nany, la benjamine, a quelque

chance d'échapper à l'engrenage. Et encore, sa violence dissimule une

pitié sournoise qui la contraindra, tôt

Quel ennemi? L'homme? Certes

pas. Ce serait lui accorder une lm-

portance imméritée. Il flotte en

marge de la « femmille » dont il par-

tage le gile et le couvert, pas davantage. Il n'a d'autres missions que de tournir aux femmes ces tâches

dérisoires qui leur tiennent lieu de

raison d'être. Parlois, l'ombre du

père, du fils ou de l'époux se glisse

mais elle ne « fait le poids ». La

réalité, ce sont les femmes qui l'in-

carnent, cette piétaille qui chemine

à ras de terre, au niveau de la vie

Pourquoi soliloquent-elles, cha-

cune dens son coin, remâchant qui ses déceptions, qui ses véliéités d'in-

dépendence ? Pourquol, lorsqu'elles

tentent de communiquer, leurs

repports s'enveniment-lis aussitôt et

de nouveaux griefs viennent-ils re-layer les anciens? Parce que, loin

de les ressembler, le deuli qui les

trappe les atteint au défaut de la

cuirasse, réveillant de secrètes et d'inquérissables blessures. De ces détresses cloisonnées, Michèle Tru-

chan a tiré un oratorio à cinq voix, dont la vérité force l'émotion.

GABRIELLE ROLIN.

nirs. Parfois mâme, elle suscite de la tendresse, voire de l'amour. Ja-

ou lard, à pactiser avec l'ennemi.

acquis », ne la satisfera.

même sa reconnaissance pour tant

il arrivera trop tard auprès de sa père, qui projette de réaliser les porte de la cuisine par une porte vitrée, et le soleil pourra entrer. On ne peut s'y tromper: il affirme la maison familiale continuée et le respect du souvenir. Le fils seit alors qu'il peut reprendre la viellle bicyclette et regagner son poste où il est attendu.

Dans un admirable prologue cette histoire forte et simple, l'au-teur avoue : «Je voulais écrire un vial roman... Je n'al pas ou... C'était comme ça, je n'ai pas pu mentir, et c'est tout. » Pourquoi le vrai nous est-il justement al précieux, quand les mots, au lieu de le déguiser le dessinent dans sa pure nudité ' On peut se le demander aussi, es jaquette du livre : ce capitaine Fortuno Serzano, lieutenant de Zapata, qu'on voit ici à l'instant de son exécution, quel acteur aurait inventé son ineffable sourire, et ce

ront se réunir

ASSOCIATION inter-nationale des jem mes ecrivains (22, rue Surcouf, 75007 Paris), que préside Ma-rie-Thérèse Guinchard, réucomment vivre de sa plu-

me? », par Mareelle Routier, trésorière générale. L'Association internationale des femmes écrivains se dé-

tions de l'esprit sous toutes leurs formes, faciliter par des rencontres tous échanges d'idées ».

et 20 juin, autour d'un thème similaire : « Le rôle de la jemme dans la création.»

Les femmes écrivains

Time autre rencontre sous l'égide de Mme Françoise Gi-roud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, doit se te-nir à la fondation Masshi. à Saint-Paul-de-Vence, les 19

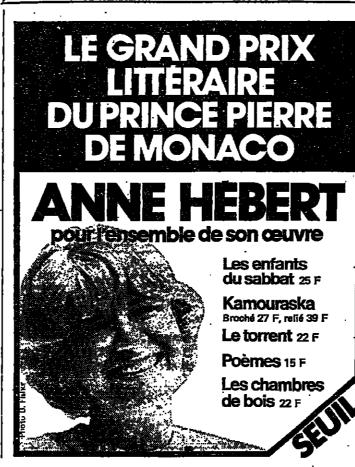
regard ? JOSANE DURANTEAU.

en congrès à Paris

rie-Thérèse Guinchard, réu-nira son premier congrès à Paris, du 28 au 30 fuin, à l'hôtel de Massa. 38, rue du Faubourg-Sant-Jacques (14°). Trois débais principaux sont prévus: « La femme créatrice, porieuse de valeurs nouvel-les », présenié et animé par Gisèle Hall mi (28 juin, 14 h. 30); « Les problèmes de l'édition en 1976 », « table ronde » réunissant auteurs et ronde » réunissant auteurs et éditeurs (29 juin, 9 h. 30) ; « La liberté d'expression existe-l-elle pour les jemmes? », sous la conduite de Marie Cardinal (29 juin, 14 heures). Il s'y ajoutera le 30 juin, à 14 h. 30, deux exposés, l'un sur a le statut de l'écrivain », par Pierrette Sartin, secré-taire générale de l'association, l'autre sur le double sujet : « Comment se faire éditer,

des femmes écrivains se dé-clare « fondamentalement apolitique » et « n'entend pas davantage faire preuve de fé-minisme militant » nf « cons-tituer une ségrégation sexiste dans la profession d'écrivain » ou « doubler les actions corpo-ratives ou syndicales d'antres groupements » Selon ses stagroupements ». Selon ses sta-tuts, elle a été fondée pour c examiner et étudier tous les problèmes se référant à leur profession, défendre leurs intérêts, promouvoir toutes transactions, encourager les traductions, stimuler les créa-







35 F

chaque volume

- - LE MONDE — 18 juin 1976 — Page 19

Gilberte Brossolette

il s'appelait Prosso are

de cette periode est importante et precieuse. Paul Marie de La Gorce - Le Figaro

Tour est pudeur dans ce récit tragique, si précieux pour l'Histoire, et où passe la noble allègresse des vies droires et accomplies." Max Gallo L'Express

PRIX FEMINA-VACARESCO

ALBIN MICHEL

Le Monde. del'éducation

Le numéro de juin est paru

LE BACCALAURÉAT

Comment notent les correcteurs ?

Comment corrige-t-on le baccalouréet ? Tous les examinateurs ont-ils la même monière de lire une copie, d'interroger à l'oral ? Sinon, à quoi tiennent les différences ? Pourquoi est-on plus ou moins sévère ? Ces questions, tous los condidots — et leurs fomilles — se

Une enquête menée par trois psychosociologues apporte de nombreux éléments de réponse. Elle montre que le comportement des correcteurs dépend directement de leurs opinions sur l'éducation et sur l'évolution géné-

Dans le même numéro : ce que tous les candidats doivent savoir sur le fonctionnement et l'organisation de l'examen, et une comparaison du bac dans cinq pays étrangers (Belgique, Italie, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, États-Unis).

Egalement au sommaire:

Un débat sur la communale, L'environnement, discipline scolaire ? Du bon usage de la linguistique. Apprendre les langues par la relaxation. Réflexions sur la crise universitaire. La formation des travailleurs sociaux. Les métiers du transport. L'enseignement de l'informatique aux Etats-Unis. Une enquête anglaise sur les méthodes nouvelles et traditionnelles d'enseignement. Le chômage des instituteurs en Suisse. Les livres. Les revues.

Le numéro : 5 F - Abonnements (17 numéros par an)

France: 50 F - Etranger: 68 F

5, rue des Italiens - 25427 Paris Cedex 09

LITTÉRATURE !

Une nouvelle collection d'humour Bacri, Breffort, Goscinny, Cami

lancer, dans le même format et le même esprit que la colentation de l'auteur et choix de une série consacrée aux présenté par Roland Bacri, Cami par qui est le directeur de la collection.

un certain goût pour le calembour. Ce n'est pas étonnant : d'Alphonse Allais à Pierre Daninos, de Pierre Dac à San Antonio, en bassant par tous les rédacteurs du Canard sous la direction de Jacques Sternberg, qui faisait une large place aux auteurs d'outre-Atlantique, n'e quère

Coux du « Canard »

les poèmes de Roland Bacri, collatellement petit que quand on le voyait, on aurait dit qu'il était loin.» Breffort, mort en 1971, fut aussi un collaborateur du Canard, Ses chropère Zig. Elles regorgent d'aphorismes, de mots d'esprit (« il passait Tour de France, paru dans l'Equipe pas de moi une histoire drôle. Je ne dirai rien. C'est que je tiens à la vie. Et vous aussi, je suppose.

Le père d'Astérix Est-ce parce Gu'il a passé son

aux Etats-Unis? Les jeux de mots importante dans l'œuvre de René Goscinny, qui est le père d'Astérix, père adoptif de Lucky Luke (le rsonnage a été créé par le des sinateur Morris) et le papa du *Pellt* licolas. Dans une de ses chroniques se moque gentiment des millier partis de rien : « Seul, sans amis, désespoir. C'est alors que le pris une décision qui allait peser lourd dans hostile de Paris. Seul, sans amis, sans un sou. Mais, et c'est là me lisez, je ne me décourageal pas. Je pris rendez-vous avec le gouverneur de la Banque de France qui

Un délirant

Les Presses d'aujourd'hui, coll. « la France sauvage », 156 pages

AMELIE dont il est question ne doit rien à Feydeau. C'est le nom d'une division aux mines domaniales des potasses d'Alsace. Et Henri Keller dit sèchement, sans phrases inutiles.

sans commentaires superflus, ce qu'est, au jour le jour, la vérité de ce puits comme tant d'autres.

On crost toujours subth. Luntuers ties mineurs, ies cudences, la fatigue, le danger, l'usure des corps, n'ont-ils pas té cent fois décrits? Et puis on s'aperçoit qu'on ne sait rien. Parce que l'enfer ne s'imagine pas. Il y a toujours un geste, un détail, une parole que personne ne peut soupçonner.

une parole que personne ne peut soupçonner.

Sauf celui qui, des années, est descendu, au petit jour ou à la nuit tombée, à des centaines de mètres sous terre. Comme Henri Keller. Son récit ne rappelle pas seulement la chaleur étoujfante, les muscles raides, le sommell perturbé par les changements de poste, les accidents prévisibles. Il fait aussi découvrir à ceux a du jour à le sadisme régnant au jond : cruauté gratuite des porions, iyrannie mesquine des contremaîtres, injexible dureté des mineurs envers les autres — et envers eux-mêmes. Toute la hiérarchie des brimades et des humiliations. Toute la fierté aveugle des records battus et du travail blen fait, nême si la peau y reste.

Antélia les outre chose arium domment de vien Cast le

Amélie 1 est autre chose qu'un document de plus. C'est le fûm de ce qui, d'habitude, ne se voit pas : cet écrasement continu de l'être — empéchant de penser, de rire, de viore, — dans un monde clos où plus rien n'échappe au travail et où nul ne sait pourquoi il persévère. Sans fin, sans issue. Sauf la mort, toujours là, qu'un peu plus d'acharnement fera oublier, un temps...

On croit toujours savoir. L'univers des mineurs, les cadences,

le Petit Grbillard ILLUSTRE

AVANT L'ENTERREMENT : « Sale temps ! Si ça continue, nous

très partiellement rééditée par Jeanles lettres françaises, qu'il délire complètement. On a l'impression qu'il reiuse d'exercer le moindre dans tous les sens, bousculant tout, la logique bien sûr, mais aussi le meuvals ne lui font pas peur. Chacun de ses textes est une agression

- Et maintenant, qu'imaginer pour descendre le long du mur

(Couverture du Petit Corbillard illustré, dirigé par Cami.) debout... J'ei des fourmis dans les jambas. Oh! mais, la voità. l'idée! Par bonheur, fal dans ma poche le flacon de colle qui me sert à recoller ma voix lorsque je la casse en chantant trop lort. Sans perdre une seconde, bas. Voilà qui est fait. Maintereins contre le mur du château et les fourmis collées sur moi

VASSILIS ALEXAKIS.

GEORGES HOLD l'esprit de per

ENTOURNER / LA MANGE Jestre EURANTEAU

le mand generalif

restrict "G is FLAZY!

OBLIQUES

Charles and the Annual Control of the Control of th



200° anniversaire de l'indépendance des Etats Unis

la democratie a Sacramento usu 🖟

, par Jacques ARNAULT l'auteur des "Ouvriers Américains' dont Claude Julien avait dit : "une masse d'informations indispensables à une compréhension du comportement politique des ouvriers américains Et Alfred Sauvy : "Une lecture de qualité 1 vol. 20 F

HORS COLLECTION GRATIOT-ALPHANDERY LECTURE d'Henri WALLON 1 vol. 40 F

Le sport en questions

1-vol.13 F

Collection 'OUVERTURES' A.N. LEONTIEV LE DEVELOPPEMENT DU PSYCHISME. **PROBLEMES**

ES/EFR - 1 vol. 43 F

Pour la première fois en France l'œuvre majeure de l'un des plus grands psychologues soviétiques.

Alain WASMES VIETNAM LA PEAU DU PACHYDERME



"Le parfum des vertus bourgeoises."

Robert Kanters/Le Figaro

RATUR



Complete From Consults of Life and Rick MAN N'N 619 CLP er en 1972 Eun c' Ter 100, 20042 11'8 12": **94** 5 2 📭 - 🛎 🎖 ವಿಧಾನಕರು ೧೯ (**重新的な**に、1967年2002年21日 Man Management of the second o

in joint Co. Tol's in 100 100 VIND 1027053 07 Comment of the Commen A packet to the A MAN CONTRACTOR OF THE

irre de l'indépendance Étais-Unis eur des Dunners And cains", dont Claude Ju wat dil "dine masses ormations indispensal ormations indispensal ormations indispensal ormations or une comprehension comportemen des ouvries E: Altred Saun

The transfer of the page of

poor to 200 formic o 700, to o

à 23.00 et (12**13)**

200

1-6 2 233 美元

12776 L 8127gg +

TO DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The sine store of

11 11 11 11 11 11

ASSILIS ALEXAN

Tennier tis make



Alain WASMES AU DU PACHYDER

chologues

ET CRITIQUE

Deux lectures de Maupassant

Le Point aveugle, Univers paral-ties II. de Jean Paris, Le Seuil, e Pierres Vives 2, 279 pages, 45 P. Maupassint. La sémiotique du terte, exercices pratiques, Le Senii, 275 p., 50 F. UI l'eût cru? Maupassant,

GEORGES RODITI

l'esprit de perfection

le conteur simple, direct, facile et réputé « réaliste » enire tous, le voilà lu, et bien lu, an niveau des formes et des structures. Le plus curieux est que cels est non seulement copératoires, comme on dit, mais étonnamment neuf, vivant et convain-

Le regard génératif de Jean Paris

Jean Paris, avec ses deux volumes d'Univers parallèles, l'un d'abord par l'ambiguité des forconsacré au théâtre — de Shakespeare à Brecht, — l'autre à la
poésie et au roman, propose une
d'intermention des exemples
précis, très clairs, très concrets, forme d'intervention critique dont son Rabelais au futur avait presque toutes les nouvelles de

'Timide et provocant, réaction-

naire et hautement subversif,

modeste et d'une grande

Michel TOURNIER / Le Monde

"Je me demande si une telle

ceuvre ne répond pas, contrai-rement à toute attente, aux

besoins protonds de notre

"On est ravi de pouvoir saluer

un esprit libre. "Gilles PLAZY!

Josane DURANTEAU /

Quotidien de Paris

L'Education

prend en compte avec efficacité des positions thématiques et des orientations structurales pour les intégrer à une réflexion sur l' a économie » du texte littéraire, saisi dans son développement génératif profond.

C'est bien ce qui se passe ici avec Maupassant. Traditionnellement lu par la critique bourgeoise dans ses « messages » où une société reconnaissait avec complaisance son image, négative thèse ». et dégradante, il se révèle, pour qui le déchiffre de cette manière, comme l'auteur d'une œuvre doi l'ambiguité de sens est produite la présence d'une dualité dans

"Un ouvrage capital qui classe

d'emblée son auteur dans la

grande lignée des moralistes français."

"Ce petit livre paru sans fracas

est en passe de devenir le vrai

passe, la clef des champs et

1 vol. 25 F

Gonzague SAINT-BRIS /

Le Figaro

STOCK

Henry BONNJER /

La Dépêche du Midi

déjà donné un très bel exemple)
parmi les plus intéressantes d'aujourd'hui : dépouillée de jargon
et d'aridité technicienne, elle
contre-thème, récit et contreune, personnage et son double, narrateur et sujet, thème et contre-thème, récit et contrerécit. Faut-il voir là une expression de cette hantise très propre à Maupassant, de sentir justement à côté de lui un «antre». un double obscur? Mais, plus encore, un sens, extraordinairement aixu. de la duplication de la nerration et de tout ce qu'elle «génère» dans l'ordre des procédures sty-listiques : notamment, « une pratique continuelle de la gémeilité, soit par redondance, soit par anti-



MPRIMERIE SPECIALE HEBDOMADAIRES ET MENSUELS Consultez les Presses du Palais-Royal 65 rue Sainte-Anne (266-10-00) maison fondée en 1925 DELAIS EXEMPLAIRES PRIX AGREABLES

La démonstration de Jean Paris s'épanouit en schémas, figures, tableaux, mais à aucun moment ces «arbres» ne donnent une impression de gratuité. Au contraire, ils poussent et se déploient comme de vrais arbres -- comme des rosiers, dans le cas du Rosier de Mme Husson, nouvelle étudiée au plus près et déchiffrée avec une rigueur et une minutle particulièrement heureuses, parce qu'ils sortent, jaillissent même, d'une complexité narrative profondément inscrite dans le texte. Il est clair que ce qui a falt — et fera longtemps encore, — pour des générations de lecteurs, le charme souple, ouvert, délié, blen articulé, des récits de Maupassant, est bien là. Il fallait savoir le lire et le dire. Pour se permettre ainsi de témoigner que « son originalité ne réside nullement où la critique l'a cherchée, dans son inspiration sociale, son vérisme psychologique..., ou sa sensualité, mais dans des procédés rigoureux de composition réclamant une approche aussi

Le décodage de A.-J. Greimas

formelle ».

Avec A.-J. Greimas (1), specialiste de sémantique générale, moins de surprise. Le travail proposé ne pouvait être que celui d'un sémioticien attaché à « décoder » le système d'écriture et de narration d'un texte littéraire. L'important est précisément que le Maupassant. Et quel récit ? Le plus connu peut-être, un de ceuxen tout cas qui errent dans tous laires : cette fameuse histoire des Deux amis qui vont à la pêche autour de Paris assiégé et se font finalement fusiller par les Prussiens, vous savez bien : « Paris

était bloqué; affamé et râlant...... Eh bien, de ce texte si rassurant, si simple, si usé, va sortir quelque chose d'assez étonnant. Greimas le segmente, le découpe, unité par unité, phrase par phrase, lexie par lexie, un peu comme Barthes faisait pour Bal-zac dans S/Z, et en démonte tous les mécanismes. Cela porte tout uniment pour titre: Maupassant. Avec pour sous-titre : Exercices pratiques. Il est juste de dire que c'est la première fois peut-ètre, en effet, qu'une analyse effectuée sur un texte littéraire donne à ce point l'impression de ressembler à des travaux pratiques scientifiques, de physiologie ou d'anatomie par exemple. Le tissu narratif se déplie, est fixé sur la page comme par des épingles, laisse tout apparaitre de ses fibres, de ses ner-vures, de ses réseaux secrets. C'est une très belle démonstration. Qu'elle soit nécessairement an-

puyée sur un vocabulaire technique ne saurait surprendre. L'analyse sémiotique ne peut se passer d'outils empruntés aux sciences du langage et de la « composition » littéraire. L'index rerum qui termine l'ouvrage en donne un aperçu, où s'égrènent des termes comme : actant (an-taciant, négactant), anaphorisation, actualisation, aspectualisation, anti-destinateur, anti-programme narratif, pour en rester à la seule lettre A.

La nouveauté est que ce décodage appliqué à un texte littéraire simple montre que, justetexte choisi soit aussi un récit de ment, il n'y a rien de simple, ni chez Maupassant ni ailleurs, et que si un « conteur » croit conter sans problèmes la moindre phrase les recueils de nouvelles, sinon qu'il écrit obéit à des fonctionne-dans toutes les anthologies sco-ments d'une extrême complexité.

RAYMOND JEAN.

(1) Greimas public par ailleurs et simultanément : Sémiotique et Sciences sociales, Le Beuil, 216 p.,

-Stendhal à Auxerre-

EST bien un congrès sans C frontières qui vient de se teuir à Auxerre: les participants anglais, américains, tchèques, hollandais, allemands, autrichiens, italiens, etc. rejoignaient un groupe grenoblois très actif. Les stengrenoblois très actif. Les sten-dhaliens rencontraient les bal-zaciens puisque le thème cen-tral du congrès, ezposé par Pierre-Georges Castez, était « réalisme stendhalien et réa-lisme balzacien ». Sujet pas-sionnant et difficile. Il obli-geait à poser le problème de l'écrioure et de l'écrioure et de l'idéologie. Aussi, Vittorio Del Litto, organisateur et prési-dent du congrès, avec son accueillante largeur de vue, accepta-t-il les approches méthodlogiques les plus variées: historiques, socio-logiques, mais aussi thè-matiques (l'objet-signe mis en évidence par une congressiste, évidence par une congressiste, et sa valeur « instrumentale »,

et sa valeur « instrumentale », jamais pittoresque) ou structurales. L'étude du réalisme
amène à analyser chez l'écrivain, selon la formule d'un
autre congressiste, « une écritune de l'économie et une
économie de l'écriture ».

On sortit même du domaine
de l'écriture puisque ce fut le
cinéma qui couronna le
congrès, avec une « table
ronde » organisée autour de
Claude Autant-Lara, en présence de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat auprès
du premier ministre, maire du premier ministre, maire d'Auxerre et stendhalien d'Auxerre et stendhalien assidu, qui entendit sans broncher le metteur en scène de Lucien Leuwen déclarer, à propos du règne social de l'argent, que notre société est celle de Louis-Philippe. C'était plaisir d'entendre et de voir Claude Autani-Lara et Vittorio Del Litto rivaliser de passion dans la joi au personnage : de chair et de sang, et non plus d'encre et de papier. Pour l'un comme pour l'autre, Julien, Fabrice, Mathilde, la Sanseverina, sont aussi vivanis et réels que Stendhal et qu'euxréels que Stendhal et qu'eux-mêmes. — Y. F.

conception nonvelle

OBLIQUES spécial BELLMER

Diffusion aux libraires : Nouveau Quartier Latin 78. Bd Saint-Michel, 75006 PARIS





C'est un événement de l'édition.

OBLIQUES consacre un numéro spécial hors-série à Hans BELLMER, le grand écrivain et artiste surréaliste récemment

Ami de Joë Bousquet, d'André Breton et de Max Ernst, Bellmer a décrit son expérience de dessinateur dans des textes d'une intelligence incisive qui porte l'érotisme au rang de science expérimentale. Pour la première fois, on trouvera réunis en un volumineux

dossier de plus de 300 pages la totalité des écrits de Bellmer (proposés ici dans une édition bilingue — française et allemande) ainsi que de très nombreuses études critiques. 230 reproductions des principaux dessins et gravures (dont 16 planches en couleurs) et un dossier comprenant des inédits, des documents introuvables, une bibliographie et une muséographie complètes.

Ce sera l'occasion, pour le lecteur qui connaît encore mal Bellmer de découvrir une œuvre secrète et rare qui occupe au sein de l'histoire de l'art moderne une place des

Quant à l'amateur averti, il disposera enfin de la monographie la plus importante jamais consacrée à Bellmer.

Ce livre d'art d'une conception entièrement nouvelle est adresse franco de port sur simple demande accompagnée de son règlement et rédigée sur le bon de commande ci-dessous.

(il ne reste que quelques exemplaires de l'Edition originale de ca volume, constituée par un tirage de 150 exemplaires accompagnés d'une gravure originale signée par l'artiste. Renseignements sur demande.)

Bulletin à découper et à retourner à OBLIQUES Boite Postale Nº 1 Les Pilles 26110 NYONS

NOM:

ADRESSE :

Désire recevoir le numéro spécial BELLMER ☐ Verse à votre compte la somme de 96 F (Ebranger : 110 F; Etats-Unis : 22 5)

C.C.P. Roger BORDERIE 17 845-04 PARIS

DATE:

SIGNATURE:

L'EXPRESSIONNISME ALLEMAND

Il n'existait en France, jusqu'à ce jour, qu'un très petit nombre de livres consacrés à l'Expressionnisme allemand. Encore cas livres n'abordaient-lis qu'un aspect ou l'autre de ce mouvement artistique dont l'étude est essentielle à la compréhension de l'histoire de l'art, en Europe, au XXº siècle.

Cependant, les vertus de scandale et de dynamisme de l'expres-

sionnisme commencent à trouver chez nous un écho, malheureuse

accompagné de nombreux malentendus. La publication, dans la série des monographies de la revue OBLIQUES, de ce voluntineux dossier

de plus de 300 pages, enrichi de près de 200 reproductions, vient donc





Du Blaue Reiter à Caligari, de Munch à Schoenberg, des manifestes du Groupe Rouge de l'Allemagne de l'entre-deux guerres à la dissémination des théories expressionalstes à travers le nouveau monde, tous les aspects, historique, politique, théorique du mouvement sont examinés successivement tandis que chacun des genres artistiques dans lesquels se sont exprimes les auteurs expressionnistes (peluture, théâtre, cinéma, littérature, opéra, musique, etc.) fait l'objet d'un panorama vivant et

La plus importante bibliographie jamais publiée sur ce sujet complète cet ensemble imposant.

OBLIQUES Boite Postale No 1 Les Pilles 25110 Nyons

JE SOUSSIGNE :

ADRESSE :

à son heure.

sire recernir le s' spécial EXPRESSIÓN W Variablez transper ci-foliat la scotture de 96 F + 2 F de port = 38 F.

(Etrapoer : 118 F. Etata-Onis : \$25) Mandat, chèque postal os bassaire C.C.P. Roger Bordesia 17 645 04 PARIS.

DATE :

SIGNATURE :

PHILOSOPHIE

lement Platon, Kant, Hegel. Nietzsche,

mais l'enfant, l'adolescent, l'adulte,

fûl-il le plus désespéré. Même les

rèves les plus insansès contien-

quand ils protestent contre l'Inhuma-

nité et l'humiliation En chacun som-

melle un incendialre. Le Principa

expérence s'identifie à tout ce qu' élève l'homme au-dessus de lui-

même, dans sa vie comme dans l'histoire La « conscience anticipante »

qu'il explore unit nos désirs à ceux

ment exige que l'on reconnaisse

l'importance de structures ontolo-

giques qui échappent souvent à l'on-

tologie classique le « non-encore-conscient » du savoir. le « non-

qui n'est pas encore L'obscurité de

l'Instant vécu s'éclaire si on la re-

place dans la trajectoire de l'espé-

Marx et Zarathoustra

vre de la vie, Le Principe espérance,

clei de voûte de l'édifice théorique

de Bloch. s'élève au-dessus des

ruines des systèmes politiques el

nétaphysiques comme un incendie

qui dissipe toutes les angoisses.

L'Apocatyose devient un symbole de

vie, et cette vie ressuscite à son tour

les légendes, les contes et les

mythes Les dieux meurent parmi

masques Marx, le Christ et Zare-

thoustra nous interpellent sur la place

publique dans les foires et dans un

dissent d'étrangeté comme les toiles

de Chagall : les rabbins citrons, aux visages translucides, s'élèvent au-

dessus des maisons, un oiseau-ange

plane sur le village enneigé. Des

enfants jouent et posent des ques-

tions. Des hommes s'approchent et

Ce livre, l'un des plus beaux, l'un

des plus profonds qui alent été écrits

zu vingtième siècle, est un hymna

à l'espoir et à la révolte, à la vie

anéantir Mais si la mort nous tue

un jour, elle n'entraîners que des

cendres Les rêves, tous nos rêves,

UN VOLUME

D'HOMMAGES

JEAN-MICHEL PALMIER.

cirque. Toutes ces images respie

nous, et nous jouons avec

rance infinie qui hante les hoi

une vérité révolutionnaire

L'œuvre majeure d'Ernst Bloch

Découvrir Hans-Georg Gadamer

* VERITE ET METHODE. LES GRANDES LIGNES D'UNE BER-

et Méthode », l'ouvrage fondamental de Gadamer, vient enfin d'être traduit en français. Husserl, Dilthey et surtout Hei-

Les sciences humaines interpellées

MENEUTIQUE PHILOSOPHIQUE, de Hans-Georg Gadamer. Editions du Seuil, collection « L'ordre philosophique », 358 p., 60 F.

S EIZE ans oprès sa première parution en Allemagne, « Vérité et Méthode », l'ouvrage fondament de California de Ca

degger sont les pères spirituels de ce philosophe dont la notoriété

n'est pas encore très grande en France. Pourtant, s'il entend lui aussi être un « berger de l'Etre », Godamer intervient dans un débat qui

n'est outre que celui des sciences humaines, et, du coup, sa pensée

est comme une apostrophe lancée à notre modernité tout entière :

aussi cette traduction, bien qu'incomplète, doit-elle être saluée

« L'expérience de la pensée »

scientifiques, mais ce qui survient, « par-delà notre vouloir et notre

faire », au moment où nous les mettons en pratique. Enquête complexe, dont la description phenoménologique est l'instrument

subtil, et dont la linguistique, l'esthétique et l'histoire constituent

les terrains privilégiés. Les résultats sont moins faciles à résumer

Partant d'une analyse du jeu comme représentation, Gadamer

montre que l'art a une signification philosophique pour autant qu'il

nous offre les moyens de faire l'expérience d'une vérité que les

« sciences de l'art », en dépit de toute leur méthodologie, ne par-viennent par à saisir. De même pour l'histoire, et pour l'histoire de la philosophie en particulier : il s'y dit une vérité essentielle,

qui devrait rendre définitivement caduque l'opposition entre « point

de vue intemporel » ou structurol, et « point de vue historique »

De même, enfin, pour le langage : milieu universel de l'expérience

scientifique en elle-même, mais ses présupposés, c'est transformer la question kantienne relative aux limites de la connaissance, en ques-

tion sur la possibilité même du « comprendre ». Question qui à

son tour implique la constitution d'une « herméneutique » comme

« théorie de cette expérience affective qu'est la pensée ». Une

telle herméneutique semble nous renvoyer à toute une tradition de la

philosophie classique, de Descartes à Husserl ; pourtant, à la diffé-

rence de ceux-ci, Gadamer se défend de vouloir imposer des limites

à la science. Cela ne servirait, selon lui, à rien, auisaue la science

même si elle s'étendait à l'Infini, laisserait toujours échapper quel-

que chose — cette « chose » qui n'a pas de nom, la Vérité, et

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

MANES SPERBER

PORTEURS D'EAU

un des hommes les plus érudits que j'ai connus". Eugène Ionesco (Le Monde)

"Un des rares grands romanciers européens de ce temps".

importance historique, par la générosité qui anime et oriente le récit, mais

CALMANN-LÉVY

surtout par le rapport qu'il établit avec l'enfance, Porteurs d'eau est

le temps des résolutions".

un grand livre".

"Ecrivain, romancier, essayiste, sociologue, psychologue, philosophe...

"A-t-on jamais mieux exprimé que dans ce livre combien l'enfance est

Par son style incisif, par la richesse des souvenirs évoqués et leur

« objet » parmi d'autres, mais le lien qui le rattache au monde.

humaine, celui-ci ne constitue nullement, pour l'homme, un

On le voit : étudier, comme le fait Gadamer, non la démarche

Le but du livre de Gadamer n'est pas de décrire des méthodes

Un hymne à l'espoir et à la révolte

(tome I), d'Ernst Rioch. Traduit de l'existence. Dans son style, on rel'allemand pr' Fi: n oise Wulsuart. Gallimard, e Bibliothèque de philo-UE sommes-nous? D'où

wenons-nous? Où allonsnous? Qu'attendonsnous ? Qu'est-ce qui nous attend ?»

★ LE PRINCIPE ESPERANCE naives. Ernst Bloch se promène dans trouve à chaque instant sa voix : nous à travers des anecdotes, des paraboles, projetant sur chaque événement historique, chaque geste de stronge universe : || ||1 |a Phénomenologie de l'esp

nisme, qu'il rédiges en Suisse pen-dant la guerre de 1914, Bloch essayait déià de réconcilier le Capital de Marx, l'Apocalypse de saint Jean

Simbad et Freud, les œuvres d'art

et les rêves d'enfant. Dans l'Esprit

de l'utopie, évanglie de l'expression-

Le Principe espérance, dont le premier volume vient d'être remarqua-blement traduit en français, est un chant d'espoir qui s'élève sur les chamlers d'Europe Quand Bloch l'écrivit, entre 1938 et 1947, l'exil l'avait conduit d'Allemagne vers l'Autriche, la Tchécoslovaquie, et finalement les Etats-Unis L'ouvrage, assurément déconcerts, car il ne s'agit pas d'un simple traité philoue. On découvre pas à pas un paysage de couleurs, tissé de rèves et d'émotions fugitives. Les analyses les plus rigourauses sont sulvies d'évocations des contes de Grimm ou de réflexions d'un homme de la rue sur sa vie. Plus Ioin, nous sommes transportés dans la synagogue d'un ghetto où des rabbins culeux parient entre eux.

Car le dévollement de l'esprit n'est pas pour Bloch un processus autoritaire ou une révélation, mais une maleytique qui, plus que Socrate. nous rappelle Aladin et sa lampe merveilleuse. En l'espace de quelques secondes, de quelques pages. Bloch fait surgir nos rêves les plus lointains, nos émotions d'adolescents, nos désirs tronqués et l'histoire Le refoulement du petit-bourgeois s'ouvre sur la Nuit des longs uteaux. Le réel surprend et tue la où on ne l'attendait pas. Bloch le montreur d'ombres ouvre le cabinet

plus juste

Sans doute retrouve-t-on dans cet écrits antérieurs. Ce style de confidence, c'est celui de Traces, ce comme cette admiration sans bornes pour ceux qui meurent en voulant réaliser un rêve, tel Thomas Mûnzer, voulut construire sur la terre le rovaume de Dieu pout les pauvres. les armes à la main Bloch est l'homme d'une seule idée, d'une sevie affirmation : l'utopie d'un monde plus juste et olus humain. le rêve d'une autre vie, sont les forces révolutionnaires qui œuvrent au cœur du subjectif et de l'histoire. Sans doute a-t-il été profondément marqué par le climat de désespoir, d'utopisme échevelé et de décadence qui fut celui de l'expressionnisme. Les Chevaux bleus. de Franz Marc. comme les pièces de Toller et les symphonies de Mahler, ont laissé une empreinte profonde sur sa sensibilité. C'est à ce carrefour de l'hégélianisme et du mysticisme, de l'art et de la politique, de la théologie et de la mort, de l'athéisme et de l'eschato logie biblique que Bloch s'est situé

Pendant longtemps, on a appris aux hommes à désespérer, remarque-t-il il est temps d'apprendre la dignité et l'espoir. L'existence de chacun est jalonnée de désirs qu'il jamais, car on arrache sans casse à l'homme la croyance en la possibilité de les réaliser Aussi Bloch fonde-t-li toutes ses analyses sur une sorte de phénoménologie des rêves trahis et des espoirs décus.

Le montreur d'ombres

des figures de cire.

Vers un monde

Eric Ollivier (Réalités)

Jean Blot (Le Monde)

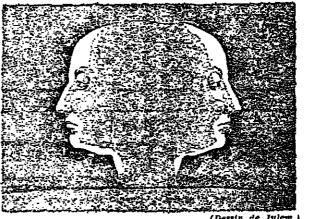
André Brincourt (Le Figaro)

La misère de Narcisse -

* LE REEL ET SON DOUBLE, de Ciément Rosset, Gallimard, 126 p.,

PRES s'être essayé au pamphlet - Lettre sur les chimpanzés A (1965) — Clément Rosset débute dans la promenade philo-sophique. Le suivre est un plaisir : on ne se lence pas, après lui, dans quelque Paris-Strasbourg de la raison, mais sur une distance littéraire plus modeste, marquée souvent par l'esprit de linesse. L'auteur a le lemps, cependant, d'analyser les mésaventures d'Œdipe, le discours de l'idéalisme, le goût du « chichl », la bêtise qui se croit intelligente, l'autoportrait ironique de Verme et « le misérable secret de Narcisse ». De la concision de l'écri-ture, il sait faire une vertu, et sa manière évoque parfois le ton des moralistes : « Ce serait un moindre mal de mourir si l'on pouvait tenir pour assuré qu'on a du moins vécu » ; « ... on vous pardonnerait volontiers d'être indésirable, c'est-à-dire vous-même, si vous n'y ajoutlez cette bouffonnerie de vous prendre pour un

rentes formes de l'illusion se ramènent à la structure du double, et que celui-ci tradult le relus le plus commun de la réalité. Rien de plus fragile, écrit l'auteur, que la faculté humaine

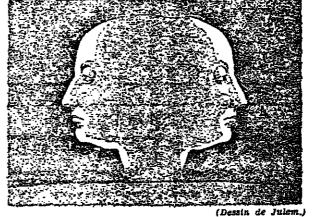


d'admettre la réalité, d'accepter sans réserves l'impérieuse prérogative du réel. Cette faculté se trouve si souvent prise en défaut qu'il semble raisonnable d'imaginer qu'elle n'implique pas la reconnaissance d'un droit imprescriptible - celui du réel à être perçu, - mais figure plutôt une sorte de tolérance, conditionnelle et provisoire. Tolèrance que chacun peut suspendre à son gré, sitôt que les circonstances l'exigent. - Clément Rosset délaisse les formes radicales du refus : le sulcide, la folle, la toxicomanie... Seul l'intéresse le cas, iréquent, dans lequel la perception du réel n'est pas niée tout à fait, mais seulement dédoublée. Acceptée, en même temps que refusée, elle ne sert qu'à nourrir un fantasme. On se met à « voir double » : la réalité devient le support de l'Illusion.

tantôme, « l'illusion métaphysique » ou celle de l'autre monde, « l'illusion psychologique » ou celle de l'autre moi. Il y décèle, à chaque tois, le même dessein : se protéger du réel, en lui donnant un double, et le même échec, car l'événement, le monde, le moi sont uniques et ne peuvent être dédoublés. Le double n'est jamais qu'un songe : le masque du néant. Beaucoup, cependant, donnent en sacrifice leur moi et le monde à ce fantôme vorace. La cruauté, selon Montherlant, se trouve chez les

sauver. Etoutié, écrasé par le monde, il cherchait la garantie de sa vie, de son moi dans un double, sans voir que celul-ci le dévorerait - La fausse sécurité est plus que l'alliée de l'illusion, dit Clément Rosset, elle en constitue la substance même » : c'est, selon Shakespeare, « la plus grande ennemie des mortels. » Aussi bien ne peut-on s'almer sol-même, sans se délivrer de son double. La misère de Narcisse ne vient pas de ce qu'il s'alme trop, mais de ce qu'il aime trop son image. FRANÇOIS BOTT.

Le propos de Clément Rosset est de montrer que les diffé-



L'auteur examine trois sortes de fantasmes : l'événement-

fantômes , « avec des réalités, on peut toujours s'arranger ».

ROBERT LAFFONT Dans la collection La vie selon... JEAN FOURASTIE Le long chemin des hommes

AUBIER MONTAIGNE ** 13 Qual Conti Paris 6.

nouveautés

MAURICE BLIN

Le travail

et les dieux

une histoire religieuse de

1 vol. 49 F

JOHN W. PERRY

Le voyage

symbolique

la folie. la drogue, l'experience

mystique vues par un psychiatre et psychanalyste américain

1 vol. 39 F

Dr Andre Berge

Aujourd'hui

l'enfant

une mise au point et une prospective par un des fondateurs de la

psychopėdagogie moderne 1 vol. 24 F

H. PORTELLI

D. GRISONI

Luttes ouvrières

en Italie. 1960-1976

pour comprendre la réalité

politique de la gauche en

1 vol. 20 F

LIVRES

SELON ERNST BLOCK, hommages publiés par Gérard Raulet, Payot, coll. s Critique de la politique », 331 p., 77,50 F.

N même temps que le Prince Espérance paraît un volume d'hommages offert à Ernst Bloch pour son quatre-vingtdixième anniversaire. Emanant d'horizons dissèrents, ces textes tentent de saisir l'articulation de la pensée utopi-que et du marzisme en souli-gant la complezité et la projondeur des théories onto-logisques, esthétiques, politi-ques de Bloch.

Il a, en effet, peu de thè-mes de sa pensée qui ne soient au moins abordés dans solent au moins aborues auns cei essai. On sera sensible aux développements sur la philosophie de la musique, l'esthétique de l'expression, du pré-apparaître, sans oublier la célèbre controverse avec Lukacs et Brecht sur la avec Lukacs et Brecht sur la valeur de l'expressionnume. Loin de proposer une synthèse, ce volume s'efforce de frayer des chemins dans la multiplicité des questions soulevées par l'œuvre de Bloch. Gérard Raulet, instigateur de ce livre, brosse un portrait de la catégorie de l'utopie chez Bloch: Gert Uedding, Uwe Opolka et Diedeuting, due Opoika et Die-ter Schnebel s'inlerrogent sur les rapports entre l'art et l'utopie : Dick Howard tente de dégager la place de Bloch dans le marxisme contempo-rain D'autres études sont consacrées à sa conception de la dialectique, au problème de l'eschatologie, de la théologie et aux figures bibliques. Enfin, Emmanuel Lévinas s'interroge sur la signi/ication de la mort dans la pensée de Bloch et sur son lien au judaisme.

Il est à souhaiter que ce volume, qui constilue la pre-miède grande étude consacrée en France a Ernst Bloch, soit le point de départ de recher-ches nouvelles et invite à l'exploration d'une œuvre qui comple parmi les plus origi-nales de la philosophie contemporaine, meme si pour des raisons étranges elle n'a jamais con nu en France l'audience qu'elle mérite.

POLONAIS et sur la Pologne

LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ile (4

ALBERT-MEMMI AFRRE INTERIEURE Temoignage Chretien **GALLIMARD**

dix-huit mètres cubes de silence

"Entre Tchekov et Michaux..." H. Bianciottl/ Nouvel-Observateu

'Eblouissant" A. Rinaldi / L'Express

'Ce battement sourd comme la pulsation du sang ' M. Renard/Le Monde

Les Lettres Nouvelles'

Dans les enfantements

Francisco de la compansión de la compans

ar arrent et en river de la Propies

a parce | ette pour to cubito.

ted meno maladros se docu-

Sell de 1942

za dzado pozotaje

wes west ber die

se courri

- 2 " to little 148%

TOTAL TO AN AND AND ADDRESS.

er er mar mit mit

THE PERSON NAMED IN

The second second

normalis kilosomet e l

The su Section of Company - Crest co la avisidalette de purere de ponzote. Se le foil sie ner trai fit un Manhe de l'objecté et se a alon caratagna - merce s ou elifaux e. 4 -c. y emi-il a as memoires. I ie fait à du jempt. Cest-i-dire. Romie orziement sa vie, en als soin à un autre de donner and forme at the construc-

> press. - authorities of a populated Bondal Control of Right Control of Rig Att contracts : # La six di Gir tains & Park

Class parts and a pro-Per + Carty 12,000 + 3275 ⅓. ME STOR OF SET ON THE SET OF ha smeath and fixe

PROSE AND NO PROSE facile de propulse des planes. Con sel les miste de la potication. Yvesand a gui revensa co som. de constitue de con m'eux

A Majuett Control Solicity Coling e à la mariere d'une dépo-camabili pas p'us de force ? Maguil (32: pre-dre tel Pour this some and de giacomo

cu : Argentene et Publica. Comme la France de San

es laner 1952 à Munich, Parties is Street or Con-Se Délá la Test o nemble ulforme, ceiui des the same fambiance

lag le portrait en ples eus the de termine non Stell The eyes see to blooses See Moderne est feet mais de ici et la l'attreté et to lendance trop marquée niblide in the day from Se contracte e che A lighes causes - ? C'est Rec to jeuresse son en-A the period name of the period of the perio Manual Company of the Pall de de la délaise €: de

Car maintend in the control of the c que la france andé de l'action d'aux année de l'action d'aux année de l'action China sine and and design

A des range of the contract of rever Pour un travail en Afrique et la

Une face cachée de l'épopée coloniale-

★ LE GRAND CAPITAINE, de Jacques-Francis Rolland, Grasset, 270 p., 39 F.

· Narcisse

essent Bosses, Galliman, 184

the dans to promenade with on me se ience pas and be de la resson, mais au be lant de la resson, mais au be lant d'ana. Cer les méses de la resson d

Isme. Gans. Car les micros.

Isme. le gour du micros.

Doctreir rom que de Vermes.

Car le combinon de riscon éta evoque parious e su
moins vecu a mourr si re
able. Carle-dire vous-mêm.

ie de 1935 prendre pour si
cat de montrer e

est de montrer que les dis

est de morrer que les disti ant a la structura du doube plus commer, de la têble pur, que la faculté humble

) festrick i fosfess pro-

201 gr

Titt of the decision of the control of the control

masdud bu n em Besuden

introduction of arms (a) will receive the distriction

T10 01 0 100 0 158 0 08 98

a du va in in en america.

mulanu la paramataj

| 10 | 24 | 14 (の **型**) | 15 | 17 (172 - 172**4**) | 17 (24) | 17 (174)

n die her de de

FRANCOIS BOTT.

lire d'une lampée, « non-stop », c'est un western africain. Et quel film! Tout découpé. Rien n'y A africain. Er quel film! Tout découpé. Rien n'y manque : poursuites, massacres, péripéties, complors, embuscades. Pas un bonton de guêtre d'épopée qui ne soir peint au naturel et dans le meilleur des styles convenus : « amas de cadavres » et « mères fanchées les enfants dans leurs bras », et fièvres, halluquent ni les béantés de la nature ni la sombre splendeur des Farima aux docilités de captives... Mais dans ce western nouveau style, le « bon », le colonel Arsène Klobb, humain, chrétien, bienveillant, est assassine par le « méchant », « vrai surhomme qu'eût aimé Nietzsche » (Paul Morand dixis), le capitaine Voulet. C'est celui-ci le e grand capitaine ». Et c'est sa colonne que nous suivons presque heure par heure, dans sa marche du Niger su Tchad entre le 16 avril et le 17 juillet 1899. Pendant ces trois mois, Voulet, « personnage légendaire », qui avait intimidé le grand Samory, brûle Onagadougou (espinale centrafricaine), incendie, abat, fusille, mrure, bombarde les populations des territoires qu'il envahit, passe par les armes ses propres timilleurs s'ils usent trop de cartouches, comme les captifs qui trainent et retardent

Que reste-t-il de notre « épopée coloniale » après ce western-la? Du mythe de notre héroïsme humanitaire, de nos valeureux officiers apportant la civilisation, la fin des épidémies et famines, l'écriture et les institutions, grec aussi, bien sûr, le « respect des courumes », qu'en reste-t-il ? Et quoi d'étonnant à ce qu'il air donni pendant trois quarts de siècle dans les archives militaires, le dossier de l' « affaire Voulet » ?

C'est que, après ce livre, il n'est pas facile de mainrenir la ficcion des peuples à l'histoire brûlante éveillant de leur long sommeil les peuples hibernant « sans histoire ». Le Grand Capitaine jure avec nos livres d'enfant qui chantaient les Faidherbe après les Bouganville. Pourtant la légende était forte. Même pen-dant les luttes pour l'indépendance, les nationalistes éfricains nous recontaient, évoquent les récits de leurs pers : « Chez nous, on purle de daux colonisations. La première conquêse, on l'appelsit celle des « marquis », des exerciers souvent existocrates. Cenx-Li. nos cheis les combattaient mais les estimaient. La denxième colonisation, le deuxième vague, fut celle des marchands, colons et alministrateurs, et ceux-là ont écrasé notre fierté, nous ont réduits. > Ces souvenirs différés prouvent qu'on screpte toujours la légende dorée, même celle de l'ad-

Jacques-Francis Rolland pulvérise ces mythes par la stratégie du cheval de Troie. Historien, grand reporter, dont le tour de monde fut aussi picaresque que ses correspondances de guerre, mais également romancier, il y va franc jeu : il s'identifie, il nous identifie à son « héros ». Du « grand capitaine », il emprante le langage, le tour de pensée. On sent l'odeur du nègre, on chevauche en « éperonnant sa monture ». Au repos, les soldats out droit à un « drill de style prussien » pour ne pas s'amollir. Mais Voulet n'est pas une brure simple. Il passe ses nuis à préparer son travail, ses hamilles donneuses de mort, avec une précision maniaque. Il est bon pour les bêtes et se croit plein d'équité.

Et reste la plus grave question et qui n'est pas posée : l'affaire Voulet est-elle une perversion, l'excroissance monstrueuse d'une aventure dans l'ensemble sans cruauté?



Peut-on en dire ce que les chrétiens disent de l'Inquisicion qui n'est pas l'Eglise? On bien le seul fair de soumettre des pays et des peuples contient-il en puissance les Voulet et les adjoints qui les acceptent et tentent de leur plaire?

Un contre-classique

Ce film écrit révèle autre chose : la résistance, faite d'actions et d'embuscades, de fuite et de ruse, des peuples africains. Ceux-ci ne nous attendaient nullement. Ils ne se soumettaient pas de bonne grâce, et Samory ne fur pas seul à opposer sa violence à celle de l'envahisseur.

Si Voulet fur seplement un malade, un sadique, un insomnisque mégalomane, révant d'une guerre mondiale qui le fit général, comment expliquer les suites de l'affaire? Le capitaine Jousliand, seul officier survivant de la colonne, est interrogé an Sénégal, mais « les minstes des procès-verbaux ons été égarées ». Ayant rendu « depuis... de glorieux services », Joualland n'est pas envoyé devant un conseil de guerre. Et l'affaire - évoquée au Parlement en 1901, deux ans après - est vite enterrée. Le général Combes, commandant des troupes d'Afrique occidentale, voit « quelque exagération » dans le récit des atrocités. Il juge Voulet . brave, énergique, tenace, mais hypnotisé par le but à atteindre ». On blâme l'exécution de tiraifleurs « régulièrement engagés », mais on ne reprouve pas e outre mesure... l'anéantissement de plusieurs ville beousses dont l'attribution à la France n'était pas définie », nore Jacques-Francis Rolland

Il a donc fallu soixante-quinze ans et une demi-phrase de Faul Morand pour qu'un historien-romancier restitue cette vérité qui déronne. Avec sa secheresse voolue, son écriture ironiquement anachronique, le Grand Capitaine devient le contre-classique à étudier en complément à l'action civilisatrice de « nos ancêtres les Gaulois ».

Dans les enfantements du tiers-monde

E ce « Carré rouge » dont il faut savoir qu'il est celui du champ de bataille - et du sang versé», le sous-titre du livre fixe les dimensions et les ambitions : «Du Biafra au Soudan, le demier condottiere ». C'est qu'il a aujourd'hui besoin de pureté, de panache, moment partie de l'actualité et se trouvait alors catalogué « mercemire » ou « affreux ». Ainsi vient-il d'écrire ses mémoires. Il le fait à la manière du temps, c'est-à-dire, syant raconté oralement sa vie, en nt le soin à un autre de donner à ce récit une forme et une construction dignes de la publication. Yves-Guy Bergès, à qui revenait ce soin, s'en est acquitté de son mieux. L'ennui, dans ce genre d'exercice. c'est que l'on a toujours scrupule à tenir vraiment pour auteur ceiui qui est censé l'être pour le public. Après tout, même maladroit, le document brut, à la manière d'une dépoaltion, n'aurait-il pas plus de force? Male puisqu'il faut prendre tel

qu'il l'offre le portrait en pied qu'a voulu donner de lui-même Rolf Stei-her, autznt le prendre en son entier, et blen sûr avec ees faiblesses. L'effort de sincérité est réel, mais tout autant, ici et le, l'habileté et autout une tendance trop marquée au manichéisme.

Qui est-li ce « condottiere », chevaller des « justes causes » ? C'est. emble til, avec sa jeunesse, son enfance qu'il triche le moins, l'enfance d'un petit Allemand qui eut à tra-VILLE L'épreuve de la défaite et de l'ecroulement de 1945.

Né le 3 janvier 1933 à Munich, vingt-sept jours avant la prise du pouvoir per Hitler, il garde le souvenir des années de leu vécues à douze ans. Déjà le destin semble faire signe au gamin qui porte alors son premier uniforme, celui des · Magvoik ». Il a aimé l'ambiance et même «les excès d'une certaine volenté d'ordre ». Ce qui n'empêche Pas (déjà) des rêves pour un travail de missionnaire en Afrique et la onnaire en Afrique et la le seul preux, le seul défenseur de

s'achève à la Légion étrangère françalse, parce que le jeune homme de dix-sept ans n'a plus envie d'être prêtre. Plus encore parce que, après avoir découvert - il l'assure l'amour avec une religieuse de son pensionnat, il ne lui est plus tellement facile de persévérer dans la contemplation. On est en 1950. Le légionnaire Steiner entre dans les guerres de ces années-là avec naturei. Passé le temps des corvées stupides, des punalses, des brimades, il sera en indochine et plus lard en Algérie. Il sera aussi du côté du putsch de 1961, et, par vois de conséquence, du côté de l'O.A.S. Depuis longtemps il salt ce qu'est la guerre et il livre cet aveu qui, pour lui, n'est pas cynique : « La première fois que l'ai été certain d'avoir tué un homme. ça ne m'a rien fait du tout. »

Durs en disponibilité

Au long de ces années ses compagnons - supérieurs ou camarades - s'appellent Faulques - de la bataille d'Aiger - Jeanpierre, Lebras, Degueldre, Dovecar. Avec la plupart d'entre eux il vit l'échec des « soldats perdus », passant par la prison de la Santé dont il ne se plaint pas, au contraire : « La vie de château i » Pour lui tout se terminera bien. Mais que faire ? A Parls, les - agences de placement pour durs en dispo-nibilité » ne manquent pas. C'est dans un bar qu'il fera son choix.

Car maintenant il veut choisir. Et on serait prêt à le croire si tout aussitôt il ne vous révélait pas que Faulques avait reçu mission de Jacques Foccart de concourir à l'organisation d'une armée au Biafra, parce que la France avait choisi de soutenir celui-ci dans sa lutte contre le Nigéria. Qu'il le veulle ou non, li ne sera qu'un pion sur cet échiquier africaln où l'Angleterre et l'U.R.S.S. d'un côté comme la France de l'autre suivent, par services secrets interposés, les enfantements du tiers-monde. Lui, préfère se réfugler dans l'illusion. Dès lors que le Biafra lui confie une légion, qui bientôt sera une brigade. il affecto de se croire le seul maître,

haine et aux assauts des Haoussas Saint-Barthélemy. L'homme de guerre reprend le dessus, fort de son métier, de ses astuces, de ses recettes sans fard : - C'est là qu'il faut tirer, quand les cibles commencent à ressembler à des hommes. »

Et l'argent dans tout cela? Steiner se défend d'avoir été guldé par le profit. Mais la puissance qu'on lui don-nait ne lui a pas déplu. Toute cette partie du récit le dit : il était le chef, le stralège avec garde person-nelle, état-major, médecins, hôpital, bordel militaire de campagne. Et le sergent de la Légion était devenu colonel. Mals il soigne aussi ses images. Ce chef est contre la torture, il ne la pratique pas, mieux encore, Il l'empêche. Il ne veut pas non plus être apparenté à un Bob Denard ou l'ex-Congo belge.

Lorsque le Biafra devra être abandonné (et là encore c'est un envoyé de Paris qui est vanu donner l'ordre), Steiner, qui ne veut pas être pris pour un . Skorzeny du tiers-monde », trouvera encore « la juste cause » : celle des chrétiens du Sud-Soudan dont on lui a dit qu'ils se falsaient massacrer par les hommes de Khartoum. De nouveau, il se fait apôtre et bienfaiteur, organise les secours, l'envol de médicaments. Il irrigue, il cultive, il va même jusqu'à baptiser. Mais il est au service du Front de libération sud-soudanais et commandant d'une armée rebelle. Il le palera cher. L'Ouganda, d'où il pensait rentrer en Europe mission terminée, le livrera à Khartoum qui le jugera et le condamnera à mort, peine commuée en vinct ans de détention. Au bout de quatre ans, il.a été libéré. Mais avant le procès il a subi le pire : torture par le piment, par l'exposition au soleil. Cela dura des

Aujourd'hui, le « condottiere » se veut sans rancune, un peu désabusé. plus Cincinatus que César, avec les naivetés ou les orgueils du Cyrano de Rostand qui, comme chacun sait, n'a que peu de rapport avec le vrai Cyrano.

JEAN-MARC THEOLLEYRE,

De saint Eloi à Chirac

L'Aquitaine fédérative

E saint Eloi à Chirac, il y a les siècles qui ont fait la France. Réunir ces deux hommes politiques limousins « montés à Paris » n'a rien d'une gageure. Ils sont issus de cette Aquitaine dont Michel Rouche vient de nous parler en Sorbonne Curieuse thèse (1), en effet, que celle qui nous renvoie à tout instant à notre histoire contemporaine. On y apprend que cette grande région, qui s'étendait de la Loire aux Pyrénées, de l'Auver-gne à l'océan Atlantique, a été la province fédérative de la France, à la différence des provinces autonomistes comme la Bretagne ou la Corse. Héritière du sens de l'Etat dans un Empire romain désagrégé, elle préfère les Prancs catholiques aux Wisigoths ariens et par ce choix volontaire décide de l'unité à venir de notre pays. Depuis lors, elle a été celle qui réunit et structure les régimes. Les plus grands hommes d'Etat des dix-neuvième et vingtième siècles sont des siens : Gambetta, Jaurès, Briand, Combes. Clemenceau, les frères Sarraut, de Monzie, sans oublier la dernière vague, qui, du pouvoir à l'opposition, a ses représentants : Giscard, Chirac, Fourcade, Mitterrand, Fabre, etc.

Cette tradition remonte jusqu'aux âges mérovingiens, où les Aquitains assistent Dagobert, par le biais des légistes toulousains qui entourent Philippe le Bel, du Gascon Henri IV, restaurateur d'une monarchie qu'il veut toléd'un Etat fédéraliste. Sait-on quelle expansion connaît l'économie de cette région. « la moelle de presque toutes les Gaules » ? Non sculement pâturage et labourage y abondent, mais encore l'or et l'argent. A cette époque, les sousdéveloppés étaient au nord de la Loire. Les Aquitains inaugurent alors la grande tradition de la « montée à Paris ». Ils créent, par le don de leurs grands domaines aux Francs, une complémentarité économique entre les deux moitiés du pays qui va les lier pour longtemps. Désormais les Rastignac qu'illustra l'Aquitain Balzac, ne cesseront plus de partir à la conquête de Paris.

La politique de ces Méridio-naux cherche à faire prédominer le droit public sur l'intérêt privé. Capables de « phagocyter » ques comme gendarmes. Persuadés de leur supériorité intellectuelle, ils occupent les postes avec compétence, ou évangéli-sent les cités païennes grâce à leur culture, leur richesse ou leur sens de l'organisation. Battus à plate contare ils se retrouvent sur le devant de la scène parce qu'ils ont su se rendre indispensables. De Ganile disait en bon militaire du Nord : « Les vertus évangéliques ne mènent point l'Empire. » Les gaullistes de la deuxième vague, qui sont des Aquitains, comme Pompidou, Chaban-Delmas, ou, aujourd'hui Chirac, ont changé de formule : « L'intelligence et l'habileté menent à l'Empire. » — L.-H. P.

(1) L'Aquitaine des Wirigoths aux Arabes (418-721). Essai sur le phéno-mène régional, soutenu le 3 juin en Sorbonne, sous la direction de M. P. Toubert.

La B.N.

a son bulletin

La Bibliothèque nationale, la R.N. pour ses familiers, a désor-mais son bulletin, comme le Louvre et la plupart des grands établissements culturels simi-laires. Le premier numéro, daté avec une préface de M. Georges Le Rider, administrateur géné-ral de la Bibliothèque et direc-teur de la nouvelle brochure. Le bulletin; dont la publication sera trimestrielle offrira une information spécialisée sur les nouvelles acquisitions, les questions de conservation, de clas-Il est ouvert sur ces sujets tous les lecteurs.

Dans sa préface, M. Le Rider écrit aussi : « De nouveaux départements vont être créés, des regroupements internes se préparent, des dispositions sta-tutaires ont été étudiées, des accords de coopération sont sur le point d'être conclus avec des établissements établissements connexes, des extensions immobilières à Paris et dans la région parisienne, des décentralisations en province, sont prévues. » Et le bulletin an informera régulièrement ses

Pour l'année 1976, le prix de numéros est de 36 france et celui de l'abonnement de soutien de 50 francs. Le prix de vente au numéro est fixé à 15 francs. - - LE MONDE — 18 juin 1976 — Page 23

Installez vous

ULTRA RAPIDEMENT

PRIX IMBATTABLES LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

MODELES VITRES

Juxtaposables - Superposables Démontables - Accordables Larges - Étroits - Profonds

STAMBARD VITREES 7 MANTEURS de 64 à 224 cm

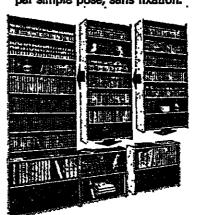
GRANDE PROFONDEUR



NOS MODÈLES STANDARD: Étagères en multipli, montants en agglomérá bois, placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiré, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis. Stabilité garantia. Nombreux accessoires - Sur demande, nos modèles standard peuvent être livrés en d'autres essences de bois : Afromasia, Chêne, Sapelli, Merisjer, en teintes naturelles ou foncées. Bois brut à tapisser ou à peindre. En stratifié blanc (non vitrés).

plus de 100

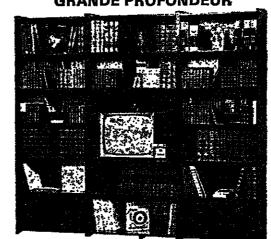
combinaisons d'assemblage par juxtaposition et superposition par simple pose, sans fixation.



SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION Comment superposer : Tous nos modèles de même largeurs, de pro-fondeurs et hauteurs différentes peuvent être posés l'un sur l'autre

sans aucune fication. Comment juxtaposer : Tous nos modèles de même profondeurs, mais de largeurs et hauteurs différentes peuvent être juxtaposés sans au-

JUXTAPOSITION DE MODÈLES



Ensemble obtenu en juxteposant 3 modèles grande profondeur, per mettant l'Installation d'un poste de télévision. Hauteur de l'ensemble 222 cm Largeur : 250 cm - Profondeur : 30 cm Contenance : 350 volumes environ qui peut être augmentée par Futilisation de 1/2 tablettes dibraires

> **SPECIALITÉ DE RUSTIQUE MEUBLES CONTEMPORAINS MEUBLES DE STYLE** DÉPARTEMENT SUR MESURES LIVRAISON FRANCO

Visitez son exposition, 61, rue Froidevaux Magasin ouvert tous les jours de 9 h à 19 h sans interruption, même le samedi. Autobus : 28 - 38 - 58 - 68 Métro : Gaîté - Edgar Quinet

Expositions en Province à : Amiens - Bordeaux - Clemont Ferrand - Grenoble - Lile -Lyon - Marseille - Montpellier - Nice - Rennes -Strasbourg - Toulouse - Tours.

> catalogue illustré GRATUIT par téléphone : 633.73.33

à retoumer à : LAMAISON DES BIBLIOTHEQUES 61, rue Froidevaux 75014 PARIS

UNE NOUVELLE D'ADOLF RUDNICKI

«LUI SEUL *HABITE*

SA PROPRE

MAISON »

T L existe sur Rudnicki quelques lignes inédites de Gombrowicz, qui le situe comme l'un des plus importants auteurs polonais de l'aprèsguerre. « Important, dit-il, parce que lui seul veut être réellement important... . . Il est, ajoute-t-il, vraiment dans la littérature... Il a créé son propre

monde. Loi seul habite sa propre maison. -L'hommage qui vient de lui être rendu par le jury du prix Séguler - constitué de critiques français et d'écrivains étrangers, au nombre desquels Julio Cortazar, Milan Kunders, Susan Sontag et Vassilis Vassilikos—s'imposait d'autant plus que Rudnicki est l'un des grands méconnus du public

Tradult depuis dix ans chez Gallimard, il n'échappe pas complètement à sa réputation de chantre de l'holocauste juif. « Le Marchand de Lodz » et « les Fenêtres d'or » disaient admirablement l'immédiate avant-guerre polonaise et le ghetto de Varsovie sous l'occupation allemande. Il serait injuste de s'en tenir à cela. Rudnicki est, aussi, un écrivain de l'amour, qui, dans la lignée de Benjamin Constant, a donné quelques - romans d'analyse » (« la Non-Aimée ») dont la pureté et la simplicité sont toutes classiques.

Enfin, s'il est un visionnaire du quotidien, Rudnicki n'en est pas moins un judicieux témoin de son temps : voyez « les Feuillets bleus », qui constituent le meilleur bloc-notes varsovien de la fin des années 50. Leur suite est annoncée en version française pour le début de l'année prochaine.

Dans la veine des nouvelles parues récemment ici sous le titre « le Matin d'une coexistence », nous publions ci-dessous un texte inédit de l'écrivain polonais, où l'on verra derrière une histoire de suicide remis, et sous la neige qui recouvre la « ville bayarde », comment deux hommes également seuls, deux hommes aux confins ., penvent se rencontrer, peut-etre parce qu'ils sont le double masque d'un même désespoir. Ou d'un même espoir.

Ils sont revenus de loin. De fort loin.

FRANÇOISE WAGENER.

'AVAIS un mauvais pressentiment, pire encore, tout à coup, j'eus la certitude qu'il lui était arrivé quelque chose. Peut-être n'étalt-il pas encore trop tard ; il m'étalt interdit d'attendre davantage. J'étals épuisé, le dégageals autant de vapeur qu'un chariot de fumier, biver pénible, neige, neige, jamais de repos, ni la nuit ni le jour, j'étais épuisé mais je fis un effort. Je courus jusqu'à l'escalier, mon regard tomba sur un seau humide et argenté, dans un coin, dont je m'emparai à tout hasard. Je dédaignai l'ascenseur, je n'aime pas l'ascenseur, j'ai passé toute ma vie en ville mais on dit que je sens toujours la campagne - et ce n'est pas un compliment, ob non! La ville est trop bavarde, la ville ne cache rien, c'est la calamité des villes, c'est la stupidité des villes qu'ils tiennent pour intelligence, ils ne comprennent rien, ils n'ont toujours pas compris pourquoi ils avaient délaissé leurs villages, pourquoi ils avaient bati ces choses gigantesques, ils n'ont toujours pas compris ce que devalent être leurs villes, ils ont cédé à leur aveuglement et voilà où il les a conduits. Ils vont devoir faire machine en arrière, ils vont devoir tout reprendre à zéro!

Arrivé au demier étage, j'ai grimpé encore plus haut, jusqu'au grenier ; là, le silence m'a frappé. J'étais dans un petit couloir aveugle pourvu d'une faible ampoule. Haletant et fumant, j'ai frappé à Silence

Je ne m'étais donc pas trompé!

Je ne m'étais donc pas trompé lorsque je me disais: ca y est, il a cédé, il n'a pas résisté, il est tombé sur un mauvais moment, un mauvais moment qui sera venu à sa rencontre et qui l'aura fauché. Chacun de nous peut succomber à un mauvais moment, mais lui il boit depuis le printemps (il est encore jeune dans cet art mais non sans talent). Son grand-père ne buvait pas, son père ne buvait pas, mais lui, si, il boit - alors ne soutenez pas qu'il n'y a pas de progrès, il y en a, il y en a! Il suffit d'un mauvais moment et on se retrouve sur l'autre rive avec son destin accompli, dénoué, joué! C'est presque toujours le moment qui vous révèle, mais chacun a le moment qui lui ressemble. A ce moment unique, dans d'autres circonstances, on accroche le reste. tout le reste, si long, si laborieux, si lourd à digérer, c'est la vie, c'est la biographie. Je pense que ta terre elle-même doit sa biographie à un moment comme celui-là, encore incompréhensible; alors comment notre destin, lui, serait-il compré-

Il m'a pourtant ouvert. Il ne s'était pas écarté de la porte. Il avait dû m'entendre monter les escaliers en courant, il attendait que je frappe, et il m'a tranquillement ouvert. Il se tenait devant moi, enveloppé dans un plaid, des pull-overs, pas rasé, dégageant une odeur animale de renfermé, homme, homme... 11 m'observait, surpris, mais apparemment réjoui aussi de voir un autre être humain, heureux que quelqu'un soit quand même venu. – Ah i te voilà, dis-je, soulagé.

J'ignorais comment expliquer mon irruption, ces coups à la porte, cette violence qui pour être amicale n'en était pas moins de la violence. — Peut-être faut-il vérifier le brûleur à gaz ? Il paraît que tu t'es plaint ? Il paraît qu'il ne marche pas ?

— Mon brûleur marche bien... - Ton brûleur marche bien ?

Vraiment heureux de me voir, réponse presente joyeuse, il faut le connaître. Je constate qu'il attendait quelqu'un, bien que moi seni pouvais frapper à sa porte. Et j'avais frappé. C'est peu, mais c'est un pauvre rol, sans prétention, sans exigences particulières, ce roi qui est le mien... Hiver neigeux, personne n'a souvenir d'un hiver

aussi neigeux. Les trains sont bloqués en rase campagne, on mobilise l'armée pour les dégager, pour libérer les chaussées des congères, communi-cations et transports sont rendus difficiles, la ville est coupée de la campagne, elle sera donc condamnée ! Ville assiégée, silencieuse, armée blanche, sous les murs, invasion d'une armée blanche, neige... A peine ai-je fini de balayer qu'il faut de nouveau sortir le balai, ma femme s'agite avec une espèce de large cuilière en bois au bout d'un manche. Nous élevons de hautes pyramides de déblais, nous traçons des défilés, dans ce

SHÉRIFF JOHNRATÉ

alan

77n roman nouveau

ni satire ni comédie

C'EST EN RÉALITÉ

UN DESSIN ANIME

A TRAVERS DES MOTS

Edition Limondire

Traduit de l'américain, 192 pages, 16 F.

labyrinthe, nous ne laissons qu'un petit passage, un isthme étroit.

Occupé par la neige, j'avais oublié mon petit bomme du grenier, mais je pense à lui plus souvent qu'aux autres, plus souvent, d'une autre manière. J'aime lui rendre visite, tout est différent chez lui, différent, plus léger, la maison sera vraiment vide sans lui. Je surveille, mals est-ce que je protège ? Les vents plus forts que d'habitude giflent le grenier où îl passe ses journées. Il n'y a pas de murs dressés dans le vide, un solell humain, ciandestin, réchauffe ou ne réchauffe pas chaque mur habité - mais tout particulièrement ce mur

Depuis le printemps il sort peu, et depuis quelques jours pas du tout.
— Tu m'interdis l'accès de ton royaume ? L'en-

nemi se passe de permission, mais l'ami ? L'ami a peut-être le droit d'entrer ? - Un ami comme toi en a le droit, répond-il, et il me laisse entrer.

Je connais bien son royaume! Un plafond bas. mansardé, su-dessus duquel on sent autourd'hui des tonnes de neige, le médaillon de la fenêtre

Je saisis son regard intense, je connais ce regard-là, je connais ces regards... Chien, chat, lapin, souris et... homme ont ces yeux-là lorsqu'ils sentent le danger... Lorsque la terre, leur terre intérieure, commence à les brûler... Chacun a son problème, la contrée intérieure qui le fait frémir, qui le fait frêmir en silence. Les yeux le disent Les yeux aussi le voient...

- Tout royaume, dis-je, bien que je sache que je ne devrais pas, mais on ne salt pas plus comment tournera la discussion... Que la guerre. Tout royaume recrache quelqu'un ou quelque chose... Recrache constamment quelqu'un ou quelque chose... Rejette, rejette tout simplement... C'est la loi, la loi animale... Je suis le concierge comme on dit, je sais et je vois... Je vois et je sais...

Il me regarde, un regard en dessous semble-t-il. et perçant comme s'il voulait m'extorquer non seulement ce que je dis, non seulement ce que jê cache, mais aussi ce qui donne naissance à ces paroles, an plus profond de moi.

Je cherche des mois lègers, mais il n'y en a pas d'assez lègers pour les problèmes qui sont les siens. A quoi bon parole légère comme un flocon de neige

pour une chose aussi lourde, une existence aussi

deux sorties : avec le sac à provisions d'abord,

ensuite avec le seau à ordures.. Tes deux seules

- Depuis quelques jours tu ne sors plus; tes

- L'hiver tout le monde l'est un peu... Combien

a-t-il eu de millions de gens atteints de grippe

l'an passé? Quatre, environ quatre millions ?...

— Tu n'as pas été malade... Ecouse, tu es

seul... Ecoute, tu échappes à la protection du

milieu naturel... Aucun milieu naturel autour de

toi, homme des confins, qui puisse te défendre...

A l'homme des confins il faut un autre homme

des confins, mais où vals-ie te le chercher? Je

suis seul, jusqu'à un certain point, à pouvoir en

tenir lieu... A nous aussi il faut un homme des

confins: sous nos yeux, quelque chose disparait

vraisemblablement, mais nous ignorous quoi, nous

ne le voyons pas... Oh! j'ai encore sous les yeux

mités... J'entends le vacarme, mais il n'y a pas

de vacarme... Je vols des visages, mais il n'y a pas

de visage... Tout le monde parle de la nécessité

de protéger le milieu naturel... Lorsqu'ils parlent

des forêts, des rivières, ils sont tous d'accord :

lorsqu'on en vient à parier de toi :.. ils sourient.

Lorsqu'il s'agit de toi, ils voudraient que la loi

ait des trous. Ils disent : « La loi, comme le fro-

mage, doit avoir des trous, autrement elle nous

étouffe..., la loi étouffe la loi... » Il n'y a qu'un

seul remède à cela. Tu dois être un rien plus

Non! Je n'étais pas venu pour lui dire cela,

J'approche le seau, j'en sors une bouteille, la

- Celui qui boit ne sera pas seul dans cette

contrée qui est la nôtre! Celui qui boit ne sera

pas sans amis, c'est un caractère très humain de notre contrée, et que les imbéciles et les phi-

losophes en pensent ce qu'ils veulent. Je suis venu

patient que les autres... un rien.

neige rafraichit bien.

pesante que celle-ci, dans ce grenier.

sorties... J'ai pensé : il est malade...

— Je ne suis pas malade...

- Tu n'es pas malade ?

pour trinquer avec un homme..., d'homme à Ses yeux s'éclairent maintenant pour de bon!

- C'est donc pour cela que tu es venu? Buvons, dis-je, à la forme..., mais à la terrible forme des choses. A la cruelle forme des choses sur laquelle nous avons tous deux si peu d'influence... Buvons à la Forme Cruelle Individuelle Universelle, Indivisible et Universelle des Grandes Choses et de Tous les Etres...

- Non, non - il s'éclaire, le soleil inonde soudain le grenier tout entier. Non, non, dit-11, tu exagéres, aujourd'hui tu exagéres!...

Je cherche les verres sur la table, dans cette poubelle qui m'écoure bien que je n'ale pas seulement affaire à la neige ou à la boue, quotidiennement, mais à la merde aussi. Ce sont des contacts très instructifs, je les recommande à tout le monde, sans exception, ils « corrigent » ils « corrigent » surtout. L'homme est fait de merde pour moitié, pourquoi s'étonner alors qu'il y en ait tant dans ses pensées, dans sa production, dans tout ce qu'il touche, dans tout ce qu'il fait? Pourquoi tant se désoler? Comment peut-il en être autrement? Pourquoi les hommes sont-ils désespérés que tout n'aille pas comme ils le voudraient? De ce qu'ils ne vivent pas comme il faudrait? Comment faut-il faire, alors, sac à m...? précieux sac à m... que faut-il faire? On as-tu pris, sac à m... qu'il doive en être autrement?...

Du beurre rance, un gobelet de the huileux à demi vide, un demi-pain rassis, un gant de cuir noir avec un seul doigt, au milieu de cette nature morte exubérante git - non, ne git pas : hurle une enveloppe blanche. Prête à partir. Adressée à quelqu'un. Timbrée. Quelque chose d'accompli, déjà, dans cette enveloppe, quelque chose que mon arrivée semble avoir compromis.

Lorsqu'il voit ce qui captive mon regard il se penche, s'empare de l'enveloppe d'un coup de patte et l'enfoult sous les draps.

J'emplis les verres en silence. Le visage transformé, il dit :

— Rappelle-moi ton toast, s'il te plait. Je me répète péniblement ; toute fierté s'est noyée dans ce toast trop longuement mijoté. Lui:

toast démocratique, et cependant tu es un démocrate. Tu es l'unique démocrate de cette maison. Moi j'en suis un autre, mais je le suis par necessité... Il est lamentable ton toast d'aujourd'hui... ... l'Après-midi du Lundi Enneigé qui ouvre une Nouvelle Semzine... Ou bien... buvons à la Lumière de la Neige... Ou bien non tout simplement... Buvons à ta venue... A l'Heure..., ajoutet-il doucement, avec un accent particulier.

Il sort la lettre de dessous les couvertures, la déchire en petits morceaux, en fait une boule. Il se lève, me contourne sans un mot, et jette la lettre dans mon seau argenté. Buyons.

Nous continuons de boire.

Et me voici de nouveau sur la petite place. La neige continue de tomber. Les flocons de neige The course of the contract of tourbillonnent jusqu'au fin fond du clel. Le vent furieux se jette sur moi, m'arrache le

seau des mains, le renverse, s'empare des morceaux de la lettre qu'il enlace. Qu'il enlace...

(Traduit du polonais par JEAN-YVES ERHEL.) (1) Allusion au marxisme (N.d.T.).

«L'après-midi d'un concierge»

dans le toit pressé par cette espèce de sucre glacé. Sur ses grosses pattes courtaudes, blessées, irritées, un divan défoncé, bas comme un basset. Sur le divan, un nid de vipère : couvertures froissées, draps chiffonnés, manteaux, livres, hebdomadaires illustrés. Près du divan, une table comme une planète, aussi peuplée, aussi variée, elle est pharmacie, bibliothèque, salon, cuisine, poubelle. Près de la table, une chaise verte au dossier cambré, et sur ce dossier le minois souriant d'une demoiselle blonde comme les blés.

Je m'assieds sur cette chaise, lui sur le divan. Je l'observe : sous les yeux, une mauvaise terre, sans poids, presque noire, dans cette terre le jour se confond avec la nuit méchante couleur, le seigneur, on sait bien, parle couleurs... Tranquille malgré tout. Même pas triste. — Tu ne descends pas de ta tour, pourquoi? Tu t'y trouves tellement bien, dans cette tour?

Je pèse mes mots. Nous parlons toujours comme un couple de diplomates, comme un couple de voleurs. Combien de fois al-je entendu dire : « Ce n'est plus mon divan, ce ne sont plus mes murs, il n'y a plus rien ici qui m'appartienne... » Combien de fois ai-je entendu ces plaintes de la part de ses proches oui s'en allaient, laissant ici quelque chose qu'aucun magasin au monde n'a en rayon.

 Tu dors mal... Je vois bien que tu dors mal... Non, al-je alors pensé, c'est trop brutal, indigne d'un homme de la campagne. D'habitude nous bavardons comme deux Chinois mais aujourd'hui — La neige... Tu sais tout de même bien... la

- La neige ne me dérange pas Je dors bien. Je dors tranquille...

- Tu dors bien? Tu dors tranquille? Et tu te nourris de gruau ? J'aime bien le gruau moi aussi, c'est une nourriture propre. Il faut que la nourriture soit propre_

- Jaime aussi le mouton. Mais le mouton ca commence par « m... » (1). Le mouton commence par « m... » ai-je répété

après lui. - Et puis il faut faire la queue. Et d'ailleurs il n'v a oue des femmes dans les queues; moi,

« Quand même», qu'a-t-il voulu dire par là? Il confirme ce que j'ai toujours craint. Quelque chose qui m'echappe, je regarde mais je ne vois pas. Et pourtant, me dis-je, il s'est passé quelque chose, ici, dans ce grenier, avant mon arrivée :

- Donc, le brûleur n'est pas en panne ?.. Ecoute, c'était un mauvais printemps... Ecoute. l'hiver aussi est pénible mais il passera lui aussi... Il faut attendre, il faut de la patience. Chaque époque a ses paliers... Mais ils passent, il ne peut en être autrement. Ce n'est qu'une question de patience. Tout est patience...

NOUVEL EDITEUR

PARIS RIVE GAUCHE

RECHERCHE D'URGENCE POUR CREATION ET LANCEMENT DE

NOUVELLES COLLECTIONS

MANOSCRITS MENTS DE ROMARS, POÈSIE, ESSAIS, THÉATRE, LES OUVEAGES RETERUS FERONT L'OBJET D'UN LANCEMENT PAR PRÈSSE RADIO ET TÉLÉVISION. CUMDITIONS D'ENTRON FIZIES PAR CONTRAT. NOTRE CONTRAT HABITUEL EST DÉFIN PAR L'ANTICLE ES DE LA LOI DU N. MARS 1957, SUR LA PROPRIETE LITTÉRAIRE.

LA PENSEE UNIVERSELLE

3 bis QUALAUX FLEURS 75004 PARIS

Knut Hamsun LE DERNIER CHAPITRE

"... les récits du grand écrivain norvégien sont d'une beauté brûlante incomparable, sombres danses de la mort. Admirable

Knut Hamsun, cruel et tendre, dévoré et anéanti par son besoin

Claude Jannoud (Le Figaro)

Hermann Hesse

LES FRÈRES DU SOLEIL Sept nouvelles, écrites entre 1903 et 1932, expriment l'un des

thèmes fondamentaux de Hermann Hesse : la solitude commune au jeune homme et au vieillard face à un monde qu'ils ne reconnaissent pas.

Amos Oz TOUCHER L'EAU,

TOUCHER LE VENT roman, traduit de l'hébreu

"Avec le dernier roman d'Amos Oz, qu'on a souvent comparé aux grands conteurs russes, nous entrons dans le monde de la féerie". Edgar Reichman (Le Monde)

CALMANN-LÉVY



le hameau éditeur

COMMENT COMPRENDRE LES MALADIES **PSYCHOSOMATIQUES** par le Dr Gilbert TORDJMAN

e La maiadie n'est rien, tout dépend de l'hospitalité que vous lui donnez et de l'écho qu'elle trouve en vous, » Paul Valery.

Les maiadies psychosomatiques sont tous les masques physiques des misères morales que sons pré-férons ignorer ou oublier. Les malade psychosomatique n'est pas un malade imaginaire. C'est quelqu'un qui ne parvient pas s

L'individu que sa structure de personnalité, la famille, l'éduca-tion, le milleu professionnel, ont réduit au slience, a mis sa psyche en sourdine et ne trouve plus pour langage que celui de son corps. Sa maisdie est un cri.

24 F. T.T.C.

les bilingues nouveautés LH_LAWRENCE Poèmes TT PSASTA arace mession.

A less d'abord poèces

1 vol. 45 P ARBUTHNOT Histoire e John Bull O Britanies: Angleterie proposes inclusivale, le pro-trol, 47 c H SACKVILLE

IH. NORTON Supoque. Space (12 Space)

R 1870 (1970) (1971) 1 (1871)

Compression of the state of the

Names of the state of Teas

Carra des Compans de l'Araba

The second of the terminal

1000 to . (5) 514 607

Ble portage Co. Cars

Par Mine chica de commun

es mes an investigation of the

CALDERON! . la vie st un songe

racon d'acrès. L'appe he disk plut is vals de l'épage

Entretien avec Henry Miller

de characte les varies en la labe day

The six hand dans the foreign and a pro-

The same of the sa

The service of the se

Personal Control of the Control of t

Table 1 Control Contro

Contract of the Contract of

Property Design to the A. True to

forth and a second

The second secon

le hamean eiler

COMMENT COMPRESS

155 MALADIE

PS: CHOSOMATIONS

per 'a Dr Gilbart 10000

CARLESTON OF THE LABOR.

No.

sieurs années, Henry Miller. Tout est calme. De belles jeunes femmes

jalousement son repos et son travail. Dans la plèce principale, une table de ping-pong. Au mur des tableaux, tous signés de Miller. Il insiste auprès des visiteurs pour qu'ils jettent un coup d'œil aux toilettes, de toute évidence le lieu dont il est le plus fler. Elles sont entiè-rement tapissées de photos érotiques ou

tendres, Audrey Hepburn y voisine avec une ses yeux et effacent d'un coup l'âge et la statuette tantrique, un sourre d'enfant avec fatigue. Alors il n'y a plus qu'un homme merla croupe d'une prostituée.

Il approche à petits pas, appuyé sur son fautsuil à roulettes, tout entier absorbé par l'effort que requiert sa marche. Dès qu'il France, et qu'i a eu avec Henry Miller l'entreparle, son corps accompagne chaque mot; ses mains s'agitent, la malice et le rire plissent pas, appuye sur son l'auturil de l'emission et l'emissio

- - - LE MONDE -- 18 juin 1976 -- Page 25

veilleusement vivant. Ainsi l'a vu, le mois dernier, Jean-Pierre

« J'arrive au moment où j'y vois clair, enfin »

voyez-vous évoluer l'Amérique ? Comment la jugez-vous ? Est-ce mieux ou'il y a quelques années ? Yous sentez-vous mieux dans votre pays ?

_ Non. Je he suis pas dans un pays. Je suis dans cette maison et c'est tout. Je ne sors pas beaucoup. Je n'ai pas besoin de la ville ou des gens de la ville. Les gens viennent me volr. On dit qu'on va à la monme .. La montagne vient chez moi. rai des centinelles, de belles sentinelles qui gardent la maison pour moi. On voit souvent à la porte un jeune homme avec un sac de voyage sur le dos : « Puis-je voir Henry Miller? - Non, ce n'est pas possible. - Pourquoi ? Il le faut, je viens du Canada, de France, d'Allemagne, de Yougoelavie... » Ils désirent vraiment me voir et, quand c'est à ce pointde toutes les parties du monde, même da l'Asie, de l'Inde, du Népal, de

Jaime bien les Orientaux, ils sont très naîts sur les affaires de sexe. je tests - les hommes ie veux dire. le rougissent comme des jeunes

Dans ma vie, je ne me suls jamais Intéressé à la politique. Mais maintenant, c'est impossible parce qu'à mon avis rien n'est accompli par la politique. L'accomplissement passe philôt par la religion que par la po-Mique, mais une religion comme celle que le Bouddha a donnée et pas comme celle de Jesus-Christ... Vous gavez ce que je veux dire ? (1) faut taire la distinction). Il faut que chacun se sauve. Sauve qui peut ! C'est trulours sauve out peut l Jésus dit ; Sauve qui peut l Sauve qui peut ! Joseph Deltell, mon ami, l'avait écrit. Moi, qui ne connais pas bien la lanque française, j'ai compris tout de arite Joseph Delteil.

Dès les premiers mots, Deltell de-The party of the p vint pour moi un homme que j'al profondément senti et que j'ai compris sans avoir besoin de tout étudie

· • Henry Miller est resté en Je suls touiours un anarchiste

Je suis toujours un anarchiste, walment, dans le meilleur sens du moi. Je n'al pas de bombe. Je n'alme pas la violence à vrai dire, mais la politique mondiale ne m'intéresse politique mondiale ne m'intéresse pas. Quand je ils le journel le matin, le tourne les pages, je ne retiens que les petites choses, des riens qui ne captent l'attention de personne. Fascistes, démocrates, républicains, ce sont tous les mêmes pour moi. Il n'y a pas grande différence. Tous dans le même sac quand on les juge à leurs actes. Le salut des hommes et des sociétée ne viset la mâme sac. Même chez les communistes, vous avez un retour au Moyen

Age, la torture, les arracheurs d'on- de Miller, vous cavez l Non, j'ai été « Bonjour, bonjour, comment gles, les camps... Je me sens étran- victime, maintes fois, de la jaiousie. va ? » aux petites gens. Je ger à ce monde-là.

D'où vient le secret de la sagesse de Miller ? Des autres. Des petits et des

grands. Des philosophes, des Orienlaux, et des gens de la rue. Des paysans surtout. En France, j'admire les paysans pour leur sagesse et non pas les intellectuels. Le paysan est

 Vous n'aimez pas dire que vous êtes heureux. Ce n'est pas un mot que vous aimez. Si, je l'aime, mais molns que reux, c'est comme ça : un jour heureux, un jour déprimé, heureux, déprimé..., ça change. La sérénité c'est un... état inchangeable. A mon

avis, le but de tous les grands hommes doit être la sérénité. Et vous avez atteint la sérénité ?

— Je seral un peu immodeste : suis en route, je suis dans le Les Orientaux sont comme des en- sentier... Je ne pense pas à mon avenir. Non, il ne faut pas penser à l'avenir ou au passé. Il faut penser à ce qui est lci, maintenant, et non au diner dans quelques minutes. Mais ce n'est pas parce que j'al peur de l'avenir et de la mort. D'ailleurs, j'ai toujours voulu vivre mon présent. Concentrer mon energie et me concentrer sur l'immédiat au lieu de me disperser, en espérant avoir plusieurs immédiats...

L'autre jour ici, chez moi, il y avait l'acteur Warren Beatty. Il nous a dit : « Vous savez, j'al eu plusieurs femmes, mais toutes m'ont lalssé. m'ont quitté. Ce n'est pas moi qui quitte les femmes, les femmes me quittent. - C'est presque la même chose avec moi, yous savez.

« Moi un phallocrate! Je suis le champion des femmes »

Alors, il faut vous plaindre? - Non, non, le suis heureux. Mais marge. Il ne veut pas faire de on pense toujours que je suis un politique et juge assez froidement cochon, et il y a même une expressa société, la société américaine. sion nouvelle : un phallocrate. Moi, suis le champion des temmes. Je crois que ce sont les hommes qui sont responsables de la ruine, du désastre du monde. Ce sont les hommes, pas les femmes.

Mais les femmes ont protesté les prostituées — et ce m'e teit vraiment mai, vous savez. Si elles étalent des femmes ordinaires, des ce serait différent. Mais c'étalent des prostituées. Et moi, dans mes livres, je crois avoir toujours bien parté des prostituées. Je les ai aimées. J'étais leur ami, elles m'ont chose, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi deviennent-elles « politiques » main-tenant, les prostituées ? Elles s'inleressent au mouvement et à la lutte politique!

Je voudrais signaler et réhabiliter le nom d'une femme écrivain, anglaise, de l'époque victorienne Mary Coralie. Personne ne connaît son nom. Mary Coralie átait une romancière métaphysique. A mon avis. Il est dommage que les féministes d'aujourd'hui ne connaissent pas son cauvre, parce qu'elle condamne l'homme avec agressivité, avec violence même. C'est un type d'écrifaçon d'écrire. L'époque victorienne n'est pas très jolie, mais il y avait alors de grands hommes. Mary Coralie était plus fameuse qu'aucun écrivain de l'époque. Et aujourd'hui, personne ne la connaît. Elle est morte en 1924, ce n'est pas si loin, cinquante-deux ans. C'est injuste.

Mais vos positions actuelles sur les lemmes, elles sont apparues maintenant, c'est - à - dire assez tardivement. Quand vous écriviez vos livres, vous considériez les femmes d'une autre

Les temmes étaient les femmes robots dans les mains des femmes.

« Ma Chinoise c'est une déesse »

● Comment vous êtes-vous libéré de la jalousie ?

- Pensez-vous! Je ne suis pas libéré. Les femmes m'ant autité. Non, on ne se libère pas : même aujourd'hui, je crois que je suis vulnérable. Seulement, aujourd'hui, je suis amoureux d'une femme qui échappe entlèrement à ces chos ià. Je n'en parle pas, parce qu'elle ne veut pas être connue. Je peux dire soulement que c'est encore une Orientale : seulement, cette fois, elle est chinoise au lieu d'être japonaîse. Vous voyez, j'ai peut-être fait un peu de progrès, je n'al jamais rencontré une femme comme ma Chinoise; c'est une déesse. Pour plat. En fait, c'est tout le contraire. Mai, l'adore. Je suls toulours comme ça : les mains jointes, prêt à obéir ; en état de vénération, quoi l Je peux le dire : c'est la première fois dans ma vie que le suls totalement amou-Je suis toujours prêt à me soumettre. Je dis toujours: « Oui, vous evez raison! » C'est tellement contraire à ma nature. Au fond, elle est un peu sorcière, ma Chinoise! ● El on peut être tout le

temps, de cette façon, amoureux et dans cet état de vénération... — il me semble que cui. Si vous m'aviez posé cette question il y a vingt ans, je vous aurais dit non, et d'hui, oui. Et même si j'arrive à l'âge de cent ans, je serai amoureux, du moins je l'espère. Parce que, à mon avis, sans l'amour, la vie ne vaul plus rian. C'est un cliché, mais j'y crois absolument. Je ne connais pas de mois où je ne sois pas amoureux de quelqu'un. Si je. ne suis pas amoureux, je ne suls bon à rien. Je ne peux pas écrire, pas penser, rien. Vous êtes d'accord, j'espère Pour un vieux phaliocrate, c'est une drôle de confidence, hein I On va dire que je deviens gaga. Je pense, où j'y vois clair, enfin.

> « Mes vrais frères les voyous»

● Est-ce du sentiment amoureux que vous avez besoin ou de l'amour? Etes-vous amoureux de l'amour ou de la Japonaise hier, de la Chinoise aujourd'hui?

— Ce n'est pas seulement la femme et le sentiment. Je suis amoureux de l'amour. Comprenez-vous ? Oul, je voudrals bien être comme ca avec tout le monde, comme un saint François, par exemple, ou un Jesus, mais je ne suis pas de cette nature. J'ai un grand respect et une grande admiration pour eux, mais je ne peux pas faire ca. Je suis comm Bouddha. If dit qu'on ne connaît pas le Dieu. Je ne l'ai jamais vu. On ne parle pas de lui. Je suis un peu comme cela, mais je suls quand même très religieux. Un mélange de religion, de foi et de sensualité, avec un peu de poésie i

● Est-ce que vous avez eu du chagrin parce que les femmes ont protesté lorsque vous avez eu la Légion d'honneur en

- Non, j'al été seulement surpris. .Pas par les femmes américaines, mais par les prostituées, oui. Cela m'a beaucoup plus atteint. C'est curieux, parce que je croyais que les prostituées, comme les voyous, comme les fous, étalent mes amis. » Une tois je suis alié au Pays de Galles pour rendre hommage à mon auteur favori du moment. C'est un grand écrivain. A la gare, il m'attendait, il a pris mes vallses et mon pardessus. Il avait vingt ans de plus

victime, maintes fois, de la jalousie. va? - aux petites gens. Je lui Je connais bien ce sujet de la demandai : - Ce sont vos amis? - Ah oui I Ce sont mes vrais amis.

> les crétins, les idiots ! » » Eh bien moi, mes vrais frères sont les voyous, les exilés, les crétins, les idiots. Je n'avais pas de commerce avec les grands hommes, comme Mairaux ou d'autres Francals qui ont un nom célèbre. J'étais toujours avec les vauriens ou les

C'est pour cela que beaucoup sont surpris parce qu'aujourd'hui vous fréquentez les « grands ». ,

- On va m'accuser maintenant. m'insulter. On va dire : « Vous nous evez trahis. » Mais dites bien que ce n'est pas vrai l

 Vous allez représenter ceux qui ne valent rien chez les grands = ?

- A peine I Je n'al lamais rien gagné avec les « grands ». Ce sont les vauriens qui ont nourri mes livres, mes idées, ma vie. Les gens trouvent cela assez difficile à croire. Mais les écrivains américains ont montré aux Français qu'un homme reux. Je ne lui trouve aucun défaut, peut être un écrivain sans avoir d'éducation.

> « Écrire, c'est comme l'amour »

• Vous yous souvenez de Paris, de la France, et pas seulement de Montparnasse, où vous avez beaucoup vécu ?

- Oul, souvent. J'al tellement aimé ! Seulement, je ne pense pas au passé. Je vis dans le présent. Mais j'al mes souvenirs. Maintenant, le ne lis presque plus parce que le suis aveugle d'un œil, l'œil droit. Mala j'ai lu autrefois beaucoup de livres français. Les auteurs que le préfère Quant à Mairaux, je ne l'aime pas du tout. Pour moi, c'est un mort... Mairaux est un intellectuel. Il sait tout, c'est une encyclopédie, mais je ne lui trouve pas de cœur. Dans votre langue, il y a des mots ou des expressions que le n'alme pas Dans un petit livre que j'ai écrit, j'ai donné les mots que j'aime en français, plutôt des mots vulgaires comme connerle ou connesse, pa exemple... On ne trouve pas de mots comme cala en anglais. Nous ne pouvons pas mélanger la vulgarité avec la finesse, le champe et l'esprit. Pour cela, la langue française

est très riche. Quand your ecrivez, votre phrase est une sorte de bouilionnement, de llot spontané. On volt la création en train de se taire. Vous écrivez beauc

your barrez your returez ? - J'avais deux ou trois façon: d'écrire. En général, c'était apontant comme un voican, une émission, une L'écriture, chez moi, c'est le jaillisse ment i Je fais des corrections, natu reflement. Le plus souvent, après avoir écrit, je mets mon texte au réfrigérateur pendant un mols ou

 Vous travaillez aujourd'hui encore beaucoup ?

- Non, pas beaucoup à cause de mon ceil. J'écris peut-être une heure, je m'allonge sur un ilt deux heures je me lève une heure pour écrire à nouveau. Ce n'est pas une discipline que je m'impose, c'est tout naturel Pour moi j'écrirai jusqu'à ma mort comme manger ou faire l'amour.

 Quand yous commencez à écrire, même aujourd'hui, avezvous le trac devant une feuille bianche, ou les choses viennem

- J'al une toute petite idée de ca que le veux dire, mais jamais de construction, non. J'ai en général un que moi. Et en marchant, il disait :

pas parce que l'écris trop vite pour

- Rarement ! Peut-être, si j'ai besoin de chercher un passage. Alors, excusez ma vanité, quand je

commence à lire, il faut que je lise tout le livre. ■ El vous vous dites : « Comm il écrit bien, Henry Miller ! » – Vous savez, en Amérique, il y s tellement de Jeunes gens qui sont

misérables et désespérés... Je n'ai lamais vu de jeunes gens comme ici. Moi. le matin. dans la salle de bains. je me regarde dans la glace et je dis : « Bonjour, Henry ! » Je suis content de moi. Mais à vingt ans, l'étais malheureux moi aussi.

● L'ácriture aide à vivre? - Oul, écrire, c'est comme l'amour, les deux sont nécessaires. On ne peut pas vivre sans cela.

• C'est important pour yous de savoir que, pour beaucoup, vous êtes un maître dans l'art d'écrire et un maître à penser, ou vous en riez?

- Non, cela n'a aucune impor tance pour moi. Je m'en fous. J'aimerais avoir l'opinion des vauriens, et des pas-grand-chose, mes amis. L'opinion du monde ne me concerne pas parce que je suis sûr de ce que je suls, de ce que je fais et de ce que j'ai fait. Si quelqu'un me dit : Oh I monsieur Miller, vous écrivez bien i », ce n'est pas une surprise,



* Dessin de D. Levine. (Copyright Opera Mundi. New-York book re-

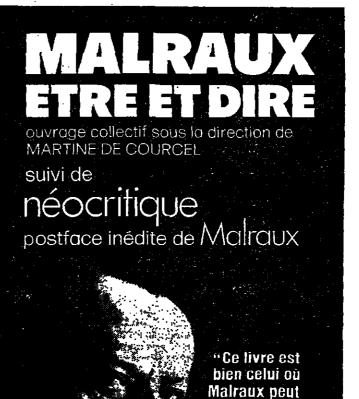
le le savais depuis longtemps. Comprenez-vous ? L'important, c'est mon lugement, et d'abord ma vie.

Propos recueillis por JEAN-PIERRE ELKABBACH.

nchainee

Un nouveau roman par l'auteur de "Un recteur de l'île de Sein"

PRESSES DE LA CITE

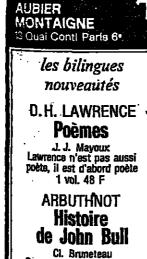


se reconnaître

"LE FIGARO

PLON

ANDRE BRINCOURT



Cl. Brumeteau Dans l'Angleterre prospère du XVIII siècle, le plus anglais de tous les Anglais. 1 vol. 47 F

TH: SACKVILLE TH. NORTON Gorboduc P. Bacquet J. P. Socard Une tragédie élisabéthaine 1 vol. 33 F

CALDERON La vie est un songe B. Sésé Le chef d'œuvre du Siècle d'Or

- Peut-être. A cette époque, ju n'avals aucune idée pour ou contre. comme les animaux les animaux e un tableau un tableau. Elles n'étaient pas des objets : parce que l'avais plusieurs fammes, on pensait que le regardais la femme comme un objet. Pourtant, jamais de ma vie je n'al fait cela. J'avais des querelles violentes. It y avait des gifles, même des coups de poing, oui. Mais elle étali mon égale. Je ne pensais jamais qu'elle m'était inférieure, pas du tout. Au contraire, toute ma vie j'al cru que la femme était superieure à l'homme. Nous sommes toujours des

Claude Schmitt ł vol. de 260 p., Sardaigne an cœur format : 14,8 × 21 cm avec 32 photos pleine page par

Une approche inédite et stimulante de la Sardaigne. L'ouvrage le plus récent et le plus complet sur ce pays. Itinéraires, renseignements pratiques, carte, bibliographie, index.

Diffusion: OPHRYS, 10, rue de Nesle, 75006 Paris

Alfred Eibel, éditeur Collection « Yoyages »

1 vol. 13 F Ce n'est pas une découverte récente

- M. Claude Sarrazin et Mme

née Françoise Menguy, sont heureur d'annoncer la naissance de leur fils

— Philippe et Flerre. M. Jean Lévy et Mmc, née Danielle Brami, ont la joie d'annoncer la

M et Mme Jean Vidal,
M, et Mme Georges Gilbert,
sont heureux de faire part des fiancellies de leurs enfante,
Annie et Benry,
12, rue Veilistet,
30320 Bedessan,
Le Frédéric Mistral, porte B,
30200 Bagnols-sur-Cèze,
Bezudésir, 71130 Gusugnon,
188, rue Edmond-Locard.

le 12 juin à Paris.
10 boulevard E-Augier,
75016 Paris.

Naissances

Fignçailles

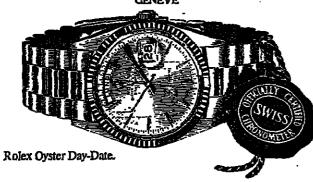
2 avenue montaigne 256.27.70

Son boîtier est sculpté dans un unique bloc d'or: la Day-Date de Rolex.

Le boîtier de la Day-Date de Rolex ne comporte aucune soudure : il est sculpté dans un bloc d'or 18 carats. La couronne de remontoir est, de plus, vissée sur le boîtier de telle façon qu'elle joue le Votre Day-Date est ainsi

poussière et à l'eau. du monde, marchez des villes : votre Rolex, imperturbable, continue à marquer le Temps.





1000F PASSEES AVANTFIN JUIN1976

ECHOIX et LE STOCK

APPORTEZ VOS

DIMENSIONS

foujours:

totalement étanche à la Nagez, roulez-vous dans le sable. Parcourez les routes dans l'atmosphère politiée

Mariages Florence Pourment

André Roth,
architecte D.P.L.G.
sont heureuz de faire part de
mariage, célébré dans l'intimité
36 mai 1976.
51, rue de la

M. et Mme Lucien Rigothier sont betreux de faire part du ma-riage de leur fille Marie-Christine avec M. Jean-Claude Jubin mariage a su lieu dans l'intiboulevard de la Marne, Varenne-Saint-Hilaire.

(Publicité)

HANETGES FRERES.
Ebénistes d'art depuis 1873 vous proposent de très belles copies de style dans leurs magasins d'exposition ainsi qu'un grand choix de coffres et maies régionaux, sont è votre disposition pour toutes restaurations dans leurs ateliers Magasins d'exposition et stellers S, rue Titon - 75011 PARIS Tél. 371-25-45

 On nous pris d'annoncer le mariage de
 Laurence Vaujour, fille de M. Jean Vaujour et de Mine. Micole Angoulvent.

nee Micole Angolivent.

et de

philippe Laville de la Plaigne.

fils de M Jacques Laville de la

Plaigne et de Mme, née Béranger

Dronne, décèdée,

qui sers béni dans l'intimité, le

samedi 26 frin à 15 % 20 en l'évite. edi 26 juin. à 15 h. 30, en l'église Tilleni-Othon, par Beaumont-le-

samedi 26 juin. du Tilleni-Otho Roger (27170).

— Mme Louis Chambon,
M. et Mme J.-P. Frende.
M. René Gard,
M. et Mme G.-M. Frendo,
sont heureux de faire part du mariage de leurs petits-enfants.
Marie-Christine et Laurent,
qui serà célébré le samedi 19 juin
à 15 h. 30, en l'église de Potélière:
(Gard).

- On nous prie d'annoncer la mort du

Le docteur Gny Faucher.
Florence, Marielle et Simon.
M. et Mme Pierre Jacquard.
M. et Mme Raymond Desorges
ieur filie.
M. et Mme Philippe Jacquard.
M. et Mme Philippe Jacquard

leurs enfants. M. et Mine André Giry et leurs décès de Mine Guy FAUCHER,

née Françoise Jacquard, surreru le 13 juin 1978 à Neully-sur-Seine, dans sa trente-septième sur-Seine. unus con la constante de l'innu-nation ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à Limetz (Yvelines). Cet avis tient lieu de faire-part. 127, rue Lafayette 75010 Paris.

M. et Mme Max Bolteau.
Mile Denise Giraud.
M. et Mme Jean Giraud.
Mile Marie-Nicole Bolteau.
M. Jean-Marie Giraud.
Ses enfants et petits-enfants.

M. Jean-Maria Giraud.
Ses enfants et petits-enfants.
nous prient d'annoncer qu'une
messe sera célèbrée par le Père
Lleweltyn, le 25 juin. à 9 h. 30. en
l'église Notre-Dame-de-l'Assomption.
90, rue de l'Assomption. à Paris, à
l'intention de
fine Jean-Espriste GIRAUD,
née Mauricette-Marie Perrary,
pieusement décédée à Paris, le
25 mai 1976.
La cérémonie religieuse et l'inhu-25 mai 1976. La cérémonie religieuse et l'inbu-mation ont eu lieu dans l'intimité lamiliale, le 29 mai 1976, à La Javie. (Alpes de Haute-Provence). Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Hepri Gorse, son épouse. Mme veuve Jules Gorse, sa mère, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

décès du
docteur Heuri GORSE,
chirurgien dentiste.
survenu le mercredi 16 juin 1978, à
la suite d'une longus maladie, das
sa cinquante-deuxième année.
Les obsèques religieuses seront
célébrées le vendredi 18 juin 1976
en l'église Saint-Symphorien de
Nesie-la-Vallée (Vai-d'Oise). à
9 heures.

) heurs. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Alain Leenhardt,

Mme Janine Leenhardt-Castelnau,
M. et Mme Jean-Michel Leenhardt
et ieur fille,
M. et Mme Bertrand Leenhardt,
et ieurs fils,
M. et Mme Dominique Leenhardt,
Mile Viviane Leenhardt,
ont la douleur de faire part du
décès brutai de leur fils, frère et
oncla,
Bemy LEENBARDT

oncia.

Remy LEENBARDT,
survenu à l'âge de vingt-cinq ans.
Le cérémonie religieuse seu lieu
le 10 juin au temple de Saint-Cloud.

« Ne crains point, car je
t'ai racheté; — Je t'ai
appelé par ton nom, tu es
à mol. >

(Esaie 43. L)

a mol. > (Esale 43. 1.)
21 bis, rue Galvani,
75017 Paris,
3, avenue Eugénie,
92216 Saint-Cloud.

- Le docteur David FRIJA et Mme Les docteurs Guy Albert et Jacques Prija, Mme veuve Belisha, Mile Marie-Claude Danguy des

Déserts,
ont la douleur de faire part du
décès de leur fils, frère, petit-fils
et flancé. MICHEL,

MICHEL, interne des hôpitaux, disparu en mer, à l'âge de vingthuit ans.
La famille pe reçoit pas.
Cet avis tient lieu de faire-part.
60616 La Croix-Saint-Ouen.

On nous prie d'anno décès de M. Pierre MONTAGU. chevaller de la Légion d'honneur, survenu le 15 juin 1976 dans sa quatré-vingt-selzième année.

De la part de : M. et Mme Heart Montagu, Leurs enfants et petits-eafs et et anne neur montagu. Leurs enfants et petits-enfants. M. et Mme Bernard Montagu. Leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Michel Montagu et leur

nis. M. et Mme Jean-Pierre Montagu et leurs enfants, M. André Montagu et ses enfants. De la part des familles Montagu. Rendu, Lefèvre et de Mile Marthe Pabre.

Pabre.
La ceremonie religiause aura lieu en l'église Saint-Thomas-d'Aquin. place Saint-Thomas-d'Aquin. Paris (7°), le vendredi 18 juin, à 8 h. 30, et aera suivie de l'inhumation dans le cuveau de famille à Breteau (Loiret).
Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

Paris. Chapon », Pont-sur-Seine, Le Chapon », Pont-su
 10460 Nogent-sur-Seine.
 41. boulevard Henri-IV.
 75004 Paris. 79. avenue Bosquet. 75007 Paris. 7. boulevard Raspail. 75007 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de
Bime Suzanne NATHAN,
survenu à Paris, le 11 juin 1976, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.
De la part de :
M. et Mime André Bruyére,
M. et Mime François Barthoz,
Mime Claire Bruyère,
M. et Mime Alain Berthoz et leurs enfants,

enfants, M. et Mme David Bernstein et ieurs enfants, M. et Mme Charles Baladier et leur enfant. M et Mme Michel Puchs et leur

enfants.
Sa famille, ses parents et alliéa.
L'inhumation a en lieu le 15 juin,
dans l'intimité au cimetière de Nancy, 107, boulevard Raspall, 75006 Paris.

M. et Mme Alain Odouard e - M. et Mine Aisin Coouard et leurs enfants. M. et Mine Jean Odouard, Le colonel et Mine Etlenne-Renry Billot et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de Mine Léon ODOUARD, née Charlotte Chancerelle.

née Charlotte Chancerelle, endormie dans la paix du Seigneur le mardi 15 juin 1976, à l'âge de quatre-vingt-trois ana.
La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 19 juin. à 14 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur à Douarnenez (Finiatère).
48. rue Ernest-Repan.
20100 Douarnenez.
9, rue Saint-Romain,
75006 Paris. quatre-vingt-trois ans.

- Mme Paul Picavet, Ses enfants et peuts-enfants, opt la douleur de faire part du

agrège de l'Université. Cet avis tient lieu de faire-part. La famille s'excuse de ne pas re-

Jallieu (Isère) (Le Souvenir fran-çais, 63 bis. rue Ramey, Paris (18-). M. Paul-Renti PICAVET.

M. Roger Ridoret,
M. Julien Ridoret,
M. et Mme Daniel Ridoret et leur

Mecontentement fils. M. et Mme Claude Lafond et leurs enfants.
Le docteur Jacques Bensoussan et
Mme. et leurs epfants,
Les families parentes et alliées,
ont l'immense douleur de faire part

ont l'immens douieur de taire part du décès de Mme Roger RIDORET, née Carmen Arbonies, survenu le 9 juin, su seui de sa solvante-troisième année. mité. Cet svis tient lieu de faire-part.

M. Jean Rochette, son mari, M. Georges Rigal, son frère, M. et Mme Georges Martin, M. et Mme Robert Lorion, M et Mme Claude Champion et

leur fils.
Ses neveux et petits-neveux,
Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Jean ROCHETTE,
née Gaby Rigal,
survenu à Saint-Pierre-Quiberon, le
5 luin 1976

sirvenu a Saint-Fierre-Guineron, is 5 juin 1976. La cérémonie religieuse a été cé-lébrée au Creusot, suivie de l'inhu-mation au cimetière de Breuii (Saône-et-Loire), dans l'intimité.

- M. et Mme Jean-Luc Dejean

E DESCRIPTION

remercient tous ceux qui leur ont manifesté leur amitié à l'occasion de la mort accidentelle, le 9 juin à Saintes, de leur fils E. CHENTELLE D Joseph DEJEAN, FA YOUVEAU INCULA Il était âgé de vingt-huit ans.

INCIDENTAL L'ARMÉE **Anniversaires**

Tous ceux qui se souvien Fernand BAILLY, Fernand Ball.LY, professeur agrégé d'altemand, officier des Paimes académiques, sont priés tout particulièrement, en ce 18 juin, quatrième anniversaire de sa mort, de s'unir pour honorer sa mémoire.

Messes anniversaires

Pour le cinquième anniversaire de son retour à Dieu, une pieuse pensée est demandée à ceux qui orit connu et aimé Mme Guy de COMMINES de MARSILLY, née Marie-Claire Andrieus-Koschin, en union avec les messes qui seront célébrées le 19 juin

Le Souvenir français des artis-tes, présidé par Mme Edmée Rosier, fera célébrer sa messe à la mémotie de tous les artistes et manuels de l'actionnes cours le França dennis.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

Sont promus commandeurs:

MM. Paul Belluteau, Robert Delsoi,
Jean Lecoanet. Roger Meffreys, Jean
Poissonnier, Jean Susiui, Jean Athiel,
Mme Marie Bell. MM. Roger Bouin,
Bonoré Molinité, Michel Olivier, Robert Vergnaud. Bernard Bermond,
José de Abreu, Henri Haud, Lucien
Brousse, Gabriel Gaultiar de Carville,
Olivier Philip, Pierre Renet, Guy
Deltel. Albert Didier, Henri Maurel,
Stanislas Mitard, Jacques Sauvè,
Henry Toubas, Pierre Berbusse,
Adrien Dutour, Charles de Geis de
Guyon de Pampelonne, Roger Jeannel, Pierre Revol, Bugéne Wernert,
Ernest de Cazniet, Pierre Granyal,
Michel Habar, Gaston Ramel, Louis
Tissol. Raymond Deboutière, Albert
Nury, Alain Blanchard, Robert Davril, Gaston Pisilat, Pierre Protat,
Pierre Raynaud, Jean Caroni, Michel
Desprès, Eugène Jungelson.

MM. Rémi Soubeyrand, Paul Barbé,
Lucien Biset, Benoit Ranchoux, Jean
de Valsslère, Julien Blols, Lucien
Tournier, Jean Dausset, André Du-

bois dit Dubois-Poulsen, Charles Dubost, Jean Mentré, Albert Trillat, Raymond Castaing, Bernard Dela-paime, Albert Deschenes, Paul Ger-main, Emmanuel Grison, Gaston palme, Albert Deschenes, Paul Germain, Emnanuel Grison, Gaston
Guilhamon, Louis Mailiard, Oivier
Dussaix, Robert Heraud, Valéry Baratier, Georges Marin, Jean Tuder.
Pierre de la Fourchardière, Roger
Gorse, Léon Burtz, Jean Voga, Jean
Weulersee, Marcel Detacourt, Marcel
Santi, Marcel Vaisse, François Borel
de Brétizel, Léon Gautier, Robert
Juteau, Jacques Lorain-Broca, Léon
Lacour, Jules Piel, Jacques Silvesire
de Sacy, Jean Baron, Henri Gastaut,
Jean Vivien Adrian Bourgarel, Robert
Gauger, Etienne Rivierez, Jean Roly,
Ismaél Zadvat.

SOLDES CHEZ CHARVET **8 PLACE VENDOME**

SOLDES SOULIERS, JEAN'S, PULLS

VÊTEMENTS PEAU **COSTUMES HOMME** 17 juin et jours suivants

57, RUE PIERRE CHARRON

PARIS 8e De 10 h. à 19 h.

sans interruption et aussi pour les souliers sculement 58, rue Bonaparte, Paris 6° 14, avenue Victor-Hugo, Paris 16º 8, rue Royale, Paris 8º

PRESSE

i incession du peinire

.....

E MOUTS ME LECOURINE PICASSO

POSTERI

DUTRIBUTION POSTALE DES QUOTIDIENS

the firm of Le manurais of the control of the control of Croir of the control of Croir of the control of the co in public and edition depreciation of cerrice the phonon des localités il en france pour Teception Ourne Te

comment. Tuotiden Tio To serons Contract de demon reservis à la designation Salation, entre edopiée nons les de Print Cuec les

ics odus

: 6333-

......

COTTOLE EN

PRANCE

Bon à envoyer à Finerco, 19, rue de la Michodière 75002 PARIS, 742.45.69 pour recevoir une documentation gratuite " Cotenux d' Avray " NOM.

A SEVRES, on construit encore des immeubles de un à deux étages, entourés de jardins.

SANS

Pour toutes les commandes de moquettes superieures à

LES PRIX

DE PRIX

SUPPLEMENT

Damremont Tél.: 606.05.73

Tél.: 820.92.93

LE PLUS Industrielle de Fosses. Près gare S.N.C.F. Tél.: 471.03.44

SOLDEUR Tél.: 331,7238

GRAND PARIS 13": 40 quai d'Austerfitz Face gare d'Austerfitz

Tél.: 990:00.77

SAINT-DENIS : 73, rue de la

Pasteur - 5 mn Pte des Lilas Tél. : 858.16.46

BOULOGNE: 82 bis, rue

Gallieni. Tél. : 605.45.12

COIGNIERES (N. 10), près Trappes : route du Pont-d'Aulneau, Tél.:: 461,70.12

FOSSES-SURVILLIERS : Zone

SARCELLES : 29, av. Division-Leclerc - R.N. 16

PARIS 14°: 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Tél. : 539,38.62

Maisons-Alfort : 129, rue Jean-Jaurès - R.M. 5 Tél. : 368.44.70

Il suffit de passer le Pont et c'est riaux bien choisis. tout de suite la verdure-et le char- Tout cela, venez donc le voir sur me de Sèvres qui s'empare de vous. place. Les immeubles sont terminés, Calme la nuit, animée le jour, la vie donc vous achetez en connaissance à Sèvres est riche en séductions.

Et, au coeur de la ville, deux immeubles entourés par un jardin, forment un ensemble architectural qui fait rêver à l'êre des tours. Deux étages sur rez-de-chaussée ici, un seul étage là, au total 9 appartements plus 4 studios et quelques chambres individuelles avec loggia ou jardin privatif. Donc, des dimensions humaines et un souci évident de liberté.

Un grand souci du détail, de balles bales vitrées, une isolation thermique et phonique vigilante, des maté-

Et vous aimerez vivre dans la partie résidentielle de Sèvres avec des transports faciles. Notez bien le nom de cette résidence : Les Coteaux d'Avray. à Sèvres

Les, Joteaux d Myray Deux petits immeubles

résidentiels entourés de jardins. Livraison Printemps 1976. Prix fermes et définitifs.

Appartement témoin

tous les jours de 14 h. à 19 h. 12, Préville-le-Vingt – 92 Sèvres -

626 30 59

Bon à envoyer à Finerco

collection de pantalons d'été Même ai vous êtes un inconditionnel des jeans, Lanvin 2 peut vous satisfaire. Ils sont en coton, bleu ou beige avec des coutures apparentes et comme

> il se doit la griffe Lanvin 2 sur la poche (220 r). Un autre modèle, de coupe plus classique, existe dans toutes les couleurs dont vous pouvez réver (200 F). Avec son tissage lin, il a l'avantage de peu se froisser. Pour le voyage, Lanvin 2 vous propose aussi des

· Une impressionnante

pantalons, classiques ou fantaisie, qui ne se repassent pas (320 r). Enfin pour un été citadin, le mélange de laine et mohair ou la gabardine (390 F) restent les plus élégants et les plus légers.



2, rue Cambon Paris Ier - Tel. 260.38.83

PROBLEME Nº 1485

HORIZONTALEMENT

APRÈS LA MISE EN LIBERTÉ DE M. TEISSEYRE

Vif mécontentement chez les C.R.S.

Les événements de Montredon-les-Corbières et les suites qui leur ont été données ont longuement retenu l'attention, mercredi 16 juin, des denon, merceu le juin, des de-légués régionaux du Syndicat national indépendant et pro-fessionnel des C.R.S. réunis en assemblée extraordinaire à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne).

M. Julyan Ridge M. Julyan Flores

Claude Man

Cet and Heat Hee de labor.

Describe to the property of th

So Vime Jean ROCHING

Total Difference of the Control of t

三 10 mm - 10

A SOF

Messes enaived

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

To Stock the stock that the stock th

SCHOOL PRES Shering

and the state of the state of

SOLDES

CHARVE

E PLACE VENDOR

COULTERS, JEHN

TEVENTS PEN

IST IES HOUR

1 juin et juis ma

STATE PLEASE THE

PARIS , ; ; ; i las

in the second like

والمستعملية بيريروه

PULLS

CHEZ

Anniver

A TABLE BOTTON.

A TABL

Marie April Co. Land Co. Land

more fole d'apponent le :

Pierre MONTAGE,
et de Lagron d'honneur
les tis pain 1978 Gans au
agregatione année.
Milliée :
man Ment Montagu,
minois de peuta-anfants
gane Honneur Montagu,
minois de peuta-anfants
minois de la mella-enfants
ins Minois Montagu et leur

ne Jent-Parre Montage

Maca a Pont-au-Seice Mani-autoleine Mani- Benri-IV

mate Andre Brusen. Hose Process Berther. Miles Brusens Berther. Miles Brusens Berther.

ithin one purents et aires metion à exilien le 15 luis minute est partier :

on their their Carrows

THE THE COURTS

Politica Charles

Manager and a contract of the contract of the

始终 基于表示

Property Comments

Minima Committee of the Committee of the

破婚于2007

ante

ons d'été

miel die starn.

B SCHOOL SEE STATES

pende el calculo de 110 F

emaker: Not.

pre le l'esse.

topole super cor

Jestent ich Jim!

RATIONAL DU MERITE

me David Bertatein et.

referre de Mile Marche

A la fin de cette journée, le bureau national du SNIP a publié un communiqué dans lequel il indique qu'il a pris tion de partie civile dans cette même affaire ». Le bureau ajoute qu'il « s'élève énergiquement contre le jait que les forces de police, lors de missions légales, puissent être agressées sans que les coupables soient sanctionnés comme l'avaient promis M. le président de la République et M. le ministre d'Elat, ministre de l'intérieur ». Le bureau conclut : « Le Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S. décide en tout état de cause de faire appel de la décision de M. le procureur de la République procureur de la République devant la chambre des mises en accusation et dégage dès à présent sa responsabilité sur la suite des événements si les responsables n'étaient pas châtiés. »

Les décisions judiciaires faisant suite à la fusillade de Montredon ont provoque un vif mécontentement et beau-coup d'agitation dans les compagnies républicaines de sécurité. Divers mouvements y ont été observés au cours des derniers jours. Dans certaines unités, on a noté des refus collectifs de prendre les repas dans les mess, ce qui constitue des actes d'indiscipline au regard du règlement intérieur des C.R.S. — J. Sn.

LE DIRECTEUR DE « CITÉ NOUVELLE » EST A NOUVEAU INCULPÉ POUR INSULTES ENVERS L'ARMÉE

Déjà condamné par le tribunal de grande instance de Lille pour insui-tes envers l'armée, en raison d'affiches dont il était l'éditeur, M. Ambroise Monod, directeur de « Cité nouvelle » (revue des chrétiens marxistes), est à nouveau poursuivi du même chef d'inculpation pour un tract publié dans le courant de juin 1975 et mettant en accusation la justice militaire. Il lui est notamment reproché des phrases telles que a L'armée, instrument d'embrigade-ment de la jeunesse; l'armée bri-sense de grève; l'armée, instrument de domination coloniale ».

S'estimant poursulvi pour délit d'opinion, M. Ambroise Monod a fait citer de nombreux témoins pour son procés, qui sera jugé le 24 juin par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris.

A propos de la succession du peinfre

LES AVOCATS DE Mme JACQUELINE PICASSO **PROTESTENT**

M° Veil-Curiel et M° Roland Damas, avocats de Mme Jacque-line Picasso, nous ont adressé un communique dans lequel ils protestent contre l'imputation faite à leur cliente par Mile Marina Picasso et reproduite dans le compte rendu paru dans le Monde du 17 juin 1976 e d'avoir placé des du 17 juin 1976 a a avour place als jonds à l'étranger et qui échappaient ainsi à la succession ». Les deux avocats a joutent : « Mme Jacqueline Picasso, qui a apporté le plus loyal concours à l'établissement de l'inventaire et a l'activation de l'inventaire et à l'admia remis spontanément à l'admi-nistrateur de la succession, désinistrateur de la succession, désigné par le président du tribunal
de Paris, tous les a voirs de la
communauté, y compris les plus
anonymes, s'est également assoclée a u r investigations minutieuses menées par M Zécri, qui
ont établi que ni Pablo Picasso,
ni en core moins elle-même,
n'avoient ouvert aucun compte en
Suisse ou estleurs à l'étranger ni Suisse ou ailleurs à l'étranger, ni mant ni après le 8 avril 1973 ».

PRESSE

LA DISTRIBUTION POSTALE DES QUOTIDIENS

Sous le titre : : « Le mauvais acheminement postal, un grave danger pour la presse à diffusion nationale », le journal la Croir du 17 juin publie un éditorial font mationale. dont nous extrayons les passages

suivanis :

k La dégradation du service
postal devient alarmante, spécia-lement dans la région du Sud-Est,
où dans la plupart des localités il ou dans la plupart des localités il est exceptionnel que les journaux soient distribués chaque jour. Cette situation est inadmissible! (__) Cette désorganisation. qui price les abonnés de la réception quotidienne de leur journal. ne quotidienne de leur journal, ne peut durer. En ejjet. comment, dans ces conditions, un quotidien national peut-il rempir sa mis-sion d'information? Nous savons que des études sont en cours. en Parliculier la mise en service de trains exclusivement réservés à la poste. Nous demandons instamment que cette solution, entre autres, soit mise au point avec les quotidiens et adoptée dans les delais les plus rapides, »

LA MÈRE D'UN INSOUMIS PRO-TESTE CONTRE LES NOUVELLES POURSUITES DONT SON FILS FAIT L'OBJET.

JUSTICE

Le professeur Théodore Monod, le pasteur Micaleff et M. Claude Bour det ont accompagné, mercredi 16 juin, Mme Charlotte Feutren à la caserne Guynemer de Ruell-Mal-maison. Celle-ci désirait revoir son fils, François, sorti la veille de Fresnes où il venait de passer dixsept mois en prison après une condamnation pour insoumission. Reçue par le commandant Lagrange, commandant en second le groupe-ment administratif du personnel isolé, Mme Feutren a été informée que son fils allait être de nouveau poursuivi pour refus de porter l'uni-

Protestant contre le fait que son fils soit retenu dans les locaux dis-ciplinaires et menacé de nouvelles commantes, alors que les Juges mili-taires n'avaient pas cru devoir por-ter la peine à plus de vingt mois, Mme Feutren s'est entendu répondre que les autorités militaires agis salent en vertu d'une circulaire ministérielle de 1973 qui fixe à vingt et un mois de prison effective (compte tenu des remises de pelne) le temps maximum que les insoumi passeront en prison.

Le cas n'est pas nouveau (gle Monde » du 11 février). A Metz, M. Jean-Louis Soulié, qui a fait pendant plus de trente jours une grève de la faim, est toujours maintenn en détention alors qu'il avait purgé, lui aussi, la peine prononcée par le tribunal permanent des forces armées. De nombreuses pétitions ont été adressées au directeur de la justice militaire, réclamant la libéra-tion de l'intéresse.

● Une fillette, âgée de quatre ans, Alexandra Louvigné, est morte étoujfée, la tête coincée entre deux barreaux de son lit, pendant la nuit du 8 au 9 juin, à l'institut médico - pédagogique Saint-Mathilde, à Saint-Chamond Saint-Mathilde, à Saint-Chamond (Loire). Les parents de la fillette, qui habitent à Meyzieu, dans la banlieue lyonnaise, ont déposé une plainte pour homicide involontaire. Leur fillette était depuis quelques mois pensionnaire de l'institut, qui accuellle des enfants débiles profonds. débiles profonds. — (Corresp.)

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiaturs en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez
les dépositaires.

Mais, pour permetire à ceux
d'entre eux trop éloignés d'une
agglomération d'être assurés de
lire le Monde, nous acceptons des
abonnements de vacances d'une
durée minimum de deux semaines,
aux conditions suivantes:

FRANCE : Quinze jours Trois semaines, 26 F

ETRANGER (voie normale) : Quinze jours 27 F Deux mois 37 F EUROPE (avion) : Quinze jours 43 F

Deux mols 156 F Deux mois

Dans ces tarijs sont compris les jrais jires d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demasnées et l'ajfranchissement. Pour jaculter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien rouloir naus les transmetire accompagnée du réglement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en rédépeunt les noms et adresses en lettres majuscules.

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISES

PRÉVISIONS POUR LE 18-6-76 DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LELFLUMING. A O h G.M.T. D. PA /≡ Brouillard ~ Verglas

dans la region

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 17 juin à 0 heure et le vendredi 18 juin à

Les masses d'air frais venues du nord-est s'étendront progressivement sur la majeure partie de la France. Les régions voisines de la Manche resteront toutefois sous l'influence d'air maritime plus doux et plus humide.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 17 juin 1976 : DNE LOI

 Modifiant certaines dispo-sitions du code des tribunaux administratifs et donnant force de loi à la partie législative de ce code. UN DECRET

 Modifiant et complétant la réglementation du régime des

 L'Académie des béaux-arts
 a entendu, mercredi, une coma entendu, mercredi. une communication de M. Charles Otto
Zieseniss sur les aquarelles de
Barye. M. Zieseniss, chargé de
mission à titre étranger au musée
de Versailles, est l'auteur d'une
thèse comptémentaire de doctorat consacrée à l'étude et au
catalogue de ces aquarelles, qui
représentent toutes des animaux;
des fauves, pour la plupart.
L'Académie a, d'autre part, rendu
rubliume l'élection (à laquelle il publique l'élection (à laquelle il a déjà été fatt albision) du peintre belge Paul Delvaux en tant qu'associé étranger.

et

5 431

6 911

90 411

1 082

7 272

90 412

03 872

85 342

973

3 433

7 893

90 413 09 613

2 064

2 384

5 364

- 5 484

90 414

15 114

155

*57*5

3 105

3 325

8 045

3 735

88 065

90 415

NUMEROS

1

2

4

loterie nationale

GROUPES

tous groupes

groupe 1
autres groupes
groupe 4
autres groupes
tous groupes

tous groupes groupe 5
autres groupes
groupe 4
autres groupes

tous groupes

groupe 2 autres groupes

autres groupes

groupe 3
autres groupes
groupe 1
autres groupes
tous groupes

tous groupe

autres groupes groupe 5

autres groupes groupe 1

autres groupes groupe 5 autres groupes

tous groupes groupe 3

tous groupe tous groupes
tous groupes
groupe 2
autres groupes

groupe 1 autres groupes

groupe 2 autres groupes groupe 4

groupe 2

Vandredi 18 juin, la matinée sera plus fraiche que les jours précédents dans l'ouest et le suid de la France, tandis que les températures minimales varieront peu ailleurs. Il y aura des brumes et des brouillards en Bretague, en Vendée et en Aquitaine Au cours de la journée, le temps sera généralement ensoieillé, avec toutefois des nuages plus nombreux dans l'extrême Ouest d'une part, et d'autre part quelques nua: ges d'instabilité en montagne et dans le Midi méditerranéen.

Les vents, faibles, viendront du nord-est.

Les vents, fables, viendront du nord-est.
Jeudi 17 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1019,5 millibars, soit 764.7 millimètres de marcure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enrelgatré au cours de la journée du 16 juin; le second, le minimum de la nuit du 16 au 17): Ajaccio, 25 et 14 degrés: Blarriux, 24 et 18: Bordeaux, 32 et 14: Brest, 19 et 14: Caen, 22 et 13; Cherbourg, 19 et 11; Clermont-Ferrand, 29 et 15; Dijon, 22 et 12;

VENDREDI 18 JUIN

Blarritz, 24 et 18: Bordeaux, 22
et 13; Cherbourg, 19 et 11; ClermontFerrand, 23 et 15: Dijon, 22 et 12;

Vie quotidienne

La Conjédération générale
des aveugles, sourds, grands in
joimes et personnes âgées, organise le samedi 19 juin, à 14 h. 30,
à la mairie du 1° arrondissement
de Paris (métro Louvre), au deuxième étage, une permanence
d'information sur ses activités et sur les droits des handicapes, L'association réunira, le même jour, l'assemblée générale de ses adhérents. Une permanence sociale a lleu tous les premiers mardis du mois à la mairie du 2° arrondissement de Paris, salle des commissions (métro Voltaire), de 15 heures à 17 heures, Les personnes ne pouvant se déplacer doivent adresser leurs demandes de renseignements au siège de la Comfédération, 13, rue Blaise-Pascal, 78800-Houilles, ou par téléphone au 968-71-01.

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES.
— Calsse nationale des monuments historiques. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Pucals a cle 12; Marches des Gobelins, Mme Pucals a chraive, Mme Aliaz : « Hôtel Guinégaud et Musée de la chasse et de la nature ». — 15 h., 19, rue Oudinot, Mme Pennec : c Les Frères de Saint-Jean-de-Dieu et l'histoire hospitalière de Paris ». — 15 h., 9, rue de l'église Saint-Gervais, Mime Philippe : c L

SOMMES

PAYER

5 000

5 000

500 5 000

500

500

500

5 000

5 000

100 000

10 000

100 000

10 000

200

500

5 000

10 000

5 050

5 050

550 5 050

550 5 050

100 050

10 050

5 000

500 5 000

10 000

10 000

15 100

1 500 100

7 000

5 000

Granoble, 28 et 14; Lille, 18 et 9; Lyon, 29 et 15; Marsellle, 32 et 20; Nancy 22 et 8; Nantes, 29 et 16; Nice, 23 et 18; Paris - Le Bourget, 22 et 11; Pau, 31 et 18; Perpignan, 35 et 25; Rennes, 25 et 14; Strasbourg, 22 et 10; Tours, 28 et 15; Toulouse, 34 et 17; Points-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 27 et 16 degrés; Amsterdam, 16 et 9; Athènes, 27 et 12; Berlin, 18 et 9; Bonn, 19 et 6; Bruxelles, 20

VENDREDI 18 JUIN

SOMMES

A PAYER

5 000

5 000

5 000

100

5 000 500

5 000

100

200 200

200 5 000

500 5 000

500 5 000

100

200

5 000

5 000

5 000 500 5 000

500 5 000

10 000 1 000

6 050

550 5 050 550

5 050

500

Liste officielle DES SOMMES A

FINALES

et

NUMEROS

6

8

9

0

7 466

8 816

90 416

77 0 457

90 417

438

468 898

1 778

8 388

90 418

159 3 809

6 969

8 999

9 599

9 929

90 419 6`819

30 2 850

7 760

90 410

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

groupe 3 sutres groupes groupe 5 autres groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 1 autres groupes tous groupes

tous groupes

tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes

groupe 4 autres groupes

tous groupes

groupe 1 autres groupes groupe 1

autres proupas

groupe 3 autres groupes groupe 5 autres groupes

autres groupes

tous groupes groupe 5

tous groupes tous groupes groupe 4 surres groupes

autres aroubes

tous groupes

TRANCHE DES VACANCES

TIRAGE DU 16 JUIN 1976

à CHATEAU-THIERRY (Aisne)

PROCHAIN TIRAGE LE 23 JUIN 1976 30°

groupe 5

gгопре 2

16 et 8; Athenes, 7 et az; Berun, 18 et 9; Bonn, 19 et 6; Bruxelles, 29 et 9; Iles Canarles, 23 et 18; Copenhague, 20 et 11; Genève, 25 et 16; Lisbonne, 23 et 14; Londres, 18 et 13; Madrid, 31 et 18; Moscou, 18 et 9 New-York, 31 et 21; Palmade-Majorque, 29 et 18; E et 17; Stockholm, 18 et 7.

Visites, conférences

VISITES GUIDEES ET PROME-

L Partie de pêche ; Chante au paradis. — II. Indique que tout n'a pas encore été dit; Inscrivis. — III. Bataille mémorable; A la peau rouge. — IV. Sans blagues; Préfixe. — V. Forte, en gravure; Le théâtre d'un lointain étonffement. — VI. Permettent de reprendre des forces. — VII. Trouve toujours quelque chose à dire; Il ne faut pas hésiter à lui faire tourner la tête. — VIII. Nom d'emprunt; Façon de se Nom d'emprunt; Façon de se lever. — IX. Pronom; Renoncera à s'entendre à l'amiable. — X. La femme de notre vie; Lieu touristique. — XI. On ne le consultait que pour des affaires sérieuses; Se déplaçaient en file indienne.

VERTICALEMENT 1. Se met en boule des qu'il

s'agit de jouer; Encourage l'ache-teur. — 2. Dissipera; Se complai-sent en des milieux corrompus. — 3. Avaient le pied marin; Mur-mure en courant. — 4. Prière épelée; Dans l'Orne. — 5. Simple; Forts quand ils sont bons.

— 6. D'un verbe qui implique une idée de rigueur; Signe de la croix.

— 7. Grecque; S'attardent.

— 8. S'enflamment facilement quand ils sont chauds; Frontière pouvant être franchie sans la moindre formalité. — 9. Grosse boite : Tableaux jadis faits à la

Solution du problème nº 1484 Horizontalement

I. Gâchette. - II. Agouti ; RP. H. Réunies. — II. Agount; RP.

— III. Réunies. — IV. Aser; Do.

— V. Our; RST. — VI. Nids;
Eté. — VIII. Iule; As. — VIII.
Passagers. — IX. Osée; Oufe. —
X. Ni; Au; NS. — XI. Défaites. Verticalement

1. Garçon; Fond. — 2. Age; UI; Asie. — 3. Couardise. — 4. Hums; Suse. — 5. Etier; Là; Al. — 6. Tiers; Egout. — 7. Te; Eu. - 8. Er; Tarins (nez). - 9.

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-Fra

Vendredi

VENTE S. 1. - Art d'Asie Imp. cheval émail. ép. T'ang. S. 1. - Art d'Orient Art de Chine. S. 3. - Antiquités Nies. S. 3. - Tableaux anc. Meubles.

HOTEL GEORGE-V. Vente Bx livres and, Livres d'heures, illustr.

S. 10. - Obj. des années 1880-1930.
 S. 14. - Bx mbles Obj. d'art XVIII°.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

90 F 168 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 P 273 F 402 F 530 F

BPRANGER par messageries L.— BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 P 307 P 400 F

IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 446 F

Les abonnés qui paient per chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisblies (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

3

13 28 35 NUMERO COMPLEMENTAIRE (pour le seul 2eme rang) 49

PROCHAIN TIRAGE LE 23 JUIN 1976

FIN DES OPERATIONS DE VALIDATION LE 22 JUIN 1976 DANS L' APRES-MIDI

ARTS ET SPECTACLES

Murique

Le Festival du Marais menacé par l'austérité

la Mandarine donnait ses pre-miers spectacles de marionnettes à gaine pour les enjants, précé-dant une séance de cajé chantant et le concert du « Jazouillis Orchestra », l'égise Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux ouvrait mer-credi soir le Festival du Marais avec un excellent concert du Quatuor Bartholdy. L'almosphère est un peu triste cependant cette annés au Marais.

Aignan, etc. Il régnait une atmo-sphère unique dans ces soirées, organisées par des équipes de jeunes gens en grande majorité bénévoles, qui instauraient une formule toute nouvelle d'anima-

laquelle depuis a fait florès. D'où vient donc ce qu'il faut

public? Certainement pas. D'une

Mais c'est surtout la diminu-Mais c'est surtout la diminu-tion de l'aide publique qui rend aujourd'hui précaire l'aventr du festival. Le total des subventions reques en 1975 (648 000 F) a été inférieur à celui de 1971 en francs courants (655 000 F), et il ne représente que 63 % du chiffre des subventions octroyées au titre de 1972 les repropendes et impent de 1972. Les responsables estiment que, en jonction de l'évosion mo-

nétaire, les subventions ont dimi-nué de 55 % entre 1969 et 1975. Mais la chute libre des sub-ventions date surtout de 1975, où le secrétariat d'Etat à la culture et la caisse des Mou-

mars 1973 les cuis communicates de Paris araient protesté contre ce qu'ils appelaient a le coup de force de M. iMchel Guy contre le Festival du Marais » (le Monde du 27 mars 1975). En noût dernier, répondant à une question écrite

denur au concert a cuertal donné par le Quatuor Bartholdy, disons que l'Allemagne semble produire à nouveau d'excellents instrumentistes et que, à la ma-nière du Melos Quartett, ces nière du Melos Quartett, ces quatre jeunes gens semblent des-tinés ensemble à une belle car-rière : merveilleuse sonorité, bé-néjiciant, il est vrai. d'une réver-bération flatteuse, parjaité cohé-sion, beauté du style et vigueur de l'interprétation. Ils avatent choisé cependant un quatuor de Schu-bert (en mi majeur, op 125 n° 2) d'une allure ussez marzartienne plus en surface que de coutume et un peu imperméable au grand lyrisme, ainsi qu'un quatuor de Hindemith (op. 22 n° 3) d'un néoclassicisme parfait et découra-geant, tant cette scolastique, qui a tout l'air d'écrire la plus belle musique, reste en réalité stérile. mise à part la poésie ombrée de 'andante comme une danse

dilles sur un rythme qui fait vibrer l'air, puis une superbe balparfum légendaire et chevale-resque, dans la plénitude d'une grande écriture limpide et sereine. Ainsi, malgré ses soucis, le Pesti-val du Marais nous promet encore

★ Le Quatuor Bartholdy a enre-gistré l'intégrale des quatuors de Mendelssohn (disques BASF).

« OTELLO » SERA RETRANSMIS EN DIRECT SUR GRAND ÉCRAN AU PALAIS DES CONGRÉS

Cinq mille quatre cents person-nes auront, le 25 juin, à 19 h. 30, la possibilité de voir l'Otello de Verdi dans la nouvelle production mentation dans ce domaine.

Peinture

Jean Guitton

L'œuvre peint de M. Jean Guitton, de l'Académie trançaise, est soudain rêvêlê au public, qui demeure atonné devant sa fécondité en ce domain aussi. Qui se seralt douté que sa production picturale (on savalt pourtant qu'il aveit toujours dessiné et étalé les couleurs) étall eussi abondante que ses écrits de philosophie. tique religieuse ? Les vestes cimalses de l'Orangerie du Luxembourg et de ine à l'accueillir en rangs serrès.

M. Jean Guitton peint en général à l'huile sur papier et sa pziette. la plupart du temps riche, mais vechant être austère, noie un peu les formes et semble être volontaiment inachevée. On comprend que l'écrivain, qui a mis en parailèis le Jésus de la toi » et le Jésus historique, ait donné à ses traits comme ceux des personnages surnaturels une aura d'apparition. Car, on s'en doute, il cherche ses sources d'inspiration d'abord dans les livres sacrés, avant de faire appel aux penseurs et aux littéraires. Le phônomène du regard, telle ou telle vision percue non dans son objet mais dans l'acte du « voyeur », illustre un de ses thèmes lavoris : Premier regard de Dieu sur la femme, Regard de Dieu sur Adam et Eve, Adam regardant Eve. Eve regardant Adam. Jésus et Marie regardant Adam et Eve, toujours après la chute — sorte de dialogue muet qui se poursuit dans les sphères protanes, par exemple Mme de Bernis regardant Balzac et vice versa, Goethe regardant

Les portraits d'hommes célèbres le hantent, en effet. Volci la trinité laique qui a transformé le monde moderne : Nietzsche, Marx, Freud ei pas mai d'autres philosophes et écriralns : Calvin, Jansénius, Bossuet, Fénelon. Des héros également tel Turenne, des saints et, parmi les modernes Claudel à l'époque du Partage de midi, Valéry, Montherlant launes. Et, ce qui est plus intéressant, Teilhard à la fin de sa vie tel que je l'al vu, Heidegger et sa

primauté est incontestable. M. Guitton, qui a exécuté maints croquis en Terre sainte, évocus l'Evenoile. l'Annonciation, la Visitation. La descents du mont Thabor plus d'une tois imaginée. La Cène, le Demier Baiser (de Judas), Jésus et Pilate, les Résurrection, l'Ascension, Il descend au Purgatoire, où il retrouve Adam et Eve. ou des pécheresses.

Mais comment Inventorier une telle abondance de lableaux qui nous livrent au moins le fond des préoccupations, des méditations, des oraisons d'un esprit curieux de l'ensemble de notre patrimoine intellectuel bien que tourné avant tout vers « l'unique nécessaire - exigé par le Christ? J.-M. D.

* Orangerie du Luxembourg et Galerie Katia Granoff, place Beau-vau (94. faubourg Saint-Honoré).

MARIGNAN v.o. IMPÉRIAL PATHÉ V.f. MAYFAIR v.o.



PALAIS DES CONGRÈS - Salle Bleue - Prix des places 10 F

LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS A PARIS

UGC MARBEUF - VENDOME - UGC ODEON

LE RETOUR

(Pataquesse ?***(*********)

QUATRE JOURS

AVANT LA MORT

de Miroslav Jokic

Sculpture

Beaucoup plus loin avec Mastroianni

Mastroianni au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, el qui s'appelle, comme bien d'autres, Mouvements, formes et propositions, comprend una cinquantaina de maquettes, de monuments en bois (1958 à 1975) et d'intéressantes gravures. Mais ce n'est pas tout : pour une fois, il va falloir aller plus John. Beaucoup plus loin.

Trols grandes compositions, contenues et pauriant comme prêtes à éclaler, oblitèrent toutes les autres. Elles signent un drame : Immense engins inulies, on les rencontre comme les témoignages derniers, non désemorcés, d'un monde lourd, puissant, redoutable, dont on ne sait plus s'il s'interroge, s'arrête, se prépare à tout faire sauter.

L'Explosion plusieurs tois nommée est là. Simplement relenue par un noyau central de torces qui maintiennent, réunissent pour cet instant, ultime unité sculpturale, ces longues poutres déjà presque lancèes de toutes parts, ces roues encore lixées evant d'imprévisibles errements. Dénousment retardé ? Drame de la tin du monde de toutes ces immenses machines désaffectées ?

On peut reconnaître, dans le langage simple du bois, les grandes charpentes des moulins voués au vent, les bras des constructions guerrières qui renversaient les tours al laisalent craquer les portes des villes, ou la structure des anciennes batteuses secouant les gerbes de blé dans l'univers agricole d'hier. Comparés à ces trois Grande

Machines dont c'est peu dire qu'elles s'imposent, car on ne volt, on ne ressent pratiquement qu'elles dans cette salle, le Cavalier le Couple stylisé (nºº 8 at 9), de 1970, semblent des xeercices de

frontalité plus attendus très recon naissables et sans problèmes. Cesendant, l'explosion couvalt, comme le démontre l'Energie, de 1971.

Désormais, avec des œuvres comme le Monument de Frosinone (1970), Mastrolanni, dont on connais sait la maitrise, va décidément ble plus loin.

C'est vers la maîtrise que nous revenons, dans la petite salle des gravures, avec de brillants effets de gris et de réserves dans la série du lond (1967-1975), où d'habiles enchalnements évoquent des

C'est le qualité du trait des greyures directement tracées sur le métal qui séduira : le trait sait magnifier la nature du plomb, en faire pareître la mollesse et le brilpetits trous ronds restituent le poids du materiau, sa matité et son inertie grise avec une bien belle sensibilità Des rehauts blancs et rouges avivent ce travell exquis auquel une partie chromée plus poussée (à droite) n'ajoutera rien.

A leur tour, le culvre et l'arger sont explorés par le trait et sommés de dire leurs secrètes vertus. L'argent brille en disques éclatants, frémissants, sous des faisceaux de cercles concentriques. Le culvre, que l'on trouve dans des plaques à belle oxydation dans la galerie d'entrée, semble retentir encore sous l'outil.

Un graphisme musical et robuste après le terrible tracas de Jugement demier dont Mastrolanni vient de nous donner le frisson avec ses grandes - ses très grandes - sculptures explosives.

PAULE-MARIE GRAND.

Cinéma

GINA, de Denys Arcand

En 1970, Denys Arcand, cinèaste québecquois, avzit réalisé, pour Office national du film, une enquête sur la condition des travailleurs du socio-politique inquiéta les dirigeants de l'O.N.F. On est au coton est resté bloqué depuis. Denys Arcand a gardé cette expé-

rience sur le cœur. Il s'en est délivre dans Gina (1974) en la reprenant partiellement. En hiver à Louiseville, petite ville industrielle du textile, une équipe de cinéastes tourne un documentaire dans lequel le témoignage de Dolorès, une jeune ouvrière, est particulièrement important. A Louiseville, en même temps, arrive Gina, une danseuse de striptease, engagée dans un café-motel. Gina croise les cinéastes et son personnege est mis en parallèle avec celul de Dolorès, tandis que la fiction permet de réintégrer, dans ce nouveau film, quelques plans documentaires de celui oul fut Interdit.

En fait, Denys Arcand se livre à une constatation de pourrissement social encore plus féroce que dans Réjeanne Padovani. Gina (interprétée par l'étrange Céline Lomez, souvent vêtue de blanc et froide comme la glace, alors que Frédérique Collin, l'interprète de Dolorès, apparaît chaleureuse) méprise les hommes et les tient à distance, c'est le métler qui veut cela. En dansant, elle suscite des frustrations. Si bien ou'une nuit, des marginaux, qu' vivent sur un vieux bateau et circulent en skidoos (motos équipées de skis), s'introduisent chez elle e

SON NOM DE VENISE

DANS CALCUTTA DESERT

de Marguerite Duras

la violent collectivement. La hautaine strip-teaseuse est vaincue, comme les cinéastes qui d'apprendre que leur film est intertextile : On est au coton, Son audace dit. Mais eux n'ont pas de recours alors que Gina peut faire appel aux de main de l'agence qui l'emploie. Les voyous sont mas-Après une très belle description

neige et l'ennui, avec son usineprison et son calé-motel phare de vagues illusions, Denys Arcand (qui s'est aussi, pour l'histoire de Gina, inspiré de faits réels) quitte le terrain de la critique sociale, pour faire exploser la violence avec une sorte de rage. L'expédition des truands sur le bateau, la poursuite et l'écrasement des survivants par Gina, au volant d'une voiture transformée en machine de guerre, sont l'expresd'un désespoir halluciné, d'un pessimisme intégral. Dans ce monde où les cinéastes de la vérité sont bâilionnés, tout est soumis à la loi du plus fort, à la folie criminelle. Reflet, sans doute, d'une crise intérieure, ce film est très inconfortable, et certains, qui admiraient jadis la conscience politique - de Denys Arcand le trouverent sens doute déplaisant. Il faut, de toute façon,

JACQUES SICLIER. ★ La Clé.

MORT DE JEAN DE LIMUR ET JEAN-PAUL PAULIN

Le cinéaste Jean de Limur est mort. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

Vingt-heur ans.

[Dans is cinéma français des années 30, Jean de Limur — qui systicle formé, techniquement, a ux Essats-Unis — rédissa de nombreuses comédies-vaudevilles comme : Mon posse de père, Paprika, le voyage impréru et l'Auberge du petit dragon, la Petit: Saubage, la Bosière des Halies, la Brigade en jupons, où il dirige a la pétulante Paulstra Dubost On lui doit ansei une adaptation de la Gargonne de Victor Mirgueritte (1936) avec Marie Bell et — ce fut sa dernière réalisation — en 1944 — la Grande Meute, d'après le roman de Pierre Valar.]

Cette mort suit de près celle de

Cette mort suit de près celle de Jean-Paul Paulin (solvante-oustorze ans), autre « ancien » des annees 30-40, célèbre pour le grand succès de Trois de Saint-Cur et dont, parmi une vingtaine de films, on peut retenir les Fil-les du Rhône, drame camarguais tourné en décors naturels (1938).

💶 L'auteur dramatique Serge Veber, qui avait écrit le scénario des films a Nous Irons à Paris » et « Nous irons à Monte-Carlo », ainsi que d'arguments d'opérettes, est mort à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il était le fils de Pierre Veber (également auteur dramatique) et le neveu de Tristan Bernard.

Serge Veber était d'autre part journaliste. Il a été, à ce titre, le président de plusieurs associations

FESTIVAL DE **CANNES 1976** ENTERED FOR STATE OF TALL CONTRACT CONTRACTOR SAME

SUNCCIN - ST-GERMANN H

SAINT LAZARE PASQUIER YOL

Fortest In Man

ORANGE MECHIN le that qui a reçu les pli hautes récompant le film que visit vouchez voir : QUE VOUS YOUGH CHAMPS ELYSEES VO - MARINE WAR STUDIO PARIT 2 1

VICES

Tandis que, dans la cave de l'hôtel de Beauvais. le Theâtre de la Mandarine donnait ses pre-

car le programme de qualité que nous propose le festival est loin d'égaler les fastes des grandes années, et la vie culturelle de Paris a ainsi perdu de son éclat. Rappelons que, avant 1961, le Marais était quasi incomnu des Pari-siens : c'est le sestival qui nous a fait découvrir ses merreilles avec, en quatorre ans, quelque onze cents concerts et spectacles dans des lieux éblouissants : les hôlels d'Aumont, de Sully, Carnavalet, Lamoignon, Soubise, Saint-

bien appeler la décadence du festival? D'une désaffection du

lassitude et d'un manque de créativité des responsables? Peut-être: Mais, à coup sûr, d'une série noire qui a cassé le tythme d'un mouvement en pleine expand'un mouvement en pleine expan-sion: la suppression forcée du festival, en mai 1968, qui amena de sérieuses difficultés finan-cières, celle du festival 1970 qui en découla, et enfin les désas-treuses conditions météorologiques de 1972, où il plut et venta presque chaque soir en juin-juillet, faisant tomber le toux de fréquentation de 75 à 60 % (il devait remonter à 86 % en 1973).

CIE DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270.906

Sauf Indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures.

LUNDI 21 JUIN (Exposition le samedi 19)

S. 2 - Extrême-Orient. M. E. et Cl. Roisgirard. M. Moreau-Gobard. S. 3 - Petites pièces d'or. M. Ribault-Menétière, Marlio. S. 4 - Tabl. anc., statues en pierre et en bois Haute Epuque. Mobil. XVII* et XVIII*. M. Jozon. M. Ratton, Schoeller. M. Guérin, Roudillon. Touzet, Lacoste.

S. 6 - Bronzes antiq. des steppes et de l'Iran princip. d'Amlash et du Louristan. Collect. du Docteur Audoin. Art primitit. Afrique, Amérique. Océanie. S. C. Loudimer, Poulain. MM. Ratton, Schoeller. S. 9 - Timbres-poste, meubles de style. M. Godéau, Solamet, Audap. S. 12 - Ameubl. M. Bolsgirard.

LUNDI 21-MARDI 22 JUIN (Exposition le 19 JUIN)

S. 14 - Dessins et tableaux mo- MM. Durand-Ruel. Dubourg, Pa-ernes. M^{az} Ader, Picard. Tajan. cittl. Maréchaux. Cézanne.

MARDI 22 JUIN (Exposition le 21 juin)

S. 8 - Tableaux anciens, mobilier XVIII^e. M° Oger.

S. 11 - Grands vins. M° Boscher, Deurbergue.

MARD! 22 JUIN à 15 h. 30 (Exposition de 11 h. à 15 h.)

MERCREDI 23 JUIN (Exposition mardi 22 juin)

S. 2 - Objets de vitrine, argenterie. Me Ader, Picard, Tajan.

MM. Fromanger. Dillès. Déchaut.
A. et P. Boutemy.
S. 3 - Falences. porcel. anc.,
meubles rustiques. Me Pescheteau.

S. 6 - Tabl., livres, beaux bijoux.
visons, bibelots. Me le Blanc.
S. 10 - Bibliothèque Mile Dousse et divers, livres illustrés des XIXe.
XXe siècles. Me Ader, Picard,
Tajan. M. C. Guérin.

MERCRED! 23 JUIN à 20 h. 30 (Exposition 11 h. à 18 h.)

S. 4 - Pierre Pascalet. M. Robert.

JEUDI 24 JUIN (Exposition mercredi 23)

S. 7 - Tableaux mod. M° Oger.
S. 8, å 11 h. et 14 h. 30 - Précieux livres ancieus Voyages et
Découvertes dans le Nouv. Monde.
S. C.P. Laurin, Guilloux, Buffetand, Tailleur. M. Bèrès.
S. 12 - Dessins anc., argenterie,

JEUDI 24 et VENDREDI 25 JUIN

5. 3 (le 24) : Livres anc., (le 25) : Guillonx, Buffetaud, Tailleur. livres illustrés mod. S.C.P. Laurin. Mme Vidal-Mégret.

VENDREDI 25 JUIN (Exposition jeudi 24)

S. 2 - Bijoux, orfévrerie anc. et mod. M° Godeau, Solanet, Audap, Renaud. MM. Fommarvault, Monnaie.

S. 6 - Bijx., ameubl. M° le Blanc.
S. 8 - Art primitif, M° le Blanc.
S. 8 - Art primitif, M° le Blanc.
Boisgirard. M. Roudilloz.

S. 18 - Meubles et objets d'art. Art 1900, XVIII°, XIX° s. M° Ader, Picard, Tajen. MM. B. et J-P. Dillée.
S. 18 - Sculptures et inbieaux mod. M° Delorme. MM. Pacitil.

HOTEL GEORGE-V

31, avenue George-V (75008)

VENTE LE 23 JUIN à 11 h. et à 14 h. 30

(Exposition le 22 de 11 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.)

HOTEL MEURICE

228, rue de Rivoli (75001) 260-38-60

MARDI 22 JUIN à 14 h. 30 et 21 heures

(Exposition le 21 juin de 11 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.) TABLEAUX MODERNE de hante Loudmer, Poulain. MM. Scholler, qualité (Jongkind, Ukrillo, dessins Petitjean, Frank Will. - S.C.P. : de Cocteau, un bronze de Fautrier, Mme Tubiana, M. Trigano.

MARCHÉ DE LA VILLETTE

Meubies, Me Chambelland.

Etudes annonçant les ventes de la semaine :

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-68-23.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-93-78.

E. & Cl. BOIGIRARD, 2, rue de Provence (75003), 770-81-38.

BOSCHER, 25, rue Le Feletier (75009), 770-03-34.

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 3, rue de Peathièvre (75008), 265-57-63.

DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53,
770-776-776, 752-17-71.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009). 770-15-33, 770-51-58, 523-17-31.

JOZON, 4, rue Rossini (75009). 770-34-91.

S.C.P. LAURIN, GUILLOUX, EUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RREIMS-LAURON). I. rue de Lille (75007). 250-34-11.

S.C.P. LOUDBERR, POULAIN, Commissaire-Priseurs associés, 30, place de la Madeleine (75008). 673-95-80.

OGER, 22, rue Drouot (75008). 523-39-86.

PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batelière (75009). 770-88-38.

BENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009). 770-48-95.

RIBAUT-MENETIERE, J. et D. MARLIOD, 12, rue Hippolyte-Lebas (7509), 878-13-93.

(75009), 878-13-93. BOBERT, 5, avenue d'Eylau (75016). 727-95-34.

211, avenue Jean-Jaurès (75019) · JEUDI 24 JUIN à 14 houres

Dessins et Tableaux anciens,
Orfévrerie,
Objets d'art et d'ameublement,
Dillée. Lacoste, Déchaut, Berna

Emaux peints de Limoges, Dessins et Tableaux anciens,

principalement du XVIII- siècle.

S. 5 - Beaux bijoux. S.C.P. Laurin, Guilloux, M. Boutemy.

menis historiques, qui en dépend, ont supprimé tout crédit (165 000 F en 1974), tandis que l'Office du tourisme de Paris abaissait sa contribution de 30 000 F, et que celles de la VIIIe de Paris (550 000 F) et du ministère des affaires étrangères (18 000 F) restalent inchangées. Rappelons que, des le mois de mars 1975 les élus communistes

répondant à une question écrité de M. Fiszbin, député communiste de Paris, M. Guy avait indiqué qu'il prévoyait pour le Printemps de Paris une manifestation conque selon une formule identique à celle du Festival d'automne, qui serait composée de trois festivals ayant une gestion commune. Le Festival du Marais, a qui a fait ses preuves dans le passé, mais dont le déclin est malheureusement à déplorer a selon le secré-

dont le déclin est malheureuse-ment à déplorer s, selon le secré-taire d'Etat à la culture, devait recevoir des crédits pour un nou-veau programme (le Monde du 29 août 1975). Ce projet n'ayant pas eu de suite, le Festival du Mardis 1976, une jois encore, n'a pas reçu un sou du secrétariat d'Etat.

Les promesses da Quatuor Bartholdy

Pour en revenir après ce long détour au concert d'auverture

turne à la campagne, qui d'all-leurs se développe à l'excès. Mais peut-être n'était ce qu'une Mois peut-etre n'était-et qu'une ruse du Quaiuor Bartholdy pour mieux exolter leur patron, Félix Mendelssohn-Bartholdy, et son Quatuor en fa mineur, op. 80. Hindémith cherche et marche, Mendelssohn trouve et vole : un premier mouvement vij, frémis-sant, dont la mélodie prend comme le feu à travers les brinlade romantique emportée à la mantère de Schumann ou de Chopin, précédant une belle romance ouvragée, moins origi-nale peut-être, avant un final au

de belles découpertes. JACQUES LONCHAMPT.

Alors que les négociations se poursuivent à l'Opéra

de l'Opéra de Paris, alors que l palais Garnier ne contient, on le sait, que mille sept cents places. Un accord, en effet, a été établi entre la direction et le personnel de l'établissement pour que cette « première » soit retransmise en direct sur grand écran, grâce au procédé « Edophore », au palais procede à Edophore », au paisis des Congrès de la Porte-Maillot. Le prix des places (trois mille sept cents au total) est fixé à 30 F. Ce genre de retransmissions constitue l'un des moyens préconisés par la direction de la musique su Sacrétariat d'Effat à la que au Secrétariat d'Etat à la culture et par le conseil d'admi-nistration de la R.T.I.N. pour dé-mocratiser et rentabiliser les spectacles de la « grande maison »: MM Maheu et Salusse semblent donc avoir marque un point. La fédération du spectacle C.G.T., qui négocie actuellement l'aménagement des conventions collec tives (le Monde du 26 mai) réal-firme néanmoins ses positions. Sans être opposée aux différents systèmes de diffusion audiovi-suelle (l'utilisation du procede « Eidophore » n'exclut d'ailleurs pas les retransmissions télévisées), le syndicat souhaite une régle-

· QUINTETTE V.O.
GAUMONT RIVE GAUCHE V.O.

ap plus loin avec Mastrojani

deconces: encines: des las

récourses C'est la qualité du l'air de gi l'annament tracker qu

dione, in a diamental from A control of control of the Sont Sacrotto can be than a top

ce die suit ceretas kener ti

The second secon

10 mg/s restaura entre care

2 500 12 2 12021 8 72 2 1222 0 122 3 1223 0 1222 1322 277 188 -

The second secon

Maria at the residence

1.7- 12 7 12 47 H 201

人名人名特 计工作的 建铁

1000年1100年11日本

to the state of the

10 10 110 510 510 (AM . Tilly that

e e Dana de Ambel

- er 50

22 2 37 5**7 5**7 1000年177日日本

1 <u>2500</u> 1 2000 1 2000

.... 🖂 🗯

THE SERVICE SICHE

MORT

LIFE THE STATE OF THE STATE OF

DE JEAN DE LIM

ET JEAN PAIL PAIN

FAULE-MARIE GRAND

2. 2. 3.1

Account to a support of the support

gravers, aver de bright ser Gravitas, aced as minaris ele-trona (1967-1973), ob d'habbes eleni comme prates a rent studes has autres UN GENERAL MINISTERS The monde journe, purs-Crect la cualité du l'air de si sures disertement trackée la magnifie la rature de biant la faire paratire la molécule de la la suriera America. Broje, s'arrête, se créphisting to rec-

AND PROPERTY OF THE PROPERTY O transplantation par main and m Million Attomonits. dans de plus de la desergia del de la desergia del desergia de la desergia del desergia de la desergia del desergia de la desergia del desergia del desergia della del desergia del desergia del desergia della del della della della della della della della de de motos cas immeridados ? processes, de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la

about ins fours

MET HOW DON'TED COO

DIE des ancients inguit his parties es :... Con Mad Gransen 8684C 1887 86 74 977 **1000** 31 6 4 Part of the State of the State

MA, de Denys Arcand er in de de demande le le error de de de de de de ME . STATE

di vina se

Marie de deserve

1000 ig at trouble early a ne federal Com 2000 THE LAST i**nne** de sector

1964 - 1955-1970

in des places 10 F

21 1 4 **加斯斯斯斯** PRESENT prior Derica



eeur=A : 1,000

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Cosi fan tutte. Challot, Gémier, 20 h. 30 : Jocaste. TEP, 20 h. 30 : Perspectives du cinéma français. — Petit TEP, 20 h. 30 : Théâtre-Ecole de Mon-trail.

Les salles municipales

Nesven Carré, 21 h.: Devy Erith. — Salle Papin, 20 h.: Ciel secon-daire (montage poétique); 21 h. 15: Folk.
Théatre de la Ville, 20 h. 30 : Ballet
de l'Opèra de Hambourg.

Les autres salles

Attier. 21 h.: Monares Livées, 20 h. 45: A vos souhaits.
Comé di e des Champs - Elyaées, 20 h. 45: A vos souhaits.
Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine pas ma vie demain.
Gatté-Montparnasse, 21 h.: Ne riez jamais d'une femme qui tombe.
Goethe Institut, 20 h. 30: Lui et Ella.
Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice chanve; la Leçon.
Jeurées Saint - Germain - des - Prés, parvis de l'église, 21 h.: Comme à la Foire de Saint-Germain-des-Prés. Troglodyte, 22 h.: Kahat.

La Brayère, 21 h.: Mangerout-iis?
Lucernaire, 20 h. 30: les Rempiacants.
Malsan du Poète, 22 h.: le Journal
d'up fou.
Mentgarnasse, 20 h. 30: Même heure.
Pannés prochaine.
Monffetzird, 20 h. 30: Vamp; 22 h.:
Musique berbère.
Palais-Royal, 20 b. 30: la Cage aux
folles.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 17 juin

Jardin des Tuileries (Pyramides), 18 h. 30 : Un merveilleux jardin ; 21 h. : Ruy Blas. — Grand Chapi-teau, 21 h. : Orchestre philhar-monique de New-York.

Théâtre de la Cité Internationale, la Rosserre, 21 h. : Bossman et Lena. — La Galerie, 21 h. : Monsieur Mockinpott. — Maison internationale : Exposition de poteries.

Théâtre des la Cité Internationale, la Rosserre, 21 h. : Monsieur Mockinpott. — Maison internationale : Exposition de poteries.

Théâtre de la Cité Internationale, la Rosserre, 21 h. : Monsieur Mockinpott. — Maison internationale, la Rosserre, 21 h. : Bossman et La Fête des Tuileries

La Fête des Tuileries

La Fête des Tuileries

18 h. 30 : Un merrellieur j. 21 h. : Ruy Blas. — Grand ansons pour un bestlaire. âtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homma

à bomme.

Théatre Essalon, salle I, 20 h. 30 :
les Enfants gâtées. — Salle II,
20 h. 30 : Néron 33.

Théatre da Maultout, 20 h. 30 :
Arlequin poli par l'amour,
Théatre du Marais, 21 h. : Histoire
d'amour. Théâtre Présent, 20 b. 30 : Ta vie vide. Théâtre 347, 21 h. : Cheptel mort ou vif. Trogladyte, 22 h. : Xâhāt. Varietés, 20 h. 30 : l'Autre Valse

palas-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Parvis de la faculté Censier, 19 h.:

Tobe Locandiera.

Peche-Montparnasse, 20 h. 45 : les

Moutons de la nuit.

Rambagh, 20 h. 30 : les Dix Petits

Règres.

Saint-Georges, 21 h.: CroqueMondsour.

Sindie des Champs-Klysées, 20 h. 45 :

Is Frousse.

Tetre, 21 h.: Pinok et Matho,
Théire Campagne-Première, 22 h. 15 :

TOrchestre.

Cromestra.

Festival du Marais

22 h.: Théophile.

22 h.: Théophile.

Ramteaux, 21 h.: Ensemble Guillaume de Machaut.

Place du Marché-Sainte-Catherine,
18 h. 30 : Jacques Leguay;
20 h. 30 : Mille et une nuits.

Square Langlois, 18 h. 30 : Théâtre de la Manivelle; 19 h. 20 : Anne et Alain.

ELYSEES LINCOLN v.o. - ST-GERMAIN HUCHETTE v.o. SAINT-LAZARE PASQUIER v.o.





le film qui a reçu les plus hautes récompenses, le film que vous voudrez voir... le film que vous voudrez revoir...

@ GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - HAUTEFEUILLE VO FRANÇAIS VF - MONTPARNASSE PATHE VF STUDIO PARLY 2 VF

Les chansonniers

Cour Carrée, 21 h.: le Lac des Cygnes, par le ballet de l'Opéra.

Les cofés-théâtres

Les cofés-théâtres te Boscop.

Café-Théitre de l'Odéon, 20 h. 30:
Huis clos.

Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine
pas ma vie demain; 21 h. 45:

Theitre Monifetard, 22 h.: Musique
arabe.

Montella.

Sélénite, salle I. 20 h. 30 : la Jacas-sière; 23 h. : Psycha-Psycho. —
Salle II, 22 h. : Champ de pollen.

La Veuve Pichard, 21 h. : la Revan-che de Louis XI.

PREMIER FESTIVAL DE VILLEPARISIS SAMEDI 19 JUIN 20 H. 30

NOUGARO

Places 29 F - 14 F - 9 F PARC MUNICIPAL - 60, RUE JEAN-JAURES





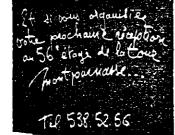
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE SAISON 1976-1977

15 CONCERTS en ABONNEMENT 5 SERIES DE 3 CONCERTS

Avec : Baudo e Berbie e Bernstein e Beroff e Bishop e Chmura e Ferro e Graffman e Le Roux e Loughran e Maszel • Milstein • Paīta • Pennetier • Rosenthal • Rostropovitch • Stern • Szeryng • Torkanovski • Valewska ●

. A nos caisses, tous les jours (sauf dimanche et jours Par correspondance, écrire à : Radio France - bureau 6415 Avenue du Président Kennedy - 75786 Paris





VICES PRIVES ET VERTUS PUBLIQUES

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Line Renaud. Espec-Montmartre, 21 h. : Fanisatic Magic Show. Folles-Bergère, 20 h. 30 : Jaime à la folle. Olympia, 21 h. 30 : Julio Igiesias. Théâtre Tristan-Bernard, 21 h. : Entrez en scène.

Caveau de la République, 21 h. : Et au bout du tunnel... y s le tunnel i Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris!
Dix-Heares, 22 h. : J. Rigaux,
M. Rorgues...

Les concerts

Eglise de la Madeleine, 20 h. 30 : Chœur national Virtuoses de Paris, dir. J. Grimbert (la Création, de

Café-Thédire de l'Odéon, 20 h. 30 :
Huis clos.
Coupe-Chou, 20 h. 45 : Je n'imagine
pas ma vie demain; 21 h. 45 :
Pourquoi pas moi?
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Michel
Buhler et Gilles Servat; 22 h. :
Zizanles bretelles.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre;
22 h. : Armistice au pont de
Grenelle.
La Mongole-Fière, 21 h. : M. Lobbo. Jazz. rock et pop' Nouveau Carré, 21 h. 15 : Djiboujet, S. Wizzard.

La Mongole-Fière, 21 h. : M. Lobko, P. Coujart. Petit Casino, 21 h. 30 : Jean-Claude

Voir Théatre de la Ville et Saint-Denis. Biothéatre-Opéra, 21 h. : Musique et dansès de l'Inde du Sud. Centre américain, 21 h. : Danse et

LE VARIETY CLUB DE FRANCE Association des gens du spectacle pour venir en aide à l'enfance handicapée, et PIERRE JEAN DUCIS

vous prient de leur faire le plaisir d'assister au dîner de gala qui aura lieu au Casino d'Enghien, LE MERCREDI 23 JUIN 1976 A 21 H

Grande soirée de bienfaisance avec

les robes de PIERRE BALMAIN avec les bijoux CARTIER

Le tirage de la tombola et la vente aux enchères du Cygne d'Enghien seront assurés par

PETIT RAPPORTEUR

les deux gros lots de la tombola * un voyage aux Antilles offert par Jet-Tours * une moto Kawasaki

le "Cygne d'Enghien" (exemplaire nº 0) est une œuvre d'art en quartz, argent et argent doré, créée spécialement et offerte par Cartier pour cette occasion

> Le couvert : 350 F tenue de soirée obligatoire

RESERVATION: 989.95.95



LE THEATRE DES DEUX-ANE donnera samedi 19 juin en soiré la dernière de la saison de sa per cutante revue « SERRE-VIS COM PRIS », avec PIERRE-JRAN VAIL LARD et les Chansonniers. Réouverture le 7 août.

THEATRE DE LAVILLE ballet de l'opéra

chorégraphies john neumeier places encore disponibles samedi 19 join 14 h 30

de hambourg

premier programme DAMMERN - RONDO - LE SACRE deuxième programme

3° SYMPHONIE DE MAHLER du 21 au 26 à 20 h 45 dimanche 27 à 14 h 30 troisième programme

DESIR - TRAUMA - DIE STILLE

du 22 au 26 à 18 h 30 location : 2, place du Châtelet par téléphone : 887,35.39





La cinémathèque

Chaillot, 13 h.: Spite Marnage, d'E. Sedwick; 18 h. 30: Trois chants sur Lénine, de D. Vertov; 20 h. 30: Good Luck to you, de M. Lamour; 22 h. 30: l'Enfance décapitée, de J.—C. Ross; Equinox, le Jardin des Hespérides, de J. Robiolles.

LES FILMS NOUVEAUX CRIA CUERVOS, film espagnol de Carlos Saura (v.o.): Hautefeuille, 6* (833 - 79 - 38). Monte-Carlo, 8* (225-09-83), 14-Jullist, 11* (357-90-81); vf.: Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43), Les Nations, 12* (343-04-67) (828-42-27), Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13).

65-13).
TOM FOOT, film suédois de Bo
Widerberg (v.o.): Le Clef, 5
(337-90-90), Studio Marigny,
8 (225-20-74), 14-Juillet, 11*

(337-90-96), Studio Marigny, 8° (225-20-74), 14-Julliet, 11° (357-90-81).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KEAVITZ, film américain de T. Kotcheff (v.o.): Action Christina, 6° (325-85-78), Biarritz, 8° (722-69-23).

YES SONGS, film americain de Peter Nel (v.o.): Action Christina, 6° (325-85-78), Action Christina, 6° (325-85-78), Action Christina, 6° (325-85-78), Action Christina, 6° (325-85-78), Action Christina, 6° (225-87-29).

LE GRAND FANFARON, film français de P. Ciair: Rext. 2° (236-83-93), Clumy Ecoles, 5° (333-20-12), Ermitage, 8° (359-15-71), U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-32-43), Magic-Convention, 15° (323-20-84), Murat, 16° (283-99-75).

LA COURSE A LA MOPE DE

(326-41-02). Mistral, 14e (539-52-43). Magic-Convention, 15e (528-20-84). Murat, 16e (228-99-75).

LA COURSE A LA MOET DE L'AN 2008, film américain de P. Bartel (** v.o.): Studio J.-Cocteau, 5e (033-47-62). Publicis-Matignon, 8e (359-31-97): vf.: Capri, 2e (508-11-69). George-V. 8e (225-41-46). Flaza, 8e (073-74-55). Paramount-Opéra, 9e (073-34-37). Paramount-Opéra, 9e (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14e (226-22-17). Passy, 16e (228-62-34). Paramount-Malliot, 17e (758-24-24). Moulin Rouge, 15e (806-34-25).

ON AURA TOUT VU, film francais de G. Lautner (*): Berlitz, 2e (742-80-33). Chuny-Palaca, 3e (033-07-76). Ambassade, 8e (355-19-08). Montparnasse-Pathé, 14e (326-55-13). Caumont - Convention, 15e (828-42-27). Victor Hugo, 16e 727-43-73). Wepler, 18e (387-50-70). Gaumont-Gambetta, 20e (737-02-74).

LE LAC DE DRACULA, film iaponais de M. Yamamoto (*) v.o.: Lurembourg, 6e (33-97-77). Elysèes Foint Show, 8e (225-67-29). Chuny-Pathé, 19e (225-47-19); v.f.: Maxéville, 9e (770-72-86). Fauvette, 13e (231-56-76). Cambronne, 15e (734-12-96). Clichy-Pathé, 19e (522-57-41) LA GRANDE BAGARRE, film italien de P.-F. Campanile (v.f.): Caumont-Eicheileu, 3e (225-67-09). Gaumont-Bacheleu, 3e (225-67-09). Gaumont-Bacheleu, 3e (235-56-70). Balsac, 2e (339-56-70). Gaumont-Gambetta, 20e (737-02-74).

cinémas

L'HOMME QUI VOULUT ETRE BOI (A. v.o.) : Studio Galande, 5° (033-72-71). U.G.C - Marbouri. 8°

(033-72-71), U.G.C - Marcosur, 8-(225-47-19). LE LOCATAIRE (Fr.) : Cluny-Palace, 5- (033-07-76), Saint-Germain-Vil-lage, 5- (633-87-59), Concorde, 8-(329-92-84), Impérial, 2- (742-72-53), Montparnasse - Pathé, 14- (326-65-13), Gaumont - Convention, 15-(828-42-27), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41), Gaumont - Gambetta, 20-

(797-02-74). GRUHORI - GAMOSITA, 20° (797-02-74). HAMMA ROMA (It., v.o.) : Marais 4AMMA ROMA (It., v.o.) : Marais 27 h. 18 h. et

CUTTA DESERT (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19). SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**): Rio-Opéra, 2° (742-83-54): Styz. 5° (633-68-40): Bonsperte, 6° (326-12-12): Balzac, 8° (359-52-70): Maxéville, 9° (770-72-85): Fauvette. 13° (331-56-85); Studio Raspail, 14° (326-38-98): Cambronne, 15° (734-42-96): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

(32-98); Clichy-Pathé, 18" (522-37-41).

27-41).

LE SIXHEME CONTINENT (A., vo.); Ermitage, 8" (359-15-71); Saint-Michel, 5" (326-79-17); vf.; Rex. 2" (238-83-93); Miramar. 14" (326-41-02); Napoléon, 17" (380-41-46); Secrétan. 19" (206-71-33).

SPECIAL MAGNUM (A., vo.) (*); U.G.C. - Marbeuf. 8" (225-47-19); vf.; Rex. 2" (236-83-93); Bretagne, 8" (225-57-97); Liberté. 12" (343-05-19); U.G.C. - Gobelins, 13" (331-05-19); Mistral, 14" (339-52-43); Les Images, 18" (522-47-94); Secrétan. 19" (206-71-33); Paramount - Opéra, 9" (173-34-37); LA SPIRALE (Fr.); Quintette, 5" (033-35-40).

<u>Les grandes reprises</u>

33-88): Montparusese - Pathe, 147
(326-65-13).

POUR QUI SONNE LE GLAS (A.,
v.o.): Cinéma des Champs-Elysées, 8e (339-61-70).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A., v.o.): Lé Marais, 4e (278-4786), à 14 h et 22 h.

UCCELLACCI E UCCELLINI (R.,
v.o.): La Pagode, 7e (551-12-15).
jours impairs.

THEOREME (IL., v.o.): La Pagoda,
7e (551-12-15), jours impairs.

MONTE-CARLO v.o. HAUTEFEUILLE V.O. 14 JUILLET V.O - SAINT-LAZARE PASQUIER V.F - MONTPARNASSE

PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f. TRICYCLE Asnières v.f.

PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 76

Cría

cuervos...

Regards d'une Enfance

un film de Carlos SAURA

Géraldine CHAPLIN

Ana TORRENT

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A. vo.): Biar-ritz, 8 (723-68-23); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); v.f.: Boyal-Passy, 16 (527-41-16). L'ANNEE SAMTE (Fr.), Prance-Ely-

sées, 8° (723-71-11); Lumière, 9° (770-84-64); Chichy-Pathé, 18° (599-97-41) NOUS LES TETITES ANGLAISES A NOUS LES TETTES ANGLAISES
(Fr.): Montparnasse-83, 6 (54414-27): Templiera, 4* (272-94-56);
Marignan, 8* (339-92-82): Francais, 9* (770-33-88).
L'ABGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5* (033-89-22): SaintLazare Pasquier, 3* (337-85-43):
Gaumont-Sud. 14* (331-51-16).
ATTENTION AU BLOB (A, V.f.):
Gaumont - Madeleine, 3* (07658-03): Gaumont-Sud. 14* (33151-16): Clichy-Pathé, 18* (52237-41).

(47) (278-47-85) à 14 h., 18 h. et 22 h. MARQUISE D'O (All., v.o.) : Marignan, 8° (359-92-82), Gaumont-Rive-Gauche, 8° (548-26-36), Quin-tette, 5° (033-35-40), Mayfair, 16° (825-27-06); V.f. : Impérial, 2° (742-72-52). MEAN STREETS (A. v.o.) : Studio Médicis, 5° (633-25-97). MUNA MOTO (Cameroum) : Le Seine, 5° (325-92-46) à 16 h. 45, 18 h. 20 et 20 h. 20. NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE (A. v.o.) : Saint - Germain -

Gaumont - Madeieme, 30
56-03): Gaumont-Sud, 14
55-16); Clichy-Pathé, 18
(531-16); Clichy-Pathé, 18
(532-37-41).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): L8
Marals, 40
(278-47-88): Saint-André-des-Arts, 60
(326-48-13).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.):
Studio Alpha, 50
(033-39-47):
Paramount-Elysées (359-49-34):
Publicis Saint-Germain, 60
(222-72-80): v.f.: Marivaux, 20
(742-83-90): y.f.: Marivaux, 20
(742-83-90): Faramount-Montparnasse, 140
(266-27-17): Paramount-Montparnasse, 140
(266-71-33).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Pr.): Quintette, 50
(203-35-40): Calypso, 170
(204-71-33).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Pr.): Quintette, 50
(203-35-40): Calypso, 170
(204-71-33).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Pr.): Guintette, 50
(203-35-40): Calypso, 170
(204-71-33).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Pr.): Baint-André-des-Arts, 60
(203-35-40): Saint-André-des-Arts, 60
(203-50-91): Saint-André-des-Arts, 60
(203-50-91): Saint-André-des-Arts, 60
(203-50-91): Saint-André-des-Arts, 60
(203-50-91): Mont-parnasse-83, 60
(344-14-27): Mercury, 80
(225-75-90): Gaumont-Opéra, 90
(773-95-88): Les Nations, 120
(343-04-67): Gaumont-Convention, 150
(823-42-27): Gaumont-Convention, 150
(823-42-27): L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Rotonde, 60
(833-08-22). Biarritz, 80
(723-69-23): Cinémonde-Opèra, 80
(770-72-86): U.G.C.-Gobelins, 120
(331-08-10): Marséville, 90
(770-72-86): U.G.C.-Gobelins, 120
(331-08-10): Elysées-Lincoln, 80
(331-08-10): Elysées-Lincoln, 80
(331-08-10): Elysées-Lincoln, 80
(331-08-10): P.L.M.-Saint-Jacques, 140
(583-68-42): Montparnasse-Pathé, 140
(325-68-13).

GINA (Québ.): La Cief, 50
(337-90-90).

GLEN AND RENDA (A., v.o.): Opympic, 140
(782-67-42): Coloronde, 60
(770-742): La Cief, 50
(770-748): P.L.M.-Saint-Jacques, 140
(583-68-42): Montparnasse-Pathé, 140
(583-68-42): Montparnasse-Pathé, 140
(583-68-42): Montparnasse-Pathé, 140
(583-68-43): Andre Rubarde (A., v.o.): Opympic, 140
(783-67-42): Coloronde, 60
(770-748): P.L.M.-Saint-Jacques, 140
(783-68-42): Montparnasse-Pathé, 140
(783-68-42): Montparnasse-Pathé, 140
(783-68-42): Mo

et 20 h. 20.

NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE
(A., v.o.): Saint - Germain Huchetta. 5° (533-57-55). ElysèesLincoin. 8° (359-36-14). SaintLazar Pasquiet, 8° (357-35-45)

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Quartier-Latin. 5° (32684-65). Montparnasse-83. 6° (54414-27); Li. Marignan. 8° (35992-82), Gaumont - Madeleine. 8°
(073-56-03).

PATAQUESSE (Ang. v.o.): Vendôma. 5° (073-97-52); U.G.C.Odéon. 6° (325-71-08); U.G.C.Marbeul. 8° (225-47-19).

POLICE PYTHON 157 (Fr.): Marignan. 8° (359-92-82).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS
(Germ.-Esp., v.o.) (**): Panthéon.
5° (632-15-04); v.f. : A.B.C. 2°
(226-35-54); Montparnasse-83 6°
(344-14-27); Les Naulous. 12°
(343-04-67); Gaumont - Sud. 14°
(331-51-16); Cilchy - Pathé. 18°
(522-37-41).

SALO (It., v.o.) (**): La Pagode, 7°
(551-12-15).

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Studio des
Ursulines. 5° (033-39-19).

SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**);

14° (325-65-13).

GINA (Québ.): La Clef. 5° (33739-90).

GLEN AND RENDA (A., v.o.):
Olympic, 14° (783-67-42).

HOLLYWOOD (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03);
Normaudie, 8° (359-41-18); (v.f.):
Helder, 9° (770-11-24); Hretagne,
6° (222-57-97).

INTERVENTION DELTA (A., v.o.):
Dauton, 6° (326-08-18); Ermitage,
8° (359-15-71); (v.f.): Rex. 2°
(238-33-93); U.G.C.-Gobelins, 15°
(321-06-19; Magtic-Convention, 15°
(328-20-54); Henvende - Montparnasse, 15° (544-25-02); Murat, 16°
(282-90-75)

JOHAN (Fr.) (°): Billboquet, 6°
(270-10-41); Olympic-Entrepôt,
14° (783-87-42).

LHONNEUR PERDU DE KATHABINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), Elysées-PointShow, 8° (223-67-29).

BALZAC - MAXEVILLE - STYX - CLICHY PATRE - FAUVETTE CAMBRONNE - STUDIO RASPAIL - RIO OPERA - BONAPARTE ENGHIEN - PARINORD - BELLE-EPINE PATHE - PARLY 2

GAUMONT EVRY - ULLIS ORSAY - LES MUREAUX - ARTEL ROSNY

Pour ou contre!? PORNO OU PAS PORNO!?

A vous de juger en allant voir

SATIRE OU SATYRES!?

unfilmde ROGER COGGIO

Hilarant!

Rémo FORLANI. R.I.L.

Un film très drôle dans le style parodique et nous nous amusons de bon cœur.

Philippe NOURRY. LE FIGARO

RADIO-TÉLÉVISION

L'évêque sans culotte

Yous yous appelez Jean Chatenet, vous êtes écrivain, vous découvrez un personnage peu connu, passionnant, un certain M. de Savine, évêque de Viviers, dans l'Ardèche, un prêtre révolutionnaire — calotte violette, cocarde tricolore, - désintéressé, sincère, professant des idées, des sentiments très en avance sur son temps. Qu'est-ce que vous en faites ? Yous n'avez pas tellement la choix : une biographie, qui la lira ? Un scénario de tilm, qui en voudra ? Une dramatique, cela ve de soi. Gérard Vergez la tournera de son mieux, avec les moyens du bord, minces, très minces visiblement. Et tout le monde sera content, le président de la République, presse, les responsables de la chaîne : une dramatique, c'est une œuvre de création conçue

par et pour le petit écran. Pour le petit écran peut-être bian. Pour le grand public sûrement pas. Et c'est là-dessus que repose le plus répandu, le plus traître des malentendus. Un film cela coûte cher, une

dramatique un peu moins, une pièce moins encore. Et de l'argent, on n'en a pas, Résultai : on veut ignorer que le langage, ce tameux langage télévisue!, se distingue assez mai du langage cinémalographique, assez bien, en revenche, du langage scenique. Et on prétend lui donner un style spécifique en l'incitant, laute de crédits, à adopter dans des décors de carton-pâte un ton d'emphase théâtrai, seul poste que l'on puisse gonfler à volonté. Il arriva évidemment que cette éthique de la pauvreté corresponde à une vision, à un parti pris du réalisateur. Tant miaux ou tant pis : la rencontre, elle est heureuse, sert alors d'alibl. il est commode.

Pour en revenir à notre ecclésiastique sans culotte, seule la noblesse de ses opinions ; seule l'audace de sa conduite — il a prêlé serment à la constitution civile du clergé, élu son conseil épiscopal au suttrage universel, supprimé le jeûne du carême, invité des temmes et des laics à venir lire l'épître ; - seul l'enthouslesme utopique de ses convictions, ce barger des ames ne les connaissait guère ; seule sa toi absolue dans la liberté, l'égalité, la fraternité des créatures de Dieu, fils de l'homme : seule la personnalité du personnage nous ont relenus devant nos postes changés en tribune. Les protagonistes se succé-

dalent pour prononcer des discours, lire des lettres, des libelles, ou se lancer dans des joules oreloires opposant les jureurs aux réfractaires. Pris entre la papauté et la Terreur — il en taisait trop ou pas assez, — Savine ne s'en est pas mai tiré : un peu de prison, un mois d'asile à Charenton. Il n'en faudra pes davantage pour lui arracher sa démission d'évêque et le ramener en 1807 dans le giron de notre sainte-mère l'Eglise. Robert Rimbaud Iul prête un caractère généreux, papillonnant, emporté et réussit, il a du mérite, à amener cette volte-face de dilettante aristocratique, touche à tout et revenu de tout, avec la même brusquerie sans

CLAUDE SARRAUTE

JEUDI 17 JUIN

CHAINE 1 : TF 1



20 h. 30. Feuilleton : Sandokan, d'apres 20 h. 30. Feuilleton: Sandokan, d'après E. Salgari, rèal. S. Soilims 21 h. 20. Macazine d'actualité L'événement, près J. Besancon, Le travaul manuel et l'apprentissage; les rélations franco-britanniques: Sant-Pierre-et-Méquelon, cent unième département fran-conte

22 h 25, Allons au cinéma, d'A. Halimi : 23 h.. Journal

LA SPIRALE (Fr.): Quintette. 58
(03-35-40).

TAXI DRIVER (A., V.O.) (**);
BOU! Mich. 5- (033-48-29); Paramount-Odéon, 6- (325-59-33); Blarritz. 8- (723-68-23); Publicis Champs-Elysées. 8- (720-76-23).

V.I.: Paramount-Opéra. 9- (073-34-37); Max-Linder, 9- (770-40-04);
Paramount-Bastille, 12- (343-79-17);
Paramount-Ochellins, 13- (707-12-26); Paramount-Oriens, 14- (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14- (328-22-17); Paramount-Montparnasse, 14- (328-22-17); Paramount-Montparnasse, 14- (328-23-17); Paramount-Montparnasse, 14- (328-32-17); Paramount-Montparnasse, 14-CHAINE II : A 2

20 h. 30. Dramatique : Messieurs les jurés...
L'affaire Périssac - d'A. Michel. Avec M EtL'affaire Périssac - d'A. Michel. Avec M Etcheverry. J. Topart. M Ribowska.
cheverry. J. Topart. M Ribowska.
moment de dépression ou a-t-il été tué par
albert Périssac dont il est l'associé. Les
turés depront trancher.

22 h. 20. Vous avez dit hizarre, de M. Lancelot: 23 h. 40, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinema (cycle Claude Chabrol): • le Boucher •, de Cl. Chabrol (1969). avec St. Audran.

J. Yanne. R. Rudel. M. Beccaria.

J. Yanne. R. Rudel. M. Beccaria.

Dans un village du Périgord. l'institutrice devient l'ame du bouchet, qui tut fait maladentement la cour Elle décenuyra qu'il est le tueur de temmes qui sebit dans la région.

Un grand Chabrol. è ne pas manquer.

22 h. Journal

22 h., Journal FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, e Vient de paraître s, d'Edouard Bourdet; 22 h. 35, Renaissance des orgues de France; 23 h., Cinéastes sans images; Nina Companeez, par C. Clouzot; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 15, Présentation de la soirée; 19 h. 30, En grect de l'Obera de Paris . Cost Fan (utte : (Morarti, aller : 10 l'hours : orchestre du Theatre national de l'Obéra, direction J. Rudel avec J. Berble, D. Perriers, K. Te Konawa, direction J. Rudel avec J. Berble, D. Perriers, K. Te Konawa, i b. Cause H. Laucrithe R. von Autan 2.1 n. Non ecrites : Sites par le G.R.M. de l'INA , 24 h., Récital Ben Zimel; 1 h., La clé, par A. Almuro.

VENDREDI 18 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

(A., vo.) Saint-Germain-Studio, 5- (033-42-72)
VICRS PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Youg., vo.) (**): U.G.C.
Odéon, 6- (225-71-08); Blarritz, 8(723-69-23) V.f.: Bleuvenüe-Montparnasse. 15- (522-25-02); Paramount-Opéra, 8- (973-34-37); Paramount-Maillot (758-24-24);
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., vo.) (*): Árlecuin,
6- (548-62-25); Publicis ChampsElyséea, 8- (720-76-23). V.f.: Capri,
2- (508-11-09); Paramount-Opéra,
9- (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14- (328-23-17); GrandPavois, 15- (531-44-58). De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié avec. à 18 h. 30, A la bonne heure. 20 h. 30. Au théâtre, ce soir : Fanny et 20 h. 30. Au théâtre, ce soir : Fanny et ses gens , de J.-K. Jérôme. adaptation francaise A. Méry et P. Scize : mise en scène, R. Gérôme. Avec D. Evenou, H. Deus. A. Gaillard. Réal., P. Sabbagh.

Une petite e girl e des Folies-Bergère, épau-sée par le richissime et très britannique lord Bantok, doit laire son éducation de lady de la haute société. 22 h. 35, Humour : Lunatiques : les agitès, par J. Duché, réal. O. Collet : 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 17 JUIN

JEUDI 17 JUIN

— L'Union européenne féminine s'exprime à la tribune libre de FR 2, à 19 h. 40.

— Le groupe parlementaire du parti socialiste a réalisé l'émission réservée aux formations politiques sur Antenne 2, à 19 h. 45.

— M. James Callaghan, premier ministre britannique, est interpiemé pour le magazine a L'événe-

ministre pritannique, est inter-viewé pour le magazine « L'événe-ment », au cours duque! MM. Lio-nei Stolèru et Jean-Pierre Che-vènement débatiront du travail manuel sur TF 1, à 21 h. 20.

VENDREDI 18 JUIN

- Le logement et les promoteurs est le sujet du magazine
d'Anne Gaillard sur France-Inter.
à 10 heures.
- MM. R. Fabre (rad. g.) et
Y. Guéna (U.D.R.) sont les invités de Radio-Monte-Carlo à
13 heures.
- M. Hubert Bassat, secrétaire

M. Hubert Bassot, secrétaire

politique national des républi-cains indépendants, est l'invité

de Philippe Bouvard sur R.T.L.

à 13 heures.

— L'Association Défense nou-

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.):
Racine, 9 (633-43-71).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.o.): Elysées-Cinéma, 8º
(225-37-90): Kinopanorama, 15e
(336-50-50): (v.f): Caméo. 9º
(770-20-89).
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A.,
v.o): Luxembours, 6º (633-97-77).
FELLINI-ROMA (It., v.o.): Studio Dominique 7º (551-04-55) (sauf marcil). De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec. à 17 h. 30, Fenêtre sur... 20 h. 35, Feuilleton: Le chirurgien de Saint-Chad, avec J.-Cl. Pascal: 21 h. 45, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Liberté, liberté chérie). mardil.

ORANGE MECANIQUE (A.) (**)
(v.o): Hautafeuille. (**) (*37-7-38);
Gaumout-Champs-Elysées. (**)
(4-67: (v.f.): Francais, 9* (770-33-88);
Montparuaese - Pathé. 14*

Avec MM R Badinter (a Liberté, libertés v).
Henri Caillavet (eles Coudées franches; pour une democratie éelle v. Etienne Fajon (a Ma vie vancréle liberté v. Philippe Malaud (e la Révolution libérale v). 22 h. 50, Ciné-club: « Bof », de Cl. Faraldo (1971). Avec J. Negulesco. P Crauchet. M. Du bois, M.-H. Breillat.

-II. Breillat.

Grâce à son père, ouvrier, qui débraye après vinet-cinq ans d'usine, un licreur découvre les mes de la liberté rexuelle et de la vie obsive en comunauté. Une joyeuse et naive solution à la lutte des classes.

D'une chaîne à l'autre

pour la Planète », organisés par France-Culture les 13, 14 et 15 mai dernier (le Monde du 13 mai), plus de vingt-cinq personnalités se sont réunies au Studioscope de Radio-France : responsables et métallières des questions écono-

spécialistes des questions écono-miques et politiques ont ainsi confronté leurs thèses, leurs pro-

positions pour un meilleur équi-

libre entre les Etats, pour de nou-velles relations entre l'Occident et

20 h., Poèsie ; 20 h. 5, Bicentenaire des Etats-Unis :

a Duci 1 and viruse en trois actes d'après iulien Green, de
l'Academia irraccaise par l'orchestre virique de Radio France,
fir 1 and Poèsie : Theran M. Philippe ;
22 h. 35, Musiques extra-euopéannes ; 23 h., Cinéastes
sans mayes Marquerile Ouras 23 n 5/1 Poèsie

FRANCE-MUSIQUE

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Présentation du concert ; 20 n. 30. En direct de l'eglise Saint-Thomas-d'Aquin nouvel orchestre philharmonique de Radio Frence, dir E. Krivine, avec R. Hansmaro, P. Inibaud. A. Marion · « Concerto opus 6 no 1 » (Handel), « Cantate BWV 51 » (Bach), « Concerto opus 6 no 1 » (Handel), « Cantate BWV 51 » (Bach), « Concerto opus 6 no 1 » (Handel), » (Handel), « Concerto opus 6 no 1 » (Handel), «

21 h. 30. Bicentenaire des Etats-Unis : Ams-21 N. 30. DICENTERING DES CLASSONIA. rica. Le pavs d'abondance. Promenade à travers les grandes inventions américaines: la moissonneusc-batteuse, la lumière électrique, le phonographe, et les carrières de quelques milliardaires légen-TREET OF TRIABLE -G CERTIFICAT ST PERMENE

M. Faubourg-Saint-Honors, 1988 For 20 TO - N. 20 C.

emploir regionaus

INGÉNIEUR SYSTÈME

RESPONSABLE ANALYSE

Expension C.I.C.S. apprecibe. For Bedre EAVAS LYON, 2" \$165.

INSTITUT THE FORMATION PROFESSION EN EXPANSION MARYELE EL BERNAM 2 FIRES SOFTERS enigigiemalii a.zm! famou chi

PERPAND SIPER STATE OF

le tiers-monde. Une synthèse de ces débats enregistrés devant un public de journalistes et d'experts sera diffusée dans six émissions réalisées par Jacques Laurent: Samedi 19 juin, 14 h. 5 : « Nou-Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaira des journeux et publications : nº 5/437. velle majorité au sein des orga-nismes internationaux (ONU,

PARIS-IX.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

acques Fauvet, directeur de la publication.

Imprimerie

du « Monde »

1975

Gérants :

Jacques Sauvageot.

imprimerie du « Monde » 5, r. des italiens

The sour cathering genherehe es Chef de Publiche (Turns americans I)

4 D. O. C. L.

190

17.0

offres d'emploi

portione or resignatelle solide produits de grand g mentemation. gas les cardidatures répendent

erent releases. and the second second second second THE PARTY OF THE P

> 720.000 --Seine De Caution a -- -- lemint entes

DADWINISTRATION COMMERCIALE

22 - 1 - 1

20 h., Les jeux de 20 heures (à Montpellier).
20 h. 30, Magrazine vendredi... De quoi avonsnous peur? de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri
(Des enfants pas comme les autres).

Deuxième rolet d'une enquête réalisée per
Hichel Huilard et André Campana, et qui
traite des enfants handicapés La prépention
en France et les possibilités offeries, dans le
domaine de la génétique, par les progrès
scientifiques.

21 h. 30. Bicentenaire des Etats-Unis : Ame-

MIN CERTIFICATS SUPERIETE TEGIS DECS TO COMPTNELLE ET ("N' ARBEITECH O ENDEDGE DE BUBERT.

ESPLOYE OF SURELU DEZ DICTILOS CHIFFRES The Address of the States of

velle s'exprime à la tribune libre de FR.3 à 19 h. 40.

— MM. Henri Cailivet (Gaudém.). Etienne Fajon (P.C.). Philippe Malaud (R.I.). participent à « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 40.

DÉBATS

SUR LES RELATIONS
INTERNATIONALES

A cours des « Trois jours pour la Planète », organisés par France-Culture les 13, 14 et 15 mai dernier (le Monde du 13 mal).

UNESCO) »; lundi 21 juin, 21 h.:
« La détente Est-Ouest ne s'effecture-t-elle pas cu détriment des tue-t-elle pas cu détriment des pays en voie de dévoloppement; »; mardi 22 juin, 20 h. 5:
« Le Club de Rome et l'idéologie anti-croissance » ; vendredi 25 juin, 20 h. 5: « Développement industriel et croissance économique des pays en voie de dévoloppement, face à la concurrence des pays riches »; samedi 26 juin, 17 h. 30: « L'Europe et le tiers monde. »

Tree-che

SECTION OF COUNTRY OF COMMENTS Andrewson Constitution of the Constitution of MEDICAL STATE OF THE STATE OF T

D. 10 DE

L'HAMME RELATIONS EXTENSES OF VICTOR OF ENTREES

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

\$15 mg 10

STATE OF STATE

Control of the contro

do and the second secon

Gardonine General in pres of Gardonine General Advantage of Gardonine of State of St

Control of the second s go o enecie graceciable F

Sien a serie and series are series and serie

CLAUDE SARRAUTE

revenir à matre easte-ANTO CUIOTIN. 821.8 12 da 101 compas : seulo A se concete — . . ment A. la constitut en charge. Als son consti en autinge paverse. le jethe du earbne. tre toples - : 362 63 **6636010: 916**

est commode.

* 17 JUIN

celas, as he you are as bitters ag CHAINE HE - FR 3 and the company of

TO THE TO

FRANCE-CULTURE Section 1

FRANCE MUSIQUE the wife of the second and the second second

AND AND AND

MIN SE KEB

CHAINE . FRE THE RESERVE TO SERVE THE S

rice is a

्रम्यः । श्रृद्धेतस्य अस्य । स्रोतिकारः

20170

PARTY.

é :

FRANCE-CULTURE

> · 灣 魚 舞 別のい EFRANCE MUSICE in the second second

E RENEW TO Catere

effect in two

ES RELATIONS .. MATIONALES Marie Marie Total THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO

La ligne La ligne T.C. 36,00 42,03 OFFRES D'EMPLOI offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9.18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

65,00

75,89

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES**

32,00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25.00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C.

REPRODUCTION INTERDITE

dans le cadre de son expansion recherche

un Chef de Publicité

Caractéristique:

Expérience professionnelle solide (3 ans) sur des produits de grande consommation.

Seules les candidatures répondant à ce critère précis seront retenues.

Ecrire ou téléphoner directement, à : François TIGER ou Joël DURNERIN, 36, rue Brunel, 75017 - Tél.: 754-69-89.

> 120.000 + Société de caution mutuelle nouvellement crééc recherche SON

DIRECTEUR

Le poste que nous vous proposons regroupe des activités dirersifiées dont voici les principaux aspects :

• FINANCE :

- Etude et suivi des dossiers et analyse bilancielle des entreprises sociétaires;

 Formation et animation d'une équipe de contrôleurs comprables;

 Conseils aux sociétaires.
- ADMINISTRATION COMMERCIALE : Belations publiques/informations;
 Peccutement d'adhérents et préparation de leurs dossiers d'admission. GESTION :

 Bupervision de l'ensemble des travaux de gestion de la société tant sur le plan hymnin (recritement, etc.), qu'administratif, comp-table et juridique. Afin de faire face à l'ensemble de ces tâches, une formation supérieure (type E.S.C.) et une expérieure financière et/ou, juridique (contrôle de gestion ou gestion de portefuille crédit par exemple), sont indispensables, de même que le SENS DU SERVICE et le goût des contacts.

Adresser lettro manuscr., C.V., photo et prétentions sous référence 1.364/JN à : A M.P., 46, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transm.

PARIS-8º CABINET COMPTABLE
Métro : SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE recherche

14 COLLABORATEURS Libres le plus rapidement possible :

- UN EXPERT COMPTABLE

diplômé on mémorialiste. UN CERTIFICAT SUPERIEUR

- UN CRETIFICAT SUPERIBUE
 révision comptable.
 DEUX CERTIFICATS SUPERIBURS
 juidiques et ilscaux.
 TROIS D.E.C.S.
 complets expérimentés.
 UN CAP. B.P.
 UN COMPTABLE ET UN AIDE-COMPTABLE
 spécialisés pales, toutes déclarations, notions
 droit du travail.
 UN EMPLOYE DE BURBAU
 possédant voiture pour courses, courrier, photocories.

copies.

— UN EMPLOYE DE BUREAU aimant chiffres.

— DEUX DACTYLOS CHIFFRES

EUT LB.M. direction expérimentées.

Pour l'ensemble des postes, situation stable et d'avenir. Avantages sociaux, tickets restaurant. Adresser C.V., prétentions à F.A.F., 164, Faubourg-Saint-Honoré, 75088 Paris.



emplois régionaux

SOCIETE LYON uipės IBM 370/135 recherche

I INGÉNIEUR SYSTÈME 1 RESPONSABLE ANALYSE Expérience CICS, appréciée.

Ecrire HAVAS LYON, nº 8.305.

Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises CLERMONT-FERRAND CHER PE CHER DE DE DEPARTÉMENT L'ANGUES ETRANGERES IS ens. perman. ou vacataires) Expérience de l'enseignement de l'anguals (5 aos minimum).

Expér. du manag. souhaitée.

Niveau agrégation.

PROFESSEUR ou ASSISTANT

RELATIONS HUMAINES,
GESTION DU PERSONNEL

Niveau 3º cycle.

Le poste exigera une activité
Complémentairs de conseil.
Env. C.V. dét., réf. et prét. à
M. MONGINOU, Directeur de
TE.S.C.A.E. 4. bd Trudaire,
GOST CLERMONT-FERRAND
CEDEX (svant le 30 juin 1976).

Samedi et têtes juives chômés
SIPEP, nº 550,
3, rue Choiseul, 75002 PARIS.

INSTITUT DE FORMATION PROFESSIONN. CONTINUE EN EXPANSION recherche pour MARSEILLE ET NICE

2 JEUNES DIPLOMÉS

enseignement supérieur, ayant bonne connaissance de forte personnalité
pour poste
RELATIONS EXTERIEURES
et visite des ENTREPRISES. COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ TENUE DES LIVRES

offres d'emploi

Opère internationalement, y compris en France, et s'occupe depuis 43 ens du contrôle des dépenses d'énergie.

Exécution journalière des activités comptables, y compris tenue du registre général, effets à recevoir, échéances, jeuilles de pale, contrôle des liquidités, préparation des comptes ainsi que l'amélioration des procédures de rapport à la direction. Dans ce poste initial, le candidat retenu deva gérer le service jusqu'à ce que l'expansion prévue permette la nomination de personnel supplémentaire. Cette position, qui présente de remarquables possibilités juiures, est basée à paris dans nos nouceaux bureaux de la tour Flat à la Déleuse.

Le candidat

La position

Nous recherchons une personne PARLANT COURAMMENT L'ANGLAIS et connaissant bien la comptabilité commerciale, capable de comprendre toutes les phases essentielles de notre ajfaire, ayant une jorte personnalité et capable de tratter avec lact les différentes personnes qu'il (ou elle) aura à rencontrer.

Le salaire

Intéressant, en fonction de l'expérience et du potentiel. Ce job offre la possibilité de faire partie d'une équipe de direction dans une société internationale en pleine croissance engagée dans un champ d'activité passionnant et importans. dans un champ d'activité passionnant et important.

Veuillez soumettre votre C.V. en anglais, y compris revendications de salaire,
qui seront traités conjidentiellement à :

B.H. Wessler

National Utility Service Inc. (UK) Ltd.
Carolyn House.
Croydon CE9 JLX
Surrey
Angleterre.

|MPRIMERIE

Spécialisée dans la réalisation des besoins des

GROSSES P.M.E.

possédant un important parc

Nous recherchons dans le codre

de notre développement

DEUX ATTACHÉS

COMMERCIAUX

Agés d'au moins 28 ans, ils seront rompus à la négociation avec les dirigeants d'entreprises,
 Ils bénéficieront du statut V.R.P.

Leurs connaissances en imprimerie seront

Disponibles rapidement. Secteurs à pourvoir : PARIS et REGION FARISIENNE.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo ss réf. 1423 ZENITH PUB. - 36, av. Hoche (8°).

Importante Société Industrielle

specialisée dans la tabrication de menuiseries aluminium

(siège social région Centre Est)

recherche

4 CHEFS D'AGENCE

Région : SUD - PARISIENNE. NORD et SUD-OUEST

Ces postes exigent une formation technique (I U T, Génie Mécanique) et bonne connaissance du bâtiment.

Le Chef d'Agence sera responsable sur les plans : commercial, administratif et gestion de son éta-blissement.

Prière d'adresser curt. vitae man. et prét., nº 6.675,

Société téléphonie PANTIN

recherche de suite

UN INGÉNIEUR DE FABRICATION

en ÉLECTRONIQUE

UN ACHETEUR

UN AGENT DES MÉTHODES

DE FABRICATION ÉLECTRONIQUE

pour organisăt, du service fabrication et Expérience indispensable.

expérimenté dans les composants élec capable d'organiser l'approvisionnen et la gestion des stocks.

Rémunération fixe + primes sur objectifs.

COFAD 40. rue de Chabrol 75010 Paris q. ir

Salaire : fixe élevé + frais + %.

IMPORTANTE Sté Fiduciaire d'expertise Comptable er de Cemmissariat aux Comptes Orpanisée en Cabinel de Groupe Othre Plusieurs postes PARIS-ABIDJAN

Pour sa filiale d'ABIDIAN (Côte-d'Ivoire) d'EXPERT COMPTABLE

I TAPIKI LUMPIADLE
Diolòme ou mémorialiste
usieurs années d'expérience
de Cabinet exidee.
Il secondera Expert
Fondé de pouvoir pour
animer équipe de révision
Audit - Organisarion
et Formation.
Situation d'avenir.
Association possible.

2) POUR PARIS : **ASSISTANT**

DE CABINET DECS complet
2 à 3 années d'expérience
Cabinet exigées. Adresser C.V. manuscrit, photo, prélentions à S.F.E.P., 21 bis, rue Lord-Byron, 75008 PARIS,

Ch. professeurs phys. second. D et technologie 4, 3, pr rentrée septembre. Ecole Catholique ST-CHARLES, SI-Pierre, Réunion.

DATA GENERAL

l'un des grands de la mini-informatique, coté à la Bourse de New-York recherche pour son siège européen à Paris

UN ANALYSTE FINANCIER

qui assistera le Contrôleur Européen dans l'analyse des blians, l'activité budgétaire, et l'élaboration des procédures comptables.

Qualifications requises :

 Solide expérience pratique de la comptabilité et des procédures de gestion anglo-saxonnes. Un minimum de trois ans d'expérience dans un cabinet ou dans l'industrie. (Expertise comptable anglaise préférée).

- Anglais, allemand indispens. Françals souhaité. Envoyer curriculum vitae à Denise Zugaro DATA GENERAL EUROPE

15, rue Le Sueur, 75116 PARIS.



le centre d'études de prévention

recherche pour détachement à l'Etranger (contrat français longue durée)

DES INGENIEURS DIPLOMES

HAUT NIVEAU spécialistes charpentes métalliques et spécialistes structures béton.

Indiquer prétentions, importance de familie à déplacer et date de disponibilité au C.E.P., 34, rue Rennequin - 75017 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉDITION

VENDANT PAR CORRESPONDANCE recherche CONCEPTEUR RÉDACTEUR

HOMBE OU FEMME Connaissant parfaitement la V.P.C. et sas techniques pour création de mailing complet, catalogues, annonces presse, messages divers, etc.

Qualités requises : grande souplesse, esprit d'équipe, sens créatif élevé, rapidité, précision, rigueur.

Perspectives d'aventr intéressantes pour élément accrocheur et imaginatif.

LIEU DE TRAVAIL : Bankieue SUD PARIS.

Ect. pour R.V. à Mme NEIMAN, See du Personnel, LE LIVRE DE PARIS/HACHETTE. 5, av. de Garlande, 92220 BAGNEUX.

IMPORTANTE AGENCE DE PUBLICITÉ

CHEF DE PUBLICITÉ

confirmé connsissant la V.P.C.

Il aura à gérer deux importants budgets. Nous souhaitons uns bonne expérience, un esprit créatif et des qualités de rédacteur.

Nous offrons une rémunération en rapport avec les compétences du candidat, un poste stable, une position cadre - Vacances assurées. Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétait., à : CRENEAUX ACTUELS - 64, rue d'Aubervilliera, 75019 PARIS - Référence 2.750.

> ASSOCIATION TOURISME SOCIAL recherche d'urgence pour VILLAGE VACANCES EN TUNISIE (400 lits en pension complète

GESTIONNAIRE

(poste permanent).

Adjoint au Directeur, il assurers :
— le suivi des coûts économat (comptabilité statistique) ;
— le suivi de la trésorerie et le contrôle des mourements de fonds : vements de fonds : le contrôle budgétaire et la comptabilité analy-

les candidats doivent être libres immédiatement. Envoyer C.V. sous refer. 1.494 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transm. recrute

pour prendre la direction de l'équipe d'assistance technique et assurer la gestion contractuelle du démarrage d'une importante

offres d'emploi

usine d'ammoniac-urée en CHINE populaire

DE MISE EN ROUTE DE TRES HAUTE QUALIFICATION

ayant l'expérience de la mise en service d'ensembles d'unités pétrochimiques (process et utilités) de préférence à l'étranger.

Larges possibilités de développements de carrière vitérieurs impliquant de fréquents séjours bors de France au sein d'un groupe d'engi-neering de réputation mondiale. Anglais parlé indispensable. Adresser C.V. manuscrit et prétentions sous référence 745 à :

Service du Personnel HEURTEY INDUSTRIES 30/32 rue Guersant - 75017 Parls

Groupe Bancaire Privé

HAUT CADRE JURIDIQUE

pour lui confier son SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Principalement responsable:

1) des Affaires sociales (Assemblées, Conseils, rapports au Conseil, etc.)

2) des Relations avec le personnel (comité d'entreprise, formation, information),

3) des grands dossiers de Crédits Contentieux (négociations, procédures, préparation platdoiries) 4) des Etudes juridiques et fiscales Le poste, en relation directe et permanente avec

la Direction Générale, exige une grande compétence et une large expérience bancaire de plusieurs années dans ces principaux domaines et des connaissances en Organisation. Il requiert une grande maîtrise de soi, le sens

des contacts humains et un esprit vif et dynamique. Conviendrait à élément de 35 ans min., ayant

fait des études supérieures comprenant licence prat en droit. Anglais apprécié.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions n° 63.334 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1-s, qui transm.

Engineerie de systèmes d'informatique et d'automatique recherche

chefs de projet Ingénieurs informaticiens formation grandes Expérience 5 à 10 ans : mini-ordinateurs, temps

réel, télétraitement, bases de données, infor-

Envoyer C.V. à SESA, Direction du Personnel. 20, rue Jean-Jaurès, 92800 PUTEAUX.

matique de gestion.

Agence de Promotion et Stimulation des Ventes

recrute CHEF DE GROUPE

CAPABLE DE DEVENIR DIRECTEUR DE CLIENTÈLE A BREF DÉLAI

NOTRE SOCIETE: Agence leader sur son marché dans le domaine de la Promotion et Stimulation des Ventes.

SA FONCTION: Assurer, dans le cadre de la politique générale du Groupe, la prospection et le aulvi commercial. Il s'agit d'une activité essentiellement de développement qui demande agressivité et combativité.

SON PROFIL:

28 ans envirou - Formation universitaire (HEC - ESSEC - Sup. de Co. ou équiv.). Expérience de plusieurs années dans une Société de Service, si possible en Agence de Publicité ou de Promotion de moyenne importance dans iaquelle la prospection commerciale est considérée comme

Adr. C.V. det. avec photo et prét, à M. R. BILLAT, 35, rue Féliz - Mathieu - 94100 SAINT - MAUR.

(Discrétion garantie.)

Envoyer C Y., référ. et prêtent. SIPEP, nº 550, 3, rue Choiseul, 75002 PARIS.

UN AGENT DES MÉTHODES DE TESTS D'ENSEMBLE ÉLECTRONIQUE Pour tous ces postes : téléphoner pour rendez-vous : 343-40-00.

INGENIEUR AGRO

amont pour poste à responsabillte technico-commerciale (Bassin Parisien - Picardie)

• Rémunération importante en rapport avec l'expérience, o fortes possibilités d'avenir. Envoyer candidature manuscrite, CV, photo et

Fitiale Groupe International SEMENCES, PESTICIDES

Ayant expérience "agri-business" circuit

prétentions s/réf. 13.734 à A.R.P.M 1000cc/ 190, sv. Charles de Gaulle 92522 BEUILLY S/SEIKE

Pour BARCHOMF
Cadre colat bil., Fr.Esp. résid.
Expérience Vente Industrielle,
Formation supérieure, 34 ans.
Ch. poste responsabilité, fillaie
Société française en Espagne,
Ecr. no 2,521, « le Monde » Put.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-14.

CADRE SUPERIEUR

demandes d'emploi

CADRE ESSEC

ADMINISTRATIF-COMPTABLE

30 ans exper., en 2 entreprises,
120 pers., ch. place stable PME

44, 43, 49, 50, 53, 56, 61, 72 85, 86. Ecr. ou têl. Hubert Pécardière, 72450 Montion te-Rotrost - (43) 29-71-97.

ine ferrime, 25 ans, bac BTS, pilon anglais, 4 ans expérience secrétariat général, cherche secrétariat direction infliative et responsebilités, travail temporaire s'abst. Salaire 45.000 F

Ecr. T 089-588 M Régie-Presse 35 bis, rue Réaumur, Paris-2

J. H., 29 a., lic. Sc. Eco., doct. gest. Paris-Dauptine, tour de

r. ues notiero, iser Paris?.
 J.F., 33 e., parf. bilingue françangiais, 10 ans expérience documentation, direction générale, cherche poste assistante Paris. Ecr. à 6.260, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

5, r. des Italiens, ISAD Paris-YJ. H. 24 a. deg. O.M. niveau
B.T.S., Bur. d'Études mécan.,
2 ans expér. dans Engineering
cspéc. Tuyauterle Crimalisation),
ch. empioi Techniclen comm.
Libre de suite. J. PIERARO,
85, rue Napoléon-Fauveau,
95170 DEUIL-LA BARRE.
Tèl.: 564-68-12.

offres d'emploi

JEHES AUDITEURS ayant passé 2 à 3 ans dans cabinets anglo-sexons et connaissant comptabilité.

immédiatement à une partici pation active dans exécution et supervision de missions

Nous propesons séjour de 2-3 a en Afrique francophone où ils trouveront toutes conditions pour révêler et épanouir plus rapidement leurs qualités.

Si donc vous êtes techniquement valable, si vous r'attender que l'occasion de faire vos preuves, adresser-nous votre C.V., une photo et vos prétent. è ne 2.045 PUBLICITES REUNIES 119 bit Votasira 75711 PARIS

THE INCENTER ERVANJEZ ECOFEZ

Ayant une expérience de 2 à 3 a. dans l'utilisation des mélhodes numériques du celcui des structures (différents suivis. éléments finis, etc.).
Anglais indispensable.
Allemand souhaité.

huláří ř Cytedunié Expér. I.B.M. 360-370, Langase Cobol ou P.L. 1. Se prés. muni références 23 juin avant 11 h., 26, rue d'Artols-8-, T. 225-38-18.

ALMULISCE

STE SO KM SUD-EST PARIS

AGENT COMMERCIAL roduit milleu industriel pour développement du secteur Equipement automatismes, servitentiers POSTE PUPITREUR 30

laire 2.200 F) disponible a liversité PARIS PRESSE resser : Centre scienti polytechnique, place I-1945, SAINT-DENIS Service Informatique, on tel. : 243-24-04,

FORMATION A LA CARRIERE **D'INSPECTEUR D'ASSURANCES** Cle d'ASSURANCES
incerdie, accidents,
risques divers, accueille
à PARIS
dans le cadre de sa
politique d'expansion

Débutants

UCENCE DROIT PRIVE SCIENCES ECO ON E.S.C.

Libérés O.M. pour STAGE DE FORMATION commerc et administrative d'environ 15 mois (à Paris et sur le terrain) en vue prise en charge poste D'INSPECTEUR contrélant et animant 25/30 AGENCES d'un SECTEUR DE PROVINCE (4 à 6 départements).

GUIDES DE FRANCE
rech. J. F., 19 ans minimum,
pour responsabilité d'un groups
pour juillet. Vacances restauration château Corrète.
Tél., 206-02-98

Tél. 26-02-98
ORGANISME SYNDICAL
PATRONAL recherche
ATIACHE de DIRECTION
ATIACHE de DIRECTION
Expérimenté et sactiant rédicer.
Env. C.V. au Service n° 60 Bolte Pestale du MAZET 186-7962
PARIS, CEDEX 02, qui transm. PARIS, CEDEX 02, qui transm.
Professeur non-voyant cherche
étudiant (e) résid bent, susopest ou limitrophe à Paris pr
résister pendant ses cours d'éducation musicale, rénumère à titre de surveillant d'externat par le rectorat de Versailles.
Doit compaitre rudiments de musicographie Habitué (e) aux adolescents Ecr M OUEL., 25, r. Soyer, 92200 Neulily-S-Seine

BANQUE PRIVEE affiliée à un important Groupe Bancaire Français recherche

JEUNE CADRE

Diplômé Gde Ecole de Commerce

Le candidat retenu aura de pro érence : - l'expérience d'opérations bancaires internationales incluant le montage de crédits expor-

le montage de Creura expor-tation.

— Commaissance parfaite de l'an-gials exigée et d'autres lan-gues souhaitée.

Exportence de l'industrie et du marché scandinave consti-tuerait un avantage.

Adr. Lettre de candidet. C.V... Rech. lene doctylo simant chit.
prétent et photo à no 8090, pour tanir petite comptabilité et Péavit Publicité, 100, rue de effectuer div. trav. bur., 5 X 8, Richelleu, Paris-2° qui transm.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ZONE INDUSTRIELLE CLAMART - PLESSIS-ROBINSON

recherche pour SECONDER le

RESPONSABLE DE SON SERVICE COMPTABILITE

Diplômé I.U.T. Option finances comptabilité ou équivalent. Ayant environ 5 ans d'expérience en comptabilité analytique et goût pour les problèmes informatiques

fonctionment en cabinet de groupe existant depuis 20 ans (15 millions d'honoraires en 1975)

COLLABORATEURS FORMÉS

IMPORTANTE SOCIETE
IMMOBILIERE
Mo Gare de Lyon
recherche EADRE

esponsabilité: chef de groups ormation souh. : 1 ou 2 DECS, BP ou BTS. xpérience nécess. 2 a. minim. Adress. C.V. et prétention de rémunération SACI, M. AUMONT Daumesnii, 75012 Part

ORGANISME CULTUREL
FRANCO-SUEDOIS
recherche
pour periode 39-76/31-5-77
DIPLOME (EE)
C.R.E.D.I.F.
élibataire, nationalité françaiss
pour enseignement français.
et photo au :
CENTRE FRANÇAIS
BOX 5307

mportant Groupe de Sociétés, secteur de la distribution.
PARIS 8'
recherche pour son service Administratif
LICENCIE (E) EN DROTT
PRIVE

EXPERT COMPTABLE REVISEUR

ayant passé plusieurs années de cabinet anglo-saxon en qualité de manager, ayant goft organi-sation, animation d'équipes de révision réparties dans plusieurs

Responsabilités, implique fréquents voyages (plusieurs mois par ani pour assurer organisation, gestion équipes jeunes réviseurs, prise en charge de missions de révision intéressant plusieurs territoires et cohésion d'un ensemble couvrant six pays au moins d'outre-mer.

Ecrire avec C.V. et photo à n° 2.04, PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS, qui transmettra.

Société Neuvelle de Métallisation rue J.-P.-Timbaud, Z.I., 94290 Villeneuve-le-Rol, recherche

CHEL DE MYRYZIN Avantages sociaux. Cantina.
Tél. pr. -rous 725-39-99, p. 380.
Bureau concerts cherche ASSISTANTE experimentée secrétarist, trançais, anglais, bonne
dactylo, travail piem temps.
Libre depuis 15 août ou le Sept.
Réponse urgente 633-37-21
ou lettre Annie Neuburger,
40, rue Bonaparte, 75006 Paris.
Sté imponté Straner desenha Sté Import-Export charche COLLABORATEUR

COLLABORATEUR
DOUR COMMERCE AVEC DAYS GE
PEST. Pourv voyager, connaiss.
langues étrangères.
Ecr. a ne 69.722 B - B LEU, 17, r.
Lebel, Vincennes (94), qui tr.
Société Jean Patou parturque
recherche pour usine Saint-Quer
métro Garibaldi
étrodiantes pour emploi de condiitudiantes pour emploi de condi-tionneuses en julifet-août, Téléphonez : 260-37-12, p. 208. SAINT UPERY MARKETING

recherche
ENQUETEUR PROFESS.
Exp études techniques milleu
Industriel indispersable
Tél. 715-55-34, ou écrire 8.P. ét
78170 La Celles Saint-Coord. HOTESSE D'ACCUEIL

Trilingue francais-expagnu-aliemand indispensable. Connelssance dactylo. Ecr. av. C.V. et salaire som souhaité au Chef du Person A.G.S.A.A. 118, rue de Tocqueville 75850 PARIS Cedex 17

OU EQUIVALENT
pour prendre responsabilit
te toute l'installation mécan
sur unité pétrochimique.

LECHMICIEN? Sturenierib? pour planification et contrôle du montage.

ANGLAIS INDISPENSABLE. Envoyer C.V détaillé en précisant prétantions et disponibilité à : A.T., 29, avenue de Friedland, 75008 PARIS.

ANIMATRICE, 25 ANS
CYCLE CAPASE
Expérience d'animation en viltages de vacances et deux années en centre social, ch. poste
région persiserne ou région
OUEST.
Ec. à 44.271 M REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2-

Sep. de Co., Paris, 34 ans, sportif, très disponible pour voyages, expérience diversifiée cher d'entreprise, charche situation commerciale internationale, base Antibes ou Miami.

J.C. LETOURNEUX,
13, r. Sadi-Carnot, 68600 Antibes, Tél.: (93) 34-33-39, le matin.
Cher de publicité. Expér. biens d'équipement, ch. poste chez amonceur : gestion bedget, foires, expositions, etc.
M. Louvel, i, r. d'Aquitaine, 9570 BOUFFEMONT.

J.H., 25 ans, désagé obligations militaires,
piPLOME I.U.T. techniques de commercialisation, option commercialisation, option commercialisation, option commercialisation, france ou détranger.

Libre de suite.

Ecrire HAVAS TOULON 33330.
Ine Fine, très loite, intelligente, contrains parte des commercialisation france ou détranger.

Ecrire HAVAS TOULON 33330.

J.H., 22 a., 1 m 85, nN. bac, bne près. éducet, mais angoissé, ch. trav. Intèr. et soutien mo-rai, règ. holiff. Ecr. Bloot, 9, av. Mide-Latire-de-Tassion, 94-VILLIERS-SUR-MARNE.

ch. frav. serx bureau ou bout.
Téi. Serx bureau ou bout.
Sudiant en sestion et en organisation (IFOCOP), recherche
Jans le Cadre de la gronnotion
professionnelle. Entreprise ou
effectuer stage pratique à mitemps durant années 76 et 77.
Attend toutes propositions. Téi. :
236-71-21 ou écr. à T 89.609 M,
REGIE-PRESSE.
IS bis, rue Résumur, Paris-27.
J. Fine 24 a., nlv. Bac. Low
cert. camb. 3 a. exp. gde ent.
2 a. exp. sté jap. Imp. exp.,
ch. déb. sept. enpl. secrétaire
bil. 3:300 X 12. Ecr. no 1
89.552 M, 85 bis, rue Résumur,
PARIS-27.
H., Fr., B. réf. tourisme, parl.
angl., allemd. b. nof. espagnol,
libre voyager, ch. place, même
temporaire. Tél. 336-692. CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LANNELONGUE
129, rue de Toblac, Paris-17,
spécialisé chirurgia thoracique
et cardio-vasculaire,
cherche,
pour remplacement longue
durée, 8 tools environ,
INFIRMIERE D.E.

INFIRMIERE D.E.
pour son service Endoscopie et
consultation. Libre repidement.
Horaire 8 b. 38-17 h. 15 ou
9 h. 17 b. 15. Rapos samedi
dimanche, garde 1 samedi matin
bortes les trois semaines. Yé-léphoner pr rond. vs lintimière
dénérale, 702-47-39, poste 394.
Société Import-Export rech.
TECHNICO-COMMERCIAL
connaissant milleu textile
pour venie matériel introprant Directrice d'Ecole technique privée, 5 ans d'expér., cherche poste d'irection, cous nivéeu CAP sténodactylo, pouvant assurer cartains cours. Ecr. T 89,612 M REGIE-PRESSE, 8 bis, rue Réaumur, Paris-Z. Professeur d'allemand. M.A. Cducation nationale, 33 ans, cherche remplacement ou emploi Allemagne 3 mois maxim. Tél. : 350-9-85. B.E.-O.A. (Génie Civil) Bx rech. Tectnic. Sup., projetteur, caicu-tateur. Exp. 2 à 3 a. B.E. Conn. B.A. et B.P. Dipt. D.U.T. B.T.S. Disponible de suits. Ecrire avec photo et C.V. détaillé à no 7.069, « le Mondo» Plub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

demandes d'emploi demandes d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL Ingénieur A.M., 53 ans

Entreprise Batiments T.C.E.-G.C. Rompu gestion, négociation et contacts hts niveaux. Capable seconder et conseiller entreprise même en difficulté. Cherohe situation P.M.R. on promotion reg. Paris.

Rerire n° 2327 « la Monda » Publicité, 5, rue des Italiens – 75427 PARIS-9°.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

ATTACHRE DE DIRECTION, 30 ans. mai-trise anglais + économie et gestion I.A.E., 9 ans expér. diversitée : analyse financière, négociation comtrats crédit-ball, gestion immobilière, formation d'adultes, anglais RECHERCHE : situation région parisienne

CHEF ACHETEUB, 28 ans, 12 ans d'expérience industrie électronique, bonnes connaissances du marché des composants, anglais espér. serétariat.
RECHERCHE: poste collaboration sarvice achat, région parisienne (section B).

INGENIEUR E.S.E., 42 ans, 14 ans d'expénience dans conception et essais transformations et ensembles électroniques de puissance, 3 ans de direction agence britannique importation et vente redresseurs, anglais, allemand lus.

RECHERCHE: poste responsabilité service technique électrique R.P. (section B).

INGENIEUR I.D.N., 48 ans, C.P.A., directeur commercial biens d'équipements industriels, ayant une bonne expér. des méthodes américaines de marketing, de la sèlection et de l'organisation de réseaur de distribution en France et à l'étranger, de la négociation de contrats, langue anglaise courante.

RECHERCHE : direction commerciale axée de préférence sur l'exportation base Paris (section B).



CADRE EXPORT

automobiles

Choisissez votre Alfa à la SFAM et partez avec.

• Grande possibilité de livraison immédiate. • Crédits, leasing

• Quick-service : pour réalages et réparations rapides.

• Ateliers spécialisés mécanique, carrosserie et peinture.

Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM.

SFAM - France



23, bd. de Courcelles 75008 Paris Tel. 292,02,50 - 40 ter av. de Suffren 75015 Paris Tel. 734,09,35

GARAGE FOCH

35, rue Paul Valéry 75016 Paris Tél. 727.31.02 - 727.40.98

Austin Morris Princess Leyland

Jaguar Rover Triumph

Pour tout achat de voiture neuve apport: 20% + 47 mensualités de 2,4%

Exemple: Prix clès en main. MINI 850: 14.175 F. TTC 1" versement: 2.835 F et 340,20 F par mois Leasing sur 4 ans avec possibilité de rachat après la première année

REPRISE DE VOTRE VOITURE ACTUELLE

SANS VERSEMENT COMPTANT

CHANGEZ VOTRE VOITURE ACTUBILE (même gagée) pour une soiture d'occasion récents révisée, garantie 1 an toute la France CHOIX 60 VEHICULES **TOUTES MARQUES**

S.N.P.S.E.A. Filiale Chrysler France 101 bis. rue d'Alésia. Téléphone : 532-77-22. z. du Champ-de-l'Alouetta. Téléphone: 207-49-99. VOLKSWAGEN-AUDI FAIR PLAY AUTO Concessionnaire 17' Neuilly-Levallois Specialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17

766.26.10 / 27.20

Jaguar-XJ 6 modéle 3 1, 4-BA Avril 76 906 km. Toutes op-tions. Gerantie 7 an piècus et main-d'ouvra. Prix intéressant. Tél. 28-65-44.

AUTOBIANCHI A 113 1973 ARGUS — 10 %. Tél.: 970-05-25, do 11 h. à 19 h

LANCIA AUTOBIANCHI ARANTIE 2 ans sur Contrat 11 rue Mirbel PARIS 54 336, 38, 35 + Part vd Peugeot 404, piano 1967. 1.200 F. · 630-98-42 matin

FERRARI 365 GT.BB très bon état à préparer 50US COTE. 927-04-% et 32-33 104 GL, 1976 bieu azur métallisé, 3.700 km., état impeccable. Téléphoner 602-88-76 à partir de 20 h. 30.

transports Jemenagez par M.G. en tout sécurité Paris : 255-61-61. Pontoise : 464-13-44.

occasions ACHETONS PIANOS
Daudé, 75 bis, av. Wagram, 17*
WAG. 34-17. Vento-Location,
MOQUETTE EN SOLDE
50.000 ma sur stock à liquider
Beau velours sur mousse:
18,60 pure laine 36 F, etc.
Prix TTC le m². T. 883-19-97.

animaux Arriv. canich. loy, blancs, noirs, abricot, tecket, fox, 184, av. d'Italie. T. : 588-76-9

perdu-trouvé QUI A VI DEPUIS LE SETTER Chien Creise

Blanc, taché noir, 3 1/2 ans, queue mi-lengue, non PIPO.

TRES GROSSE RECOMP.

5, avenue du Général-Sarral Grands 4 pièces dans petit Immeuble 3 étages, standing. Disponibles septembre. ACHE, 5, rue de Moncesu, PARIS (87). — 924-24-87.

DÉJA LOUÉ

Neof - Standing
A VENDRE
BONNE RENTABILITE
Mairie 12*
ANJOU 03-99

9-11, rue du Télégraphe

92 - GARCHES

STUDIO AU 5 PIECES Dans petit Immeuble pierre c.: taille. Grand standin PRIX FERME ET DEFINITIE

64, rue de Rendez-Vous (127), beau 6 pièces, 125 ^{m3} + balcon, calme, amsolellé sur jardin. Habitable tin 1976. Sur place mardi, vendr., samedi, 10-13 b., 14 h. 30-19 h., merc. 14 b. 30-19 b. ANJOU 09-99

3 pièces, moquette, cuisine eménagée, baicon, double exposition, isolation phonique et thermique très étudiée, calme, sur jardin.

45, rue de Palay TEL : 583-59-85 Sauf mardi et mercredi.

HEULLY 65, BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de service

Tous hes jours, 14 h. 30 à 18 h. Habitables de Suite Prix Ferme et definitif. P. DOUX. Téléple : 53-16-62.

rence des agus

Grant Sortette

30 ans
Directour Général Adjoint
Diplômé Ecole des Cadres
(gestion financiere)
Anglais, Espagnol exploitables.
Expérience groupe bancaire,
diffusion produits financiers
et immobiliers par réseau
commercial. 13, rue Ganner Sachahf organiser of adapter structures administratives aux pips commerciaiux.
 Pratique contentieux, gestion previsionnelle et budgetaire, direction administrative.
 Habitus contacts hauf niveau. Recherche 17° sept. poste direction direct. gener. adjoint de Sidynam. Paris-Côte méditerren. Ecr. nº 2.40, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Australienne, nat. franç., prof. angl. expér., traduct. commerc, et informat., référ., rech. pour sept. poste stable en rapport. Ecr. à 6,259, le Monde » P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

proposit, com.

Tél.: '64-68-12.

CADRE. d) ans, autodidacte, expérience algérienne, é ans dans Société ventes et SAV materiel T.P., recherche pour ALGERIE poste de délégué commercial ou technico-commercial. Adresser les offres à 38.720, REGIE-PRESSE, 85 bls., rue Résumur, PARIS-2, qui trans.

VOUS AVEZ:
L'outil de production et de commercialisation.

VOUS SOUHAITERIEZ:
Soit une reprise en main energique de votre entreprise, Soit un développement repide CHERCHEZ:
Un directeur général qui soit un é battants très disponible. Cède affaire labr. et nègoce de terreau région Côte d'Azur. Ren-dement élevé, pas de connaiss. nècessaires. Prix : 790.00 F. ECr. HAVAS CANNES 19283/16. Un directeur général qui soil un « battant » très disponible efficace, bien au fait des pro

travaux LESSIVAGE, TOUTES PEINTU-RES, y compris en conservation, Délais rapide. — 605-24-29.

<u>L'immobilier</u>

constructions neuves



CHATOU R.E.R.

2 PIECES

PARIS 20°

Dans petit Immeuble de class PIERRE DE TAILLE Confort total dectrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et définitif Livraison immédiate.

Appartem, témpia sur place tour les jours de 11 h. à 18 h., or GECOM, 747-59-50. 29-33, rue Henri-Regnault.

Appartem. lémels sur place tous les jours (sauf mardi), de 11 h. à 18 h., ou GECOM, 747-59-52

PLEIN 13º dans immeuble neuf

Difference:

ETZITGA'S RE

M DEL MERC 200 cm, 12, 000 F 200 cm, 12, 000 F

Venez choisir votre grand appt de 3, 4 ou 5 p. de 93 à 107 =>+ loggia habitable septembre 76. Pierre de Taille, cheminée. EFIMO - 660-45-96. GAMBETTA vente directe : Sludios, 2 et 3 p. ds petit Imm, achevê. Tél. : 976-18-19.

appartem. ___achat Recherche, PARIS-19-, 7º arrdi, pr bons clients, Apots the surf. el Immembles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILADE, 5° r. A. Bartholdi-15° - T61. ; 379-37-37

A-Bartholdi-15 - Tét. ; 579-57-27
Sté rech. Appis stands, 79, 152
el 11°, 12°, 20°, 16!, 343-2-14 oc 6cr. GIERI, 7, av. Ph.-Auguste
Parlic. ch., 14° ou limitrophe,
Appart. de préférence ancien,
60 m2 - Téléphone : 828-53-21
RECH. 3-4 P., 179, 18°, 7°
Palerment complaint
HUSSON - 225-66-18
Parlic. rech. APPARTEMENT
confortable, 3 pièces, urgent
NEUILLY, 16°
22, cour Barsac, Paris-12°
Téléphone : 343-72-04

appartements occupés

RUE DE VERNEUIL 13 Grand Apri it cit, occupé
par 1 personne de 97 ass.
2) 2 p. et 3 p. avec ciroli de
reprise, Tous les matias :
770-73-77 BOULOGNE près EGLISE sur AVENUE et JARDIN. Immeuble rénové. Occupés 2 et 3 PIECES, cuisine, dépend. - Tél. 622-40-57, p. 26.

Boutiques NEUILLY, à 30 m de l'avenue de Neuilly, murs et fonds. Idéal pour restaurant; 50 m³ rez-de-chaussée et 60 m³ sous-sol. 400.000 F. T. 747-45-16, le matin. villégiatures

CANNES s/haut. 3.4 P., culs., s. de bns, gde terrasse. Parking. Juliiet 3.500 F. Tél. 076-18-24.

YOIR LA SUITE DE NOTRE

REFORITION PAGE SUIVANTE partiments vente

MEDIATE

E : 57 MAYOR WIN THE

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

PLACE ME MANAGE THE SHAFFER THE TO SUPPLEMENT OF SUPPLEMENT OF

PRES RESERVATE 12 IL ME MISTE A V MALESHERBS AND STATES OF S DAKS YOM PARE

17° SELLE

The second secon

BD ORNANG - But tome 2 52 ME forms, J stores, 4 Me.

Région Paricipant SECON (1979)

SECON (1979)

SARTIN, Or. Drod. 700000

SALC.

CHART WILL D. Drod. 7000000

EPHAYSUP ST. Creek SC. 20

EPHAS ST. CREEK SC. 20

Crédit bancaire le moins chersinon différence des agios remboursés. 1 er-réglement novembre LIVRAISON IMMEDIATE - DU STUDIO AU 4 PIECES 13, rue Ganneron, 293.43.93

paris pive gayche SAINT-SULPICE 2/3 P., 96 minm. P. de 7. 1910 av. ascens. ic dt. sur rue cairne. 493.006 F. 1910 h. sam. 10 à 13 h., 12 r. Cassette ou 222-86-24 av. APAGO. Vue imprenable, 5t. ÷ 2 chòres. 6° dt. asc. Sur lard. + 22 m² balc., piscine. Pt. 400 F. 265-39-11, p. 262. Près FELIX-FAURE, Près FELIX-FAURE,

Litr. Imméd, pellt imm. P. de T. stud., 2 P. S/pl. 66. r. des Entreprendurs-15°, leudi, vend., samed de 14 à 19 h. dimanche, de 10 à 18 h. 36-71-08/579-15-26. SIMEF. Près Champ de-Mars, die sélour, 2 chòres sur loggla.

ORSAY-ALMA
Lometor appl. 90 m², récent.
31 m², 3 perles-fenérres s/balcon,
1 chòres, a. de bns., cab. foil.
Tel pour R-Vs. 535-2481. Prof. St. Sulpice. ODE. 42-79. 230 m². - IM. 300 P. 5 santiaires. GD STAND. VIº Grégoire-de-Tours. Pleix ciel, ODE, 95-10. 55 m², Duplex. Caractère. SUPER ITALIE, et. très élevé van hayrenable, 4 P., 120 m², ill, bot, cave. Prix 655.000 F. P. BAHON. Tél.: 225-46-62.

5º Prox. Polylechnique, 58. + chbre, 55 m°. Tél. Caractère. ODE. 95-18. IR. BERTHOLLET, 3 P., 76m 2500 F. Vendredi 11-14 heures. AN LOURMEL. Superbe 5 P. Vues déaagées. Soleil. Park. 11 cfl. Tél. 828-45-82. BOULEVARD SAINT-GERMAIN Beau 5 P., belle réception d'angle, 3º étage. Graupe DORESSAY, LIT. 43-94. 15°, 116, rue de Lourmei. 3° (L., 4° pces av. tél. Neuf. 5'500 F le m³. Ce jour 15 h, à 19 h. 277-97-26.

PL /30-12-40, poste 234.

CHAMP-DE-MARS - Bean Stud.

cuk. équipée, wc. bains. Etai

ned. 130,000 - Vis. sam., 11/17 h

8, 188 AUGEREAU - 386-41-05 RUE R.-LOSSERAND (près) Direct, Propriétaire
dans bei Imm. P. de T. Tr cfi,
2 pièces 45 m2
3 pièces 75 m2 + baic. pi. Sud.
Tééph. Bas pris - 535-80-30 Jardin des Plantes - STUDIO 26 m2, vue dégagée, tout confi. 46 ft., asc. - NATHAN, 326-50-19

Tix frès intéressant. URGE PROMOTIC - 325-11-68 DE LA SORBONNE (5°)
- SPLENDIDES DUPLEX 70 6
80 ms + terresses piein suc
- STUDIOS 32 et 34 ms.
Immeuble but confort. immeuble tout confort. S/place samedi de 14 h. à 19 h

20 et 23, rue Guynemer, 6°, Directment sur Jerdin deux appartant de la rummeubles 1890. 1 paices 275 m² et 8 p. mite CHAMP-DE-MARS ATELIER D'ARTISTE 65 mz. Prix : \$30,000 F. Jean FEUILLADE. T. 579-24-39.

RUE JACOB Phtelre vand dans bel immeuble caracière sur cour-jardin, caine TRES BEAUX STUDIOS + ATELIERS EN DUPLEX. TEL: 772-38-74.

22, RUF DELAMBRE BEL APPT 2/3 p. 50 pr Pleia SUD, cft. 255 000 pr Visible jeudi 17 (14 h.-18 h.). ALIN O.R.P.I. T. 539-75-50. DANS HOTEL 17° SIÈCLE CREMELLE - ST-GUILLAUME SPORT de CATACIÈTE, 4 P. 145 MA. TRANGUE À DEVOUT. PRIX JUSTIFIE GRUDD DORESSAY : LIT. 43-94. 15e Propriétaire vd directement dans Immemble standing, tout confort, chauffage 2 P(F) central radiateurs.

Moquette, Av. 20.000 F. 277-83-10. DUPLEIX GRAND

recent, solell, verdure + park.

4 P., solell, 100 m2, tt confort + service + park. - TRO. 73-73. Nº DIDIEN STUDIO 28 m2 ti confort, taléphone, Vardin. 150,000 F. - 566-80-31.

2 B MO BOULICAUT SUF JAMA PIERRE DE TAILLE 2 PIECES, estrée, cuis., saile de bains, w.c. PRIX INTERESS. 46 bis, av. FELIX-FAURE Jeud, vendredi, 15 h à 18 h. MONGE Vue splendide
Appartement
Vue et situation inique. 85 m²,
living + chembr. Restauré luxe.
PRIX A DEBATTRE
PROMOTIC - 225-15-76
41, 2. FALGUIERE - 2 PCES
57 m², 205.000 F. Px à déb. Jul,
lived, 17-19 k. Sam. 11-13 k. yar u 👊 . Placement rare
MAINE - ALESIA

7 appts occupés + 1 boutique.
Px 600,000 F. Crédit. 278-33-23. MAIBERT Immeuble
XVIII

5 m2. A rénover. AFFAIRE
A SAISIR - 033-56-72. FIRE SEPTEME ROUCIANT Récent 4 pièces, confort, BALC. ler étage. Ascens. EXCEPTION-NEL, 349,000 F. - 577-96-85,

CONVENTION Affairs rare lendide imm., 2 pièces, it cft, refait neuf, balcon, VUE IMPRENABLE - 325-74-42.

Paris Rive droite CHATELET, près Seine, imm. 17° duplex, caractère. 6°-7° ét., asc., 2/3 P., 62 m² + terrasse, 410,000 F. 236-36-46. EXELMANS, 310,000 F.
P. de faille, beau petit 3 P., 11 contin, 161, plein Sud.
Potalre sur place 10 à 19 h., samedi, dimanche, 79, rue Chardon-Lagache, 3= g.
631-62-69/345-83-45. MADELEINE. Potaire vend l et 4 P. Poss. prof. libér., isc. Sur place ce ir 14-18 h. 30. 30, RUE VIGNON. 39, RUE YIGNON.

EXCEPTIONNEL

Caractère, iiv. 50 m² + 2 chbres
Bains + cab. toh., culs., asc.,
v.o., 4° ét. Sur place 1418 h.
15, RUE FG-SAINT-ANTOINE.

Près place des ABBESSES, clair, calme, 3º ét, sélour + chère, duplex, culs., s. de brs., pourtes, 155.000 F, 874-70-47. MARIE ST-MANDE près bols, 2 B eptrès cuis. pre s. de brs. P, BAHOM. Tel.: 225-46-22.

PARIS-12*, P. à P. Studio fin 74
ris, s. brts., wc. scharés, 25 m²
+ brc. + park. Total 166,000 F.
Vis. au 27, rue Dunois,
tous is lours après 17 heures.
7 LATOUR-MAUBOURG Prop.
vd 28-26, 6 P. + 2 bns + line,
sib dis., ch. sce. 3° ét. clair,
came b. sidg. 1.200,000, 567-21-21

To Bern Polytischairme.

To Bern Polytischairme.

dans imm. rénoyés à 100 %.

ans imm. rénovés à 100 %
PLACEMENT D'AVENIR
Studio, 2 P. Duplex 3 P.
Entilèrement équipés. Ti cfi.
Pour investisseurs.
Location, sestion assurés.
Oyers garantis par contrats
Groupe VRIDAUD. 261-52-25. Jard. privalif GD LIV. + chbres, bains, cuis. équipée Moquette, poutres, v.o. asc. /pl. 14-18 h. 15, fe St-Antoine BOIS VINCENNES près R.E.R. Vue spiendide, asc., vaste 4 P., entr., culs., wc., s. de bains, balc., park. 320,000, 345-82-72. ty, larm, nf., sup. 3 P. +
tyrasse, soleil, 7º ét. Jeudi, 14
19 h., 151 bis, r. Blomet ou
161. 738-12-40, poste 234. MONTMARTRE TRES URGT. PPTAIRE VD

STUDIOS, 2 et 3 PCES 113, r. Caulaincourt-18°. Sur place vendredi 14 à 18 Superbe 8 P., 265 m², 6º étage, 2 garages, 3 chbres service. MICHEL ET REYL. 265-90-05.

Appts do 3 à 6 PCES. CALME. VERDURE. SOLEIL. 278-46-43. **ILE SAINT-LOUIS** STUDIO ORIGINAL Poure lennes, cheminée, cuis. équ Tél. Soi. 250.900. 704-88-18. AVENUE FOCH
VUE SUPERBE SUR LE BOIS
Beau 6 P., 7º ét. 200 m² balcon

Beau 6 P., immeuble gd stands. 200 m² + service. Px. 1.050.000 F Groupe DORESSAY, LIT. 43-94. 12° IL ME RESTE A VDRE DANS VOIE PRIVEE Calmi En raz-de-chaussée et 1ºº étage
Duplex 50 m², tout confort +
studio duplex 25 m² + 8 m².
Tout conft. Rens, 359-32-18 H.B.
MONTMARTRE. Charm. 2 P.
MONTMARTRE. Charm. 2 P.
Caractère. 169.000. - 247-13-47. sers libres, 20 m², sur 3 nirear, dont boutique et apparrear, dont boutique et appartemmt, arménagements luxueux,
temmt, de caractère, prix élevé
jestifié. Téléphone : 674-70-47.

ARRAIS, EXCEPTION. 28 m².

MARAIS, EXCEPTION. 28 m².

Pur CT STDMAIN

Téléphone : 674-70-47.

ARRAIS, EXCEPTION. 28 m².

Pur CT STDMAIN

Teléphone : 2 P. 40 m². Tr.

Calegre de t. MALESHERBES 2 P. 40 m2. Tt cft. Pierre de t. 5° ét. Impecc. 139.000. 247-13-47.

PARC MONCEAU. Gd studio DARC luxueux. Cave. Parkg. Tel. 390,000 F. Lloyd 267-25-60. SIMPLON 5" Etage - Ascenseur SIMPLON STUDIO, tout confort. Balcon - Prix : 99.000 F 11e Près Nation, Imm. récent Beau tiving, 3 chambres, 2 s. de bains, grande cuisine. Prix 400.000. Pr R.-VS 628-79-40. 16°-FOCH

(Très bel imm. pierre de taille)
200 m2 sur jardin
dont 82 m² réception + 4 chbres,
2 bains, 2 w.-c., gde cuis., parfait état, thl., moquette, chautf.
centr. imm., 2 chbres serv. avec
eau chaude et grande fenêtre.
TRES BELLE AFFAIRE.
1.200.000 F. — Tèleph. 723-91-44.
SEGONDI S.A. - 874-08-45
17e près PORTE MAILLOT
imm. ti c't, beau studio,
culs., bains. Vendredl, 14-17 h:
145, AV. MALAKOFF

POMET Solend. imm. pierre de ROME Spiend. imm. pierre de taille. 3 PCES, 76 m2, tt cft. dècoré. 345.000 F. 247-13-47.

BD ORNANO - Bel imm. 4 P., living, 3 chbres, tt cft. sud, calme. 219.000 F. - 247-13-47 BD MAILLOT Grand standing: 170 m² chambre service. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR. T. 924-07-69.

Région parisienne BECON (gare)
Charmant 4 P., ft cft., impecc.
MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.

EPINAY-SUR-SEINE
Centre ville, 2 P. neuf, 44 m-1.
125.100 F. Credit PIC 80 %.
Visite sur place : Episcope,
6-10, r. de Paris, de 13 à 19 h.

PRES NOUVEAU METRO
NEUF - STANDING
GD 2 P. + parking
S. ALPHANDARY - \$23-251 BOULOGNE (près M°) Bel Imm., gd 3 P., 11 ctt,, baice vue, solell.

MARTIN, Dr. Drolt. 742-99-09.

GARE ASNIERES, 2º ASC.

4/5 peec, culs., bains, 110 m².

1MPECC. 370,000, 788-49-00.

COLOMBES, LES VALLEES.
P. culs., bolns, impeccable.
Parking. 195.000 F. 788-49-00.
SAINT-CLOUD. Vue inoue, imprecable, 5 P., 2 bains, sarage. 769.000 F. 539-67-62.
EVALUSE SE VALUES LEVALLOIS, 85, R. V-HUGO. Dans bon imm. 2° s/rue, Beau 3 P., cuis., s. de bains, w.-c. Prix 150.000 F, potalre 805-57-41. VERSAILLES R.G. Beau liv. + chore. cuis., s. de bains, soleil. S/iard. Tél. Ch. cent. 220.000 F, 609-01-88, 14-18 h. CELLE-SAINT-CLOUD. Luxueuss maison récente, 300 m² habit, iardin 1.300 m², 757-13-96. CHATOU. 5 mn R.E.R., P. vs B. 5 P., 4° dern. 61. Balc. Sud ev. box. 390,008 + C.F. 964-16-80

av. box. 390.006 + C.F. 964-16-84.

Près VERSAILLES (5 km)
sompt. 4 P., 105 m3, décorat, gd
stdg. Urgent. 400.000, 955-06-f1.

La Défesse, constructeur vend
studios, 3, 4 et 5 pièces avec
balcon, luxueusement équipés,
llvrables immédiatement.
Conditions intéressantes.

EVE, quartier Villon à
La Défense, 775-95-77.
L'après-midi de 14 à 19 ft.,
sauf mardi et mercredi.

La Défense, grand standing.

sauf mardi et mercredi.

La Défense, grand slanding, jamais habité, 4/5 pièces, 110 m² + balcon 9m², vasi cuisine équipée, salle de baln + salle d'eau, 161., vue sur Paris. Frix : 48.000 F. Conditions inifreesantes. 761. : 775-85-37.

Ce lour de 14 h. a 19 h.
Le soir : 977-35-35.

NEUILLY-SUR-SEINE
VICTOR-HUGO SUR JARDIN Part. à Part. Appl. récent, living + 3 chòres + 2 s. de bns + 2 w.-c. + cuis. équipée + cave + 2 garages. 1.100.000 F.
TEL. : 637-52-70.

BOULDGNE MARRIE BOULOGNE MAIRIE

Av. J.-Baptiste Clément. Studio, 2 P. Duplex. Entièrement équipés it cft. Pour investisseurs. Location, gestion assurées. Lovers garants par contrats. Groupe VRIDAUD. 261-52-25. VILLE-D'AVRAY, APPT. RESIDENTIEL, stiour avec balcon, 2 chbres, caves, park. URGENT A SAISIR. Px. 280.000 à débattre. J.M.B. 970-79-79.

MONTREUIL Part. vd F 4 79m² Conff. et aménag. 6° ét. Vue dégag. Cave. Park. 287-64-12. propose en lotissement

33 MAISONS

traditionnelles de 5 p., tt cft, (surf. hab. 115 =7, ss-sol 45 =3, terr. 6 m2),
à prix fermes et definitifs de :
267 à 287,000 F.
Crédit 80 % possible avec prêt
P. 1. C.
(livraison 3° trimestre 76).
Visite sur place les samedis et dimanches après-midi ou renseingements par tèléphone au 256-ANVERS, Beau 4 Pces ref. nf. Calme, soleil, charme. 70 m². Tél. 606-74-95. PUTEAUX près NEUILLY. STUDIO H cft. imm. RECENT. Prix: 125,000 F. Tél. 245-68-70. SCEAUX. Part. vd à Part. ppt. gd standing 6-7 P., 165 m²

LA DEFENSE OUELOUES 2 PIÈCES Dans petit Immeuble neut Irès haute qualifé. « RÉSIDENCE ARAGO »

MAISONS-LAFFITTE

PARLYMNY-LARTHIE PARC Part vend appt, rez-de-jardin 95 m², living double, 3 chbres, 5. de balns, 5. d'auu, culsin equipée, jardin 200 m², garage, cave, 540,000 F. Tét. : 962-94-50.

séjour, 2 chbres, saile de bains, saile d'eau, 93 m³ + loggia, avec cheminée. Immeubla P. de T., garage. Prix : 486.000 F. EFIMO. Tél. : 660-45-96.

MITRY-MORY (77)

LIMITE SCEAUX 400 m

ALPHIE JLERUA métro
Part. vd très bel appart. 90 m2
+ 11 m2 balcon, 4º étage, asc.,
vue dégag, gd séjour, 3 chbres,
cuis. et dressing équipés, état
neuf. 420,000 F. - 660-52-55.

8° - SAINT-AUGUSTIN roe Arago, Puteaux. Visite les eud., vend., sam. 14 à 18 b. 30 E.C.1. 700-97-55. POSSIBILITES: s. de confér-bibliothèq, archives en ss-col-TELEPHONE: 8 lignes réseu-16 postes (possibilité extension a 20 possibilité extension 3 conversations simultanées. Capacité illimitée pour telex et terminaux informatique.

Climatisation 293-62-52 Parkings - Tél. SIÉ LEVALLOIS love bureaux, imm. récent prox. Mº Pont-de-Levaliois. 7 lot 838 m² ou 2 lois de 335 m² et 533 m², cloisons, moquette partielle, équipement féléph. comolei, 2 standards, 12 lignes. Park sous-sol. Archives, rest. entrep. T. M. WEBER, 739-94-80

de Proprétaire lous 1 ou piusieurs bureaux realt neuf. - Tél. 223-55-18.

BURX TS QUARTIERS LOCATION OU VENTE AG. MAILLOT, ST-LAZARE 233-45-55 - SZ2-19-10 PLACE BOURSE

MAISONS - LAFFITTE (Parc)
MAISONS - LAFFITTE (Parc)
Grand standing. 5 P., 105 m2
habitab. Gar. Jardin privati.
Px interessant: 360,000 F.
TEL.: 913-20-14 - 913-07-44 EXCEPTIONNEL BOIS DE VINCENNES (prox.)
Récept, 70 m2 + 5 chères.
Lixtueuse décoration, 180 m2 en duplex, garage et parking.
Visite jeudi, vendr., 14 à 20 h.;
66, av. Foch, Fontenay-43-Beis. BALL A CÉDER

Imm. 96 standg, 400 m² luxueusement équipés, convenant partaitement banque ou établissement financier. Tél. 236-57-70. 66, av. Foch, Fontenay-8-Beis BOULOGNE Porte Saint-Closer Particulier vend tr. beau 4 p. 82 m2, Imm. 58, asc. S/pl. vend., sam., dim., 10-20 h., 70, av. Pierre-Grenier, F drolte.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE par « PLUR! - CONTACTS » OFFICE des LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mo Opère, 3, rus Ph.-Dampéau, Versailés. Frais abonn. 360 F. 1. 742-72-23.

Ds bella résidence - A vendre APPT 3 P. 71 conft. Parf. état Prix : 145.000 F. Avec 20 %. Tél. : 985.37-58 - 292-30-17. Tél.: 985-37-38 - 292-20-17.

CHAVILLE R.D. - CALME

Résident. 94 m2. 56]., 2 chbr.

Parking s-sol - Tél.: 725-32-86

ou 925-40-62, le soir.

BOIS DE VINCENNES

SPECIAL PLACEMENT

STUDIO confort 89.000 F

Le propriétaire - 588-25-21 locations non meublées Demande

ST-MANDE-TOURELLE Imm. 1930, it confort, entrée, STUDIO, cuis., s. bains, TEL. Excellent placement. Prix 18.000 F. Sylotov endred 18 juin, de 14 h 30 è 18 h : 4 RUE DU TALUS-DU-COUR 1, Tel. VAL. 36-49 - ORPI Cadre rech. 3 p. 75 m2, ft cff, étage, 1él. Bon 17-, 8-, 16-, 7-. Tél. (38) 66-63-38 (soir préfér.) URGENT - PART. A PART. Je rech. Appt ou Pavill. 45 p. Tél. Paris-Bankeue - 982-60-27 Vaste récept. + chbre, 100 m2 tt. ctt, sidg, clair. Média, 92455-20. Région parisienne

locations non meublées Offre .

Paris

STUDIO étage élevé, cuisine équipée, immeuble neut.

TOUR TOKYO

24, avenue d'ivry, de 13 heures à 19 heures.

TOUR TOKYO

5 P., 112 m2 + gde joggla, 5" ét. Résidence stand, Tennis, Caime Verdure. 2 s. de balns, teléph, cave, parking souterrain privé. 5' gares St. Lazare - invalides -Montparmosse - 480,000 F. Tél. 980-96-01 LUXEMBOURG - 3 p. 85 m2. Tél. 2.350 C.C. Repr. 3.000 F. 222-98-18, après-midi 222-5-10, apres-mail

Me Gry-Métaer - Studio, rue

calme, it cli, kilch. équip., i≪

étage, iélébh. 800 F + charges.

Tél. (22) 51-37-25, Mme Thieval

F. à P. 2 p. 50 m2, 15° ar. Imm.

Til., c. équ., cve, park, iél. Calm.

Ng. C. (2u., cve, park, iél. Calm.

Sol. 1:500 CC. 757-57-22, 9/13 h

1, RUE DAUMIER (16°)

2 p. it cft. ref. m. Tél. 1:800 F. MALAKOFF

A NICE - Vds mon 2/3 p./MER meilleure, PROMEN, ANGLAIS, 460.000 F. NICOLLE, 77850 Hd. ricy - Téléph. ; 1 - 423-83-21, de 7 heures à 11 heures, et soir de 7 heures à 11 heures, et soir Emplacement unique à CANNES Place de l'Elang - Très beau STUDIO, cuis, et s. bas Indép, belle terrasse, vue, 183.008 F. Ecr. Dell GIUDICE, avenue de Cannes - 64310 MANDELIEU, Télégh, : 47-97/02-91-10 Urgent, Médecis vend, Cannes, pr. centre, 2 Appls communi-quants, 100 m2 200.000 F. Ecr. HAVAS CANNES 19790/06 CANNES - Du sol., du cairne, du toxe, Studie eu 5 p., cr. min. Ternis, pisc., hab. aoûr 76, Ex.; 2 pièces, totals 1220.000 F. Brochure grat., AZUR EDEN, 25, bd Gambetta, Le Cannet 06 Loue, Nation, ds rés. tr. calme, fr. beau 3 p. it cit, mog., balc. Sud 10 m2, cave, gar, tél. 1.590 + ch. - 370-10-11 pr vis. Lib. 1/8

PARIS (17°)
Importante Société ioue
SANS COMMISSION
dans immeuble bon stading
5 pièces 100 m², loyer 2.389 F
charges 674 F, parking 138 F
S'adresser chez la gardienne :
30-40, rue Levis, PARIS (17°).
Téléph, 92-46-45.
Agence s'abstenir. hôtels-partic. XVI+ LA MUETTE : charmanie maison 200 m² + jardin privatif 110m² entlérement remise à neuf. Prix élevé justifié. Groupe DORESSAY : LJT. 43-94.

VILLA GUIBERT
voie privée, caime, soleil,
rez-de-chaussée + 2 étages,
parkings, lééal prof. libér.
Divisible, Exclasivité.
FRANK ARTHUR. 924-07-69. Ravissante mais pour nombreus famille et profession libérale Récept. + 7 chbres, 3 bains rut confort. Garage, Jardine FRANK ARTHUR, 924-47-49.

immeubles

XII° - GARE LYON

maisons

individuelles

FOSSES (95)
5 min. Paris par autorou
6 min. Paris par gare du No
1a .S.C.I. Beausoleif yous
propose en lotissement

16-49 ou 971-65-82 (après 18 h.), avenue de la Haute-Grève, 95-FOSSES.

bureaux

Bon immeuble de rapport Excellente situation. Convid

PARIS - XIVe
22, RUE BENARD
22, RUE DES PLANTES
louer directement per Soci opprétaire sans frais d'age
uxilos, 2 pièces tout confi Télépa. 266-18-65. 16e Très rèsidentiel, exception-nel, HOTEL PARTICU-LIER avec jardin. Conviendrali pour mission diplomatique. Ecr. Serv. 56 B. Post. Mr da Mazei 184-75062 Paris, Cedex 02, q. tr.

TOUR TOKYO 24, avenue d'Ivry, de 13 heures à 19 heures, De Square MONTHOLON (26, 1 Bellefond), Imm. refalt next Bellefond). Linna. refait neur TUDIOS et 2 P., 800 à 1.250 F D. BOURGEOIS - 293-62-16

• 2 PIÈCES étage élevé, culsine équipée immeuble neuf. TOUR TOKYO 24, avenue d'ivry, de 13 beures à 19 heures.

After Place des-Felas
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble but confort
pièces, 45 = 10 keyr 878 à
922 F. ch. 196 F. parking 112 F.
2 pièces, 62 = 10 keyr 1.097 à
1.52 F; ch. 270 F. parking 112 F.
S'adresser au Régisseur :
5 de la character des la charac 25-29, rue des Lilas, PARIS. Téléph. 202-05-88.

3 PIÈCES étage élevé, cuisine équipée, immemble neuf. TOUR TOKYO 24, avenue d'ivry, de 13 heures à 19 heures.

PARIS (20°)
SANS INTERMEDIAIRE
Immemble récent tout contort.
Studio 40 -2, toyer 822 F,
charges 132 F.
charges 132 F.
charges 132 F,
depices 80 -2, toyer 1272 F,
charges 30 F, parking 114 F.
S'adresser à la gardjenne:
21, rue du Repos, 370-69-81,
Métro PHILIPPE-AUGUSTE
on PERE-LACHAISE.

Région parisienne COURBEVOIE - LA DEFENSE Part, à Part, 4 poes 108 m2, fi cft, ilbre (uller, 2.200 F C.C. Possibilité profession Réferale Téléphone : 788-85-96 PARIS EST 73 BAGNOLET SANS COMMISSION

SAÑS COMMISSION
4 pces 80 m2, lov. 900 & 960 F, charges 361 F.
5 pces 96 m2, 1.010 à 1.045 F, charges 464 F.
Perking en sus : 63 F.
S'adresser Bureau de Gérance (sauf dimanche)
de 14 heures à 17 h 30 LES PARCS DIE LA NOUE
1-13, rue de la Noue
BAGNOLET - 761. : 889-02-31
BUS : 78 et 101 N
MALAKOFF - Grand STUDIO, MALAKOFF - Grand STUDIO 1er 61., asc. 459 F + ch. Tel matin : SEGECO, 522-69-92 matin : SEGECO, 522-69-92

10 km ouest VERSAILLES
Rés. sd stand., à Plaisir. Gde
mais. 27 m2 heb., sél, 34 m2,
5 ch., pari. état. Julin. 3.330 F.
Agence Brisac - 76i. : 400-05-80

SURESNES, 80 M2, ensoleillé,
Rvg, 3 ch., cuis. bains. TEL
Logsio. 1.720 F net - 982-69-77

VILLENNES-SUR-SEINE
Résidentiel, très belle Villa, impeccable, 250 m2 habitables, sur
1 hectare, loyer 6.000 F/mols.
Etude BARONNAI - 945-13-19

NOUVEAU CRETEIL
près du lac.

près du lac L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

Téléph.: 207-70-16 Créteil, 260-33-40 Paris.

Sté européenne cherche villas, pavilions pour ses cadres, Durée 2 à 6 ans - 203-57-92 (Poste 1) cable, 4.800 P ch. comp. 534-54-60

pavillons

MELUR pres. senso bemeunt bourgeoise pour résidence princip, ou secondaire 10 pees, 3 bains, dépend, Pare 10 clos 3.700 m2. - Exclusivité G. BOURGUET - 522.13-11 P. S., bd Haussmann - 75006 Paris 86, bd Haussmans - 75008 Paris
CACHAN Mo. CALME
Résidentiel, très beile villa récente, jdin arborisé, séjour dible,
5 chbres, cuis., bains, ss-sol,
Garage. 700,000 F. - 663-46-66
TREIL-SUR-SEINE
vends malson caractère, 9 P.
ples, jard. 400 m2, 650,000 F.
Agences s'abstenir.
Tél. 974-83-67 après 18 h.
95 SAINT-GRATIEN, entrée
séjour 3 chares, cuis., bos, chf.
cent. matout. Gar., petit jardin.
Prix 230,000 F.
PERARD - 989-69-fz.
Maurepàs, coquet pav. neuf.

Maurepas, coquet pav. neuf. liv. + 4 chbres, 2 bains, gar., Jard, Prix 250.000 F (facilités). 050-28-15. VALL. CHEVREUSE, CERNAY ds résid., pisc., tennis, Part. vd villa 5 poes. 330.000 F. 485-20-75 NEUILLY. Pavillon de stand. 2 pces, cuis., w.-c., s. de bains, 1.700 F mensuel, charg. comp. Tel. 278-27-47 ou 885-89-35 Tel. 278-27-47 ou 885-89-36

Près autoroute sud ARCUEIL,
part. vd gd pav. bn élat, sur
500 m2, terr. compr. : R. de ch.:
appt. 140 m2, ter étage : appt
140 m2, + 29 étage : 4 chbres,
s. jetus, s. eau, w.-c., 140 m2 +,
cave, garage 3 voit, téléph.,
poss. transform, appts locatifs
ou locx cclaux, Px 490.000 F.
Tél. 588-30-45

maisons de campagne

A LOUER à bail vallée Risie 1 h. 20 Paris A-13, part. à part. chaumière et annex. aménas. it conff, rénov., jardin décorafif, gd garage. Ecr. DE DURFORT, 27290 GLOS-SUR-RISLE. VENDS BEAU MAS ARDECHE style. Prix intéressant. Téléph. 16 (90) 65-04-92. Près GISORS (Eure)

85 km. PARIS, « CHAUMIERE »

86 km. PARIS, « CHAUMIERE »

87 km. ps. chires, bains, salle

47 km. piscine, tennis, en partiait état.

18 prix 600.000 F.

18 Pour renseignements : 887-60-61.

COLLINES DU PERCHE grand choix de maisons de cam-pagne, fermes, fermettes. S'adress, cab. A. BUISSONNIER Tél.: 44 Ceton (de Paris: 15-37-09-91-11). Visite sur rendez-veus.

· villas SI-GRATIEN près Centre Belle villa, rez-de-ch. séjour + 2 p., cuis. + étages, 4 ch., bas. Parc 1,200 m2, Prix 650,000 F. Tél. 989-31-74. L'ISLE ADAM, parc de Cassan avec piscine, tennis, écoles, mai-son 1972. 7 p.ces, 2 s. de baixa, gar., seiller, terrasse 535 m2. Prix 420.000 F dont C.F. Tél. 469-24-72

77 DAMMARIE-LES-LYS 7 DAMMARIE-LES-LTS
Dans résidence, villa impecc,
cuis. équipée (éléments haut et
bas, plaque chaut. four mural),
séjour, salon (av. cheminée),
terrasse, 3 chamb., 2 salles de
bains, 2 w.c., garage, tél. Jard.
400 m2. Px 280.000 dt 32.900 C.F.
M. MAUDUIT. - 439-1642

CAUSE DEPART articulier vend directement is résidence luxueuse, ave ennis, piscine, près R.E.R.

termis, piscine, près R.E.R.

BOISSY-SANT-LÉGER

Très très haut standing

Spiendée Villa sur 1.500 m2
tervain. Situation directa sur
parase, ceffer, etc. Téléchone.
Abanifique terrassa de 70 m2
avec lardinière. éclaticose,
cheminée, refait enfièrement à
neuf. Prix très reisonnable.
Crédit possible. Pour visiter :
Tél.: 486-24-57, après 20 h, ou
686-72-57, heures bureau Paie compt. Villa, séj. + 34 chbres, Enghien, Montmo-RENCY, SOISY, ST-GRATIEN, EAUBONNE. Tél. 989-31-74

terrains IF RAINCY
TERRAIN A BATIR 500 m
scade 17 m., av. constr. 7
vétisse. Prix : 234,000 F.
F. T. CONSEIL 922-88-62.

CROISSY-SUR-SEIME - R.E.R.
BEAUX TERRAINS 800 m⁴ à 900 m⁴, fac. de 20 à 26 m.
entièr, viab. PRIX T.T.C.
AGENCE DE LA TERRASSE,
Le Vésinet. 976-05-98. Orpi. AGENCE DE LA IERRASSE.

Le Vésinet. 774-05-98. Crpi.

Région FONTAINEBLEAU

3.000 m2, V2 plaintés avec
roines, Hamean de la
FORET. 150.000 F. - 284-30-34.

PARC Beau tert. 1.200 m2,
fac. 25 m, thes viabilités. Prix
380.000 F. - TEL. 913-28-14.

BUC - Propriétaire vend 1.255 m2
viabil. BERNARD. 17, r. Godonde-Mauroy, 75009 Paris. 122-98-99

AGENCE SAN PEYRE
84 MENERBES, Tél. (90) 72-22-81
Gordes de village, tert. 4.000 m2
plat, viabilisé, vue panorumiq.
Unique Prix 170.000 F

Commanderle XVII, Terrassès,
jardin, très belle vue.
Prèx : 1.200.000 F.

Part. yénd terrain 1.500 m2 Jardin, très belle vue.
Prèx : 1.200.000 F.
Part. vend terrain 1.600 mz
yiabilisé, propre, ciòtiré, vue pamoramique sur mer.
Mandellen, 47-49-46, Hres repas.

CHAMONIX. ENCORE qualenza. Mandellen, 47-i9-46, Hires repas.

CHAMONIX, ENCORE quelques by Lerrains, vue magnifiques are algorities et valiée, viabilités bord. de 1.650 à 1.900 m2 px 13:000 F. AVIS. 40, rue

J.-Valiot, Chamonix, Tél. 53-05-60

Mandellen, 47-i9-46, Hires repas.

TEL. 913-07-44 - 913-29-14.

TORD ANJOU, région Château-Gordier (53) : BEAU MANOIR 17, 12 p., sup. parc 16 ha, bord pt fleuve sur 1 km. Site remare.

Tel. 913-07-44 - 913-29-14.

TORD ANJOU, région Château-Gordier (53) : BEAU MANOIR 17, 12 p., sup. parc 16 ha, bord pt fleuve sur 1 km. Site remare.

Tel. 913-07-44 - 913-29-14.

TORD ANJOU, région Château-Gordier (53) : BEAU MANOIR 17, 12 p., sup. parc 16 ha, bord pt fleuve sur 1 km. Site remare.

Tel. 913-07-44 - 913-29-14.

TORD ANJOU, région Château-Gordier (53) : BEAU MANOIR 17, 12 p., sup. parc 16 ha, bord pt fleuve sur 1 km. Site remare.

Tel. 913-07-44 - 913-29-14.

propriétés

PAIAISIAI Spiendide pavillos

PAIAISIAI Spiendide pavillos

group spiend, valide de Policia

partice spiendide, valide de Policia

partice spiendide pavillos

partice spiendide de Policia

par Pr. CHANTILLY, vds jolle mai-son caract, liv., saion, s. à m., 4 ch., gd confort, garage. Parc, pelouses, 4.000 m2. Tél. 604-01-76

perouses, July M.Z. Jel. 804-07-76
A vendre urgent cas sanite, pelite
proprieté parl. état Normandle,
76 km Paris — autor. Pontoise
— 2.000 m2 pelotises, arbres, cuisine + double living agréablcheminée ancien., 4 chambres
impec. parlout, pourt. apparent.
S. de Bains + chauf centr. gaz
+ garage + ceiller + téléph.
Rour repositionements 20 à 21 h. Pour renseignements 20 à 21 h. Tét. 924-01-75. Visiter samedi 19 à partir 15 h. ou dim. 20 juin de 10 à 13 h. ou dim. 20 juin de 10 à 13 h.

PRESLES- (95). Magnifique,
propriété, vue panoramique,
prox. gare. 2.000 m2 terrain,
190 m2 habit., gd séjour,
bureau, 6 chbres, cuis. amenag.,
salle bains marbre, vaste sessoi,
cuis. été, 2 garages. ARBRES
EXCEPTIONNELS. Mais. gard.
ETAT PARFAIT. Prix 630,000 F.
LA PALETTE. 031-07-44 sf lundi
PRES THOURY

LA PALETTE. 031-07-44 sf lundi
PRES THOURY
Malson de pays avac 1 ha env.
terr., sél. dble (cheminée) 4 ch.
cuis., bains, 1 cab. toil. atten.
grange à amén. + mais. gardien
3 pieces. TIFFEN. - 92-43-33
et apres 18 heures : 460-35-60.
Vauchuse, vds mais. piernes
apparentes, 140 m2, tt ctt,
tr. bon ét. Piscine, terr. 8.000 m2
84.490 Saint-Saiturnin-d'Apt.
MAISONS-LAFFITTE dans le

84.49 Saint-Saturnia-dapt.
MAISONS-LAFFITTE dans le
Parc, merveilleuse maison ancienne en partie classée, surface habitable: 300 m2, (ardin
1,800 m2, dépend. très bon état,
Ecr. Serv. 57 8.P. M. de Mazet
186 - 75062 Paris, Cédex ú2 q.t.
57.CVR. Prepriété dn XVU. S. 186 - 75062 Parls, Cédex 02 q.t.

\$T-CYR. Propriété du XVIIº \$.

5.000 m2 terr. envir., escaller à vis en pierre, platond à la française, 12 pièces parfait était confort.

4 KM DU LAC DU BOURGET Propriété toit d'ardoise, 3 ha terr., 10 p. sans confort.

ANSE; Propriété en pierre, 2 ha clos de murs, très belle vue 20 p. confort.

20 p. confort.

13 KM d'ANNECY, Propriété du XVº S. 10 plèces sans confort.

LUCIEN BERARD, 37, rue de la République, 6902 LYON.

Tél. (78) 37,59-63 Ag, MALMAISON, Tel. 747-03-30
Village sortie GISORS, Mais.
restaiurée, 6 P., culs., tt cft
gren., paru. call., gar., 910 m2
terr. (gare à 1 km). 160,000 av.
32,000. AVIS, 8, Fg-Cappeville
GISORS, 16-52) 30-91-11 te 405
Belie PROPRIETE, 109 km Sud
tt cft, gd séjour, 3 chbres, s. de
bains, têl., cfd. cent., garage.
3,500 m2 terrein., -587-53-65

94 ST-MAUR, ds parc, 1.100 m bel. proprièté, 280 m2, gd stand Bel. réception., état impecc vendu par partic. Pr 1.050.000 F Tél. 883-47-28. VAUREAL, près Poutoise splendide poté maison maîtra 12 P. princip., nombreuses dé-pendances, parc arborisé 15.500 m2 - Idéal résidence principale. Tél. 567-22-83 et principale. 181. 564-22-88
et), EXCEPTIONNEL, 20 km Paris
et), Nord-Ouest, tr. belle pate, it cft, de tét, 3:000 m2 terr., parc beaux
rd, arbres. Saion 60 m2, chemin poutres authent., s. à mang. 20 m2 office, ent., cuis., w.-c., étages 8 chbres, bur., sal.,

M. MAUDUIT. - 439-16-12

CHATEAUFORT, PRES
VERSAILLES (SITE PROTEGE)
liaison rapride Paris. MAISON de VILLAGE rénovée dans ce style et agrandie avec originalité. Sél. 60 m2. mezzanine 25 m2. 3 s. de b., 2 cab. toll., w.r.c., hard to select to ce style et agrandie avec originalité. Sél. 60 m2. mezzanine 25 m2. 5 mang. 18 m2, bur., 4 chbres, Cab. toll., s. d'eau, cuis., sudio avec accès séparé, dépendances, caves, gar. 3 voitures. JARD. de 2.500 m2 TERRAIN, grand 6 voitures. ARD. de 2.500 m2 rapridiquement boisé, CALME. Prix justifé 850.00 F. Rendez-vous sur place samedi 19 juin. 14 h. 30 à 18 heures. 19 juin. 14 h. 30 à 18 heures. 5, seetter de la FABRIQUE, c. LE LOGIS s. Tél. 570-75-79 bief en eass. Sur terrain

belle vite, mais, ancien, restaur., 7 p. gar. dépend. 647-43-17
A Salsir, arcien Atoulin en fer à cheval, bordé par rivière, bier en eau, sur terrain 5.000 m2 vergers, très bonne consir. plerres, tuiles pays, 6 p. + baau grenier aménageable, ancienne saile meunerle, en retour : spiendides granges et belles écuries, eau, électricité branches. Prix exceptionnel : 215.000 Ft. Traite av. 43.000 cpt. LES PEUPLIERS, 38, bd Buyser à BRIARE - 45. TEL. (15) 38-85-22-32. Après 19 h. : (15) 38-92-32-33. ST-NOM-LA-BRETECHE somptieuse ville sur le golf, saile de la cheval de la comptieuse ville sur le golf, saile de la cheval de la comptieuse ville sur le golf, saile de la cheval de la

ST-NOM-LA-BRETECHE somptresse ville sur le goit, séj. 100 m2, 4 chbres, 3 bains, gd jard. gar. Tél. 567-22-88 Près MONTFORT-L'AMAURY Magnifique Pplé sur 22,000 m2, 350 m2, habitables — Gardier. Tennis. Tél. 532-61-09

YUE IMPRENABLE I THE TREBURDEL

55 km N.-Dame, 2 km bourg,
forêts, riv. prox. Sit. s/hauteur,
caime, restr. \$160 arc plait, plantie
beaux arbres, PROPRIETE DE
CARACTERE. Livg 60 m2, 3 ch.,
clis., bs. wc, tt Ct, gar. Impe.,
clis., bs. wc, tt Ct, gar. Impe.,
p. 450,900 F avec 1/4 comptant.
PARAGE PONT DE PARIS à
BEAUVAIS (60).
Tel. : (15-4) 488-07-35
BETABONES VALLÉE

ICM.: (15-0) 448-07-55

NEMOURS VALLEE
DU LUNAIN
Superbe résidence principale or
secondaire - Séjour 48 m2 av
terras, s/porc arborisé 2,000 m2
2 chbres - 2 balns - 5, de jeux
Tél. Gd cft - Gar. - 580,000 F.
Tél 9/12 h.: 422-45-39

Dácian ENEANE Character. Région GISORS Charmante MAISON Parlait élat. Entrée, séjour, cuis., 3 chbres, bains, chif. cent. Gar. Jard. 1700 m2. Px 215.000. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC Cabinet BLONDEAU-LEBLANC fg Cappeville, à GISOF Tel. : 620 (16-32-36-91-11) 65 km N.-D. - Tres blen situe Calme - Prox. gare et fournis. Ds joil jardin ombrage 1.600 m2

PPTE sejour 50 m2, cutsine, sakon 40 m2 + 4 P., bns, cab. toll, s. eau, eau ville, électrucht, mazout, 1 pos indépend. Gar. Parfeit état, Prix total : 470.000 F Poss, avec to the following cot of the following the following

Vallée Marne, près La Ferté-es-Jouarre, bel, propriété Indépend, es clairère boisée, cufs., sélour 50 m2, 6 chambres, tollette. Ta commercat et SNCF à prox. Prix 215.000 F, avec 43.000 F. CHARON 827-26-76

ANDRESY Beau corps de ferme en équerre sur cour, salle commune, séjour, 3 chambres, bains, grandes dépendances à aménag, chauff. cent. mazou Terrain 1.200 m2. Prix 550.000 F. Tét. 972-72-84 ou 75-47. ORE FORET. Propriété aucience, 2 habitations. 1) 6 P. à réstaurer. 2) Restaure, grand sélour, cuis., chbre. 5. brs. Tél. + ateller 100 m2. Jdin clos mus. 1,000 m2. Px 880,000 très justifié.

VALLÉE D'EURE Belle Ppié, vaste séiour-saion, 2 grdes chbres, bains, wc, chif, central, magnif, désend, 80 m2 au soi amén, sur 2 niveaux sur 4.200 m2, arbr. agrémi. Prix : 378.000. AVIS, 38, r. 51-Louis, Evreux - (16-32) 39-28-16

av. 30.000. AVIS, derrière égil Saint-Ayoul - PROVINS Tél. : 400-09-89, même dim.

FORET DE LYONS Superbe chaumière, pariait état, it dit sur parc 11.000 m2 clos de hales, grand sélour, cuisine équipée, bains, 4 cl., cabinet tollette, 2 earages, dépendance. TENNIS, GROS CACHET. Prix intéressant : 550.00 F avec 118.000 F a. NORMANDE, 2715 ETREPAGNY

13 km OUEST DÉFENSE Cadre except, près forèt CHARMANTE DEMEURE Réception, 70 m2, 6 cb., 2 brs, salle de douches, cft. Piscine chauffée, jardin de 4.500 m2, AGENCE DE LA TÉRRASSE Le Vésinet - 976-85-90, Orpi

PIED LUBÉRON

MAS s/80.000 m2 terr. 5
habit. + 5 à restauren,
terrasse, caves, etc. eou,
Cairne absolu 700.006 GORDES IMMOBILIER

CHARON (15) 38-01-83-33 DEMEURE NORMANDE

IMMOBILIAE TEL 15 (37) 64-08-39/64-87-34

fermettes Charmant hameau. FERMETTE restaurée, habitable sans aucims frais. Séjour, cheminée, 2 belies chambres, cuisine, saile de bris, chauf, neid, gar., jardin 150pas. Prix triat 360,000 F. Créd. 80 %. S.I.R. ROBINET, 5, roe de Chartres, à ILLIERS-COMBRAY. Tél. 15 (37) 22-01-31. Ouvert dimanche matin.

OISE, 68 KM. PARIS Fermette 4 pièces + 1 possib. + grange attenante, tél., gd jardin. Limite village et joile campagne. 140.000 F. Renseignem. 797-35-38. HTE-PROVENCE: FERMETTE

HTE-PROVENCE: FERMETTE rénovée, caime. Prix 200,000 F. — LAKERMANCE, 5, bd Gariei, 13004 MARSEILLE. (91) 64-24-57. domaines PROPRIÉTÉS VITICOLES COGNAC :

— Grande-Champagne : vigno-ile 12 ha., jeunes vignes. Prix

— Saint-Emilion : très beau domaine 22 ha. tenant dont 17 ha. vignes. Château grand style avec parc 3 ha. --- Salst-Emilios : 12 ha. te-nant vignes Impec. Chai et ma-tériel. - G.F.A. : 68 ha., dont 25 ha. vignes A.O.C., excell. pâturages, Château XVIº excellent état. PROMOTEL S.A., « Le Seillery » LA CLISSE, 17600 SAUJON. Téléphone : (46) 92-28-08.

manoirs PROPRIETES BORD MER
TREGASTEL (22), VILLA granit,
rose, 10 poss, vue spiendide, —
PLOUGRESCANT (22), VILLA 8
pces, à restaur., 3 ha, plecis ds
Pesul. — LOCTUDY (29 S).
FERME aménag., 8,000 ses. —
PLOUGASNOU (près Moriabo),
DEMEURE 7 p., 0 ha 50; MAISON près port, 5 p.; MAISON
18°, 5,000 ses, panorama. — AUTRES VILLAS: Ile Bréhat, Loguivy, Locquirec et Binic (22),
Sarzasa (56), Nolrmoutier. —
HOUDIARD, B. P. 83, LAVAL
Téléph. (43) 33-25-21.
NORD ANJOU, région Château-

te de la company

CHARLES START AT The same poors, by a series of the same series of t

\$ - - 2 - - -

demandes d'emplois

ADAL SING

County of the state of the stat

ar a anded

A THE LANGE COLUMN TO SERVE

425 2750 270 - - 2224 American 10 - 10 - 1224

27年11年1日日本選挙

ione i di en isme:

1. Comp. 700

The same of the sa

100

1935.jil

CADRE ESSEC

ADMINISTRATIFICOMPTABLE

Berg stock on place stable PAS

Berg stock on place stab

Townson (45, 27-74)

Langer Market S. 200, 201

Langer Market S. 200, 201

Market S. 200

Market S. 2

Mit ree Resummer B 4. In. Sc. Scr. Co. Scr. Co.

Man and the second

the posts statistante 4 that, sie Morre 205 Hadens, They se

A. M. 24 & Sec C.V.

2. Sept. General recommendation of the control of the contro

THE PARTY THE TRANSPORT OF THE PARTY THE PARTY

CADRE, CO ATS. A TOTAL STORE SERVICE S

Brief TP . rechtrate 20 m. 20

CONTROL AVEZ

Change or produced to the control of the control of

THE STATE OF THE S

Martin De General de Servicio de Company de Servicio de Company de Servicio de Company d

constructions neuvis

DIETE AU DESSUS DE SAINT PROPE

LES HAEDAUDES_

CHATOU R.E.R.

A CONTROL OF CHARLES AND CONTROL OF CONTROL

DÉJA LOUÉ

Service 33 to 3 13

100 TO 17

PARIS 20°

THE BOOK OFFICE AS A SECOND OF THE PARTY OF

92 - GARGHES

MANUAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND A

Barrier, festivit 2.7 7 3.

AND 09 99

FOR ## FULLY

重概以

65 PO OF CHITCH

10 10 5 对后

#EMTASILITE

ACHE I NO DI MAIL PARTE DI LA PRESENTA

12 000 C TENN 22 1942

EDUCATION

Pour valider les diplômes le secrétariat d'État rédame la reprise des cours de droit à Nanterre

Après les protestations de compris une reprise effective des M. Jean-Maurice Verdier, président de l'université Paris - X- Nanterre, contre le refus du secrétariat d'Etat aux universités d'acceptant d'accept d'accepter une première session d'examens de droit ce mois-ci dans cette université (*le Monde* dans cette université (le Monde du 17 juin), le secrétariat d'Etat, dans un communiqué, fait valoir que a l'U.E.R. de droit de Paris-X Nanterre, en grève depuis la mi-jévrier, n'a toujours pas repris ses cours et travaux dirigés du second semestre, indispensables pour le contrôle continu et la délivrance des diplômes nationaux. Dans ces conditions, le recteur-chancelier, en application des articles 20 et 33 de la loi d'orientation, a signalé au président que les examens fixés en juin ne pourraient recevoir son visa pour la délivrance des dirippeler que plusieurs universités plòmes nationaux. Il convient de rappeler que plusieurs universités qui ont connu du fait des grèves de longues interruptions d'enseignement, ont organisé des ratirapages de cours et de travaux dirigés en juin et, s'il le fallait, en septembre avant le début des convers pour respecter la révieens pour respecter la réglementation.

Le recieur de Versailles, chan-

celier de l'université de Paris-X, vient de recevoir de nouvelles propositions conformes à la réglementation, élaborées par le directeur de l'U.E.R. de droit, et transmises par le président de l'université, ajoute le communi-que. Dans la mesure où les examens se dérouleraient conformé-ment à ces propositions — y

 Protestations contre le licen-ciement d'un vacataire à Amiens. du personnel, enseignant ou non, de l'Institut universitaire de tech-nologie d'Amiens, ont fait grève mercredi 16 juin, à l'appel du Syndicat national de l'enseignement supérieur et du Syndicat général de l'éducation nationale, pour protester contre le licencie-ment de M. Mallejac, enseignant vacataire occupant un poste de maître-assistant au département de génie mécanique. Celui-ci en avait été averti mercredi 2 juin. avait été averti mercredi 2 juin. Sept élus enseignants (sans étiquette syndicale) du conseil d'administration de l'IU.T. ont démissionné vendredi 11 juin. Les étudiants de génie mécanique, réunis en assemblée générale, ont qualifié d'arbitraire cette décision. — (Corresp.)

« Désectorisation » ?

Il semble, d'autre part, que les recteurs des académies pari-siennes, qui se sont réunis au début de la semaine, aient décidé. conformement aux vœux du secrétariat d'Etat, de supprimer la «sectorisation» pour l'U.E.R. la e sectorisation » pour l'U.E.R. de droit de Nanterre. Jusqu'à présent, en effet, les bacheliers des huitlème, neuvième, seizième et dix-septième arrondissements de Paris ainsi que des communes du nord des Hauts-de-Seine et des Yvelines, souhaitant faire des études de droit des reins des fines.

des Yvelines, souhaitant faire des études de droit, devraient s'inscrire à Nanterre. Ils pourraient désormais s'inscrire dans l'université de leur choix.

Ce système de « sectorisation » avait été établi au moment de la création des universités nouvelles pour éviter l'afflux des étudiants peus les établissements du centre pour éviter l'afflux des étudiants vers les établissements du centre de la capitale (Paris-I et Paris-II, installès sur la rive gauche de la Seine), au détriment de ceux de la périphérie. En revanche, les étudiants du centre de Paris peuvent s'inscrire à leur gré à Paris-II ou à Paris-II.

L'Union nationale interuniversitaire qui approprié a avec series.

staire qui annonce « avec satis-jaction » cette dé-sectorisation » demande que celle-ci s'applique aussi aux autres disciplines. Elle continue aussi à réclamer le partage de l'université Paris-X, et la constitution d'une « université juridique Paris-Ouest n.

qu'ils avaient à résoudre le 15 juin dernier avait été publié avec sa solution dans les Annales de l'en-seignement de 1975. Les associa-tions de parents d'èlèves on t protesté. Le rectorat a annoncé l'ouverture d'une enquête. Les condidats qui serve de 52 dess candidats, qui, venus de 53 dépar-tements, concoursient pour 30 postes (15 filles, 15 garçons), ont dû demeurer un jour de plus à Besançon et trouver place dans des hôtels. -- (Corresp.)

• Les personnels du rectorat de Les personnels du rectorat de l'acudémie de Versailles ont fait grève mercredi 16 juin à l'appel des syndicats FEN, C.G.T. et C.F.D.T., pour demander notamment le remplacement du directeur de cabinet du recteur, qui est aussi chef du personnel, « la jin des mutations internes incessantes, le respect du droit de ■ Epreuve de mathématiques recommencée à Besançon. — Les 1307 candidats (247 garçons et 1060 filles), qui se présentaient au concours d'entrée à l'Ecole normale, ont du subir, mercredi 16 juin, une seconde fois, l'épreuve de mathématiques : le problème santés, le respect du droit de mutation pour les gent put le rectorat, et le maintien en place à la rentrée des auxiliaires en poste au rectorat ». Environ deux cents grévistes ont manifesté le même jour devant le ministère de l'éducation. vistes ont manifesté le même jour

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Les projets de programmes et d'horaires du cours préparatoire et des classes de sixième et de cinquième

Depuis près d'un an et demi, la « réforme Haby » de l'enseigne- rentrée de septembre 1977. Mais le ministe a déjà soumis ces propoment primaire et secondaire a jatt l'objet de nombreux textes qui se sitions aux éditeurs de manuels scolaires. auccèdent au til des mois : propositions pour une modernisation du système éducatif, loi de réforme du 11 juillet 1975 aux termes très vagues, présentation échelonnée d'avant-projets puis de projets de décrets qui dévollent peu à peu les véritables objectifs de cette réforme. Alors que tous ne sont pas encore connus (l'organisation du baccalauréat, les enseignants), le ministre de l'éducation a rendu public, mercredi 16 juin, un document de près de deux cents pages; premier volume de « nouveaux contenus de formation » (objectif, horaires et programmes). Auparavant, M. Haby avait présenté le proiet au conseil des ministres du 16 ivin.

Ce document contient, d'une part, une présentation des objectifs de l'enseignement, rédigée par M. Haby, d'autre part, les programmes du cycle préparatoire de l'école primaire et du cycle d'observation des collèges (classes de 6° et de 5°), rédigés par les inspecteurs généraux à partir des tracaux de commissions de soécialistes.

Ces textes seront soumis à la concertation des a partenaires vociaux » du ministère (syndicais et fédérations de parents). Les projets d'arrêtés seront élaborés à l'automne 1976 et applicables à la

Nous avons publié, dans le Monde du 10 avril, de larges extraits du document sur les objectifs de l'enseignement. Il s'agit de faire acquerir à chaque élève « des connaissances culturelles, mais aussi des méthodes de pensée et d'action, des capacités et des comportements intellectuels, manuels, sociaux, etc. v. Les programmes ont été élaborés en tenant compte de deux principes essentiels : « Il est nécessaire d'y procéder à la modernisation qu'imposent l'évolution des conceptions éducatives et le progrès des sciences ; mais il n'est pas souhaitable de rempre totalement avec une tradition qui a souvent

Les programmes des collèges correspondent, a précisé M. Haby, à un a effort pour définir de manière précise ce que doit être le savoir des jeunes à la sortie de la scolarité ». Des enseignements noureaux seraient aini introduits des la sixième : sciences humaines. sciences physiques, technologie.

Enfin, compte tenu du choix d'un enseignement par objectifs, la démarche qui a conduit à l'élaboration des programmes a consisté à « fixer d'abord avec précision les objectifs à atteindre puis d'en déduire les contenus et les méthodes propices à leur réalisation ».

CATHERINE ARDITTI

L'école primaire

La durée de la formation pro-posée dans ce cycle sera variable. L'objectif fixé à la première année L'objectif fixe à la première année d'école primaire est de faire acquérir les premièrs apprentissages : lire (déchiffrer les lettres et les mois), écrire, compter jusqu'à 100. Les élèves qui n'auraient pas assimilé l'ensemble de cette formation passeraient toutefois en première année du cycle élémentaire. Bénerits en promes teros en premiere année du cycle élémentaire. Répartis en groupes, ils termineraient les apprentis-sages du cycle préparatoire tout en commençant certains contenus du cycle élémentaire, notamment les activités d'éveil. Cette organi-sation a pour but de limiter les reduviblements.

redoublements.

L'horaire hebdomadaire des classes primaires reste fixé à vingt-sept heures et réparti selon le principe du « tiers-temps ». Quinze heures sont consacrées aux apprentissages fondamentaux (langue maternelle : neuf heures ; mathématiques : six heures) et douze aux activités d'éveil (dont cino à l'éducation physique). cinq à l'éducation physique).

En français, les programmess font référence à l'acquisition de la langue crale pour laquelle il est notamment conseillé de favoriser le besoin de s'exprimer et ratoires qu'encyclopédique's

de communiquer, d'utiliser des séances de marionnettes ou de simuler des communications télé-

simuler des communications téléphoniques.
Pour l'apprentissage de la lecture, plusieurs méthodes peuvent être utilisées.
En mathématiques, les programmes portent sur les nombres, les opérations élémentaires, les notions d'espace, de formes et de figures, les mesures, la monnaie. Diverses activités (exercices corporells, activités (exercices corporells, activités manuelles, exploration de l'environnement) peuvent concourir à l'étude de certains aspects des programmes, en faisant découvrir aux élèves des « situations mathématiques ».

Les programmes des activités d'évail sont en cours de préparation. Leurs objectifs sont essentiellement de « développer harmonieusement les composantes corporelles, a fectives, intellectuelles, de la personnalité de l'enfant en vue de la conquête d'une relative autonomie et de l'appréhension réfléchte du monde qui l'entoure. En même temps, on le tern accèder à des connais-

qui l'entoure. En même temps, on le jera accèder à des connais-sances plus notionnelles et opè-

comporte aussi une a initiation à une culture accordée à la société

de notre temps ». Celle-ci passe par divers exercices à partir d'un choix de textes d'auteurs, mais aussi par l'utilisation pédagogique des moyens modernes d'informa-

DE 1976 A., 1972

Almsi le cours préparatoire ne sera ni à « deux vitesses » ni

en deux ans pour tous les

élèves, du moins dans la phase actuelle de la réforme Haby.

Pour tenir compte du rythme de chaque enfant et éviter les re-

doublements, M. René Haby a précisé les nouvelles dispositions qu'il envisage désormais. Sauf tion (presse écrite, radio-télévi-sion), des visites et enquêtes. En seconde année de collège (classe de 5°), une initiation au latin est donnée à tous les élèves.

• PREMIERE LANGUE VI-VANTE. — (Quatre heures, dont trois heures par classe entière et une heure de soutien ou d'approfondissement.) « L'enseignement des langues

vivantes ne saurait plus aujour-d'hui être considéré uniquement comme moyen de la formation intellectuelle, morale et culturelle de l'indiridu. Il a aussi un but d'intérets national, celui de faro-riser, dans tous les domaines et à tous les degrés, les relations des habitants de notre pays avec l'étranger. »

Au niveau des collèges, cet en-seignement a, avant tout, une finalité pratique. Les instructions actuelles restent en vigueur. Il est précisé, d'autre part, que « les mé-thodes les plus efficaces sont celles qui suscitent et développent l'activité personnelle et collective des clèves ». Les langues vivants étant « à la

les langues vivains etant à d'ut fois le réficule et le contenu prin-cipal de leur enseignement », au-cun programme n'est fixé. En premiere année de collège, l'en-seignement est essentiellement

 SCIENCES HUMAINES. — Le cycle d'observation des collèges (Trois heures, dont une heure de travaux pratiques par groupes.)

FRANÇAIS. — (Six heures, cabulaire, l'orthographe (à ce ment dont les composantes sont l'histoire, la géographie, l'insnomiques, sociales et politiques, nomiques, sociales et politiques. Il doit permettre aux élèves de a se situer avec précision dans l'espace et dans le temps », de « jouer dans la vie sociale un rôle responsable », d'être préparés à « l'exercice réfléchi des droits et devoirs de l'homme et du ci-

Les programmes portent, en première année, sur le milleu social (vie civique, économique, sociale), l'homme dans différents milieux géographiques (polaire, méditerranéen, désertique, inter-tropical), la préhistoire et les grandes civilisations du monde néditerranéen antique. En deuxième année : les transports et les échanges à travest les l'histoire des civilisations. monde (géographie, population, politique, grandes activités, grands problemes).

● MATHEMATIQUES. -- (Quatre heures, dont trois heures par classe entière et une heure de soutien ou d'approfondissement.) « L'étude des mathématiques a pour objectifs essentiels de déve-lopper chez les élèves, à partir situations concrètes, une cer de situations concretes, une cer-taine forme d'imagination; de leur donner, en plus des tech-niques indispensables dans la vie courante, le goût d'une certaine précision de langage et de pen-sée, de les habituer au raisonne-ment abductif, de leur apprendre ment déductif, de leur apprendre à exprimer un raisonnement, à

En sixième et cinquième, il s'agit de renforcer et completer s'agit de rentorcer et composer.
l'acquis des élèves en calcul, de
faire des observations sur des
objets physiques usuels. Le vocabulaire dit « moderne » (relatif
aux ensembles) doit être utilisé
sans faire l'objet d'un apprentis-FORMATION SCIENTIFI-

QUE (trois heures, dont deux de travaux pratiques par groupes). Le texte insiste sur l'initiation à la « démarche expérimentale », la manipulation, la « curiosité spontanée ». Ses objectifs sont de développer les « qualités d'observation, d'analyse et de synthèse permettant l'éducation d'un rai-sonnement logique », mais aussi les « qualités d'imagination, de creation, d'ordre, de soin, de vie en groupe ». Cette formation doit par ailleurs « metire en évidence les capacités, les goûts et les aptitudes de l'élève en rue d'une orientation comprise et acceptée. ». La principale nouveauté est l'introduction dans ces classes d'un enseignement de sciences physiques. En sixième, le pro-gramme porte sur les propriètés physiques de la matière, les cirphysiques de la matière, les cir-cuits électriques, les combustions. En sciences naturelles, c'est toujours la biologie qui fait l'objet des programmes de sixième et de

● EDUCATION MANUELLE ET TECHNIQUE (deux heures, dont une heure de travaux pratiques par groupes).

ques par groupes).

Il s'agit, par cet enseignement d'un type nouveau et qui sera pris en compte pour l'orientation, de a mettre en œuvre une forme particulière d'intelligence liée à l'action », et de « développer la connaissance du travail manuel ». Les activités proposées consistent notamment en des exercices de « démontage-remontage », « pe-tites fabrications », « operations de réglage et d'entretien d'objets de reginge et d'entretien d'oojets
usuels ». Elles ont pour objectif
de preparer à la vie moderne, de
donner « la joie de réaliser et de
comprendre la nécessité de la rigueur et de la continuité de
l'éfjort, le sens de la responsabilité individuelle et collective ».
Les programmes du cycle d'obser-Les programmes du cycle d'obser-vation comportent notamment des problèmes à résoudre par « intuipronumes a resonare par a man-tion, tationnements, essais et erreurs, associations d'images ou raisonnement logique»; une ini-tiation au dessin technique et des

 INITIATION ARTISTIQUE

deux heures, dont une heure de

rounes. deux heures, dont une heure de travaux pratiques par groupes). Le texte n'est pas encore prêt. Mais cette initiation devra, seion les termes du ministre, tenir compte a de l'omniprésence des images et des sons; elle enseignera à écouter et à chanter, à tenarter et à desciner comme ce regarder et à dessiner, comme on apprend à lire et à écrire ».

part, choisir des options des la première année, à raison de deux heures supplémentaires, par exemple pour la musique instru-mentale ou vocale. Il en sera vraisemblablement de même pour l'education manuelle et l'éducation physique et sportive.



-At Mondede l'éducation

Numéro de juin

LE BACCALAURÉAT

notent les correcteurs? Ce que tout candidat doit savoir

PCEM 1

ler stage

du 1° sept. au 4 oct. 76 : tattrapage et mise à ni-veau pour les bacs A B C et D en physique, chimia et mathemationes.

2° stage Préparations parallèles, semestrielles ou annuelles : — du 3 nov. 76 à fin fév. 77; — du déb. mars 77 à juin 77. Inscriptions à l'ensemble ou à la matière : Institut privé des Sciences et Tech. Humaines

Enseignement supér. dep. 23 ans 6, av. Léon-Heuzey, 75016 Parls 288-52-09 et 224-19-72

ECOLE des CADRES

cuablissement privé d'enseignement supérieur RECONNU PAR L'ETAT. Trois années débouchent sur des longtions de cal Trois années débouchent sur des fonctions de cadres opérationnels en estion des PME, marketing, gestion financière, informatique de gestion, commerce international, préparation

Le corps professoral se compose en majorité de praticiens. Jeux d'entre-

du COMMERCE et des AFFAIRES ECONOMIOUES prises. Langues enseignées par labo-ratoires audio-visuels. Informatique sur IBM 370-155. Stages pratiques

en entreprises Examen d'admission: 8 et 9 juillet 1976.

Renseignements et inscriptions: E.D.C. - 92, av. Charles de Ganile, 92200 Neuilly sur-Seine - Tél. : 747.06.40.

COURS PRIVE MINERVA CHATEAU DE L'EPINE - 36 CIRON - Tél. (54) 37.99.07

dans la plus belle campagne de France ANNÉE SCOLAIRE de la 6° au BAC A, B, C et D études - sports - loisirs

MATH et VACANCES du 2 au 27 août. De l'entrée en 6° à l'entrée en terminales

50 HEURES de MATH du 30 août au 11 septembre. De la 4º aux 145 C et D. RENSEIGNEMENTS

COURS MINERVA 4. Av. de Verdun 94 SAINT-MAURICE. Tél. 368.99.23 INSTITUT BAY-LUSSAC 75. rue d'Anjou 75008 PARIS. Tél. 387. 34.63

-ÉTÉ 1976--

Il reste quelques places sur les séjours d'enfants A MORZINE (Hagte-Savole); EN ALLEMAGNE; EN ANGLETERRE.

Téléphones ou rendez visite d'argence au :

COMITÉ D'ACCUEIL PONDATION DU MINISTÈRE L'EDUCATION NATIONALE 88, bd Soint-Michel, 75006 PARIS - Tél. 326-60-97 et 325-11-61

PARTEZ EN VACANCES AVEC VOTRE NOUVELLE BERLINE 6 CYL.BMW BIMMEGAP CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

25, R. CARDINET PARIS 17° 267-31-00

● FRANÇAIS. — (Six heures, cabulaire, l'orthographe (à ce dont trois heures par classe entière, deux heures de travaux sont longuement expliqués), la dirigés par groupe et une heure rédaction, le résumé. L'enseignement du français

de soutien ou d'approfondisse-Le chapitre de cinquante pages

consacté à cette discipline pré-cise d'abord les objectifs géné-raux : « En premier lieu donner à tous les enjants et adolescents, selon leur degré de maturation, la capacité de communiquer et de s'exprimer avec aisance, à l'oral et à l'écrit, dans la langue d'aujourd'hui » Il doit permettre aussi l'apprentissage de techni-ques utilisées quotidiennement, e savoir téléphoner, rédiger un télégramme, une lettre privée ou officielle, une annonce, une note,

Pins qu'un programme, c'est un choix d'activités qui est proposé. Il est précisé que, « dans tous les cas, le professeur part de situations de communication qu'il a créées ou accueillées ». hes activités proposées pour l'ap-prentissage de la langue portent notamment sur le libre dialogue,

la lecture, la grammaire, le

STAGES DE PRÉPARATION MEDECINE

PHARMACIE ● Recyclage scientifique (Bad A ou B) et mise en condition (Bac C ou D) en septembre.

ent annuel par matière et par faculté. Révisions Intensives avant

chaque session d'épreuves.

SCIENCES PO

♠ Entrée en 1^{re} année (A.P.): 5 semaines Intensives, fig uillet-début septembre. 4 semaines en août, 3 options au cholx: histoire, politique,

IPESUP Koseignement Sup. privé Tél. : 325-63-39 - 16-18 rue du Clottre-Notre-Deme, 75904 Paris

Pour suivre à la radio Jos coura d'Anglais de la **BBC** A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnament 12 Nº par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 8, rue de Bent - 75008 PARIS

exceptions, tous les élères de-vraient, à l'issue de la première année d'école primaire, entrer en première année du cycle élè-

Toutefois ceux qui n'auraient as assimilé toute la formation cours préparatoire pourraient la terminer au C.E. 1 - mi les apprentissages fondamentaux sont normalement continués tout en commençant l'étude des autres programmes de cette classe. Pour cela ils seraient ré-

partis en groupes dont l'orga-nisation serait laissée à l'initiative de chaque maitre. M. Haby souhaite même que l'instituteur paisse suivre ses élèves pendant deux aus. Il précise, d'autre part, comment l'école maternelle doit — sans les commencer — prépa-— sans les commencer — prépa-rer aux apprentissages fonda-mentaux (lecture et écriture en particulier) da point de vue physio - psychologique. D'autre part l'accès à cinq ans au cycle préparatoire ne devrait pas concerner plus de 3 à 5 % des générations.

C'est là, selon le ministre, le résultat de la concertation. Heureux résultat l Mais était-il bien nécessaire de jouer pendant des mols une valse hésitation, d'entretenir une vive polémique, de dérouter l'opinion pour arri-ver à suivre les instructions officielles sur le français, pu-bliées en... 1972 (1).

(1) Les instructions de 1972 précisent : « Il faut renoncer à une séparation rigoureuse entre le cours préparaione et la pre-mière année du cours élémentaire: is l'on apprend à lire qu C.F., on continue cet apprentis-sage au G.B. I. Un décloisonne-ment de ces classes rimpone; comme il est souhditable entre la grande section d'école maternelle et le C.P. »

NOMINATIONS MILITAR Conirci Lannuzel est m

d'otat-major de la marine m Sanuls reçoit sa qual

Office of the party of the part AFRICA STATE

K COULD E

TO Not by Connell

The second secon three control of the

a promus : general de divi-Applied and the Cu conge to be a fine and the conge of the conge of the congrete of the congre The ce E ... Roman ; de trans ceriones dans

数数据"写"了

remained 1977. Many and the control of the control t charge fière à des commandes de la commande del la commande de l menopoles et le progres des serves met l'action de to the rempre solutionent and the tradition of an

telement des collèges come soules à principal de la collèges come de la collège de la representation continued to the continue of the continued nient dies ingressen.

hydiques, technologie.

comple tenn ou choir d'in enco.

per dies des produins d'elaboration de produins. completent or cross of colors of the process of the control of the control of the control of the colors of the col Capital arec processors is colectic attended of

tione de constant MERRY LANGUE VImar Quatre diseases, dent mar par classe entire et gan entiren en d'approde sention en d'appro-milia des fonçais de nommé plus au com-ponsidere uniquement sent de la formation de morde et minus.

MARCHANISTIC COLUMN TO STATE OF THE STATE OF a plan attended personne et contrare

will of the services. THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH MUNA!

tion date you be designed that go and the gold t BOOKS AND PARTIES TO A STATE OF THE PARTIES OF

Manufacture Services of the Se Cinn transcorate C de creation de la company de l Table 42 7 M. Co.

white was been all you n let Mines. 5 5 or para W SALL CARE THE PARTY OF THE P

charring to a second of the se

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Co que tout condide dat savoir MATTINE BOTT TO THE PARTY OF TH PCEMI The Section of the Se

DÉFENSE

L'AMIRAL SANGUINETTI CRI-TIQUE LA POLITIQUE MILITAIRE DANS « L'HUMANITÉ - DI-MANCHE » ET DANS UNE

NOMINATIONS MILITAIRES

L'amiral Lannuzel est nommé

chef d'état-major de la marine nationale

ral inspecteur Ronflet : inspecteur

du service de santé pour la ma-rine, le médecin général inspec-teur Huraux ; directeur adjoint

let : directeur du service de santé de la IIº région maritime (Brest),

médecin général Linon.

● GENDARMERIE. — Est promu général de brigade, le colo-

MÉDECINE

Au conseil des ministres

M. GUILLOT EST NOMMÉ

DIRECTEUR DES HOPITAUX

Le conseil des ministres a ap-prouvé la nomination de M. Guil-lot, directeur général de l'adminis-tration de l'Assistance publique

de Marseille, au poste de directeur des hôpitaux au ministère de la

santé en remplacement de M. Jac-

ques Baudouin, qui occupalt ce poste depuis 1970. M. Baudouin re-

prend ses fonctions de maître de requêtes au Conseil d'Etat. [Né le 30 octobre 1924 à Paris, M. Jacques Guillot a fait ses études au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine

Successivement instituteur (1942

Successivement instituteur (19421945), professeur d'enseignement général des centres d'apprentissage (1945-1955). M. Guillot est entré à l'Ecole normale d'administration en 1955 (promotion du 18 juin 1958); il a été administrateur civil aux ministères de la santé publique et de la population, puis au ministère des affaires sociales. Sous-directeur des professions de santé au ministère de la santé publique et de la Sécurité sociale, en 1970, il était depuis et jusqu'à ce jour directeur général de l'administration de l'Assistance publique de Marsetlla.]

JEUNESSE

• RECTIFICATION. — C'est

par erreur que nous avons indi-qué dans nos éditions du 17 juin

que « trente mille » jeunes se réu-niront au mois de juillet dans la Drôme à l'initiative des Eclai-

reuses et Eclaireurs de France. C'est en réalité de trois mille

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 16 juin a approuvé les pro-

motions et nominations suivantes :

MARINE. — Est élevé au ang et à l'appellation d'amiral, vice-amiral d'escadre Lannuzel,

rang et a l'appenation d'amira, le vice-amiral d'escadre Lannuzel, nommé chef d'état-major de la marine nationale, à compter du

mmées.]
Est élevé au rang et à l'appel-lation de vice-amiral d'escadre, le vice-amiral Banuis Sont promus : vice-amiral, le

contre-amiral Lasserre, nomme commandant des forces sous-marines et de la force océanique

stratégique, et le contre-amiral Gabrie, nommé sous-chef d'état-

major des armées ; contre-amiral, les capitaines de vaisseau Herbert et Besnault ; commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Pilven.

Est nommé inspecteur des ar-mements nucleaires, le contre-

miral Emeury.

Sont promus : contre-amiral
dans la deuxième section (réserve),
les capitaines de vaisseau ThomasCadillat et Leboucher. Sont admis

dans la deuxième section, par anticipation et sur leur demande, le vice-amiral Girardon et le com-missaire général de deuxième classe Echalier.

● TERRE. — Sont promus: genéral de division, le général de brigade Duplay; intendant géné-ral de première classe, l'intendant général de deuxième classe An-dreani; général de brigade, les colonels Boussarie et Saint-Macary. Sont nommés: directeur central

Sont nommés : directeur central

Sont nommés : directeur central de l'intendance, l'intendant général de première classe Feix; commandant la 27º division alpine, le général de brigade Laurens; commandant la 11º division parachutiste et la 44º division militaire (Toulouse), le général de brigade Arnaud de Foiard; adjoint au général commandant la IVº région militaire (Bordeaux), le général de

général commandant la IV région militaire (Bordeaux), le général de division Dufour : inspecteur du service de l'intendance, l'intendant général de première classe Mesiet ; commandant l'école d'application de l'infanterie, le général de brigade Imbot ; adjoint au général commandant la I^N armée et gouverneur militaire de Strasbourg, le général de brigade Bosshardt ; commandant la 5° brigade mécanisée, le général de brigade Haicault de la Regontais;

gade Haicault de la Regontais ; commandant la 1º brigade méca-nisée, le général de brigade Pitel ;

adjoint au directeur central de

l'intendance, l'intendant général de deuxième classe Lacroze.

Sont promus : général de bri gade dans la deuxième section (réserve) les colonels Schmitt,

Bégué, Simon et Choppin Haudry

de Janvry. Sont admis dans la deuxième

section, par anticipation et sur leur demande, le général de corps dermée Muller et le général de

• AIR. — Sont promus : géné-ral de division aérienne, le géné-ni de brigade aérienne Auffray ;

général de brigade aérienne, le colonel Maffre et le colonel Saul-

colonel Maffre et le colonel Saul-nier, nommé commandant l'Ecole de l'air et l'Ecole militaire de l'air; commissaire-général, le commissaire-colonel Careau.

Sont nommés : sous-chef d'état-major de l'armée de l'air, le géné-ral de brigade aérienne Archam-beaud : chargé de mission auprès du chef d'état-major de l'armée

de l'air, le général de brigade aé-

Sont promus : général de divi-

sion aérienne, au titre du congé du personnel navigant de l'armée

de l'air, le général de brigade aé-rienne de Serre de Saint-Roman ;

darmée Muller division Golliez.

rienne Churet.

CATHERINE ARDIT

7.5

- Se Stoude-

cia lectication

Comment notine les conscients

REVUE SOCIALISTE. Dans un entretien qu'il a accord Le vice-amiral Banuls reçoit sa quatrième étoile a l'he bd om ad ai re communiste a l'Humanité-Dimanche », daté lé-22 juin, le vict-amizal d'estadita Autoine Sanguinetti estime que les récentes déclarations du général Guy la deuxième section (réserve), le colonel Faberes : est admis dans la deuxième section, par antici-pation et sur sa demande, le commissaire-général Colombe. Méry, chef d'état-major des armées, sur les rapports entre la France et la stratégie alliée, expriment très ARMEMENT. — Sont promus : ingénieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Marest et Lissonnet; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Guetschel, Bergounioux, Bourgoin et Girardot. précisément les choix de M. Valéry Giscard d'Estaing, Dans cet entretien avec M. Louis Baillot, député communiste de Paris, le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti rappelle qu'il reste respectueux de l'obligation de réserve imposée aux militaires, mais c'est, semble-t-il, le SERVICE DE SANTE DES ARMEES. — Sont nommes : ins-pecteur du service de santé pour l'armée de terre, le médecin génépremier entretien depuis plusieum années op'un militaire de haut rans accorde à un journal communiste.

Quadrillage

Le frère de l'ancien secrétaire général de l'U.D.B. relève notamment teur Huraux; directeur adjoint du service de santé des armées, le médecin général inspecteur Malaval; directeur du service de santé de la IIIº région maritime (Toulon), le médecin général ins-pecteur Curet; directeur du ser-vice de santé de la IVº région militaire (Bordeaux), le médecin général Couture; directeur du service de santé du 1º corps d'ar-mée et de la VIº région militaire (Metz), le médecin général Juil-let; directeur du service de santé que la réorganisation de l'armée de terre aboutit à diminuer les effectifs de la 1º armée française et, simultanément, à renforcer les effec-tifs intérieurs de l'armée française : « J'ai connu une époque, explique-t-il, où on a cherché à le faire sur un autre territoire. Cela s'appelait le quadrillage. » Après avoir noté que le discours de M. Giscard d'Es-taing à l'École militaire comportait sept fois le mot autonomie, le viceamiral d'escadre Sanguinetti le médecin général Cloàtre; directeur de l'école du service de santé des armées de Bordeaux, le médecin général Lestage; sous-directeur « organisation » à la conclut : « Le passage du mot indé-pendance à celui d'autonomie est remarquable. Pour moi, cette méthode des petits pas me semble caractéristique. >

direction centrale du service de santé des armées, le médecin gé-ral Bastlen; directeur du service de santé de la III région mili-taire (Rennes), le médecin géné-Dans le dernier numéro de c la Nouvelle Revue socialiste », dont le directeur politique est M. François Mitterrand et qui consacre un dossier à la défense nationale, le viceral Joulin ; sous-directeur du per-sonnel à la direction centrale du service de santé des armées, le amiral d'escadre Sanguinetti publie le texte de la communication qu'il a faite récemment devant le groupe des experts du parti socialiste. Affirmant la nécessité qu'une loi retienne le principe d' « une liberté d'associanel Chuard. Est promu général de brigade dans la deuxième section (réserve), le colonel Godfroy. tion professionnelle spécifique et militaire pour la défense de leurs intérêts propres », l'ancien major gé-néral de la marine estime « indis-pensable de refuser toute augmentation du budget militaire avant qu'ait été entreprise et fortement entamée la réduction des effectifs n.

Le Monde des 20 et 21 mai 1976 a publié deux articles de l'amiral Sanguinetti, sous le titre « Le danger de non-défense ».

Le Monde UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

résident à l'étranger

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces. A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage, Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, 11 y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52 Documentation et liste des corres

NATATION

Aux épreuves américaines de sélection pour Montréal

> SHIRLEY BABASHOFF GARDE LE CONTACT AVEC LES NAGEUSES DE LA R.D.A.

Les compétitions de sélection américaines pour les Jeux olym-piques de Montréal ont commence mercredi 16 juin, à Long-Beach, en Californie. Les quatre premières épreuves (séries et finales) disputées ont

(series et ininies) disputes ont été les 200 mètres nage libre mas-culin et féminin et les 200 mètres brasse. Shirley Babashoff a gagné le 200 mètres en 2 min. 69/100, démontrant ainsi qu'elle était bien une des seules Américaines bien une des seules Américaines à garder le contact avec les Allemandes de B.D.A. Shirley Babashoff, qui a amélioré deux fois le record des Etats-Unis (2 min. 2 sec. 17/100 en séries), soit une progression totale de 1 sec. 70/100, a réalisé le troisième temps mondial après Kornelia Ender (R.D.A.), 1 min. 59 sec. 78/100, et Barbara Krause (R.D.A.), 2 min. 37/100.

Le 200 mètres nage libre messieurs est revenu, en 1 min. 50 sec. 61/100, à Bruce Furniss, détenteur du record du monde (1 min. 50 sec. 32/100). Dans cette épreuve, on a surtout remarqué que l'um des mellieurs nageurs américains, Tim Shaw, n'a accompli que le cinquième temps (1 min. 52 sec. 36/100 en finale, 1 min. 52 sec. 4/100 en séries). Ainsi, pour l'instant. Tim Shaw n'est pes sélectionné pour les Jeux de Montréal, que ce soit pour l'épreuve individuelle ou pour le relais 4×200 mètres nage libre. Shaw, qui relève de maladia, aura, il est vrai, l'occasion de gagner sa place sur 400 et sur 1500 mètres.

Dans la finale du 200 mètres, Le 200 mètres nage libre mes-

Dans la finale du 200 mètres, la surprise est venue de la deuxième place de John Naber (1 min. 51 sec. 12/100), qui est surtout un spécialiste de la nage sur le dos, et même le seul à pouvoir battre le « vieux » record — quatre ans — de Roland Matthès (R.D.A.) sur 100 mètres. Naber, qui a délà nagé dans ce Matthès (R.D.A.) sur 100 metres.
Naber, qui a déjà nagé dans ce style et sur cette distance en 56 sec. 99/100, est à 69/100 du record de Matthès. Jim Montgomery s'est classé troisième du 200 mètres en 1 min. 51 sec. 52/100 et Mike Bruner quatrième en 1 min. 51 sec. 93/100.

En brasse, Laura Siering et John Hencken ont respectivement enleve les 200 mètres féminin et masculin en 2 min. 38 sec. 75/100 et 2 min. 19 sec. 37/100.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

Cazeaux a conservé son titre européen des poids super-plume en faisant match nul apec l'Espagnol Ramon Garcia Mari-chal, le 16 juin à Ténérife.

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Saint-Étienne conserve son titre

nette victoire sur Avignon (4 à 0).

Nice, qui a difficilement battu
Strasbourg (1 à 0), est désormais
à quatre points de Saint-Etienne
mais participera la saison prochaine à la coupe de l'Union européenne de football-association
(U.E.F.A.). Le deuxlème club
français engagé dans cette épreuve
sera probablement Sochaux, à
moins que Nantes ne prenne le
point de bonification contre Nimes lors de la dernière journée et

Dans le bas du classem Strasbourg ne peut plus espérer conserver sa place en première division, tout comme Avignon, dont le sort était déjà connu depuis plusieurs mois. Trois autres équi-pes sont encore menacées de re-légation : Monaco, Lyon et Troyes. Lors de la dernière journée, deux de ces équipes opéreront à domicile, Monaco recevra Lille et Lyon accueillera... Troyes.

mes lors de la dernière journée et

que Sochaux perde à domicile

contre Nice.

De ces trois équipes, Monaco paraît la plus mai placée à cause d'une très mauvaise différence entre les buts marqués et les buts encaissés. Si Lyon bat Troyes, ce qui est probable, Monaco devra, en effet, s'imposer devant Bor-

Saint-Etienne est champion de France de football pour la troissième fois consécutive. Sans attendre la dernière journée du championnat, prévue le samedi 19 juin, les Stéphanois se sont assuré leur neuvième titre en moins de vingt ans grâce à leur nette victoire sur Avignon (4 à 0).

Note par la Maria authentique de deaux avec au moins irois buts d'écart. Mais la tension nerveuse et la volonté de vaincre à tout prix qui animent sans doute les joueurs de ces trois équipes peuvent provoquer quelques surprises.

LES RESULTATS

(Trente-septième journée)

SPORTS

*Metz h. Lyon 3-1
*Troyes b. Valenciennes 4-0
*Nice b. Strasbourg 1-0
*Saint-Etienne b. Avignon 4-0
*Marseille b. Bastia 4-3
Monaco b. *Paris-St-Germain 2-1
*Bordeaux b. Nantes 2-1
*Nimes et Nancy 2-2
*Clearment 1 Saint-Etienne

La Tchécoslovaquie s'est qua-lifiée pour la finale du cham-pionnat d'Europe de football en battant les Pays-Bas par 3 buts à 1 après prolongations, le 16 juin à Zagreb. La rencontre, disputée sous une pluie dilu-vierme a été émaillée d'incidents, vienne a etc emaillee d'incidents, puisque le Tchèque Pollak et les Néerlandais Neeskens et Van Hanegem furent expulsés du ter-rain, tandis que les Néerlandais Van de Kerkhov et Cruyff reçu-rent des averlissements.

VOILE

LA COURSE TRANSATLANTIQUE EN SOLITAIRE Jean-Yves Terlain a été contraint à l'abandon

Le Français Jean-Yves Terlain, second de l'épreuve il y a quatre ans, a dù abandonner, mercredi 16 juin, la course transatiantique en solitaire, à laquelle il prenait part sur un catamaran. Son bateau a été disloqué par la tempête, les barres reliants les deux coques s'étant rompues. En 1972, Terlain n'avait été devancé que de douze heures par Alain Colas. Il naviguait alors sur le Vendreti 13, qui, rebaptisé sous un nom plus commercial, était reparticette année sous la conduite d'Yvon Fauconnier. On sait que ce dernier a dû, lui aussi, aban-Le Français Jean-Yves Terlain. ce dernier a dû, lui aussi, aban-

Jean-Yves Terlain, quant à lui, avait pris la barre d'un voilier au passé prestigieux, qui gagna le Tour de l'Angleterre en 1974 avec Robin Knox-Johnston, et qui avait de vitesse (45 kilomètres/heure).

Le nombre des abandons offi-Le nombre des abandons offi-ciels enregistrés par les organisa-teurs de la course s'élevait à une vingtaine dans la soirée de mer-credi : huit Français (sur trente engagés), sept Britanniques (sur quarante-trois), deux Baliens (sur ouze) et deux Néerlandais (sur dix).

Les messages reçus à Londres font état des multiples difficultés rencontrées par les navigateurs solitaires. Sur les petits voillers, solitaires. Sur les peuts volleus, les concurrents ont le plus grand mai à s'alimenter et à dormir. L'un d'enx, l'Anglais Geoffrey Hales, a même vu son bateau se retourner complètement par une mer déchaînée. Il n'en a pas moins continué sa route après l'avoir redressé.

Colas ne croit plus en ses chances La presse anglaise s'est beau-oup intéressée au comportement

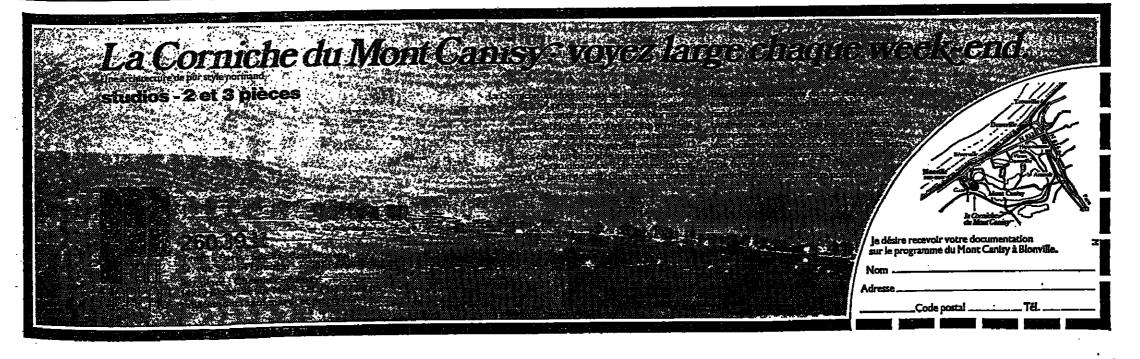
coup intéressée au comportement de Clare Francis. Cette concurrents britannique a réparé au chalumean son gouvernail automatique. La jeune femme a été assistée par radio par son fiancé le Français Jacques Redon, qui participa hui-même à la course autour du monde en 1974. Répa-

ration faite, Clare Francis a pu repartir malgré le mauvais temps.
Pour Alain Colas, les choses ne
semblent pas aller mieux. Au semhlent pas aller mieux. Au micro d'Europe I, il n'a pas caché qu'il croyait de moins en moins en ses chances. « Vu l'état de jutique du plan de voiture, je ne pense plus être en état d'accomplir la performance », a -t -il déclaré, faisant allusion à son ambition approprés au départ, de deciare, laisant alusion a son amhition, annoncée au départ, de battre son propre record de la traversée (vingt jours et treize heures). Colas a estimé qu'il avait perdu plus de soixante-dix heures à effectuer des réparations.

Quant aux autres favoris, Eric Tabarly, Thomas Grossman ou Michael Kane, ils n'ont toujours pas fait connaître leur position.

pieds longs et 38 au 50

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11º), qui présente un choix unique, du 38



LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

GRÈVES ET REVENDICATIONS

LE RALLYE C.G.T. DES «BRADÉS DE GISCARD»

Des délégations de deux cents entreprises en conflit vont manifester dans plusieurs villes du 22 au 24 juin

France, appelée : « Rallye des bradés de Giscard », sur le thème : « Contre le chémage, halte à la braderie de l'économie!»

M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral, a donné, au cours d'une conférence de presse, mercredi 16 juin, à Paris, des précisions sur le déroulement de ce rallye, auquel participeront des délégations d'ouvriers d'entreprises actuellement « jermées, occupées ou menacées » et qui prendra la forme d'une exposition occupees ou menaces » et qui prendra la forme d'une exposition itinérante, « la plus convaincante, la plus argumentée possible », sur les problèmes de l'emploi. Le 22 juin, cinq rassemblements sent prévus à Nantes, Orléans, Possicaire Chalans, sur Sagna et

Bordeaux, Chalons-sur-Saône et Le Péage-de-Rousillon (Isère). Le

TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

PREMIER EMPRUNT NATIONAL POUR L'ARTISANAT

Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, M. Jean-Plarre Pour-cade, ministre de l'économie et des finances, a décidé d'autoriser le Crédit populaire à émettre dans sa clientèle propre des emprunts obli-gataires destinés aux artisons. Leur montant pourra atteindre 400 à 500 millions de francs par an, en fonction des disponibilités des mar-

chés financiers. Ces émissions, dont la première pourra intervenir au cours du se-cond semestre de la présente année, à la hauteur de 299 à 259 millions de francs, seront assorties de la ga-rantie de l'Etat et bénéficieront d'une boulfication d'Intérêts de 1,25 % de leur encours.

La C.G.T. organise, les 22, 23, les participants, réunis à 23 et 24 juin, une grande Nantes, Orléans et Bordeaux, se manifestation à travers la rendront à Clermont-Ferrand et ceux de Chalons-sur-Saône et du line de Bordeaux de Brande de Bordeaux de Brande de Bordeaux de Brande de Brand

Peage-de-Roussillon feront étape à Lyon. Enfin. le 24. les deux convois convergeront vers Saint-Etienne, ville choisie, selon M. Kra-Stienne, ville choisie, selon M. Krasucki, a pour des raisons géographiques, mais aussi, bien sur parce que son maire est également le ministre du travail, que l'on appelle de plus en plus le ministre du chômage s.

Il s'agira pour chaque déléguation d'entreprise, de présenter de façon explicite a son a conflit. Matériellement, cela se traduira par un grand déflié de camions sur les routes de France, la plate-forme

routes de France, la plate-forme de chaque véhicule étant transformée, pour la circonstance, en stand roulant. M. Henri Krasucki a indique qu'à la date du 16 juin les délégués C.G.T. de cent cinquante-six « entreprises en difficulté », réparties dans trente-six désertements.

départements, avaient annoncé leur participation.

« Au bas mot, a assuré le secrétaire confédéral, nous comptons sur la représentation de deux cents entreprises. »
Dans les huit villes visitées, les a bradés de Giscard, a dit M. Krasucki, en appelleront à l'opinion publique pour l'informer de leur

publique pour l'informer de leur situation. Mais il ne s'agira pas seulement d'exposer les faits : à chaque fois, les travailleurs jeront connaître les solutions immédiates et à long terme » de la C.G.T.

Interrogé sur le fait que la C.G.T. organisait seule cette manifestation et que la C.F.D.T. en avait pris ombrage, M. Henri en avait pris ombrage, M. Henri en avait pris ombrage, M. en comprends pas que nos amis de la C.F.D.T. aient pu être irrités. Il s'agit sans doute là d'une réaction qu'on peut qualifier d' « humeur » Nos deux organisations sont amtes et distinctes. Elles peuvent mener des luttes nisations sont amies et distinctes.
Elles peuvent mener des luttes ensemble (...), mais elles conservent aussi, conformément à l'accord de juin 1974, la faculté de prendre des initiatives qui sont propres à chacune d'elles.
Nous ne sommes pas frères siamois, ni même jumeaux, »

SÉCURITÉ SOCIALE

A l'appel de leurs deux centrales syndicales

LES CHIRURGIENS-DENTISTES FONT GRÈVE VENDREDI 18 JUIN

Les deux principaux syndicats de chirurgiens-dentistes, la Confédéra-tion antionale des syndicats den-taires (C.N.S.D.) et la Fédération des chirurgiens dentistes de France (F.C.D.F.), appellent les praticiens de cette profession à fermer leur cabinet vendredi 18 juin. Les motifs avancés par ces deux centrales pour justifier ce monvement de revendication, quoique différents, concer-nent essentiellement les problèmes de la convention avec la Sécurité sociale, de fiscalité et de retraite.

organisation syndicale et déclare représenter les deux tiers des praticiens, a rendu public, ce jendi 17 julu, un Livre blanc résumant ses principales revendications : signature d'une couvention pluriannuelle avec la Sécudié sociale basée sur une nonvelle nomenclature de remboursement des soins et des prothèses dentaires ; aménageà ceux accordés aux médecins ; déve-loppement d'une politique d'éducal'école, meilleur enseignement socio-économique et statut hospitalier pour les étudiants en chirurgie den-

La C.N.S.D., qui est la principale

Four sa part, la F.C.D.F., implantée surtout en région parisienne, exige avant tout la suppression du « tarif d'autorité a qui fixe le rembourse-ment, beaucoup moins élevé que le remboursement normal, auquel ont droit les assurés sociaux qui font appel aux services d'un praticien

Dollars

CONDITIONS DE TRAVAIL

M. Stoleru s'adresse aux cadres : rien dans nos projets ne peut vous choquer

Combien seront-ils ? 5000, 8000 ? La journée d'information que M. Lionel Stolèru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, organise pour les cadres ce jeudi 17 juin, de 17 h. 30 à 24 h., à Paris, au Palais des congrès, a eu un large écho auprès du personnel d'encadrement : plus de 4 090 inscriptions à la suite de placards publicitaires dans les journaux; 5 111 à la suite d'informations dans les journaux spécialisés, dont celui de la C.G.C., et 8 577 demandes de compte rendu.

« Cette attitude des cadres, nous a déclaré M. Stolèru, montre à la fois teur intérêt pour cette question et aussi leur inquiêtude sur leur rôle et leur avenir. » En organisant cette manifestation. M. Stoleru entend à la fois « ren-M. Stoléru entend à la fois a ren-dre compte de son action aux cadres, dont le rôte dans le domaine de la revalorisation du travail manuel est déterminant, et passer le relais », c'est-à-dire demander à catte catégorie de salariés d'assumer plus que jamais leurs responsabilités dans ce domaine. ce domaine.

Le secrétaire d'Etat a égale-ment l'intention d'indiquer aux salaires des ouvriers, en applica-tion du rapport Giraudet, sera a une mesure sociale équitable », a Rien dans ces projets, nous a affirmé M. Stoléru, ne peut cho-quer les cadres. D'ailleurs, la maitrise sera intégrée dans le dispositif de revalorisation du traitement des manuels »

Ce « rendez-vous » avec les cadres, que M. Stoleru considere comme une « jorce motrice », va comme une a jorce motrice», va se poursuivre en province. « Nous avons demandé à la C.G.C. et à la C.F.T.C., aux jeunes dirigeants et aux chambres de commerce d'organiser de semblables rencontres d'ici à la fin de l'année. En outre, nous allons mettre en place des actions de formation en javeur des cadres. Des contacts

de perjectionnement sur les rela-tions du tratail et avec le CESI (Centre d'études supérieures industrielles) pour crèer une sorte d'Institut de formation des cadres sur les relations du travail et l'amétioration des conditions de tratail. » L'Etat, ajoute-t-il, assu-rers en 1978 et 1951 le hodget rera en 1978 et 1977 le budget permettant de mettre en piace ces deux séries de stages.

ont lieu avec la F.N.E.G.E. (Fondation nationale pour l'enseigne-ment de la gestion dans les entreprises) pour créer des cycles de perjectionnement sur les rela-

Après avoir indiqué que le Fonds d'amélioration des condi-tions de travail, qui participe pour la première fois cette année au financement d'expériences dans les entreprises, disposera de 46 millions de frants d'ici à la dans les entreprises, disposera de 46 millions de francs d'ici à la fin de 1977, le secrétaire d'Etat nous a dit que, reprenant l'idée émise dans le supplément économique du Monde du 3 juin, il comptait lancer un concours des usines pouvelles ou le précedir. usines nouvelles où la préoccu-pation d'améliorer les conditions de travail apparaitrait nettement.

Interroge sur son projet d'installer des cabines téléphoniques auprès des chaines (deux cents en 1976, huit cents en 1977), le secrétaire d'Etat a précisé : a Il s'agit la pour nous d'un point de départ permettant une fragmentation de la chaine. Il s'agit aussi non seulement d'installer des cabines, mais des aires de aussi non seutement ainstater des cabines, mais des aires de repos, et fai demandé à des industriels de proposer une aire de repos standard comprenant un coin détente et un service de distribution de boissons.»

J.-P. D.

 MM. SEGUY ET MAIRE assis-teront au meeting national de la Jeunesse ouvrière chrétienne sur l'apprentissage organisé samedi 19 et dimanche 20 juin dans le hall de l'ancienne gare de la Bastille à Paris.

ET CHIFFRES

• PENDANT LES CINQ PRE. MIERS MOIS DE L'ANNEE le Comité interministériel pour

L'IMPRIMERIE JEAN-DIDIER vient d'installer à Lizy-sur-Ourcq une rotative Harris qui est inaugurée, ce jeudi 17 juin, en présence de M. André Rossi, porte-parole du gouvernement et secrétaire d'Etct aurabe du presidentie. di gouvernement et secrétaire d'Etat auprès du premier mi-nistre. Cette machine offset quatre couleurs, d'une valeur de 15 millions de francs, pourra réaliser trentre-deux pages en quadrichromie dès novembre prochain. Elle est la plus mo-derne d'Europe.

• LES DIRIGEANTS DE LA C.F.D.T. ET DE LA FEN 50 sont rencontrés, mercred! sont rencontrés, mercredi 15 juin. Aucun communique n'a été publié, mais, selon M. Henry, secrétaire général de la FEN, d'autres rencontres

de la FEN, d'autres rencontres sont prévues.

La C.F.D.T. a proposé unopération cécole ouverte à l'automne et la FEN, plutôt réticente sur ce projet, a précoulsé une action commune à la rentrée sur « le droit à l'éducation par sécurité de l'emploi». D'autre part, la FEN s'est étonnée, dans un communique du silence de la C.G.T.

FAITS

LASSINBLEE NATIONA

M. Chirac: Talla

mestions au goavern

sisticas sociates

1 :80 her 6 6 5 6

l'aménagement des structures incustrielles (CLASI), char-gé de venir en aide aux entre-prises viables connaissant des prises viables commissant des difficultés, a réglé 114 dossiers, nécessitant un engagement de 64 millions de F de prêt du FIDES Depuis sa création (novembre 1974), le CLASI a réglé 332 dossiers. • LA COMPAGNIE FRANÇAISE

LA COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES a acquis auprès de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.) 10 % du capital de la Compagnie française du méthane, auparavant détenu à égalité par Gaz de France et le S.N.P.A. La Compagnie française de méthane a pour objet la distribution du gaz extrait à Lacq. Elle pourrait être amenée à distribuer le gaz prodult sur le gisement d'Exofisk, en mer du Nord, et celui qui pourrait être découvert en mer du Nord. mer du Nord.

nique du silence de la C.G.T., à qui elle avait proposé, par lettre du 25 mal, « l'ouverture

Ecco vous propose des intérimaires. Pas des bouche-trous.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES



TTEn juin 1975, une grande usine de Fos-sur-Mer crée d'urgence une cellule administrative.

Le Directeur des Achats a besoin dans la journée du 7 de deux magasiniers, de deux comptables, d'une sténo-dactylo bilingue et de deux secrétaires facturières.

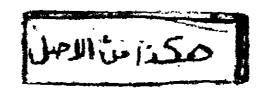
Le problème est posé à Monsieur Bonifacino, Directeur de l'Agence Ecco de Fos-sur-Mer. Comme nos 150 agents en France, il connaît parfaitement les entreprises de sa région.

Dans la journée, il fournit les sept intérimaires demandés.

Très vite, tous donnent satisfaction. Par leurs qualités professionnelles, et aussi parce qu'ils ont su se faire adopter par tous les services. Cinq d'entre eux sont engagés définitivement.

Ecco met à votre disposition du personnel intérimaire parfaitement adapté à votre entreprise. Ainsi, il est immédiatement opérationnel.

Des professionnels aussi qualifiés que ceux qu'ils remplacent. A Paris: 704.60.98, à Lyon: (78) 52.65.18.



ires : rien

is choquer

mind distormation

r lend 17 juin. de

res, a en un large

ng de 1 000 inscrip-nos les journaux : ux médiallers, dont

in F.N.E.G.E. Fon-ials must Tenselyre-is Section dans les post orner des cycles inflient met les rela-ment de que le CESI

Luger ugerterre:

THE RESERVE AND SOME jurmation des caerer tions du trave

int ajoute-t-1 2551-

is metter en place

fr indigut que la litation des condumité qui partir de des condumités de la litation des condumités de la litation de la litat

na representati didire

Monte de 5 juin.

the of la proper

Miletell Deberment

the next property of the second of the secon

Participal L

MANAGEMENT TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

A SHEET SHEET AND A SHEET

Modeling and a second s

tion des tra-

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Ouestions au gouvernement

• Prestations sociales

FAITS

PENDATT LES COM R.

Andreas (974), le p

THE COMPROVE PRINCIP

A l'Assemblée nationale, mer-credi 16 juin, au cours de la seance consacrée aux questions au gouvernement, en réponse à M. Vanclair (U.) P gouvernement, en réponse à M Vauclair (U.D.R., Hauts-de Seine), qui s'inqulétait du retard apporté au dépôt, prévu par l'article 3 de la loi de finances rectificative de 1875, d'un projet de loi svant le 1= janvier 1976, amè-nageant les charges sociales qui pénalisent lourdement les métiers de main-d'œuvre, M. Durafour » de main-d'œuvre. M. Durafour a nrecise que la commission Grange aestime souhaitable de conserver rassiette actuelle mais en introduisant un mécanisme permetiant de mieux proportionner les prêlè-rements opérès sur les entre-

que la commission a du prolonger ses travaux pour en-tendre le plus grand nombre ossible d'intéressés, ce qui a iendre le plus grand nombre possible d'intéressés, ce qui a retardé le dépôt du texte. M. Dunafour a souligné que a les simulations effectuées en se fondant sur les statistiques de l'URSSAF out montré qu'il servait difficile de satisfaire les entreprises de maingueure sans pénaliser à l'excès les industries de pointe. Le gouvernement sera rapidement en mesure de préciser sa position et il sera lors du débat sur la sécurité sociale. »

En conclusion, il dénonce « la campagne qui tend à faire croire campagne qui tend à jaire croire que le gouvernement a l'intention de réduire les prestations so-

La sécheresse

En réponse à M. Boudet, député réformateur de l'Orne, qui se réformateur de l'Orne, qui se préoccupait des conséquences de la sécheresse sur le cheptel, M. Bonnet souligne que, d'ores et M. Bannet souligne que, d'ores et déjà, « la situation apparaît très inerse selon les régions en fonction de la pluviométrie, des sols, du sous-sol et de l'équipement ». Four lui, il importe, pour être efficace, « d'agir de façon très décentralisée et de s'inspirer par exemple des mesures prises par le préjet de la région Centre pour le lairel. »

Après avoir rangé parmi les apres avoir range parmi les préoccupations du gouvernement du charbon et de l'acier) a la limitation des gaspillages, l'exploitation la meilleure possible de aides existantes », il déclare : tution de tels caricls. Or voici. L'ous comprendrez que si l'on lait en sorte que ceux qui ont les péculé n'y trouvent pas leur carleis d'avant-guerre ».

compte - et subissent même des mécomples — une certaine dis-crétion doit entourer les décisions du gouvernement, qui est déler-miné à agir pour garantir aux éleveurs un cours normal des aliments du bétail, »

En réponse à une question de M. Naveau (P.S., Nord), qui évo-quait plus généralement les conséquences de la sécheresse sur le revenu des agriculteurs, M. Bonnet souligne qu'a il est impossible d'évaluer aujourd'hui les effets d'une sécheresse dont on peut redouter qu'elle se prolonge encore.» Il précise que « c'est le core.» Il précise que « c'est le 29 septembre, quand l'étendue des dégâts sera eractement connue, que des dispositions globales destinées à aider les producteurs victimes du fléau qui, ajoute-t-il, ne seront pas abandonnés par l'Etat plus que ne l'ont été les transfleurs qui ont predu les travailleurs qui ont perdu leur

Au cours de la séance

consacrée aux questions au gou-vernement, mercredi 16 juin, à l'Assemblée nationale, M. Debré

(U.D.R., La Réunion) a souhaité a savoir quelles réflexions inspire

au gouvernement le fait, selon lui, patent, que l'action de la C.E.E. ne correspond pas aux

exigences des circonstances éco-nomiques et que cette Commis-sion hésite à appliquer les tratés qu'elle doit cependant faire res-pecter ».

A propos du contingentement des aciers spéciaux décide par les Etats-Unis, il a noté que, « devant cette décision, la C.E.E. a pris une attitude larmoyante et n'a

propose aucune décision. Mais, a-t-il ajouté, le plus grave est

le refus d'appliquer les traités à propos de la reconstitution d'un cartel sidérurgique allemand. La CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) a

COMMERCE

M. Fourcade recoit les représentants des érossistes et des détaillants pour mettre au point l'approvisionnement en fruits et légumes

M. Fourcade a indiqué qu'il doit recevoir, jeudi 17 juin, les représentants des détaillants et des grossistes - pour mettre au point un système d'approvisionnement normal des grandes villes, car les excédents doivent bénéficier à l'ensemble des consom mateurs -.

mateurs -.

« Des dispositions ont été prises par le FORMA pour faciliter les livraisons de grandes quantités de pêches et d'abricots, et la télévision communiquera au public les prix d'encadrement de façon à éviter les tentations spéculatives », a, en outre, déclaré le ministre de l'économie et des finances, mercredi 16 juin, à l'Assemblée nationale, en réponse à M. Mayoud, député du Rhône (R.I.).

Ces dispositions confirment le souci du gouvernement de tenir

Répondant à M. Debré,

M. Destremau, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, a rappelé que la Com-mission des Gommunautés avait souligné qu'il était « évident que

la constitution du groupement en question crée des problèmes sur le plan politique » et affirme que le gouvernement suivait cette affaire « avec la plus grande

INDUSTRIE

M. Chirac : l'affaire du cartel germanique de l'acier

serait contraire à l'esprit communautaire

les prix alimentaires au cours de l'été. Après la flambée des prix de vendredi dernier (le Monde du 15 juin), ces cours ont d'allieurs tendance à revenir à des niveaux normaux sur les marchés de gros. Mercredi 16 juin, à Rungls, les cotations des viandes de bœuf, de veau, d'agneaux, de poulets et de lapins, affichaien' des baisses de 0,50 à 2 F le kilo, selon les produits. En ce qui concerne les fruits, on trouvait les fraises du Périgord à 7 F le kilo contre 8 F

fruits, on trouvait les fraises du Périgord à 7 F le kilo contre 3 F la veille, les cerises Burlat de la vallée du Rhône de 3,50 F à 3 F, les pèches blanches à 5 F en moyenne et les tomates de la région rennaise à 3,80 F contre 5 F. Pour le prix au détail, il faut multiplier ce prix par 1,50.

Campagne pour la pêche et l'abricot

En prévision des arrivages très importants de pêches et d'abrico's dans une dizaine de jours, et pour éviter des opérations de retrait qui signifient souvent destruction, la Société pour l'expansion des ventes des produits agricoles et alimentaires (SOPENA) organise, dès le 21 juin, une campagne de pro-motion de ces deux fruits. En effet, la récolte de pêches est évaluée à 500-550 000 tonnes. Elle evaluee à sol-sol out tonnes. Elle sera d'autant plus difficile à écouler que les marchés étran-gers ont été abandonnés en 1975, année déficitaire en France, la Grèce, l'Espagne et l'Italie, pre-miers producteur européens avec 1,1 million de tonnes.

Intervenant à son tour, M. Chirac confirmait que le gouvernement était intervenu suprès de la
Communauté « parfois de façon
très rigoureuse — notamment par
l'intermédiaire du ministre de
l'industrie à propos de la situation dans des setteurs menais tion dans des secteurs menaces comme celui de la chaussure. Cette L'abricot arrivera sur les étals l'approct arrivers sur les étais des fruitiers à la même époque, entre la fin juin et la fin juillet. La SOPEXA conseille donc aux consommateurs d'en faire des confitures. Dès que la production atteint 100 000 tonnes en France, le marché est perturbé en raison de le concurrence de l'Espagne et comme ceiu de la chaussure. Cette de l'acier, ajoute-t-ll, si elle se poursuit, serait effectivement contraire à l'esprit de la réglementation communautaire qui ne peut s'accommoder d'une cartélisation de ce genre ». de la concurrence de l'Espagne et de l'Italie. Or cette année, les prévisions sont de l'ordre de 120 Il a indiqué qu'il apporterait d'ici quelque temps des préci-sions à ce sujet.

COOPÉRATION

La deuxième session du Conseil mondial de l'alimentation s'achève dans la confusion

Rome (A.F.P., Reuter). -Conseil mondial de l'alimentation (C.M.A.) s'est achevée dans la nuit de mercredi à jeudi, après trois jours de travaux, sans que le document preparé par le secretariat du Conseil ait été réellement débattu.

Les représentants des trente-six Etats membres, dont vingt-deux ministres, ont simplement entériné le document de travail de la réunion préparatoire du Conseil, qui s'était tenue en mai dernier. Ce texte propose notam-ment l'élaboration d'une politique de stockage fondée sur trois dispositifs :

● Une réserve internationale d'urgence de 500 000 tonnes ;

 Des réserves alimentaires de sécurité de 15 à 20 millions de tonnes, pour prévenir des fluctuations anormales des prix des

● Une aide alimentaire de 10 millions de tonnes à partir de 1976.

ÉNERGIE

ELF DÉCOUVRE DU PÉTROLE AU GABON

ELF-Gabon vient de mettre en évidence du pétrole lors du forage Olende nº 1, effectué à terre en bor dure de l'Océan, sur le permis de l'Ogocué, annonce jeudi 17 juin le groupe ELF-ERAP. Des Lravaux complémentaires seront nécessaires pour déterminer le caractère commercial ou non de cette découverte qui a été faite à environ 2 050 mètres de profondeur.

Le forage est effectué per la société ELF-Gabon, opéraleur, pour laquelle elle détient 50 % aux côtés de cing compagnies américaines.

Le document énonce, en outre, Le document énonce, en outre, de nombreuses mesures pour favoriser l'accroissement de la production alimentaire et expose des critères pour l'identification des pays prioritaires en matière alimentaire (pays ayant un revenu par tête d'habitant inférieur à 500 dollars, présence de graves contraintes liées à la balance des palements...).

Ce texte a été approuvé avec toutes les réserves des gouver-nements. Il sera transmis sous cette forme au Conseil économi-que et social puis à l'Assemblée générale des Nations unies.

Pendant trois jours, les repré-sentants des pays membres du Conseil ont discuté de plusieurs projets de résolution présentés par le groupe des « 77 » (les pays en voie de développement), notamment sur les questions liées au commerce international, aux approvisionnements d'engrais et approvisionnements d'engrais et au montant de l'aide alimentaire annuelle, sans pouvoir aboutir à un accord

Mercredi soir, après d'inutiles efforts, le Conseil a donc décide d'entériner les travaux de la réunion préparatione, ce qui a pro-voqué l'irritation du représentant mexicain. M. Arturo Muñoz Ledo: « S'agit. il d'une farce ? », s'est-il exclame, ajoutant : « Le Conseil a montré son incompétence, c'est honteux et inacceptable.»

Pour sa part, le délégué de la Guinée, porte-parole du groupe des « 77 », a déploré qu'« une minorité alt bloqué les travaux du Corell.

Pour mettre fin à la confusion, après plusieurs heures de querelles juridiques, le Conseil a adopté une proposition du Mali par laquelle le C.M.A. « approuve » le rapport de la réunion préparatoire et « prend acte » des résolutions présentées par le groupe des « 77 ».

[Dans les milieux du Consell on estimait jendi 17 juin que les résultats de cette session sont positifs, les propositions ayant malgré tout été approuvées et les demandes des pays du tiers-monde annexées au rapport du Conseil. On note, en outre, que certains pays, tels que l'Inde, le Pakistan, le Tchad et le Mali, ont joue un rôle modérateur lace aux positions radicales adoptées par la Guinée, le Mexique et Cuba.]

gande usine de Fos-sur-Mer elemnistrative. de a besoin dans la journée le deux comptables, d'une deux secrétaires facturières.

Monsieur Bonifacino. de Fos-sur-Mer. France, il connaît parfaitement

nit les sept intérimaires

satisfaction. Par leurs qualités arce qu'ils ont su se faire

jés définitivement.

cition du personnel intérimaire entreprise. opérationnel. 77

ualités que ceux

On pourrait vivre sans les plastiques. C'est vrai. On pourrait aussi vivre sans télévision, sans électricité, sans téléphone. Oui, on pourrait tous vivre comme à l'âge de pierre. Mais en avons-nous vraiment envie?

Vous êtes-vous déjà demandé ce que nous deviendrions, si, du jour au lendemain, on supprimait les plastiques qui font partie de notre vie quotidienne?

Mieux vaut ne pas y penser.

Savez-vous, par exemple, que si l'on n'employait plus les matières plastiques dans l'électronique ou l'isolation électrique, on serait privé de téléphone, de téléviseurs, de transistors, de moteurs électriques, d'appareils ménagers?

Nos villes ne seraient plus - ou mal - éclairées. Savez-vous que sans les plastiques, de nombreuses innovations indispensables à l'homme n'auraient jamais vu le jour?

Savez-vous que les stimulateurs cardiaques, qui ont déjà permis de sauver la vie de milliers d'hommes, sont en matières plastiques? Les reins artificiels également. Et les casques des motocyclistes. Et la plupart des bateaux de sauvetage.

Savez-vous que les plastiques protègent et renforcent les matériaux traditionnels tels que le bois et le fer?

Sans les matières plastiques, des milliers d'hommes n'auraient jamais pu connaître les joies du ski, du nautisme...

Les pare-brise de sécurité en verre feuilleté n'auraient jamais vu le jour.

Certaines personnes, pourtant, pensent que l'homme pourrait se passer des plastiques.

On pourrait aussi vivre sans électticité, sans télévision, sans téléphone. On pourrait vivre comme à l'âge de pierre.





SYNTHELABO

L'assemblée générale ordinaire réu-nie le 16 juin 1976 sous la présidence de M Charles-Henri Genot, président du conseil de surveillance. a approuvé les résolutions présentées par le directoire présidé par M. Guy Villegelet.

par le directoire présidé par M. Guy Villèpelet.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 493 millons du francs en 1975, marquant une progression de 17,1 % sur l'activité realisée en 1974, qui était de 421 millons de francs, Cette activité représente le chiffre d'affaires réalisé par les divisions Spécialités pharmaceutiques, Internationale, Hopital, Chimie, Vétérinaire, y compris les ventes des fillales dans lesquelles la participation de Synthelabo est égale ou supérieure à 50 %. La Societé des sutures chirurgicales Robert et Carrière-Lederle, qui a repris l'activité ligaturés chirurgicales du groupe, a été consolidée à 50 %. Le chiffre d'affaires du groupe a plus que doublé par rapport à 1970, marquant une progression moyenne de 17 % par an.

Le bénéfice net consolidé s'établit

Le bénéfice net consolidé s'établit à 36,3 millions de francs en 1975, contre 33,8 millions de francs en 1974. Le résultat net consolidé corrigé de l'incidence des plus-values excep-tionnelles et de la provision pour investissements s'élève à 38,07 millions de francs, en progression de

8.3 % par rapport au résultat de 1974 calcule sur les mêmes bases et à fiscalité égale.

Le cash-flow consolidé comprenant le résultat net consolidé corrigé, les dotations aux amortissements et cer-tuines provisions à caractère de ré-serre s'élère à 54 millions de francs. contre 45,2 millions de francs en 1974,

Synthelabo, société-mère, a réalisé, en ce qui la concerne, un bénérice net de 30.81 millions de francs, contre 24.75 millions de francs en 1874, après dotation de 9,3 millions de francs aux amortissements et provision pour impôts sur les sociétés de 9,8 millions de francs.

Le revenu giobal par action a été fizié à 9,30 F, dont 3.10 F d'impôt payé au Trésor (avoir fiscal), soit un dividende distribué de 6,20 F. Le coupon n° 20 sera payable le 16 juillet 1976 à la Société française de hanque. à la Société française de hanque. à la Société générale, chez MM, Lazard Frères et Cle et au Crédit commercial de France, Il convient de rappèler que le dividende s'appilque à un nombre d'actions doublé après l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour une action ancienne, intervenue en octobre 1975.

	Distribution 1975	Distribution 197
Nombre d'actions composant le capi- tal social	839 620	1 679 240
Montant de la distribution	9,2 MF	10.4 MP
Dividende distribué	1 1 F	6.30 F

Dans son allocution, M Guy Ville-pelet, président du directoire, a inaisté sur les conséquences néga-tives de la peraistance du phénomène inflationniste, du quast-blocage des prix de vente des spécialités pharma-ceutiques, récemment accentuées par les baisses autoritaires décidées par les balsses autoritaires décidées par les pouvoirs publics.

Depuis le début de cette année, la poursuite de la politique de dévelopment de la recherche et de nouvelles implantations à l'étranger est à l'origine de cinq opérations marquantes pour l'avenir de Synthelabo : — Le lancement, au cours du pre-mier trimestre, de deux produits : un nouveau protecteur vascu-laire commercialisé par Robert et Carrière;

la filiule Karispharma.

— La réalisation d'un projet de construction d'un nouveau centre de recherche devant regrouper, dès 1978, pius de trois cents chercheurs.

— La prise de participation effective du groupe dans la société australienne Telectronics, réalisée en janvier 1978.

— L'étaboration d'un accord avec un puissant groupe international, destiné à faciliter l'impiantation de Synthelabo en Amérique latine. la filiale Karlspharma.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe à fin avril 1976 ressort en progression de 8,2 %, alors que les résultats attendus pour l'exercice en cours devraient être, dans la conjoncture actuelle et compte tenu des efforts de développement impor-tant indiqués ci-dessus, du même ordre que ceux de l'année 1975.

EUROPE Nº 1 IMAGES ET SON

Pour les huit premiers mois de l'exercice 1975-1975 (1" octobre 1975-31 mai 1975). le chiffre d'affaires hors taxes de l'activité radio diffusion du groupe s'élève à 185 631 000 F contre 150 546 000 F pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 10 %.

Compte tenu de l'augmentation du chiffre d'affaires, ainsi que des dividendes reçus des filiales au titre de l'activité 1974-1975, le bénéfice net d'Europe N° I Images et Son pour l'exercice 1975-1976 en cours devrait être en progression par rapport à celui de l'exercice précédent (23 millions 208 0001.

WATERMAN S.A. DIVIDENDE GLOBAL F 12

A l'occasion de l'Assemblée Générale A l'occasion de l'Assemblee denersir qui se tiendra le 12 juillet 1976, le Conseil d'Administration proposera la distribution d'un dividande (°) de F 8 par action contre un dividende de F 6 l'année précédente.

Le Conseil proposera également le même jour une augmentation de capital de F 1.597.050 avec attribu-tion gratuite d'une action nouveile pour dix actions anciennes.

(°) Le dividende porte sur les résultats d'un exercice de quinze mois contre douze mois en 1974.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES TÉLÉPHONES ERICSSON

L'assemblée générale ofdinaire du 15 juin 1976, réunte sous la présidence de M. Marcel Cazes, a approuvé les comptes de l'exercice 1975, faisant apparaître un bénéfica net de 20 555 946,13 F (20 625 961,76 F en 1974).

Elle a décidé la distribution d'un dividende de 24 francs par action (22 francs pour l'exercice 1974). Ce dividende sera mis en palement, à partir du 28 juin 1976, contre remise du coupon n° 26 : compte tenu de l'impôt déjà payé an Trèsor, il formera un revenu riobal de 36 F par action (33 F l'aunée précédente). L'assemblée générale a nommé deux nouveaux administrateurs, M. Marc de Saint-Denis et M. Philippe Giscard d'Estaing.

A l'issue de l'assemblée générale, le conseil d'administration de la Société française des téléphones Ericson s'est réuni et a élu M. Marc de Saint-Denis président de la Société pour succèder 4 M. Marcel Cases, qui n'a pas sollicité le renouvellement de son mandat.

Un hommage a été rendu à

solitelte le renouvement de sons mandat.
Un hommage a été rendu à M. Marcel Cazes, président sortant, pour l'œuvre qu'il a accomplie à la tête de la société ; le consell, à l'unanimité, l'a nommé président M. Marrel Coutier est reconduit dans ses fonctions de directeur général

dans ses fobctions de directeur général.

Marc de Saint-Denis, né le 10 août 1920 à Kreumach. en Allemagne, études au lycée Saint-Louis à Paris, ingénieur de l'École navale, Ecole de guerre navale (en 1956), oljicher de marine de 1940 à 1959, càpitaine de raisseau (C.R.), directeur à la Compagnie générale de télégraphie sans fil (C.S.F.) depuis 1939, directeur des afjoires civiles de Thomson C.S.F. depuis 1970, président-directeur général de la Compagnie radio maritime depuis 1972, président-directeur général de la Compagnie européenne de télé-transmissions (C.E.T.T.), administrateur de T.Y.T. (Thomson, C.S.F. Visualisation et traitement de l'information). Décorations : officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre nation racions : officier de la Legion a non-neur, commandeur de l'Ordre natio-nal du mèrité, croix de guerri 1339-1345 et des T.O.E., médaille de la Eésistance, médaille de la France l'ore et afficier du Mérite commer-cial.

CERABATI

L'assemblée générale ordinaire réunie le 16 juin 1976, sous la pré-sidence de Mme de Vogue, président-

sidence de Mme de Vogue, présidentdirecteur général. a approuvé à
l'unanimité toutes les résolutions
proposées par le consell.
Le dividende, fixé à 8.40 P. soit
12,60 F avec l'impôt déjà pagé au
Trésor, contre respectivement 9,50 F
et 14.25 F l'an dernier, sera pagè
le 1er juillet (coupon n° 33).
Elle a renouvelé le mandat d'administrateur de M. Plerre Willems
de Laddersous, et nommé administrateurs MM. François de Tricornot
de Rose et Plerre Lihermitte.
Dans son silocution, Mme de vogüe a précisé que le chiffre d'offaires hors taxes à fin mai s'élevait
à 114 972 000 F, en augmentation de
près de 15 % sur 1975. e Nous espèrons en fin d'exercice un taux d'augmentation de 20 %. Nous espèrons
aussi que les résultats seront

mentation de 20 %. Nous espérons aussi que les résultats seront meilleurs que ceux de 1975. Ils resteront en tout état de cause infé-rieurs à ceux de 1974 : la concu-rence internationale, surtout itallenne, pèse sur nos prix de vente, tandis que la pression sociale

COMPAGNIE MARITIME DES CHARGEURS RÉUNIS

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 16 juin 1976, sous la pré-sidence da M. Francis C. Fabre. a approuvé les comptes de l'exercice 1975, ainsi que les résolutions qui 1975, ainsi que les résolutions qui iui étaient présentées.

Le bénéfice net de l'exercice 1975 s'est établi à 12 060 383 F. aprés 70 045 920 F d'amortissements. En 1974, notamment du fait de l'importance des profits exceptionnels réalisés (et, en particulier, de la plusvalue enregistrée sur la vente de l'immortble Neuilly - Défensel, le bénéfice net avait été de 17 178 698 F. après 110 356 280 F d'amortissements. Le dividende net de 4,50 F par action sera mis en palement à partir du 30 juin 1976. Compte tenu de l'avoir fiscal de 2,25 F. le revenu giobal par action ressort à 6,75 F (identique au précédent).

L'assemblée ordinaire s'est réunie le 15 juin 1975, sous la présidence de M. Claude Stchegurs, pour approu-ver les comptes de l'exercice 1975. Le chiffre d'affaires hors taxes a

ver les comptes de l'exercice 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxes a atteint 1518 millions de francs contre 1347 millions en 1974, soit une progression de 12,7 %. Le carnet de commandes représentait au 31 décembre 1270 millions de francs et se situait au même niveau que l'année précédente.

Les frais financiers se sont élevés à 36,64 millions de francs contre 30,41 millions en 1974 et la domation aux amortissements à 33,11 millions de francs contre 32,55 millions.

Le bénéfice net de l'exercice resport à 52,28 millions de francs contre 43,84 millions en 1974. Après divers ajustements au niveau du compte de pertes et profits, la progression réelle est de 9,5 % par rapport à l'exercice précédent.

ROUDIÈRE

A l'occasion de l'assemblée du Il juin 1976, le président Roudière a indiqué que sa famille venait de céder une partie de ses actions au groupe Revillon dont la participa-tion passe de ce fait de 10 à 43 °; du capital.

Cette opération, qui constitue en fait une suite lorioue à l'introduc-

fait une suite logique à l'introduc-tion en Bourse de 1972, s'inscrit dans la politique menée par les action-naires familiaux pour assurer la pérennité de l'entreprise en trouvant des partenaires susceptibles de favo-

nes partenaires susceptibles de l'avoire le société dans la poursuite de son argansion.

Le groupe Revillon possède déjà des intérêts importants dans l'industrie textile par l'intermédiatre de sa filiale, la société Albert Masurel

NOUVELLE ORIENTATION DU GROUPE AVA

En vue d'assurer le meilleur déve-loppement du groupe AVA, le Cré-dit lyonnais, qui en est actionnaire majoritaire, vient de conclure un accord avec de ux personnalités connues dans le domaine de l'orga-nization, de l'informatique et du management : MM. Bortrand Asscher et Georges Parisot.

Cet accord préroit une prise de participation majoritaire par ces derniers dans le capital de la société André Vidal et Assoclés. le Crédit lyonnais demeurant un important

igonalis demetrant un important actionnaire.

M. Parisot, qui, depuis plusieurs années, animait le cabinet B.P.C., spécialisé dans les problèmes de stratégie, développement et emploi, a été nomné président-directeur général de la société André Vidal et Associés.

Associés.

La compétence du groupe AVA est bien connue dans les domaines de l'organisation industrielle et administrative, la gestion des ressources humaines et l'informatique. La nouvelle direction lui donnera une forts impulsion à la fois par sa compétence dans des activités compétence dans des activités compétence dans des activités de services.

Rappelons que le groupe AVA. né de la fusion des sociétés Organisation Paul Planus et André Vidal et Associés, représente un potentiel de plus de cent ingénieurs travaillant tant en France qu'en Afrique, et qu'il maintient des liens étroits avec plusieurs sociétés européennes de conseil de premier plan.

Europear simplifié la location de voitures europcar

LE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE

et Compagnie. Cette société, qui fait partie du secteur cotonnier et dis-pote en Normandie d'outils de pro-duction intégrés, commercialise no-tamment des tissus pour habille-Revillon, ainsi allié à la destinée de Roudière, est donc à même de bien appréhender les caractéristiques du marché textile.

du marché textile.

Airs' il est apparu souhaltable de conjuguer les experiences de Roudière et de la société A. Masurel. tout en maintenant distinctes leur individualité et leur exploitation. Il est certain que la mise en commun de leur connaissance des produits et du marché habillement doit permettre aux deux affaires d'amétioner leur compétitivité et leur pénétration commerciale tout en conservant leur originalité propre.

leur originalité propre. C'est dans cet esprit que le conseil de la société André Roudière, présidé par M. André Roudière, sera complété par la nomination de la société Revillon Frères, qui sera representée par son président. M. Max Mazerand.

En outre, M. Jean Arpentinier, président de la société Albert Ma-surel et déjà séministrateur de la société André Roudière et Cie, en divient vice-président.

Parallèlement, M. André Roudière

sera nomme vice-président de la société-Albert Masurel, dont M. Jacques Foropon, directeur général de la société André Roudière et Cie, deviendra administrateur.
L'assemblée a approuvé délinitivement les comptes de l'exercice 1975.

Au niveau du groupe, le bénéfice net consolidé (part du groupe) s'élève à 9856 062 F. dont 9 264 380 F pour l'activité textile. correspondant à un chiffre d'affaires hors traes de 254.18 MF, montant équivalent à celui de l'année 1376. Les résultats nets de 1975, en légère baisse sur ceux de l'exercice précèdent, ont pu être obtenus en dépit d'une conjoncture très difficile grâce à la faculté d'adaptation de la société.

L'assemblée a décidé la distribu-

L'assemblée a décidé la distribu-tion d'un dividende unitaire de 13,50 P. donnant lleu à un avoir fiscal de 6,75 P. soit un montant giobal de 20,25 F. identique à celui de l'année précèdente. Ce dividende sera mis en palement à compter du 5 juillet 1976.

Au 31 mai 1976, le chiffre d'af-faires marqualt, par rapport à la période correspondante de 1975, une progression de 480 % en volume et de 2,20 % en valeur.

de 2,20 % en valeur.

Il ressort de l'allocution prononcée par le président Roudière que, pour l'ensemble de l'exercice en cours, l'activité commerciale connaîtra une progression sensible qui interviendra au deuxième semestre de l'année. La société, marquant se confiance dans l'avenir, a engagé un nouveau programme d'investissements représentant pour le présent exercice 15 MP.

Pour 1878 les résultats devraient Pour 1978, les résultats devraient connaître une évolution semblable à celle du chiffre d'affaires du groupe.

L'assemblée a lixé le dividende net par action à 49,40 F, domnant droit à un crédit d'impôt de 24,70 F, soit un revenu global de 74,10 F par ac-tion contre 62,10 F au titre de l'exer-cice précédent. Au cours de l'exercice 1975, la pon-tique résolument exportatrice de la société a contribue au maintien de son expansion.

Les ventes à l'exportation ont augmenté de plus de 28 % pour attein-dre 212 millions de francs, soit 14% du chiffre d'affaires.

Les équipements téléphoniques ont représenté la moitié des exportations; dans ce domaine, le META. CONTA, système de communation spatiale à programme enregistré, commandé par ordinateur, a pourauir sa carrière avec l'installation d'un deuxième central à Les Vegas.

En France, l'adoption du système METACONTA par l'administration des P.T.T. devroit faire sentir ses effets au nivenu des fabrications grant la fin de l'année.

grapt la fin de l'année.

Grice au succès de ses fabrications à l'étranger, qui ont représenté 39 % des ventes toteles à l'exportation, le chiffre d'affaires de l'exportation Badio professionnelle a progressé de 17.7 %, atteignant 256 millions de francs.

L'exercice a également été favorable à la division Produits grand public, en progression de 27 %. Par contre, les composants et l'activité électro - hydraulique ont subi les effets de la récession.

effets de la récession.

L'assemblée a réélu MM. Gaston de Bonneral. Pierre Decker, Claude Etchegaray et Jean Guyot, et a élu MM. Jean-Pierre Bouyssonnie, Phi-lippe Giscard d'Estaing, Gérald Cauvin, Edouard Guigonis, Louis Isnard. Raymond Paul, Marc de Saint-Den's, administrateurs de la société.

sant-beus, administrateurs de la société.

A l'issue de l'assemblée générale, le conseil d'administration s'est réuni et a élu M. Jean-Pierre Bouys, sonnie président-directeur général, et M. Philippe Giscard d'Estaing vice-président-directeur général. Le consell, ayant en ensuite à prendre acte de la démission d'administrateur de M. Claude Etchegarsy, a rendu hommage à la tâche accomplie par ce dernier au cous de sa longue collaboration en tant que directeur, administrateur, puis président de la société.

BOUYGUES OFFSHORE

Les sociétés Bouygues, Bouygues OURSE DE PARIS
Offshore et Dodin viennent de
signer, Bahrsin (golite Arabique), en
présence de l'ambassadeur de France,
un contrat de 390 millions de france,
un contrat de 390 millions de france. un contrat de 390 millions de france portant sur les travaux d'extension Maiss du port de Mina Sulman. C'est le contrat le plus important jamais signé par l'Etat de Bahrain.

Les travaux qui dureront denx ans et demi, associeront étroitement de les deux entreprises françaises à des



XX.AZ

LES MARCH

· 100 1 1/4 1

PARIS ולו לו

VALEUNZ

émission à



• • • LE MONDE — 18 juin 1976 — Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS LE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE Cours Demier VALEURS Cours Dender Cours Cours Dernier précéd. cours **YALEURS VALEURS** précéd. cours VÁLEURS interpretation of the control of the PARIS Ronskejet S.A. 521 521 Souther Remaies. 168 10 175 Syntholishe. 200 129 Thomas & Mollo. 58 30 57 Uffiner S.M.D. 110 20 112 LONDRES **NEW-YORK** 16 JUIN CHUTE DES MINES Repli en cours de séance

L'annonce, au cours de la séance
de mercredi, de l'assassinat de l'ambasadeur américala à Beyrouth a
coupé net l'élan du marché, et a
même provoqué un repli partiel des
cours, en hausse notable durant les
trois premières heures de transactions, après la pause observée la
vellie. L'indice des industrielles, qui
un moment avait atteint 995,66
(+9.74 points), s'ast l'inalement étabil à 986,62, avec un gain de 2,70
points seulement.

Tout portait pourtant à l'optimilame : le placement très satisfaisant de l'émission-record d'A.T.T., la
progression des revenus des particulièrs en mai, l'augmentation des
mises en chantier d'appartements
durant le même mois et la diminution paralièle des demandes d'allocation-logement.

Deuxième ombre au tableau: après
les événements du Liban, la décision
du Venezuela de relever le prix de
son pétrole en juillet.

Malgré les dégagements enregistres,
sur les 1843 valeurs traitées, 878 ont
monté et 539 seulement ont balseé,
L'activité s'est acctus : 21,82 milllons de titres ont changé de mains
contre 18,44 millions la veille.

Indices Dow Jones : transports,
217,37 (+1,68); services publies,
85,57 (—0,13). Repli en cours de séance Léger repli Les cours des mines aude-afri-caines chutent lourdement à la suite des événements d'Afrique du Sud Les industrielles s'effritent. La timide reprise des cours in-terienne mardi ne s'est pas pour-siivie ce mercredi à la Bource Cambodge.... Clause... Indo-Hévéas... Madag. Agr. Ind... (Ir.) Mimet.... Padang. Salins du Midl... OR (ouverture) (dallars) : 125 45 contre 125 . 31 40 31 10 Canadian-Pacif...

125 50 125 50 Barisw-Rand ...
170 ...
170 170 10 Betfelb An, Ten., Ten. 33 50
129 M. Cuamon...
56 ... Delmas-Violicus...
58 ... Messag. Marit...
15 Nat. Havigation...
16 Nat. Havigation...
9 40 Saga...
17 ransat (Cle Cle) d company in the second of de Paris.
Bien que toute hausse n'ait pas,
lain de là, disparu de la cole,
les baisses l'ont toutejois emporté CLOTURE COURS **VALFURS** les baisses l'Ont toutejois emporté dans la proportion de deux pour une environ.

Le compartiment des banques semble avoir été plus touché que les autres (Crédit foncier immobilier et Compagnie bancaire surfout), mais des reculs notables ont également été relevés sur printemps, Hachetie et Radar, qui pard ainsi le terrain gagné la mest Drésaute. 16/6 17:6 Catalytes

Catalytes 25 11/16 378 1/2 617 1/2 444 1/2 183 ... 363 ... 132 212 1 2 19 1/8 723 ... Allment, Essent.
Allohrage
Bazania
Francage Bel
Berthier-Saveco
Cedis
(M.) Chambourcy
Compt. Modernes
Docks France.
Economats Centr.
Economats Centr. 25 3 4 379 . 520 . 445 ... 183 ... 133 ... 230 29 3,4 225 ... 26 1 2 77 | 77 | Coparex | Coparex | Coparex . | Coparex . . | Coparex . . | Coparex . | Coparex . . | Coparex . | Copa Est Francisco Carpina do Carpina 214 ... 145 320 Economats Centr.
Epargne
Fr. Paul-Renard.
Eènérale Aliment.
Eenérale
Eentralin.
Gentel-Turple
Lesieur (Cie fin.).
Martell
Cr. Mont. Cerbel)
Gr. Mont. Paris. West Drietoutela (*) En Reres. reille.
A l'inverse, le secteur des pétrolières françaises a été relativement bien orienté: Cie Française
de Raffinage, Antar. Aquitaine et
française des Pétroles gaynant
quelques points. Majorité de hausses également aux électriques ou
T.R.T., Alsthom, D.B.A. et surtout
Téléphones Ericsson s'inscrivent
en mogrès. INDICES QUOTIDIENS The state of the s (INSEE Buse 100 : 31 dec 1975.) SICAV | 15 Julia 16 Julia 18 Julia 1 galle Cette sociale, and far section occurrer of the formandis double or pro-labilistic commerciales and thems poor and Rechet net en progrès.

Bref, la baisse des différents tudices boursiers ne devrait pas exceder un demi pour cent pour Actions Séter.

Additional
Agimo

ALI.O.
Assertances Plac.
Boarse-Investiss.
B.T.P. Vatents.
C.I.P.
Convertiness.
Gonvertiness.
Eysées-Valeurs.
Epargne-Craiss.
Epargne-Craiss.
Epargne-Obifg.
Epargne-Obifg.
Epargne-Webil
Epargne-Webil
Epargne-Revenn
Epargne-Webil
Epargne-Revenn
Epargne-Valeur
Fantier Investiss NOUVELLES DES SOCIÉTÉS | LA CARBONIQUE. — L'exercice | 1975 se solde par un bénéfice de | 2.25 millions de francs, du même ordre do grandeur que précédemment. Dividende global inchangé de 12 F. La valeur de l'action la Carbonique, estimée en fonction de actifs immobiliers et mobiliers détenus par la société, s'élère à 240 F. soit le double du cours de Bourse actuel. | EUROPE 1. — Compte tenu de l'augmentation du chiffre d'affaires (+ 10 %) à l'issue des huit premiers mois de l'exercice en cours s'achemois de l'exercice en cours s'ach a. ainsi alte a ta destina Best ast done a moine d religione in caracteristicos as tapitas. escaer un temi pour cent pour les valeurs françaises, soit, à peu de chose près, la totalité du gain de la veille. Est-ce à dire que le marché est retombé dans l'ormère, compro-metiant toute possibilité de re-ing installed appeared appearance of the control of Darblay S.A.
Darblay S.A.
Didot-Bettin
Irop, G. Lang
(B.) Pap. GascognLa Risie | Bénédictine | 1410 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 280 | 2 metant toute possibilité de l'e-prise ? Selon les boursiers, il n'en est rien. Le début parlementaire concernant le projet de taration des plus-values ayant toute chance de se poursuivre au-delà de la | Saint-Raphabl. | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 153 50 | 15 de se poursiture au-dela de la date initialement retenue pour le vote (30 juin), les opérateurs ont simplement jugé bon de ne pas trop s'engager avant d'en savoir plus à cet égard.

La grande faiblesse des couvents d'échanges quotidiens lémoi-the set would get the set of the progression par rapport au précèdent 23.20 millions de francs).

DE DIETRICH. — D'après le président, le chiffre d'affaires pour 1976 devrait marquer une progrèssion de 25 %.

ANTAR. — Suite à l'O.P.R. lancée par ERAP. 2404 794 actions 8ntor avalent été présentées au 10 juin, soit 39,57 % du capital. Tous ces titres seront échangés (trois actions Antar contre une obligation ERAP. 8.50 % à créer). Le groupe ELF-ERAP détient donc 95.93 % des actions Antar, dont 56,26 % par sa filiale Socantar. nants d'echanges quotiaiens lemoi-que d'ailleurs de cette attitude. Sar le marché de l'or, dont le poinne de transactions est resté stable à 7,48 millions de francs coutre 7,67 millions, le lingot a cédé 100 F à 19 385 F, tandis que le napoléon en perdait encore 1,70 à 230,20 F, après 230,10 F. THE THE PROPERTY OF THE PARTY O COURS DU DOLLAR A TOKYO [6·6 | 17/6 299 80 299 84 Aux valeurs étrangères, les mines d'or se sont orientées à la baisse The second of th 500168E 077 Toux du marché monétaire 127 50 123 230 230 7 7 9 72 72 7 10 7 10 7 10 7 10 7 10 Carnaud S.A. Cefilac G. Yrav. de l'Est Herücs Lendert Frères Lerov (Ets G.). Origny-Destroise Parcher Routière Cotas. Salvières Seine. S.A.C.E.R. Sansières 16 JUIN **BOURSE DE PARIS -**- COMPTANT ME OF THE PARTY OF PARTY MARKET CONTROL OF THE PARTY OF T 215 ... 212 115 28 120 385 155 152 155 42 42 121 ... 121 ... 49 ... 62 98 156 152 18 462 Szreisienne... Schwartz-Rantm. Spin-Batignolles Unidel Voyer S.A.... Safic-Alcan.... \sim Yaal Reets.... (2) 日本の表現を表現しません。 Crèd. gen. iminst.
(bi) Crèdit Med.
Finascière Safal.
Finestel.
Fr. Cr. et B. (Cie).
France-Baul.
Hydro-Energie.
Immobanque. V) 281 50 186 198 ... 12 ... 181 50 470 E.B.F. parts 1958 470
E.B.F. parts 1959 ...
Ch. Franca 3% ... 129
Abeille-I.S.A.R.U. 474
Abeille-I.S.A.R.U. 335
A.B.F. (Sté Centr.) 335
A.B.F. (Sté Centr.) 335
A.B.F. (Sté Centr.) 326
Emergue France ... 285
Franc T. L.A.R.D. ... 121
Franch (L.B.R.D.) ... 195 180 56 2 201 120 72 240 40 130 198 130 80 162 56 186 | 470 | 450 | 129 | | 484 | 230 | 378 | 1201 | 250 | 251 | 128 | 275 | 195 29 J 120 71 50 240 41 50 130 130 160 186 151 94 134 60 126 44 244 . 38 5 245 295 157 68 155 . 49 60 151 . 145 58 246 295 491 Property American
 Property Ameri | 259 20 | 258 | 260 50 | 257 | 319 50 | 318 50 | 316 50 | 315 | 15 25 | 15 25 | 15 25 | 15 25 | 15 26 | 272 | 272 | 16 272 | 272 | 272 | 16 272 | 272 | 272 | 16 272 | 272 | 272 | 16 272 | 272 | 16 272 | 272 | 16 272 | 272 | 16 272 | 272 | 16 272 | 113 50 | 113 50 | 113 50 | 113 50 | 113 50 | 113 50 | 113 50 | 113 50 | 113 50 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 575 18 572 ...
1584 ...
1594 ...
422 ...
388 50. 385 ...
76 58 ...
77 49 ...
1237 50 ...
152 ...
158 38 ...
157 50 ...
152 ...
158 38 ...
157 50 ...
158 141 18 ...
269 267 80 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
156 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ...
157 60 ... 618 478 215 61 165 348 3 572 10 ... 1533 ... 1 ... 1533 ... 1 ... 1533 ... 1 ... 177 ... 241 58 ... 156 ... 1 I.R. I.
Tel. Electr.
— (Obl.).
Tel. Eneston
terres Reug.
Teonsson-8r.
— (Obl.).
U.L.B.
U.L.B. 583 7549 399 389 77 246 67 75 156 325 64 140 278 345 (69 105 269 429 115 86 215 349 81 325 172 429 162 58 62 80 72 20 132 58 32 415 178 64 70 124 30 Ferodo, Fin. Paris PB Fin. Un. Eur. Fralsslaet Fr. Petroles. — (Certific.) 434 90 164 96 64 50 72 730 48 31 80 75 153 164 180 228 305 162 158 111 620 405 93 78 62 225 Royal Dutch
19 Sio Timby Zinc
24 St-Releba
378 Schlemberg
38 Schlemberg
38 Schlemberg
38 Schlemberg
38 Segran
18 50
18 50
19 Uniferty
19 Uniferty
19 Uniferty
19 Uniferty
19 Uniferty
19 Uniferty
19 Segran
19 Segra 224 48 18 05 90 50 394 20 38 89 533 . . . 46 50 12 98 217 40 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 14 45 15 45 16 10 18 17 40 18 45 223 80 15 85 86 50 36 50 533 48 12 30 216 50 17 56 134 50 147 50 59 80 1 15 50 1 38 226 10 19 28 86 70 357 58 37 26 533 46 40 12 90 2 15 78 17 50 133 60 145 10 57 58 (15 . . . 53 50 47 50 209 20 312 58 134 18 206 55 ... 442 51 502 Hachette
Hariet Mana.
Imetal
Instra. Mérieur
Instra. Mérieur
Instra. Mérieur
Instra. Mérieur
Instra. Mérieur
Instra. Instra. Instra.
Instra. Instra. Instra. Instra.
Instra. I 58 97 48 295 395 169 198 415 489 215 189 275 350 1830 215 132 288 950 3160 490 550 550 550 550 95 94 93 18 121 121 120 59 59 94 93 18 283 283 281 432 435 .

8 65 ... 85 20 65 575 584 568 568 135 .35 135 137 78 115 20 196 56 79 58 115 126 196 56 198 563 93 19 121 574 94 201 434 56 39 583 138 138 20 194 195 205 39 59 14 50 91 14 50 91 12 50 12 91 90 50 12 40 52 41 52 41 52 41 52 42 52 41 578 93 123 658 95 198 435 VALEURS DOWNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT ; compan détaché ; d. ; demande ; ° droit détaché. — Larsqu'un » premier cours » n'est ndioné. Il y s en cotation unique, partès dans la colonne « déroler cours ».

Sacilar Sagem Sacilar Sagem Saint-Sahaha Saha Sahaha Sahaha Sahaha Sahaha Sahaha Sahaha Salas Sa

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

OMNAIES ET BEVISES

CHANGES

Etata-Unia (S. I)...
Canada (Scan. I)...
Allemage (100 DM)...
Belgingun (100 Fh...
Danesmark (100 Ard)...
Espagas (100 Ard)...
Faya-Bas (100 Ard)...
Faya-Bas (100 Ard)...
Saide (100 Ard)...
Saide (100 Ard)...

COURS (6:8

l'hônital de Baragwanath à Soweto. Les mani

festants ont à nouveau incendié plusieurs bâti-

ments et véhicules : des unites spéciales autiterrorisme urbain - ont été dépéchées

sade d'Afrique du Sud et demandé l'annula

tion des entretiens qui doivent avoir lieu le

23 juin, en Allemagne fédérale, entre MM. Kis-

bérément de comprendre l'origine

de ces événements, r En Afrique du Sud, on est conscient que la s'tuation est

aussi grave qu'après les évène-ments de Sharpeville, en 1960, lorsque la police ouvrit le feu sur

des manifestants noirs, tuant soixante-dix d'entre eux. L'horreur

est particulière du fait que des policiers ont ouvert le feu sur des enfants, qu'elle qu'ait été la pro-

Alors que beaucoup de person-nalités, tant blanches que noires. s'interrogent sur les raisons qui ont poussé les policiers à utiliser leurs armes (« Ne pouvait-on user de lances à incendie pour repous-ser ces enjants et les calmer?

Aurait-on de la même manière utilisé justis et chiens contre des

lycéens blancs? demande-t-on »)

les deux partis d'opposition ont affirmé dans la soirée du 16 juin

que les émeutes de Soweto au-ratent pu être évitées si le gou-

vernement n'avait pas essayé d'obliger des écoliers récalcitrants à recevoir une instruction en afri-

singer et Vorster. - (A.F.P., Reuter.)

vocation.

A Londres, le Mouvement britannique contre l' « Apartheid » a invité ses militants à manifester, ce jeudi 17 juin, devant l'ambas-

2-3. PROCHE-DRIENT

LA CAMPAGNE ELECTO-RALE EN ITALIE : - Le pays devant la peur = ((V), par J. Nobécourt; M. Mitterrand fait acclamer socialistes du P.S.L.

- KENYA : les Etats-Unis accordent à Nairobi une aide

G. AMÉRIQUES - L'Assemblée de l'O.E.A. vote droits de l'homme au Chili.

6. DIPLOMATIE Le communiqué final de la visite de M. Lazar à Paris.

8 à 15. POLITIQUE

télévisé de M. Giscard d'Estaing. - Les chrétiens et la gauche Le débat sur la taxation des plus - values à l'Assemblée

16. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE... : l'épuration

TE MURDE BER FIRER PAGES 17 A 25 LE FRUILLETON de B. Poi

rot-Delpech : Jean Demélier et Jean-Faul Dollé. PHILOSOPHIE : l'œuvre majeure d'Ernst Bloch. LE COURRIER DE L'HIS-

TOIRE: une face cachée de l'épopée coloniale. NOUVELLE: & L'après-midi d'un concierge », d'Adolf Rudnicki. ENTRETIEN : rencontre avec Henry Miller.

27. POLICE Vif mécontentement chez les C.R.S. après la libération de

28 à 30L ARTS ET SPECTACLES — CINÉMA : Gina, de Denys

Arcand.

— MUSIQUE : le Festival du Marois menacá por l'austérité. SCULPTURE : beaucoup plus lain avec Mastroianni

34. EDUCATION

— Les projets de réforme des horaires et du contenu des enseignements à l'école prid'observation des collèges.

35. DÉFENSE . 35. SPORTS

36-37. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE — COOPÉRATION : la deuxième session du Conseil mondial de l'alimentation s'achève dans

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (30)

Annonces classées (31 à 33); Aujourd'hui (27); Carnet (26); « Journal officiel » (27); Loterie nationals (27); Loto national (27); Météorologie (27); Mots croisés (27); Bourse (39).

DANS LA BANLIEUE DE JOHANNESBURG

Les émeutes se poursuivent à Soweto où vingt-trois personnes ont été tuées mercredi

Les émeutes ont repris ce jeudi 17 juin à Soweto — principale ville noire d'Afrique du Sud, — située dans la banlieue de Johanesb urg. Vingt-trois personnes ont été tuées et plus de deux cents blessées mercredi, après que la police eut tiré sur des collégiens qui manifestaient contre l'enseignement obligatoire de l'afrikaans, langue parlée par les des-cendants des Boers. Parmi les victimes, deux Blancs ont été tués et cinq autres blessés

En fin de matinée, ce jeudi, la police précisait qu'elle avait repoussé, usant de grenades lacrymogènes, un assaut des émeutiers contr

Soweto - Le ciel est illuminé par les flammes dans les heures sombres du matin, ce 17 juin, alors que des bâtiments et des véhicules brûlent et que les émeu-tiers continuent à s'agiter dans l'immense ville peuplée de Noirs. L'armée en tenue de combat entoure la ville et certains détachements ont pris place près de la centrale électrique et d'autres installations vitales. Plus de mille policiers armés de fusils, de fusils internations de fusils, de fusils mitrailleurs et de mitraillettes sont massés aux points straté-

L'émeute, déclenchée par heurt entre la police et des écoliers qui protestaient contre l'enseignement obligatoire de certaines matières en afrikaans, a très vite fait des victimes : un écolier agé de treize ans. Hector Peterson, était tué par balle par la police et un autre enfant était blessé.

Deux officiels blancs tous deux membres du consell d'administration de Soweto, étaient tirés de leur voiture et lapidés à mort par des lycéens noirs lors des mani-festations qui suivirent. Ironie amère, l'un de ces deux hommes était un sociologue connu, le docteur Melville Edelstein, qui avait consacré sa vie au progrès du bien-être des Noirs (il dirigealt le désertement de le maintence du bien-etre des Rois (il dirigeait le département de la prévoyance de Soweto). Son dernier livre était intitulé : Que pensent les jeunes Africains?

Toute la nuit, les émeutes se sont poursuivles et une nouvelle

L'ÉPISCOPAT

RÉPOND AU DISCOURS

DE M. GEORGES MARCHAIS

a L'Eglise ne se situe pas dans

Correspondence

sur les lieux.

flambée de violences était signa-lée ce jeudi en fin de matinée par la police. Déjà plus de soixante voitures ont brûle et cinquante autobus ont été détruits. Les manifestants ont démonté des trains et incendié une école. Des voyous ont suc-cédé aux iycéens pour piller les boutiques, les protestations étu-diantes tournant aux scènes

d'ivresse et d'hystèrie.

Aujourd'hui les Sud-Africains rapprochent cette crise de la visite que doit faire M. Vorster en Allemagne fédérale, où il ren-

contrera M. Kissinger.

Il ne fait aucun doute que la politique d'apartheid et l'immense réseau des lois oppressives et humiliantes qui l'accompagne sont les raisons profondes des émeutes de Soweto. Dans un sombre édide Soweto. Dans un sombre edi-torial, le principal quotidien du matin de Johannesburg, le Rand Daily Mail, écrit : « Qu'on ne s'y trompe pas. Les incidents d'hier n'ont pas tourné à l'émeuie raciale. Dès le début, ils étaient raciaux. » Et le journal ajoute : « Il ne fait aucun doute que les lucéens moniterient contre ly c'e n's manifestaient contre l'afrikaans et les Afrikaners parce que l'afrikaans est la lan-que de l'oppresseur (...). Le but réel du mouvement était de protester contre la domination blan-che et l'injustice raciale. Les Sud-Africains nuiraient à leur cause et provoqueraient peut-être un désastre s'ils refusaient déli-

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE PARTICIPERA EN TANT QUE TELLE A LA CONFÉRENCE DE PORTO-RICO.

(De notre correspondant.) Bruxelles (Communaulés euro-

a L'Egisé ne se situe pas dans le champ politique comme un parti, ni ses membres comme une force d'appoint », déclare dans un communique rendu public ce jeudi 17 juin l'épiscopat français à l'issue de la réunion de son conseil permanent. C'est la première réponse de l'Egise cathopéennes). - M. Gaston Thorn le premier ministre du Luxembourg das Neul, et M. François-Xavier ique au discours prononcé le 10 juin, à Lyon, par M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., à l'intention des «chré-Ortoli, le président de la Commission europeenne, participeront à la réunion « au sommet » de Porto-Rico, qui, à l'initiative du président tiens de France». Le conseil « a réfléchi sur la situation française. Il a constaté Ford, rassemblera, les 27 et 28 juin les chefs de gouvernement des prinstitution française. It a consider que le contexte actuel se prête à des initiatives et des sollicitations d'ordre politique. Mais l'Eglise ne se situe pas dans le champ politique comme un parti cipaux pays industrialisés. La déci sion de principe a été prise, mer credi 16 iuln. à Luxembourg, par un groupe de hauts fonctionnaires des champ politique comme un parti ni ses membres comme une force d'appoint. Les catholiques savent que, s'ils ont à faire leur choix dans ce domaine en fonction de diverses analyses et projets de société, ils doivent toujours le faire en cohérence avec leur foi ». étrangères de la C.E.E. avaient chargé d'examiner cette affaire, agrès mêmes lors de la réunion - privée qu'ils ont tenue à Senningen (Luxembourg) le 12 juin.

> II a été également décidé — ce qui est sans dovie le plus important, -- de soumettre au Conseil européen des 12 et 13 iuillet un projet d'arrangement qui préciserait pour l'avenir l'attitude de la Communauté et de ses Etats membres en pareille circonstance, à savoir lorsqu'un certain nombre de chefs de gouvernement, à l'exclusion des autres, sont invités à une conférence internationale où directement ou indirectement les intérêts de la C.E.E. - Ph. L.

Deux cent trente-cinq mille candidats subissent les épreuves du baccalauréat

Les épreuves du baccalauréat ont commencé ce jeudi 17 juin pour les deux cent trente-cinq mille candidats métropolitains des séries A (philosophie-lettres). B (économique et social), C (mathématiques et sciences physiques). D (mathématiques et sciences de la nature). D' (sciences agronomiques et techniques) et E (mathématiques et technique). Le nombre total des candidats est en diminution de 2 % par rapport à l'année dernière. Celui des candidats au baccalauréat de technicien a, en revanche, augmenté de 6,7 %, atteignant 27,87 % de l'ensemble des inscrits.

Pour la première fois, le nombre des candidats de la série D est supérieur à celui de la série A (le Monde daté 16-17 mai) : 32,7 % des candidats au baccalauréat proprement dit contre 29,2 %. Le nombre des inscrits en C progresse: 19,6 % contre 18,9 % en 1975. C'est le cas aussi des candidats de la série B (13,9 % contre 13,2 %). Les candidats sont le moins nombreux dans les séries E (3,7 %) et

Les jeunes filles représentent 54 % des candidats. Leur nombre est en légère diminution en A 173,5 % cette année contre 74 % en 1975) ; il est en augmentation en B et représente 59,6 % des candidats de cette série. Les candidates sont nombreuses en D (52.1 %) mais peu nombreuses en C (34.7 %) et surtout en E (4 %). Les candidats venus de l'enseignement prive représentent un tiers des inscrits. Nous publions ci-dessous les sujets de philosophie proposés aux candidats, ce jeudi matin, dans l'académie de Paris. qui furent utiles et saines peuvent à la longue entraver la recher-che. « Notre esprit, dit justement SERIES C ET D :

1: La rengeance peut-elle être 21 Qu'est-ce qui nous autorise à supposer l'existence de l'in-conscient?

M. Bryson. a une irrésistible
n tendance à considérer comme
plus claire l'idée qui lui sert le
plus souvent. > L'idée gagne
ainsi une clarté intrinsèque abu-3) Etude d'un texte de Nietzsche sur les rapports entre a la disci-pline de l'esprit scientifique n'et e les contictions », la science exi-geant la formulation d'hypothèses e sous le contrôle de la méfiance ».

SERIE A:

soi s'oppose à la circulation des valeurs. C'est un facteur d'inertie pour l'esprit. Parfois une idée dominante polarise un esprit dans sa totalité. Un épistémologue irrévérencieux disait que les grands hommes sont utiles à la science dans la première mottié de leur vie, nuisibles dans la seconde moitié l'inertieut formatif est ei nectie. 1) Peut-on revendiguer ses droits sans consentir a ses deroirs?
2: Le travail peut-il être pour l'homme autre chose que le moyen de subvenir à ses besoins?

3) Dégager l'intérêt philoso-phique du texte suivant à partir de son étude ordonnée : a Des habitudes intellectuelles

tié. L'instinct formatif est si per-sistant chez certains hommes de pensée que l'on ne doit pas s'alar-mer de cette boutade. Mais enfin l'instinct formatif finit par céder devant l'instinct conservatif. Il mieux ce qui confirme son savoir que ce qui le contredit, où il aime mieux les réponses que les ques-tions. Alors l'instinct conservatif

L'achat et la détention des carabines de chasse sont soumis à autorisation

Un décret sur la réglementation du régime des armes est publié au Journal officiel du 17 juin. Il concerne l'acquisition et la détention des fusils et carabines à canon rayé à percussion centrale, quel que soit leur système d'alimentation ainsi que les lunettes de visée dont le plus petit diamètre de corps est supérieur à 22 mm. Ces armes passent de la cinquième à la quatrième catégorie. Elles sont ainsi assimilées aux armes leur achat et leur détention sont interdits, sauf autorisation.

Les dispositions restrictives déjà en vigueur et limitant ces autorisatlennent compte aujourd'hui de l'absissement de l'âge de la majorité à dix-hult ans et sont modifiées en ce qui concerne les mineurs de plus de seize ans qui doivent être autorisés par la personne exercant l'autorité parentale. Les autorisations d'acquisition et de détention sont accordées pour une durée maximale de cinq ans el renouve-

Par ailleurs, les autorisations de détention délivrées à une date antérieure de cing ans à la date de publication de ce décret doivent faire lement dans un délai d'un an. Ces autorisations pourront être accordées aux personnes titulaires d'un permis

Un article du décret oblige à voi des armes de la première, de la quatrième, de la cinquième et de la septième catégorie. Les peines aux articles du présent décret sont

[Ce décret fait partie des projets de lois envisagees pour lutter contre la criminalité. M. Poniatowski en avait annoncé les grandes ligne 26 fevrier (« le Monde » du 27 fé-

urier). Ces mesutes sont dans la ministre de l'intérient au lendemain des graves incidents surrenus en Corse au mois d'août de l'anné dernière. Après la tragédie d'Aléria et la fusiliade de Bastia, la sente des armes de chasse à canon ravé et à canon lisse avait été interdite. La mesure avait été rapportée en octobre. Depuis ont en lleu les inci-dents dramatiques de Montredon entre viticulteurs et forces de nolice ministère M. Paniatowski décla-« Il faut rendre plus difficile l'acquisition et la détention de certaines armes redoutables " (armes de grande

Cette mesure vice essentiellemen les armes d'importation de grande chasse, l'industrie armurière francaise fabriquant fort peu de cara-bines de ce type. Les chasseurs de gros gibler, notamment ceux de l'est de la France, pour lesquels le tir sèlectil des cervidés et des sangliers implique l'usage exclusif des cara-bines de grande chasse, ainsi que les chasseurs de montagne, avaient dėja manifestė leur mecontentement à l'époque où le projet avait été annoncé. — M. P.]

Salon Chesterfield cuir vachette anglaise 3 pièces : 5.920 Frs

s'arrête. > (Gaston Bachelard).

Se fait en convertible lit 120 ou 140 couchage nombreux modèles cuir

49, Bd Magenta - 75010 PARIS

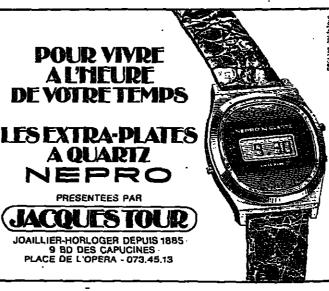


sive. A l'usage les idées se valo-risent indument. Une valeur en

soi s'oppose à la circulation des

haut dossier

MINC dittusion Dépôt de fabrique PARKING ASSURÉ





LES EXTRA-PLATES

Institut Corporel Claude Massard 6. rue de la Paix 75002 Paris Tel: 261 27 25 - 261 27 97

Pratique Comme Un Feutre. Beau Comme Un Waterman.

TED LAPIDUS

Homme **SOLDES** Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORE

SAINT - HONORÉ



Feutre CF de 100 Fà 240 F. WATERMAN

ABCDEFG

Le numéro du « Monde : date 17 juin 1976 a été tiré à 547 729 exemplaires.

NICOLL "le franglais" way of life. Aujourd'hui NICOLL vous habille . d'un costume léger en polyester et

laine au veston dron deux boutons, Que vous le choisissiez uni ou fantaisies discretes, vous le porterez avec élégance, nonchalance, avec un flegme tout britannique. Of course! A partir de 700 F

29 RUE TRONCHET/PARIS 86

is colat gharie nationale applise ! Algerie sident un mois

raciales s'étes

...... X 9767

, logique ocartheid >

- . 37 ° °

1.00

1.0

10000000000

- a is

100

.7 : Oil

: 357 GB

....

3.46

~~~

. . . . . . . . . . . .

Note that is

ration is a

. . . . . .

.....

≥ (a . p.)

erer and in due gue

the or other appeared

China de cotre Blanca

The Contract of These

lidas, di la secola di filiade

wer without only these

 $\mathrm{PR}(R_{\mathrm{BH}}(n,p)) = (18.-23)$  et

am Bemarte fellemife. Pure That distinct

Tun. interes . . . de

tim h boi lique de

the library par fin-

el lecher - des

16 Pretoria en Angola.

mintenaci Li politique m de M. Vortier qui fait

ime ant tent de l'opi-

beibie istel-Ouest afri-

a les discussions consti-

that plus frequents sur

the ou pere la menace

he maniaises et cubai-laierieur, les débats sur

date prochaine du g an fait apparative que

de des Bantonstans, desand lost a ther artifi-

in me majorité blanche

wincipal es disposant

then dan les Etats teh main-d'haute noire.

Affic M. Anteres bontom impulsion de

Sec. imposer - M. Smith

theliste a Saiisburg?

Aug Nations unies.

lu: le rériteside plus dans anachronisme ?

Manifesting.

alemationale.

and a part of

:- :-

1 ... . AFI

2. 2771

ened to Preside and the second

(.inquante

Le destr de ridette ant terrois de la lis-Certains Department of the Control o

> 1 mile Dieu exa ie nota

ll estaux

à la Communauté intera greaterif die son elais en train la discrimination en depit de queldements secondaires, le dimensi ce que, dans thanne from 12 segrenad dementes et de téaben que ce ne be an mucrité qui une ce ne coit Mance d'Afrique da